

STANLEY ROUS ANNONCE LA COULEUR



Kaniber (à g.) et Molitor : l'enthousiasme de Strasbourg qui a pris un point au champion.

**L'OPÉRATION
FOOTBALL ET VIE
EN PLEIN ESSOR**

**LA COUPE DE
MARIE-JOSÉ NAT**

FRANCE
FOOTBALL

N° 1246

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright
« France Football »
et « Press-Sport ».

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Redaction:

Administration:
10, Fg-Montmartre
PARIS (9^e)

Tél.: 824-70-80

Service

Vente - Abonnements:
124-126, rue

Réaumur, PARIS (2^e)

Tél.: 488-51-31

C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique:
FRANFOOT-PARIS

Renseignements

Abonnements

Tél.: 231-75-20
poste 201

FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime):

6 mois: 30,00 - 1 an: 56,00

ETRANGER

(voie ferroviaire,
voie maritime):

6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00

Voie aérienne:

renseign. sur demande.

Directeur
de la publication:

R. THOMINET

Directeur:

Jacques GODDET

Comité de rédaction:

Direction:

Jacques FERRAN

Rédacteur en chef:

Max URBINI

Rédacteur en chef

adjoint:

J.-Ph. RETHACKER

Adjoint à la rédaction

en chef:

Jacques THIBERT

● REDACTION:

Jean CORNU, Victor PE-

RON, Marcel GILLOT,

Victor SINEI, Robert

VERGNE, Iony ARBONA,

Jacques ETIENNE, Jean-

Paul OUDOT, Philippe

TOURNON.

● Maquettes de

Jacques LEMAIR

Adjoints:

Willy ILLIERE

et Robert POC

● CHANGEMENT

D'ADRESSE

0,50 F et l'une des der-

nières bandes Pour les

changements d'adresse de

vacances comportant deux

opérations

(départ retour) 1 F.

● Publicité:

Inter-Régies Sports,

10, rue du Fg-Montmartre,

Paris (9^e)



Le numéro de
« France Football »

daté

Mardi 10 Février 1970

a été tiré à

167.929 exemplaires

Imprimerie

Parissienne Reunies

Raymond SEGUIN

Directeur général

10, r. du Faubg-Montmartre

Paris (9^e)

Travail exécuté

par une équipe

d'ouvriers syndiqués

Nous sommes tous responsables



par FERNAND SASTRE

Vendredi dernier, devant l'assemblée fédérale, Fernand Sastre, secrétaire général de la F.F.F., prit la parole. Ses propos furent si clairs, si nets, si fermes que nous ne pouvons mieux faire que de les publier, ici — tout au moins pour l'essentiel — à la place de notre éditorial habituel.

La position de Fernand Sastre ne surprendra guère d'ailleurs les lecteurs de « France Football ». La médiocrité de nos résultats, à tous les niveaux, et la nécessité de mesures imposées sont des thèmes que nous ne cessons de développer dans ces

colonnes. L'insolite et l'important est qu'ils aient été exprimés, avec force, à la tribune de l'assemblée par un des premiers dirigeants de notre football.

Que l'assemblée, ensuite, ait été reprise par ses mesquineries et ses tiraillements coutumiers nous semble, finalement, peu important. Ce qui compte, ce sera l'autorité supérieure, celle qui imposera les décisions sans lesquelles notre football ne sortira pas de son ornière.

Jacques FERRAN.

LE Conseil fédéral a estimé nécessaire, avant d'examiner les différentes propositions qui vous sont soumises, de faire avec vous, avec vous qui composez l'assemblée législative de notre football, le point de la situation et de broser les grandes lignes du plan d'action qui précèdent nos objectifs pour cette saison 1969-1970.

Il est en effet nécessaire que notre assemblée ne se borne pas à voter les règlements et les statuts, mais soit associée directement à la conception de la politique générale du Conseil fédéral.

C'est la raison de cette intervention.

Examinons, si vous le voulez bien, la situation réelle du football français, je dis réelle, car il ne serait pas digne des dirigeants que nous sommes de se voiler la face en refusant de regarder objectivement la réalité à travers les deux aspects de notre sport :

Le football de masse,

Et le football d'élite.

LA SITUATION DE NOTRE FOOTBALL DE MASSE EST MEDIOCRE

Certes, nous comptons aujourd'hui 650.000 licenciés et approcherons des 700.000 à la fin de la saison, et nous tenons, et de loin, la première place sur le plan des disciplines nationales.

Mais notre situation est bien quelconque au niveau européen, par exemple, si l'on se réfère à ce que l'on appelle l'indice de rayonnement qui représente le nombre de licenciés par millier d'habitants. C'est un chiffre qui caractérise, mieux que d'autre, l'audience, la popularité, la puissance du football dans un pays donné.

En 1966 — j'ai les chiffres complets — notre indice était de 10,5 : 517.500 licenciés pour 49 millions 250.000 habitants et nous occupons une très modeste 18^e place derrière la Hollande (indice 48,1), l'Allemagne de l'Ouest (42,6), le Danemark (36), le Luxembourg (33,8), l'Autriche (28,6), la Tchécoslovaquie (23,6), l'Allemagne de l'Est (19,7), la Suède (18,7), la Bulgarie (18), l'Angleterre (16,6), la Norvège, l'U.R.S.S., la Suisse, Chypre, la Yougoslavie, la Belgique et la Hongrie.

Notre « indice de rayonnement » actuel est de 13 (650.000 licenciés pour 50 millions d'habitants), mais les indices des autres pays européens ont également progressé.

Notre place se situe toujours entre le 15^e et le 20^e rang. Et encore faudrait-il placer avant la France les autres pays latins (Espagne, Italie, Portugal) où le football de masse n'est pas organisé, mais où toute la jeunesse du pays le pratique avec ardeur.

Par comparaison avec ce qu'il représente à l'étranger, notre football de masse occupe donc un rang bien médiocre qui traduit exactement notre faible position.

Nous avons l'habitude de nous gargariser de nos 650.000 licenciés. Les chiffres, qui ne mentent pas, sont là pour nous rappeler à la réalité des choses.

LA SITUATION DU FOOTBALL D'ELITE EST ENCORE PLUS MAUVAISE

Nous sommes à l'heure des compétitions internationales et l'examen des résultats obtenus, tant par les clubs que par les équipes nationales, situe notre valeur.

Quelques bonnes flambées ça et là, mais toujours le triste retour à la réalité, au sentiment d'impuissance, d'insuffisance, que nous ressentons généralement en face des formations étrangères.

Je ne vous parle pas de la situation de nos grands clubs professionnels. Notre ami Jean Sadoul qui suit cette situation au jour le jour vous dira mieux que moi combien elle est préoccupante et qu'elle peut déboucher sur la suppression même du professionnalisme, ce qui entraînerait inéluctablement une nouvelle régression sur le plan national et surtout international, face à des pays, face à des continents en ascension continue.

LES causes profondes de cette faiblesse du football français, il faudrait des heures pour les analyser.

Les unes sont d'ordre général et se rattachent à la place médiocre du sport dans la vie française caractérisée :

— d'une part, par l'absence de formation sportive à l'école et nécessairement par le nombre peu élevé des pratiquants ;

— d'autre part, par la rareté et la vétusté de nos stades dont l'insuffisance bat tous les records, vétusté qui éloigne des spectateurs habitués à un confort que nous ne pouvons lui offrir.

Les autres causes se situent plus particulièrement au niveau même de notre football et à sa situation dans le contexte du sport national, une situation hypothéquée par :

— la doctrine aberrante des sports de base et la subordination longtemps prônée des sports collectifs aux sports individuels ;

— le manque de plaines de jeu ;

— l'absence de concours de pronostics ;

— la contre-propagande qui dénigre le football ;

— la gestion difficile de nos grands clubs accablés de charges parce qu'ils ont eu en 1932 l'honnêteté de se déclarer professionnels ;

— l'absence de grands clubs aux dimensions européennes ;

— enfin la formation insuffisante de nos jeunes par comparaison avec ce qui se fait à l'étranger.

Bien entendu, nous en pouvons agir « tous azimuts », l'action de la Fédération ne pouvant se situer dans les domaines généraux que sur le plan des interventions auprès des Pouvoirs Publics.

Mais il y a des domaines où notre responsabilité est engagée. Qu'avons-nous fait sur ce plan ? Que faisons-nous ?

SANS aller jusqu'à une vaste auto-critique, nous pouvons dire que nous nous bornons généralement à rejeter sur d'autres les responsabilités :

— les dirigeants amateurs estiment que les pros sont à l'origine de nos difficultés et accusent leur politique générale, leur mauvaise gestion ;

— les professionnels font porter au football amateur, à l'amateurisme marron, à la Fédération la cause de leur marasme ;

— nous nous retournons inmanquablement contre les sélectionneurs en leur faisant porter la casquette de nos échecs : Verriest, Guérin, Fontaine, Arribas, Snella, Dugauez...

EN REALITE, NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES EN REFUSANT, CHACUN DANS NOTRE DOMAINE, LES MESURES SUSCEPTIBLES DE NOUS GENSER DANS NOS HABITUDES, DANS NOTRE TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN.

Et pourtant maintenant la situation est claire :

— ou bien nous continuerons à refuser de voir la réalité, à nous cantonner dans notre immobilisme et nous allons dans un avenir rapproché à la castastrophe ;

— ou bien nous prenons tous ensemble les problèmes à bras-le-corps, même si les mesures sont susceptibles de faire grincer quelques dents, même si nous devons nous imposer, imposer à nos clubs des dispositions contraignantes.

C'est cette deuxième voie, celle de la difficulté mais la seule qui nous permettra de nous en sortir, qu'a choisis votre Conseil fédéral en vous proposant un plan d'action pour la première phase de cette opération de renouveau.

Le Conseil fédéral a préféré, dans un premier temps, se fixer des objectifs raisonnables qu'il se propose d'atteindre d'ici à la fin de la présente saison. Le reste viendra ensuite...

Il convient également de préciser que les structures mises en place en 1969 permettent maintenant à notre Fédération, qui a réalisé l'unité de direction, de pouvoir appliquer, si elle en a la détermination, le programme qu'elle a établi dans l'intérêt supérieur de notre football.

CE PROGRAMME, QUEL EST-IL ?

1) D'ABORD UNE REMISE EN ORDRE DE NOTRE DISPOSITIF D'ENSEMBLE afin de se donner les moyens d'une politique ambitieuse :

— Refonte du statut du joueur amateur afin à la fois de simplifier une législation trop touffue,

D'essayer de limiter les effets de l'amateurisme marron, de permettre et de favoriser l'ascension de jeunes joueurs,

— Statut de l'arbitrage pour vérifier les réglementations disparates de nos ligues et assurer un meilleur recrutement quantitatif pour diriger toutes nos rencontres.

— Statut corporatif. Le football corporatif se développe rapidement : 2.000 clubs sur les 12.000 que compte la Fédération. Il obéit à des règles particulières. Il conviendrait de lui faire, dans la grande famille du football national, la place à laquelle il a droit.

— Réorganisation des compétitions nationales par la mise en place du championnat « open », dont la création a été décidée le 5 juillet dernier, suivant des modalités qui seront examinées prochainement par le Conseil fédéral, qui permettra :

— de relancer le football dans des régions où le football professionnel a disparu et je pense à Toulouse et au Havre...

— d'opposer dans un championnat regroupé des clubs des grandes villes ne pouvant ou ne voulant aller au professionnalisme.

— Enfin recherche avec l'O.R.T.F. d'un accord protégeant les intérêts légitimes de nos clubs, mais donnant satisfaction au désir des téléspectateurs, car il nous faut composer, dans notre intérêt, avec ce fait social énorme que représente la télévision.

2) DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL DE MASSE pour atteindre dans un avenir rapproché un million de licenciés.

— Relance de la campagne en faveur des concours de pronostics qui permettrait à notre football de pénétrer un peu plus dans la vie sociale et donnerait à l'équipement sportif du pays les crédits dont il a besoin.

— Développement à l'école et chez les tout jeunes du football à effectif réduit.

3) ENFIN, ET C'EST LE TROISIEME OBJECTIF, AMELIORATION DE NOTRE FOOTBALL D'ELITE qui est la locomotive du football de masse.

La détection des jeunes doit être améliorée par le renforcement de l'opération « Guérin » et les dispositions tendant à promouvoir la promotion des jeunes en équipe première.

Leur formation sera développée par l'officialisation et l'extension du « Jeu Adidas » destiné à parfaire la technique individuelle, mais surtout par la création que nous voulons prochaine de l'Ecole supérieure de football pour les sujets de talent se destinant à une carrière professionnelle.

Le contrôle des clubs professionnels (plan comptable et vérifications périodiques) est indispensable si l'on veut animer une véritable élite et l'empêcher de se lancer dans des opérations hasardeuses qui mettent en péril la vie même de notre professionnalisme.

Mais ce contrôle doit être concomitant avec la recherche de l'aide aux clubs d'élite.

Et vous savez à ce sujet que la Fédération et le Groupement ont décidé de créer un service commun de promotion commerciale qui a été placé sous la responsabilité de Jacques de Ryswick.

Il s'agira donc à la fois :

- de vendre le football au public ;
- de vendre le support que constitue le football pro.

C'est, vous vous en rendez parfaitement compte, une innovation importante dans nos façons même de penser, une innovation qui doit dans un avenir rapproché porter ses fruits.

Et je voudrais en passant rendre un hommage à Claude Cuny qui a été et qui reste le véritable promoteur de cette idée, le véritable animateur de cette action fondamentale.

Mais, depuis janvier 1969, le C.F. s'est aussi efforcé de relancer la création d'un grand club à Paris.

En accord avec le Groupement et la Ligue de Paris, il a lancé une consultation pour sensibiliser l'opinion publique, puis recherché des dirigeants capables de créer un club qui ne soit plus un jouet entre les mains d'un mécène ou d'une firme, mais un club solidement implanté dans sa région, un club qui appartienne à ses associés.

Le Paris Football Club est né et a réussi sa première opération puisqu'il compte aujourd'hui plus de 16.000 associés.

Le plus dur reste à faire dans une ville où le football d'élite a disparu depuis plusieurs années.

Je tiens à assurer les personnalités éminentes qui ont pris l'affaire en main et qui se sont lancées dans une bataille difficile de la compréhension et du soutien enthousiaste de tout le football français.

MAIS pour que certaines mesures soient efficaces, il faut qu'elles soient obligatoires.

Cela choque un peu notre goût de la liberté mais c'est nécessaire si nous voulons aller de l'avant.

Il faut bien admettre que seules des mesures contraignantes sont susceptibles de donner des résultats.

La vie moderne, à tous les niveaux, est assortie de contraintes qui limitent la liberté de l'individu, mais qui sont indispensables dans l'intérêt général.

Le Conseil s'est particulièrement soucie de ne pas aller trop loin et de rester dans un juste milieu.

Il y va, je voudrais vous avoir convaincu, de la survie, de la progression de notre football.

C'est Franklin Roosevelt qui a écrit je crois :

« Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi, c'est de n'avoir pas essayé. »

Le Conseil fédéral vous demande d'essayer avec lui, de commencer à faire reprendre à notre football sa marche en avant.

PARIS BOUGE

Paris redevient une capitale du football. La preuve ? Les événements parisiens du dernier week-end :

● La désignation des 30 arbitres de la prochaine Coupe du Monde. Parmi eux, le Français Roger Mâchin.

● Le tirage au sort des 16^{es} de finale de la Coupe de France (1^{er} mars). En tête d'affiche : Strasbourg-Nantes (finale 6), Bordeaux-Nice, Metz-Sedan, Sochaux-Rennes et Saint-Etienne-Grenoble.

REVELLI, SPIEGLER ET DZAJIC SUR LA SELLETTE

On parle (déjà) de transferts pour 70-71. Trois attaquants internationaux sont à l'ordre du jour depuis la semaine dernière.

1. Le Stéphanois Revelli qui a reçu une proposition du Standard de Liège : « J'ai un contrat de trois ans avec l'A.S.S.E., dit-il, mais on peut toujours reconsidérer un accord. De toute façon, ce n'est pas le moment de discuter. Nous reverrons la question plus tard. »

A propos de ce projet, Jacques Lecoq révèle de Bruxelles :

« Jeudi, un journal bruxellois « La Dernière Heure » annonçait qu'on avait vu Revelli à Liège où il négocierait son transfert pour le Standard. On précisait même les heures auxquelles on l'avait vu prendre le T.E.E. Réaction à Saint-Etienne quand l'équipe s'y est adressée : « Revelli n'a pas quitté Saint-Etienne. Mais Revelli lui-même a dit que le Standard lui avait écrit. »

Quand il sut cela, Roger Petit, le secrétaire du Standard, entra dans une colère bleue : « Je vais immédiatement écrire à M. Rocher. Je n'ai jamais correspondu avec

● L'assemblée fédérale, au cours de laquelle Fernand Sartre a dit des vérités frappantes (page 2).

● La réunion, 10, faubourg Montmartre, d'une table ronde décisive dans le cadre de l'opération Football et Vie lancée il y a quelques semaines par « France Football ».

Paris est donc à la pointe de l'actualité. Comme ce numéro.

Revelli et le défi de montrer cette lettre. Je suis correct en affaires. Si je voulais transférer Revelli, c'est à son club que je me serais adressé avant tout. Je veux qu'on le sache à Saint-Etienne. »

2. L'Israélien Spiegler, dont la visite à Nantes a été très positive. Le Maccabi de Nathanya est prêt à céder son meilleur joueur. (Il a réussi, dimanche, un exploit sensationnel contre le Maccabi de Tel-Aviv en arrachant le match nul d'un superbe coup de tête.) Reste à obtenir l'accord de la Fédération Israélienne. « Ce sera difficile, mais j'ai des arguments à faire valoir, dit Spiegler. Je les exposerai dès cette semaine. Je compte bien devenir nantais après la Coupe du Monde. »

A Nantes, on espère la venue de Spiegler qui a laissé une très forte impression à tous les joueurs.

3. Le Yougoslave Dzajic qui bout d'impatience. Au cours de la tournée sud-américaine de l'Etoile Rouge, les dirigeants du Penarol de Montevideo ont offert 300.000 dollars (150 millions anciens) pour la venue du terrible ailier gauche.

Trois affaires à suivre.

PARIS - F. C. SEDAN

C'est fait : Sedan a reçu une lettre du Paris Football Club offrant officiellement à l'U.A.S.T. une fusion, ou plutôt des propositions de rachat de plusieurs joueurs ardennais, sinon de l'équipe entière.

« Mais les dirigeants sedanais restent très circonspects. Rien n'ira vite, il faut s'y attendre, dans ces transactions. On sera toutefois fixé avant la fin de la saison », souligne Marcel Gillot qui était dimanche à Sedan. Et il précise : « Les frères Lucien et Maurice Laurant ne nous ont pas caché qu'ils voulaient d'abord tenter un sauvetage sur le

plan local en mettant bien l'accent sur le fait que l'U.A.S.T. ne tient pas du tout à disparaître de la grande scène.

Un comité extraordinaire va se tenir à une date non encore fixée mais ne saurait être très éloignée. Il rassemblera le comité de l'U.A.S.T., le club des supporters, la municipalité, le conseil général et, sans doute, les préfet et sous-préfet. Des décisions de ce comité dépendra l'attitude de Sedan devant l'offre parisienne. Quoi qu'il en soit, toutes les Ardennes voudraient bien savoir à quoi s'en tenir. »

CALENDRIER EUROPÉEN

Voici les calendriers de la Coupe des Coupes Clubs Champions Européens et la Coupe des Vainqueurs de Coupe pour les

	70-71	71-72	72-73
16 ^e de finale	16 et 30 sept.	15 et 29 sept.	13 et 27 sept.
8 ^e » » » » » » » »	21 oct. et 4 nov.	20 oct. et 4 nov.	25 oct. et 8 nov.
1/4 » » » » » » » »	10 et 24 mars	8 et 22 mars	7 et 21 mars
1/2 » » » » » » » »	14 et 28 avril	5 et 19 avril	11 et 25 avril

Les dates des finales pour ces trois saisons seront fixées ultérieurement. D'autre part, l'U.E.F.A. a réservé ces week-ends pour les matches internationaux : 70 : 10-11 octobre ; 71 : 24-25 avril ; 72 : 14-15 octobre ; 73 : 28-29 avril.

L'Union Européenne a fixé également aux 29-30 avril 72 les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations (Coupe Henri-Delaunay).

trois prochaines saisons, établis par l'Union européenne.

EN DEUX MOTS

● Coupe des Foires 1/4 de finale : Iéna-Ajax, 4 et 11 mars ; Anderlecht-Newcastle, 11 et 18 mars ; Dinamo Bacau-Arsenal, 11 et 18 mars ; Herta Berlin - Inter, dates non fixées.

OUI... LE
CHAMPION
EST
CONDAMNÉ
A
BIEN JOUER !

KANIBER

ROI D'UN QUART D'HEURE

QUI SAUVA TOUT

De notre envoyé spécial
JACQUES ETIENNE

LE CALVAIRE DE PHILIPPE PIAT

STRASBOURG. — A la mi-temps du match Strasbourg-Saint-Etienne, Philippe Piat était seul sur son banc, particulièrement malheureux. Les Stéphanois menaient par 1 à 0 et c'était lui le responsable du but. Héritant de la balle, il crut entendre un de ses coéquipiers lui crier : « Laisse ! » Il marqua un temps d'arrêt dont profita Revelli pour subtiliser le ballon et battre son ami Schuth.

Des accidents pareils arrivent aux meilleurs. Quel est, par exemple, le défenseur qui n'a jamais marqué contre son camp... seulement à Strasbourg — cela dure depuis des années — le public ne pardonne rien à Piat. Fait-il une mauvaise passe, rate-t-il un tir ou un contrôle ? Il est immédiatement sifflé. Qu'il oublie de marquer, passe encore, mais qu'il ait été la cause de la défaite du Racing devant Saint-Etienne, c'eût été proprement intolérable.

Les spectateurs ne se privèrent pas de le lui faire comprendre et sifflèrent copieusement le malheureux Philippe à chacune de ses interventions.

A ce point-là, nous ne connaissons nul autre cas en France, d'un joueur qui soit aussi peu aimé par ceux qui, logiquement, quand l'équipe joue à domicile, devraient être ses supporters.

A la mi-temps, donc, Paul Frantz lui demanda amicalement de ne pas repartir sur le terrain. « Philippe a très bien compris que j'agissais non contre lui, mais pour l'intérêt de l'équipe, nous a déclaré l'entraîneur de Strasbourg. Je l'ai toujours maintenu malgré l'hostilité manifestée à son égard, mais cette fois ce n'était pas possible. Nous étions menés à la marque, il fallait évoluer dans le meilleur climat pour tenter de refaire notre handicap. Les sifflets à l'encontre de Philippe se répétaient sur tous ses camarades. »

Paul Frantz a énormément d'estime pour Piat et n'approuve pas le comportement du public à son égard. « Philippe irrite les gens, explique-t-il, parce qu'il commet parfois quelques grosses bêtises à côté de très bonnes choses. Malheureusement, les spectateurs ne retiennent que les premières et oublient les secondes. »

« Je l'ai toujours défendu quand on l'attaquait devant moi, mais je reconnais que je n'ai pas toujours convaincu mon auditoire. »

« Pourtant, nul mieux que moi ne peut juger des services que Piat a rendus à l'équipe. Je me souviens d'un match de barrage contre Reims qu'il nous a sauvé à lui tout seul. Il nous a marqué de nombreux buts et surtout il s'est constamment battu avec courage et loyauté. Je n'hésite pas à dire que le Racing lui doit beaucoup et, pour ma part, je le regretterai. »

Car il va sans dire que Philippe Piat ne veut plus, et ne peut plus, rester à Strasbourg. Ses dirigeants et son entraîneur en sont parfaitement conscients.

La saison prochaine, il partira ailleurs avec un peu d'amertume au cœur, comme quelqu'un qui a le sentiment d'avoir fait le maximum et qui n'a pas été compris.

Ce garçon sensible et intelligent mérite de trouver un club sérieux. C'est un charmant camarade et un modèle de conscience professionnelle. C'est aussi un attaquant et un buteur qui va, comme on dit, « au charbon ». Il a besoin de retrouver des spectateurs qui sauront l'accueillir, le respecter et créer un climat de confiance. — J. E.

STRASBOURG. — Les entraîneurs, c'est bien connu, ont toujours un point de vue personnel après les matches. Cela fait partie, pourrait-on dire, de leurs fonctions.

Il se trouve qu'après Strasbourg-Saint-Etienne les observateurs ne partageaient pas tout à fait les vues de Paul Frantz et d'Albert Batteux. A l'un et à l'autre on reprochait un certain attentisme. Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, on avait l'impression que le match était toujours en « devenir », que le vrai débat n'était pas encore engagé. Cette impression devint certitude pour beaucoup, à un quart d'heure de la fin, quand Kaniber put égaliser pour Strasbourg.

Dans cette ultime période, les deux formations se livrèrent davantage : l'une comme l'autre désireuse d'arracher une victoire qui, soudain paraissait à leur portée.

Bien entendu, Frantz et Batteux avaient des explications à fournir, le premier bien que son équipe fût menée à la marque depuis la 24^e minute (but de Revelli), ne voulait pas voir ses joueurs se jeter dans la gueule du loup.

« Si nous avions attaqué un peu après ce but encaissé de façon malheureuse, disait-il, nous aurions été à la merci d'un second but. Et, dès lors, nos chances se seraient envolées. Notre tactique qui consistait à laisser l'adversaire faire son ballet pour tenter ensuite de surgir, aux moments opportuns, ne parut bonne. Croyez-moi, c'était la seule possible et les événements, tels qu'ils se sont déroulés, plaident en faveur de ma thèse. »

L'argument ne manque pas de poids, mais il ne nous satisfait qu'à moitié. Tout en reconnaissant que les Strasbourgeois ont joué plus vite après le repos, la solidité de la défense alsacienne, son aisance à contrecarrer les offensives des Stéphanois autorisent les demis et les attaquants alsaciens à prendre un peu plus de risques plus tôt qu'ils ne l'ont fait.

C'est en effet quand ils ont eu en main le point du match nul... qu'ils n'ont pas cherché à le préserver. On se demande pourquoi. Ce qui se révélait possible dans le dernier quart d'heure ne l'était pas avant quand il s'agissait de rejoindre un adversaire menant à la marque.

L'argument vaut aussi dans une situation différente pour les champions de France. Il a fallu ce retour de l'équipe alsacienne au tableau d'affichage pour qu'ils se décident à conquérir un succès qui venait de les lâcher. Que ne l'ont-ils fait plus tôt ? Ils ont eu trois quarts

d'heure pour cela. Trois quarts d'heure au cours desquels ils ont parfois musardé.

Batteux en convenait, certes, mais préférait mettre l'accent sur la bonne première mi-temps de son équipe, sur la qualité du jeu pratiqué, sur la façon dont ses joueurs avaient su se rendre maîtres de la balle et imposer leur manière.

D'accord, cher Albert, mais en consultant nos notes, nous nous apercevons que durant cette première période de jeu Saint-Etienne n'a eu que trois occasions de but : à la 10^e minute quand Schuth s'empara de la balle devant Revelli après un tir de Bosquier, à la 34^e quand Revelli méritait d'obtenir un penalty et à la 42^e, quand sur centre de Hervé, Herbin face au but, enleva trop son tir eu égard à la domination stéphanoise. C'est peu.

« Bien sûr, avez-vous dit, si ce penalty avait été accordé, le match était terminé. » Mais précisément, il ne le fut pas. Il fallait peut-être en tenir compte.

« Nous ne partageons pas les jugements sévères formulés par quelques spectateurs à la sortie, sur le match en gé-

néral et sur votre équipe, en particulier. Ils sont tout à fait injustes. Le public n'est jamais content. »

« Un jour, Anquetil, à propos d'une « aventure » dans laquelle Geminiani voulait l'entraîner, répliqua : « On voit bien que ce n'est pas lui qui pédale. » Vous pourriez paraphraser de la même manière en disant : « On voit bien que ce ne sont pas les spectateurs qui jouent. » Il reste que Saint-Etienne est condamné à toujours donner le meilleur de soi-même. C'est la rançon de la gloire.

Ce match nul satisfait évidemment les Strasbourgeois qui restent toujours difficiles à battre à la Meinau. Il leur permet d'envisager l'avenir avec confiance et d'espérer terminer le championnat en bon rang, ce qui sera pour eux le signe d'un indiscutable redressement.

Ils placent toujours leurs ambitions dans la Coupe, bien que leur prochain adversaire : Nantes, soit un terrible morceau à avaler. Le souvenir d'une certaine finale de Coupe victorieuse constituera un excellent stimulant. De toute manière, un choc vibrant en perspective.



Molitor à la pointe du combat entre Camerini, Carnus et Durkovic (de g. à dr.).



Echappée de Revelli (à g.), poursuivie par Lazarus.



Le gardien Strasbourgeois Schuth évite le pire devant Herbin.

DEUX CHAMPIONS COMPARÉS

STRASBOURG. — En l'espace de vingt-quatre heures, allant d'un match de Coupe à rejouer à une rencontre de championnat, l'Alsace a eu le privilège de voir évoluer au cours du week-end les deux champions de France de notre football : les Pierrots de Strasbourg à Colmar, et Saint-Etienne "la Meinau. Si elle a souvent l'occasion d'encourager — et elle ne s'en prive pas — ses amateurs, elle ne voit que plus rarement — une fois l'an, en principe — les Stéphanois. Ce qui explique que la Meinau ait amélioré dimanche son record de recette de la saison (plus de 23.000 spectateurs).

A l'exception de leurs titres réciproques, peu de chose semble lier Saint-Etienne et les Pierrots. L'un est le club fanion de notre professionnalisme toujours à la recherche de sa vérité : le modèle sur le plan de l'organisation, des structures et la gestion. Un modèle qu'on admire et respecte mais qu'on imite difficilement. L'autre est au contraire le prototype du club amateur. Bien dirigé par un homme d'action, dynamique et entreprenant, Emile Stahl, riche d'un effectif de qualité, il mène une existence sans problème. En marge des impératifs du football pro, les Pierrots peuvent soigner le spectacle.

Leur mérite est d'y parvenir souvent. Ainsi à Colmar, ils firent largement jeu égal avec les Messins. Techniquement et tactiquement ils n'ont rien ou presque à envier aux Lorrains. Sans doute faut-il se garder de généraliser. Ce qui est possible à la faveur d'un seul match de caractère particulier ne l'est plus sur une saison toute entière. Mais des joueurs aussi complets que Hubert Hausser, Burckhard, Kohler ou Hoffsess auraient à coup sûr réalisé de bonnes carrières à l'échelon supérieur.

On veut d'ailleurs espérer que ce sera le cas pour l'ancien "international junior André Burckhard. Ce jeune homme qui ne paie pas de mine physiquement manifeste un sens du placement et de l'interception assez rare. « Libero » des Pierrots et international amateur, il fait déjà partie de ces « Espoirs » chers à Georges Boulogne.

Ce qui manque encore aux Pierrots pour rivaliser régulièrement avec des équipes pros, c'est une condition physique parfaite. « Je suis très satisfait de la tenue de mes joueurs, déclarait à Colmar après avoir oublié les circonstances peu heureuses de l'élimination de son

SAINT - ETIENNE et LES PIERROTS MÊME LONGUEUR D'ONDES

Jacques TOUFFAIT.

équipe Paco Mateo. Pourtant j'ai noté qu'en fin de match, ils manquent peut-être un peu de ressources physiques comparées à celles de leurs adversaires. En fait, ce n'est pas surprenant. Les Messins peuvent et doivent songer à leur condition physique. Ils se préparent et s'entraînent chaque jour de la semaine. Ce n'est évidemment pas pareil pour nous. Pour le reste, que ce soit dans la circulation de la balle ou l'occupation du terrain, nous n'avons pas, je le crois, été surclassés. »

Leur élimination, pour aussi sévère qu'elle ait pu paraître à ses supporters, n'est pas en tout cas, une catastrophe pour les Pierrots. Elle ne mettra en cause ni leur avenir ni même leur fin de saison, désormais axée sur la conquête d'un deuxième titre. Beaucoup plus grave eût été une défaite de Metz auquel le Championnat n'a pas, cette saison, réservé ses faveurs.

Cela dit, il serait hasardeux de comparer à tout prix ces valeureux Pierrots de Strasbourg à une équipe aussi expérimentée et sûre de son art que Saint-Etienne. Les deux formations ont, à leur niveau et avec leurs individualités propres, le même souci constant de pratiquer un football de qualité. Ce qui n'exclut pas, cela va de soi, une recherche constante de la victoire. Assez paradoxalement, les Stéphanois ne surent pas la forcer à la Meinau, alors qu'elle était à leur portée. Pour eux qui dominèrent si largement la compétition nationale, il ne s'agit là que d'un tout petit accident de parcours. Ils firent pourtant étalage en première mi-temps d'un savoir nettement au-dessus de la moyenne française. Calme et sang-froid, technique individuelle et collective, art de ralentir le jeu pour porter dans l'instant suivant des accélérations dangereuses, tout y était. Tout, sauf ce deuxième but qui les aurait mis à l'abri d'une égalisation toujours possible.

« Il nous arrive de ne pas savoir exploiter des situations favorables, disait Albert Batteux. C'est un de nos défauts... »

En définitive, ce qui rapproche peut-être le plus deux clubs aux états civils aussi différents que Saint-Etienne et les Pierrots, c'est une certaine forme de sérénité. Chacun dans leur sphère, ils constituent une entité solide, sérieuse et équilibrée. Tant et si bien qu'en juin prochain, il ne serait pas surprenant qu'on retrouve au palmarès du C.F.A. le nom des Pierrots de Strasbourg.

MARSEILLE - ROUEN (2-0)

MAGNUSSON ET SKOBLAR DEUX SOLISTES DANS LE MISTRAL

De notre envoyé spécial
Victor SINET



Tête de Joseph (à dr.) contre Rouen.

MARSEILLE. — L'assemblée générale de l'O.M., qui donnait lieu, naguère, à tant de discussions folkloriques ou de contestations pittoresques — dans la plus pure tradition marseillaise — s'est tenue, samedi soir, au stade-vélodrome. Elle ne fut ni mouvementée ni controversée. Tout se passa dans le calme, comme si rien ne s'était passé.

Le lendemain, c'était au tour du public phocéen de subir une sorte de test : allait-il tenir rigueur à son équipe de s'être fait éliminer, bien malgré elle, de la Coupe ou bien montrerait-il qu'il n'avait pas perdu confiance, qu'il restait prêt à soutenir l'O.M. dans les heures sombres comme aux plus exaltants moments de la saison écoulée ?

Le bilan, à vrai dire, ne fut ni positif ni négatif car, s'il n'y eut qu'un peu plus de 6.000 spectateurs payants, il ne faut tout de même pas oublier que Rouen n'était pas une affiche bien consistante et, surtout, que le temps exécrable ne se prêtait guère à une réussite populaire. Depuis la veille, en effet, un mistral aussi violent que glacial soufflait sur la ville et rendait la température insupportable... malgré le soleil !

Pour leur part, les joueurs marseillais ne répondirent qu'à demi à l'attente de leurs supporters inconditionnels qui escomptaient un rachat total devant Rouen.

Où ! certes, la victoire marseillaise ne laissa jamais peser le moindre doute et elle fut d'ailleurs ébauchée d'entrée (but de Loubet à la 6^e minute). Mais les spectateurs auraient aimé que la manière fût à la mesure du résultat, puisqu'aussi bien leur équipe n'a dorénavant plus rien à perdre. Or, si l'on excepte le comporte-

ment plus qu'honorable des deux super-as de l'équipe, Josip Skoblar et Roger Magnusson — qui exécutèrent leur numéro, pour ainsi dire, en marge l'un de l'autre, mais qui n'en multiplièrent pas moins les prouesses techniques — on doit bien reconnaître que les autres joueurs olympiens ne furent pas toujours exempts de reproches. Le vent, qui est le pire ennemi des footballeurs, selon les Anglais, y fut sans doute pour quelque chose, mais ce serait trop facile de tout mettre sur le dos d'Eole. En somme, l'O.M. et son public ont vécu une sorte de dimanche blanc qui n'était que le prélude d'une longue série de rencontres sans grand enjeu... d'autant, on ne le sait que trop, que la fin de saison au stade-vélodrome s'annonce plutôt creuse, avec une majorité de visiteurs de second plan et même pas le moindre derby à se mettre sous la dent.

Mais si l'O.M. n'a finalement rien perdu dans l'histoire, la défaite de Rouen n'a pas laissé d'être inquiétante car, malgré son application et sa bonne volonté, l'équipe normande afficha beaucoup d'imperfections et fut l'une des plus insignifiantes que l'on ait vues cette saison au stade-vélodrome... un stade qui lui réussissait pourtant fort bien dans un passé récent.

SEDAN - NIMES (1-0)

DELLAMORE DÉCISIF

SEDAN. — Tout avait bien mal commencé en ce dimanche 15 février sur les bords de la Meuse. D'abord, la télévision régionale ayant annoncé que tous les matches des districts d'Ardenne étaient remis, il s'ensuivit une confusion et d'innombrables coups de téléphone au siège du club. En fait, il s'agissait des matches amateurs. Mais allez donc « rattraper » une annonce pareille !

Ensuite, on put craindre que le terrain ne soit réellement pas jouable. Il le fut, mais le côté ombre constituait une patinoire alors que le côté soleil (mais oui, il fut sans cesse présent) devenait très boueux.

Grand fut donc le mérite des 22 plus 1 acteurs de nous avoir offert un spectacle parfaitement valable, malgré de telles conditions.

On s'y attendait. Nîmes venait surtout pour ne pas perdre. Les hommes de Kader Firoud, après leur exploit en Coupe

L'«ÉCLATEMENT» DE JENSSEN

De notre envoyé spécial
Paul FISCHER

LYON. — L'entraîneur bordelais Bakrim arborait dimanche soir à Gerland un large sourire, moins en raison de la victoire remportée par ses hommes sur les Lyonnais qu'à la suite de l'« éclatement » de son avant centre Jenssen.

Le Danois, dont la lenteur d'adaptation et d'acclimatation commençait à inquiéter certains, fut la révélation d'un match que les Girondins s'adjugèrent, comme la saison précédente, avec un écart de deux buts.

Cet exploit, qui a été accompli avec une relative aisance sur une formation rhodanienne prématurément essoufflée et rapidement résignée, mérite tout de même une certaine considération, puisque en triomphant avant-hier à Gerland, les Girondins n'ont gagné que pour la seconde fois à l'extérieur.

Mais revenons à Jenssen qui a fait peser une menace constante sur les buts de Chauveau. Certes, on ne manquera pas de répliquer qu'il ne se montra vraiment séduisant et menaçant qu'à partir du moment où Popluhar, victime d'une douloureuse contusion costale, ne put reprendre son poste à la reprise.

Il ne reste pas moins que pendant toute la seconde mi-temps, il s'est régalé et beaucoup plus que Ravanello qui était chargé, sans y parvenir, de le neutra-

LYON - BORDEAUX (1-3)

liser. Il affola Baeza lorsque ce dernier loba à la 62^e. Son propre gardien, alors que le score était nul et que tous les espoirs étaient encore permis. Mais il donna une preuve irréfutable de sa classe quand, à 7 minutes de la fin, il se présenta seul devant Chauveau après un sprint remarquable d'une trentaine de mètres.

Bien que cette confrontation se jouât dans les limites de la régularité, on eut à déplorer trois blessés, dont l'état inspire de vives inquiétudes. En plus de Popluhar, Simon fut transporté aux vestiaires, après 25 minutes de jeu, souffrant d'une entorse de la cheville gauche et A. Rambert reçut un violent coup sur le genou. Comme le douzième homme lyonnais, en l'occurrence Prost, avait déjà fait sa rentrée, l'ainé des frères Rambert n'abandonna pas son poste. Mais ne fut plus d'aucune utilité pour ses coéquipiers.

Cette défaite et les deux indisponibilités qu'elle entraîne n'arrangent pas les affaires des Lyonnais qui, après le succès sur Sochaux, s'étaient remis à voir l'avenir en rose.

La déception était générale et la nouvelle qu'en Coupe de France l'O.L. rencontrerait Champigny n'a pas rendu le champagne moins amer.

En vérité, ce ne serait malheureusement pas la première fois qu'on verrait un club cueillir des lauriers en Coupe, tout en étant guetté par les barrages, voire la descente automatique.

ANGERS - SOCHAUX (2-2)

HEUREUSEMENT KOVACEVIC ÉTAIT LA !

ANGERS. — Si la dernière minute du match de Coupe de France contre Angoulême avait été favorable aux Angevins, elle a bien failli contre Sochaux leur jouer un mauvais tour. Ils avaient bien commencé, en effet, mais ils sont passés tout près d'une fin désolante.

D'entrée, Mouilleron avait exploité une glissade de Selles et, se souvenant qu'il avait été un bon avant centre, il était venu battre Battmann.

Sur sa lancée, le S.C.O. avait un long moment malmené la formation sochalienne.

Dogliani, dont c'était la rentrée, avait alors donné à Margottin une balle en or, semblait devoir faire mouche, mais il y avait été trop enlevé. Dubaële puis le même Margottin avaient peu après raté la touche de très peu... Si bien que la victoire angevine semblait alors devoir être très confortable.

Mais Sochaux avait eu le mérite de ne pas désespérer. En seconde mi-temps, Mouilleron, non content d'avoir joué à l'avant centre, voulut jouer au gardien. Mal lui en prit, car M. Vigliani, au lieu d'attirer cette interception des deux mains, la gratifia d'un indiscutable penalty, que Georges Lech transforma comme à la parade.

Les visiteurs se dirent qu'après tout ils pouvaient faire mieux encore. Ils ap-

pliquèrent alors de plus en plus les « contres », qu'ils ne cessaient de placer dès que les attaquants angevins perdaient la balle. La défense angevine commença à donner des signes de faiblesse. Et c'est ainsi qu'à dix minutes de la fin Terrier donna l'avantage à son équipe. Pour avoir joué avec le feu, le S.C.O. se trouvait alors en mauvaise position. Mais ses supporters n'eurent pas trop longtemps à se désoler car, à la minute suivante Kovacevic convertit en but d'un habile coup de patte un centre de Dogliani. Il restait sept minutes à jouer, qui virent les deux équipes se procurer encore de bonnes occasions, si bien que ce match, un moment soporifique, connut l'ultime période indécise et vivante qui sauva le spectacle.

Lucien Leduc, bien sûr, regrettait le point perdu un peu à l'étourdi. Mais comme il avait eu une belle frousse, il se consolait aisément. Il avait pour ce match fait rentrer Dogliani, pensant qu'il n'avait pas intérêt à se priver plus longtemps d'un joueur de cette valeur. Mais cela l'avait contraint à laisser au repos son ailier gauche, puisque c'est Dubaële qui portait le numéro 11. Ce n'était peut-être pas une formation offensive très rationnelle, mais elle permit au moins de constater le complet rétablissement de Dogliani.

Sochaux qui avait donné une bonne réplique dut aussi tirer le meilleur parti de cette rencontre.

Yves RICHARD.

De notre envoyé spécial
MARCEL GILLOT

et imprécisions (explicables par l'état du terrain), mais aussi précipitation, et à l'inverse temporisation, de quoi s'arracher les cheveux de désespoir, d'autant plus que venait s'ajouter à cette énumération une défense nimoise qui a du ré pondant.

Et cela dura 76 minutes, jusqu'à ce que survienne ce but à la fois miraculeux (dans le contexte que nous venons de décrire) et merveilleux. Un but signé Dellamore, une fois de plus. Le percutant ailier adressa, du pied gauche, un tir imparable qui fut un modèle du genre.

Voilà donc les Sedanais nantis de deux nouveaux points, ce qui, évidemment, ne fait que renforcer leur position au classement, mais aussi moral dans les conjonctures actuelles. On peut tout de même regretter qu'il n'y ait pas eu davantage de public. De toute façon, Sedan a fait la preuve, dimanche, que, quoi qu'il arrive, ses actions sont toujours en hausse.

**DEVENEZ
COMPTABLE
ON EST BIEN PAYÉ**
Niveau : le Certificat d'études

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis, vous profiterez de la Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit numéro 4651. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes, Préparation au C.A.P.

LA PREUVE QUE TOUT EST POSSIBLE EN FOOTBALL

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

RENNES. — « C'est la première fois depuis que je suis entraîneur de Nantes que nous battons Rennes sur son terrain et c'est également le plus mauvais match que nous y avons fait. »

Tout le derby de l'Ouest est résumé dans cette réflexion de José Arribas dont on remarquera par parenthèse la parfaite objectivité.

Car si une équipe devait gagner cette rencontre, c'est assurément celle de Rennes :

Deux tirs sur l'extérieur des poteaux ; deux autres de plein fouet sur la barre ; trois ou quatre arrêts magistraux de Fouché, un but splendide, hélas refusé parce que la balle aurait franchi la ligne de but lors de sa trajectoire aérienne (sur un centre de Garcia) : tels sont les arguments des Rennais dont leurs adversaires ne contestèrent nullement le bien-fondé.

Il convient de dire aussi que Blanchet, en forme quasi internationale, tira parti au mieux de deux situations assez floues créées par l'indécision de la défense du Stade Rennais. Cela, ce n'est évidemment

pas la faute de l'arbitre, au demeurant assez médiocre, ni de la malchance que Lukic sembla personnifier après ses trois essais qui échouèrent sur les montants.

Sur l'ensemble du match également, le Stade Rennais avait exercé une domination très nette de terrain et de ballon grâce à un milieu de terrain supérieur et une intelligente collaboration entre Rodighiero et les deux joueurs yougoslaves Naumovic et Lukic.

Mais ce diable de Fouché était quasi invincible ce dimanche (sauf lorsque Rodighiero rabattit promptement de la tête une balle plongeante).

Il va de soi que le portier nantais fut le héros du match, bien protégé par Lemerre, Estève, soutenu activement par Pech et Gondet (souvent replié), tandis que Blanchet de montra à la fois adroit, avisé et opportuniste en attaque.

A Rennes, Périault, joueur d'avenir, les deux Yougoslaves et Rodighiero, ainsi que Guermeur d'une façon plus intermittente, ne méritaient certes pas le sort qui fut finalement le leur.

FOUCHÉ tout feu tout flamme

RENNES. — Il n'a fait aucun doute, aux yeux des dix mille spectateurs du match Rennes-Nantes, que cette rencontre a été remportée essentiellement grâce au brio du gardien nantais, Fouché. Ce garçon, auquel nous avons accordé le maximum de six étoiles (ce qui n'est pas fréquent, on en conviendra), a proprement sidéré à la fois les spectateurs et ses dix adversaires. Le onzième, Marcel Aubour, son « collègue » des « buts d'en face » était lui aussi sous le charme et c'est en connaisseur qu'il nous a dit : « Il y a longtemps que je n'ai pas vu faire une telle partie par un gardien français ».

On ne peut que souscrire à l'opinion de l'ex-gardien de l'équipe de France. Mais il est vrai de dire également que si Fouché a démontré un talent étonnant il fut, de surcroît, servi par une chance parfois insolente, comme en témoignent les trois ou quatre tirs qui heurtèrent de plein fouet ou légèrement ses poteaux. Mais tous ceux qui connaissent bien Fouché savent qu'il possède un talent fou, mais que, jusqu'à présent, il n'avait pas eu une réussite comparable à ses qualités. C'est ainsi, par exemple, qu'il fut victime d'une fracture d'un doigt, ce qui est extrêmement gênant dans son métier, ensuite il fut à nouveau blessé sans doute parce qu'il n'hésite pas à prendre des risques supérieurs à la moyenne. C'est ainsi qu'il fut touché, lors de ce match contre Rennes au visage, arborant à la fin du match un faciès de boxeur qui aurait été sonné, par Menetrey, par exemple.

Mais il était heureux parce que conscient de l'exploit qu'il venait d'accomplir sans que pour autant celui-ci lui fasse « enfler » la tête. Ce n'est pas du tout le genre de la maison et c'est avec une grande sérénité qu'il rejoignit ses bases nantaises.

Il fut sélectionné dans les Espoirs français en « doublure » de Baratelli contre le Portugal et, ce jour-là, il n'était pas en forme car il n'avait pas eu le temps de s'entraîner.

« J'espère qu'on me redonnera une chance, surtout si je suis en bonne forme. Parce que notre poste est trop délicat et si nous ne sommes pas dans la plénitude de nos moyens, je crois qu'il vaut mieux laisser la place à un autre. »

On le voit, Fouché, qui possède un grand bon sens et un parfait équilibre, a franchi une très importante étape sur le chemin qui peut le mener à la très grande consécration.

UN CRI DU CŒUR

“ AH ! SI SPIEGLER DEVENAIT NANTAIS...”

RENNES. — Le ciel de Nantes a été récemment traversé par une sorte de météore, en l'occurrence l'avant centre de l'équipe d'Israël Spiegler. A la suite de transactions qu'il serait trop long d'élucider, l'avant centre de l'équipe d'Israël, l'un des seize qualifiés pour la prochaine Coupe du Monde qui se déroulera au Mexique, est venu faire un match d'essai au F.C. Nantes. Disons tout de suite qu'il a conquis tous les témoins de son essai, mais le mieux est de leur laisser la parole.

Tout d'abord à Paul Courtin, dont on sait qu'il est licencié d'allemand et qui servit à la fois d'interprète et de cicerone à ce nouveau venu. Il faut dire également que cet Israélien est né de mère allemande et de père polonais. Ce qui explique mal que son patronyme soit de consonance purement germanique.

Toujours est-il que Paul Courtin fit une nouvelle fois la jonction à la fois humaine et linguistique entre

cet homme venu du Moyen-Orient et le F.C. Nantes.

« C'est véritablement un très grand joueur ; il possède toutes les qualités dont rêve un footballeur : une technique très sûre qui lui permet de dominer son sujet, donc de trouver plusieurs solutions dans une situation donnée, une vivacité et un opportunisme qui ne l'est pas moins, comme en témoignent les quatre buts qu'il a marqués à l'entraînement alors qu'il n'eut que quatre ou cinq occasions. »

Siegler est sans aucun doute un très grand joueur. Mais c'est aussi un homme extrêmement intelligent, cultivé, qui a été très favorablement impressionné par l'accueil que nous lui avons réservé et qui serait tout à fait disposé à jouer avec nous la saison prochaine. Mais cela est évidemment une question de dirigeants. »

Dans ce domaine, on ne pouvait pas trouver mieux que M. Fonteneau, qui préside depuis un an maintenant aux destinées du F.C. Nantes.

« Vous savez que je n'aime pas beaucoup me mêler de problèmes techniques, mais malgré ma timidité, j'ai bien remarqué que Spiegler était un grand joueur. Il est d'ailleurs très facile de se prononcer dans ces cas limites, qu'il s'agisse de très mauvais ou de très bons joueurs. Mais ce qui m'intéresse bien davantage, c'est la personnalité que ce garçon nous a dévoilée pendant le court séjour qu'il a fait chez nous. Voyez-vous, je serais enchanté qu'il portât nos couleurs la saison prochaine si toutefois cela est possible, car il y a la Coupe du Monde à disputer et il est bien évident que sa Fédération ne semble pas disposée à se séparer de son meilleur joueur pour des motifs facilement compréhensibles. »

On le voit, le F.C. Nantes a été cette fois aiguillé sur « un bon coup », ce qui fera une moyenne dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils n'ont pas apporté grand chose au grand club atlantique. — R.V.



Fouché, bien protégé par Michael-son et De Michele.

RED STAR - AJACCIO (4-1)

HERBET ROI DE LA FÊTE

Huit jours avant de jouer à Saint-Etienne, le Red Star vient de confirmer dimanche au stade municipal de Saint-Ouen qu'il est actuellement de nouveau en pleine période de réussite. En effet, sa victoire sur Ajaccio, victoire amplement indiscutable vient après celles remportées devant Nîmes, devant Sochaux et à Bordeaux.

Huit points en quatre matches, il faut le faire et cela vous donne un sacré moral au moment d'affronter l'invincible leader chez lui. Bref, cette semaine, le Red Star pourrait bien caresser le rêve d'être le premier cette saison « à faire un truc » devant l'équipe de Batteux peut-être un tantinet embourgeoisée avec ses onze points d'avance. Mais n'anticipons pas.

Dimanche les spectateurs de Saint-Ouen furent stupéfaits lorsque, après une demi-heure de jeu, ils virent le Red Star être mené grâce à un très joli but de Fefu mais, à la vérité, ils ne parurent jamais réellement inquiets, car les Parisiens en dépit de ce handicap initial tenaient le match solidement en main. Pourtant, il fallut aux joueurs du Red Star la complicité — bien involontaire, précisons-le, d'un Baratelli des mauvais jours pour qu'ils puissent d'abord refaire le terrain perdu et ensuite prendre l'avantage grâce à un but de Guéniche.

En fait, Baratelli pouvait faire son auto-critique sur les deux premiers buts

des Redstarmen. En revanche, les deux autres buts inscrits par les Parisiens et signés Garcia et Milosevic furent l'œuvre de Yves Herbert qui confirma au passage son excellente forme actuelle. Herbert s'est révélé une fois encore le grand meneur de jeu de l'équipe parisienne. Grâce à un excellent centre en retrait venu de l'aile droite il fit marquer à Garcia le plus joli but de la rencontre et grâce à un centre venu de la gauche, il fit inscrire à Milosevic le but le plus intelligent de cette rencontre vive et animée. En effet, l'avant centre yougoslave du Red Star capta la balle au passage, marqua un temps d'arrêt, effectua une belle feinte de corps pour se débarrasser de Brucato et de Vanucci qui l'entouraient et signa un point très applaudi et qui méritait fort de l'être.

Les Ajacciens, qui filent un bien mauvais coton, essayèrent de réagir par Fefu, Le Donche et aussi Georgin, mais les actions des Corses étaient beaucoup trop décousues pour pouvoir prendre en défaut la solide défense parisienne.

En fait, jamais, semble-t-il, le Red Star n'a remporté une victoire aussi facile. Et si Herbert qui fut répétons-le le grand bonhomme de ce match n'avait pas parfois cherché à trop en faire, le succès des Parisiens eût été encore plus net.

Mais peut-on, raisonnablement, reprocher à un joueur de « vouloir trop en faire » surtout lorsqu'il a été à l'origine de deux buts ?



Herbet, numéro un à Saint-Ouen, entre Richard et Farias (à droite).

BERNARD LECH ET GRÉGOIRE EN TÊTE

AVIGNON - REIMS (2-0)

SUPER - SANTOS

De notre envoyé spécial
Victor SINET

AVIGNON. — « Je voudrais bien être plus vieux de quelques heures... »

Sculpté dans un coin de la grandiose tribune du nouveau Parc des Sports, « Cheval » piaffait d'impatience, c'est le cas de le dire.

« Cheval », pour ses vieux amis de Reims qu'il avait accueillis la veille avec un soupçon de nostalgie, c'est évidemment Robert Siatka. Mais un Siatka dont les rémoises n'ont plus rien à attendre aujourd'hui puisque aussi bien il est l'entraîneur de l'équipe qui ambitionne de leur souffler en fin de saison la place de baragiste : l'Olympique avignonnais.

Or, donc, notre brave « cheval » était vraiment inquiet, samedi, avant le début du décisif O.A.-Stade de Reims : « C'est aujourd'hui ou jamais... », marmonnait-il.

En d'autres termes, Siatka voulait dire que son équipe avait tout intérêt à ne pas perdre cette cruciale confrontation :

« Depuis la reprise, avait-il rappelé à ses joueurs, vous avez sombré à Cannes puis à Clermont, en Coupe, contre Limoges. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire... »

Résolus à se réhabiliter, les joueurs vauclusiens ne se le firent pas dire deux fois. Ils rentrèrent sur le terrain en hommes prêts à donner le maximum et s'assurèrent de ce fait presque toutes les initiatives. Mais encore fallait-il, pour venir à bout de Lucien Muller et de ses jeunes partenaires rémoises, une attaque parée pour la bataille et point n'était précisément le cas de l'avignonnais, en veilleuse depuis quelque temps déjà. Avec un Massé curieusement essoufflé, un Juliani enfermé sur son aile et un Flawoo par trop intermittent, l'O.A. n'était donc pas à même de saisir sa chance à pleines mains.

Heureusement pour le club cher au président Sauget, Rafael Santos, lui, se tenait prêt à prendre tous les risques, à tenter sa chance sur tous les tableaux.

Toujours lucide et habile, l'Argentin d'Avignon comprit rapidement qu'il n'y avait pas grand-chose à attendre des habituels artificiers de service, qui pectinaient plus ou moins dans l'axe du but gardé par l'excellent d'Armenia. Alors, Rafael changea son fusil d'épaule : puisque l'issue du match reposait sur lui, il prit l'initiative qui s'imposait en se mettant à frapper à la moindre occasion et bientôt, d'Armenia allait cueillir la balle au fond de ses filets, une balle que Santos avait catapultée avec autant de puissance que de précision.

Mais encore importait-il de se mettre définitivement à l'abri d'une surprise désagréable que les incursions de Camara et de Kuzowski rendaient encore possible. Aussi, Santos continua-t-il à faire flèche de tous bois tant qu'il n'eut pas assuré la décision. Et ainsi arriva-t-on à cette fatidique 68^e minute qui vit Massé déborder et glisser la balle à Santos au milieu d'une forêt de jambes. Alors, le Sud-Américain qui vibre en lui amena le capitaine de l'O.A. à ratisser le ballon du pied gauche et à le talonner du droit pour le glisser hors de portée de d'Armenia complètement médusé. Santos avait donc réussi son tour de force, en y ajoutant même un brin de fantaisie.

Et voilà du même coup, Avignon lancé à toute vapeur vers les sommets de la Division II où sa position est certainement forte si l'on considère que les grands du lot — Nancy, Nice, Grenoble — devront tous passer par la Cité des Papes...

637 timbres autrichiens gratuits

Vous les recevrez, si vous achetez notre collection de luxe de 973 timbres différents et rares ainsi qu'un catalogue du prix choc de 34 F seulement hors douane.

S'adres. à : MARKENHAUS AUSTRIA, Abt. BD, Haberlgasse 72, WIEN.

NANCY. — Les Nancéiens n'ont pas été payés de leurs efforts.

Devant Paris-Neuilly dont la tactique fut uniquement défensive, les Lorrains jouèrent à la fois avec ardeur et avec beaucoup d'adresse. Ils furent seulement tenus en échec pendant longtemps par le gardien de buts Pantelie dont la classe a paru une nouvelle fois extraordinaire.

Dans les rangs de Nancy, l'homme le plus en évidence fut B. Lech. Presque tout

NICE - TOULON (2-1)

SANS DESSONS C'ETAIT LE DESASTRE

NICE. — Sur un terrain rendu légèrement glissant par une petite pluie fine qui tomba durant presque tout le match, les Nîçois n'ont pas réussi à mieux faire que de battre Toulon par la faible marge d'un but (2-1). Pourtant, le début de la partie avait été très nettement favorable aux Azuréens qui, dans la première demi-heure de jeu à la suite de très bonnes combinaisons, avaient réussi à marquer par Deloffre et Couécou et menaient donc déjà par 2-0. Mais l'équipe nîçoise se désunit nettement au cours de la deuxième période et les Toulonnais très courageux en profitèrent pour mener des contre-attaques percutantes, notamment, par Loup et Dalger. Mais le joueur qui se mit le plus en évidence sur le terrain du Stade du Ray fut indiscutablement le portier varois Dessons. C'est à lui que l'équipe de Luciano doit de n'avoir pas encaissé une défaite plus sévère. Au début de la deuxième période, notamment, il réussit des arrêts remarquables sur des tirs successifs de Fioroni puis Deloffre et parvint grâce à sa ténacité et à sa détente à éloigner souvent le danger sur des situations fort dangereuses pour son but.

Avec lui, deux autres défenseurs se mirent en évidence. Cornu toujours solide au poste et surtout Borgoni qui sut également se muer en attaquant pour sauver l'honneur de son équipe.

Du côté nîçois, où la première demi-heure fut de très bonne qualité, on regretta la baisse de régime de la deuxième mi-temps et il semble maintenant bien certain que les Azuréens réussissent de meilleures productions à l'extérieur qu'à domicile où ils sont souvent contractés. Depuis le début de saison, la formation nîçoise n'a pas encore obtenu sa véritable homogénéité et peut-être les changements sont-ils trop fréquents dans cette équipe, riche il est vrai en réserves de classe et qui devrait normalement réussir une bonne fin de championnat et garder le contact avec Nancy.

Mais la Coupe de France préoccupe également beaucoup les Azuréens et il n'est pas douteux que nombreux seront les supporters qui suivront le premier mars à Marseille pour le match de seizièmes de finale qui les opposera à Bordeaux. Deux joueurs tiendront tout particulièrement à se distinguer dans l'équipe nîçoise : deux anciens Bordelais, Chorda et Couécou. Mais d'ici là Nice devra encore penser au championnat où il ne lui est pas permis de laisser échapper le moindre petit point.

Tony BESSY.

LIMOGES - LORIENT (1-2)

OPPORTUNISTE CASTELLAN

LIMOGES. — Les Limousins, tout au-delà de leur récente victoire acquise en Coupe de France, face à Avignon, n'ont pu s'imposer face aux Bretons, beaucoup plus opportunistes, à l'image de l'avant centre Castellan, qui exploita deux erreurs défensives assez grossières. La première, en début de match, qui provoqua une désorganisation de l'équipe de Blondel qui ne put remonter ce handicap en dépit des efforts de Laffon et Liesse, de loin les deux meilleurs attaquants locaux.

Les occasions pourtant furent très nombreuses, mais Donoyan se tira fort bien d'affaire, et Lorient, qui a sans doute l'habitude de jouer avec ou contre le vent, sut, en deuxième mi-temps, calmer le jeu et exploiter le vent de tempête qui, pourtant, avantageait Limoges et interdisait à Donoyan de dégager à plus de trente mètres, ce qui permit à Laffon de réduire la marque en inscrivant directement le corner.

Maurice Blondel regrettait, d'autre part, la carence de trois ou quatre éléments d'habitude déterminants, mais manifestement à court de condition.

Résumant le match laconiquement, il dit : « Notre défense prend deux buts et notre attaque ne marque pas. »

C'est sans doute vrai mais c'est aussi insuffisant comme explication, quand certaines carences deviennent habituelles, et sont le fait de chaque match. Cela a suffi à laisser la victoire à Lorient qui n'en espérait pas tant. Cela est aussi malheureusement navrant pour les spectateurs qui étaient moins de mille et qui ne se sont pas fait d'illusion sur la victoire en Coupe de France, la coupe qui est désormais le seul espoir de Limoges.

Claude FRANÇOIS.

le jeu passa par lui. Il tint le rôle de stratège, mais il eut aussi une influence déterminante sur le résultat puisqu'il fut à l'origine du premier but, marqua le deuxième d'un tir remarquable décoché de 20 mètres.

Nancy s'est félicité également d'avoir découvert un jeune défenseur de grand talent. L'homme est robuste. C'est un Lorrain d'origine, originaire de Neuves-Maisons près de Nancy. Il a 20 ans. Il

BOULOGNE - AIX (5-0)

LE COUP DE CHAPEAU DE TRIANTAFILOS

Les Boulonnais ont dominé et bousculé une équipe aixoise qui ne trouva jamais son équilibre sur l'épaisse couche de neige qui recouvrait la pelouse du stade de la Libération. Au repos, Triantafilos avait marqué trois buts et la défense des Nordistes, intraitable, s'était opposée à toutes les tentatives de Blezziri et de Gianella. Boulogne a reconstitué, enfin, sa défense-type. Pendant cinq mois, Bollon fut éloigné des terrains par une délicate opération. Il a fait sa rentrée en début de janvier et, depuis cette date, la défense boulonnaise s'est montrée intraitable, l'Ecoisais et Baudet formant un tandem central défensif qui donne le ton à l'ensemble.

Dans la deuxième partie du match, Peyron, gardien de l'équipe nationale juniors, fut à l'ouvrage. Il fit de son mieux mais il ne put, à deux reprises, s'opposer à des tirs de Frandisco et de Drouet, ceux-ci parachevant un succès boulonnais très net. Pendant les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre, Boulogne manœuvra avec aisance sur l'épais tapis neigeux. Près de 2.000 spectateurs assistèrent sous des rafales de neige à ce match qui promettait beaucoup, car il constituait le troisième test de cette reprise de la deuxième partie du championnat. Après Dunkerque, Paris, Boulogne a épinglé Aix. On attend d'autres rencontres telles que Reims-Nancy. Pour le moment, Langrand et ses joueurs parachevent leur mise en condition en disputant chaque semaine, en nocturne, des rencontres amicales contre les clubs régionaux. Il y a quelques jours, ils dominaient nettement une formation desvrosaise ; ce soir, ils recevront une sélection du Calaisais (Couligne). Ce sera, ensuite, Saint-Omer qui viendra disputer la revanche de la Coupe de France, un match attendu par des milliers de supporters du littoral.

J. REGNER.

GAZELEC - DUNKERQUE (0-0)

SANS PUNCH

AJACCIO. — La plus faible assistance de l'année, 788 spectateurs payants seulement. Il faut dire aussi que le temps était couvert et très frais mais nous sommes obligés de reconnaître que les supporters diminuent progressivement et ceci en raison des mauvaises prestations du G.F.C.A. sur son terrain de Mezzavia.

Il n'est guère possible de présenter un film complet de cette rencontre donnant bien le reflet d'un match. Pendant 90 minutes, on attendit qu'une des deux attaques parviennent à marquer. Ne serait-ce qu'un but. En vain, car d'un côté comme de l'autre, les défenses s'avèrent absolument intraitables devant les avants appliqués mais inefficaces.

En effet, tout au long du match, les défenses prirent constamment le pas sur les attaques. De plus, les deux lignes d'avants se montrèrent maladroitement et pratiquèrent un jeu brouillon qui facilita la tâche de leurs opposants. En première mi-temps, Skornie et Mallet laissèrent échapper des occasions d'ouvrir la marque, tout comme Gau, qui se trouvait seul devant les buts dunkerquois, n'arriva pas à conclure, il en est de même de Cadile et de Marcialis.

Une nouvelle fois, l'équipe ajaccienne a trahi ses supporters, ceux-ci espéraient, étant donné la modeste valeur du onze dunkerquois (14^e au classement) que leurs favoris allaient enfin remporter une victoire convaincante, surtout à domicile. C'est le deuxième demi-échec consécutif car non seulement, ils n'ont pu faire mieux que partager les points mais sans toutefois marquer un seul but.

En fait, si le partage des points a satisfait les hommes de Levin, il n'a nullement contenté l'entraîneur Ajaccien Cahuzac qui n'arrivait pas à comprendre comment ses attaquants n'avaient pu exploiter une seule des multiples occasions qui s'étaient offertes à eux.

Jean COLOMBANI.

NANCY - PARIS-NEUILLY (2-0)

n'éprouve aucun complexe. Il sait tacler. Il porte enfin pour un défenseur un nom heureux : Grégoire.

Tous ceux qui l'ont vu dimanche se montrer en évidence pour casser net les quelques velléités offensives que Paris-Neuilly développaient sur l'aile gauche, sont persuadés que Grégoire fera une très grande carrière.

Michel LAURENT.

GRENOBLE - CANNES

VOYAGE BLANC

GRENOBLE. — La rencontre Grenoble-Cannes n'a pu avoir lieu en raison des abondantes chutes de neige qui, dans la nuit de samedi à dimanche, avaient donné à la capitale olympique un aspect très nordique.

Les Cannois semblaient plus particulièrement regretter ce fâcheux contretemps car l'entraîneur Lerda sans jamais perdre son sourire ne nous avait pas caché que sa formation était animée des meilleures intentions et voulait faire un bon résultat à Grenoble. Quant aux dirigeants alpins, ils exprimaient surtout quelques regrets en ce qui concerne les recettes qui provisoirement leur échappaient.

En fait, si personne n'acceptait de bon cœur son infortune, les Grenoblois pourrout tout de même se consoler en pensant que leur boteur Koum sera présent lors du prochain rendez-vous que les Grenoblois offriront aux Cannois, il faut bien l'espérer dans de meilleures conditions.

Raoul BRUNET.

BESANCON - MONACO (3-1)

DELRANC IRRESISTIBLE

BESANCON. — Herezeg devait sans doute se féliciter, après le match victorieux de son équipe, d'avoir pris la décision de faire glisser son arrière-droit Delranc au poste d'ailier. Car c'est à cet élément dynamique et entreprenant que Besançon doit, en grande partie, son succès.

D'entrée (5^e), Delranc manifesta ses excellentes dispositions en réussissant une remarquable percée en terme de laquelle il faillit bien tromper Rossat. Ce n'était que partie remise puisque 2 minutes plus tard, il parvint à ses fins. En la circonstance, l'ailier bisontin fit preuve d'opportunisme, exploitant un mauvais renvoi d'un défenseur adverse.

Un peu avant la mi-temps, Delranc montra qu'il avait aussi le sens du jeu en se précipitant sur Rossat, alerté par un coup franc de Kulenovic. En effet, le gardien méditerranéen ne put bloquer la balle que Delranc logea au fond de la cage.

Mais ce joueur n'est quand même pas l'unique artisan du succès bisontin. Helf, qui accomplit un écrasant labeur, soit en défense, soit dans le rôle de meneur de jeu, tout comme les arrières latéraux Meunier et Haddi, dont la tâche face à Dell-Oste et à Floch ne fut pas facile, ou encore Silvy toujours bien placé, méritent d'être inscrits avec lui au tableau d'honneur de ce match.

Les autres éléments, sans être mauvais, se mirent quand même moins en évidence, à commencer par l'ailier gauche Tréchet qui, à court de compétition, fut moins vif et moins mordant que d'habitude.

Les Monégasques ont certes mieux joué que leurs adversaires, mais leur attaque a manqué dimanche de finisseur pour exploiter les occasions créées par les ailiers. Sansonetti, très effacé, et le Yougoslave Ostojic n'ont effectivement pas réussi grand-chose de bon.

Sigismond GROSFILHEY.

Porte-bonheur original !

LES SOULIERS D'OR

Luxe ! 6,50 F Fantaisie !

« LES MINI-FOOT TIP TOP » Avec 3 bandes zig-zag tricolores, crampons en duralumin, et « Allez France » marqué sur les semelles + 1,50 F. Vous pouvez faire marquer à la place de « France » le nom de votre club préféré. Exemple : « Allez Saint-Etienne ».

Jo!i petit ballon blanc à points noirs avec filet sur demande.

Pour la commande, écrire :

Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM

Les frais de remboursement sont à la charge du destinataire.

PARIS



F. I. F. A.

*Trente arbitres pour le Mexique
et des idées nouvelles*

M. Mâchin pourrait diriger la finale de la Coupe du Monde

(Pierre LAGOUTTE)

DIMANCHE après-midi, tandis que s'achevaient un peu partout dans notre pays (et ailleurs) des matches de football, notre compatriote Robert Masson, un ancien arbitre, reconduisait à Orly le président de la Fédération internationale, Sir Stanley Rous, qui regagnait l'Angleterre après avoir présidé dans notre capitale la réunion de la commission d'arbitrage de la F.I.F.A.

Robert Masson pouvait être satisfait. Pendant trois jours il s'était un peu senti l'hôte de ses collègues de la commission d'arbitrage et du président de la F.I.F.A. Il avait guidé, conseillé et même reçu de façon intime ces étrangers juste avant de les accompagner au Lido, ce « haut lieu » que tout visiteur important se doit de fréquenter s'il passe par Paris.

En fin de compte tous repartaient très satisfaits et Sir Stanley n'avait pas eu une seule valise abîmée dans l'incendie de l'hôtel Claridge (où il était descendu), survenu samedi au début de l'après-midi tandis que le président de la F.I.F.A. était reçu à déjeuner au siège même de la 3 F. par le Conseil fédéral.

Le seul contre-temps concernait les appareils de traduction simultanée de la F.I.F.A. qui refusèrent tout service dans notre capitale, sans que la technique française puisse être d'ailleurs incriminée.

On sait que le but essentiel de la commission d'arbitrage de la F.I.F.A., à laquelle siégeaient à Paris MM. Andrejevic, président (Yougoslavie), Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A. (Angleterre), Aston (Angleterre), Teik (Malaisie), Latyshev (U.R.S.S.), Codesal (Uruguay), Masson (France) et Zouiten (Tunisie), était de désigner les arbitres qui dirigeront les matches de la Coupe du Monde en juin prochain au Mexique.

La commission, qui avait invité le Français Raymond Emery (conférencier de la F.I.F.A.) et Friedrich Seipelt, président de la commission de l'arbitrage de l'Union européenne, a appliqué ses décisions de Téhéran, c'est-à-dire quelle a choisi trente hommes, douze appartenant à des pays qualifiés pour la phase finale de la Coupe du Monde (dont trois Mexicains) et dix-huit représentants des pays neutres.

Naturellement, la commission essaie de retenir sur proposition de ses Fédérations les meilleurs arbitres mais il est toujours exceptionnellement difficile de procéder à des comparaisons entre des hommes qui évoluent sous des climats très différents, « le bouche à oreille » fonctionne à plein et il est évident que lorsqu'un bon arbitre se révèle cela se sait vite. Mais fatalement aussi dans un organisme international de cette envergure il y a des dosages et des proportions à respecter pour ne pas mécontenter les membres de la communauté. Un exemple pratique ? Eh bien c'est aisé.

Peut-on concevoir que la commission ne retienne pas un Français alors qu'elle siégeait à Paris où elle était fort bien reçue. Personne ne peut, certes, protester car il se trouve que nous avons plusieurs bons arbitres et que M. Mâchin est si estimé à l'échelon européen qu'il officia en septembre dernier pour le match aller Milan A.C. - Estudiantes de la Plata comptant pour la finale de la Coupe intercontinentale, après avoir dirigé la saison dernière une demi-finale de la Coupe d'Europe (Manchester-Milan).

Il n'en reste pas moins que cette réunion de Paris ne pouvait que servir les intérêts de M. Mâchin dont personne ne songea un seul instant à discuter les mérites, dans son propre pays.

Mais il ne fut pas question pour autant de « placer » le second Français, M. Kitabdjian qui, au départ de la sélection, avait aussi des partisans après ses bonnes exhibitions de Mexico pendant les Jeux Olympiques.

En revanche, malgré le vœu du président du Groupement, Jean Sadoul, qui voulait le recommander, il ne pouvait être question de M. Wurtz, un arbitre de vingt-huit ans très bien noté mais qui n'est pas encore « international » et qui doit donc attendre cette étiquette pour postuler à un tel honneur.

Jusqu'à 1966 tout pays organisant la Coupe du Monde voyait automatiquement ses sept arbitres internationaux (c'est le nombre admis par la F.I.F.A. pour ce grade) inscrits sur la liste des arbitres appelés à officier comme directeurs de jeu ou comme juges de touche.

Dans un souci de laisser une plus grande place à la valeur propre des candidats, la F.I.F.A. applique cette année une autre méthode et ne retient que trois arbitres du pays organisateur, ce qui laisse quatre places de plus pour les autres.

Par ailleurs sans que cela apparaisse au chapitre de ses décisions, la commission d'arbitrage a évoqué le problème de la finale qui était par tradition toujours confiée jadis à un arbitre du pays organisateur dans la mesure où son pays ne participait pas à l'ultime rencontre.

Aujourd'hui il est pratiquement admis que ce ne sera pas forcément un Mexicain qui officiera le 21 juin prochain au stade aztèque, la commission se réservant le droit de sélection, l'arbitre en forme du moment selon ses performances Coupe du Monde. Cela serait sans précédent.

Le porte-parole de la F.I.F.A., répondant à certains de nos confrères des agences britanniques, a précisé de façon formelle (contrairement à des affirmations de la presse anglaise) que la F.I.F.A. n'avait reçu aucune menace et n'avait été soumise à aucune pression de quiconque avant cette désignation des arbitres alors que les Anglais avaient tendance à dire que les Sud-Américains faisaient campagne contre les arbitres britanniques qui seraient... 3 seulement.

Eh bien ! il n'y en a même que 2 parmi les titulaires : 1 Anglais et 1 Ecossais, étant bien précisé (aussi) que pour la F.I.F.A. il s'agit de deux associations nationales différentes, dont une neutre, l'Ecosse, qui n'est pas qualifiée pour le Mexique.

En tout cas, pour éviter certaines divergences de vues proclamées en Angleterre il y a quatre ans, la Fédération Internationale a décidé de convier ses 30 arbitres à un stage d'une semaine avant l'ouverture de la Coupe du Monde. Il s'agira en même temps de s'acclimater et de juger de façon identique certains faits. Les 2 points retenus pour être discutés sont la règle des 4 pas et certains aspects de la loi XII (fautes et incorrections) en particulier ce qui concerne le tackle. Films à l'appui (celui de la loi XII a été tourné en Allemagne), les arbitres pourront confronter leurs points de vue étant donné que les Anglo-Saxons et les Sud-Américains jugent différemment les charges.

Après le match de Stockholm entre la Suède et la France, l'ancien arbitre français, M. Schwinté, avait reproché à la F.I.F.A. son mode de sélection des arbitres en ce qui concernait l'Allemand de l'Est, M. Glockner, que personnellement nous avions trouvé naïf et que d'autres avaient critiqué.

Or M. Glockner, que M. Schwinté accusait d'être classé après la 30^e place dans l'échelle des arbitres européens, a été sélectionné pour le Mexique après avoir eu de bons rapports en sa faveur et n'avoir soulevé aucune objection du président des arbitres de l'Union Européenne, présent à Paris.

L'idéal (et la F.I.F.A. en est consciente) serait que les 800 arbitres internationaux, inscrits sur les rôles de la Fédération Internationale après avoir été sélectionnés par leurs pays respectifs, puissent être classés en valeur absolue, les 30 meilleurs du moment se trouvant choisis tous les 4 ans pour diriger la Coupe du Monde. C'est très difficile étant donné l'empire de la F.I.F.A. qui s'étend sur le monde entier, mais il est probable qu'on sera de mieux en mieux renseigné et que, dans quelques années, les meilleurs seront plus facilement détectés, puisque la F.I.F.A. commence à abandonner certaines notions de tradition pour les remplacer par des concepts de valeur.

Dans ce domaine, Mexico devrait marquer à la fois une évolution et un progrès.

EN ROUTE POUR MEXICO

Voici les arbitres désignés samedi à Paris, pour la Coupe du Monde 1970 :

● PAYS FINALISTES

Mexique : De Leo Diego, Yamasaki Maldonado Arturo, Aguilar Elizalde Abel.
Belgique : Loraux Vital.
Allemagne Fédérale : Tschenscher Kurt.
Italie : Sbardella Antonio.
Angleterre : Taylor John-Keith.
Uruguay : Barreto Ruiz Ramon.
Brésil : De Moraes Ailton Vieira.
Roumanie : Radulescu Andrei.
Israël : Klein Abraham.
U.R.S.S. : Bakhranov Tofic.

● PAYS NEUTRES

Ecosse : Davidson Robert Holley.
Suisse : Scheurer Rudolf.
France : Mâchin Roger.
Espagne : Ortiz de Mandibil M. José-Maria.
Hollande : Van Ravens Laurens.
Yougoslavie : Horvat Drago.
Allemagne de l'Est : Glockner Rudi.
Hongrie : Emsberger Gyula.
Chili : Hormazabal Diaz Rafael.
Argentine : Coerezza Angel Norberto.
Colombie : Velasquez Guillermo.
République Arabe Unie : Kamdil Aly Hussein.
Ethiopie : Tarekegn Seyoum.
U.S.A. : Landauer Henry.
Bermudes : Dunstan Keith.
Autriche : Marschall Ferdinand.
Japon : Maruyama Yoshiyuki.
Portugal : Saldanha Ribeiro Antonio.

● REMPLAÇANTS

Suède : Bostrom Einar Johan.
Galles : Jones Iorwerth Price.
Tchécoslovaquie : Smejkal Bohumil.
Bulgarie : Betchirov Todor.

QUEL

WEEK-

END !

PARIS



QUEL
WEEK-
END !

COUPE DE FRANCE

*un brillant
plateau pour les 16èmes*

Marie-José NAT fait bien les choses

Marie-José Nat n'a pas manqué son tirage au sort télévisé. Elle a mis sur pied un sensationnel programme des 16^{èmes} de finale de la Coupe (1^{er} mars). Des têtes d'affiche, d'abord, avec deux anciennes finales : Strasbourg-Nantes, (1966, 1-0 pour les Alsaciens) et Bordeaux-Nice (1952, 5-3 pour les azuréens). Un St-Etienne-Grenoble où Albert Batteux retrouvera des garçons qu'il a formés. Un derby parisien très piquant entre le Red Star et Paris-Neuilly. Et la perspective pour les amateurs de quelques nouveaux coups d'éclat. N'est-ce pas Gueugnon adversaire de Valenciennes ?

DIVISION I

Paris : STRASBOURG (8) - NANTES (6)
Reims : METZ (14) - SEDAN (4)
Le Havre : RENNES (18) - SOCHAUX (10)

DIVISION I - DIVISION II

Marseille : BORDEAUX (2) - NICE (2)
Paris : RED STAR-PARIS NEUILLY (13)
Sète : ROUEN (7) - TOULON (16)
Lyon : SAINT-ETIENNE (1) - GRENOBLE (4)

DIVISION I - C.F.A.

Toulouse : ANGERS (8) - ALBI (8)
Limoges : NIMES (10) - POITIERS (8)
Fourchambault : VALENCIENNES (17) - Gueugnon (4)
Ajaccio (ou Fontain.) : BASTIA (15) - Montella-Ville (8)

DIVISION II - C.F.A.

Dijon : LIMOGES (8) - ANNÉCY (7)
Châteauroux : REIMS (4) - LE MANS (10)

DIVISION I - AMATEURS

Troyes : LYON (12) - CHAMPIGNY (5)

AMATEURS

Bergerac : NIORT (4) - ARLES (4)
Montélimar : BAUME-LES-D. (8) - MAZARGUES (8).



FOOTBALL et VIE

*une opération
en plein essor*

NE MANQUEZ PAS LE RENDEZ-VOUS DU MARDI 24

UNE réunion insolite s'est tenue, jeudi dernier, au 10, rue du Fbg-Montmartre, à Paris, dans le bureau du directeur de « L'Equipe » et de « France Football », Jacques Goddet.

De quoi s'agissait-il ? D'essayer de sortir notre football de son marasme, de lui insuffler une vie nouvelle, une ambiance nouvelle.

Comment ? En attachant davantage le public et la population d'une ville et d'une région au club, en « ouvrant » ce club — selon l'expression de Charles Paret — à tout le monde au lieu d'en faire une chapelle fermée.

« L'Equipe » et « France Football » avaient pris l'initiative de cette réunion, en complet accord avec Europe 1. Le succès récent de l'« opération Paris Football Club » était là pour prouver qu'on était dans le bon chemin et que tout le football français — et pas seulement le football parisien — devait pouvoir bénéficier du même soutien et du même élan.

Les pouvoirs dirigeants, loin de boudier cette initiative, l'avaient encouragée. F.F.F. et Groupement étaient représentés à « L'Equipe-France Football » par Jean Sadoul, Henri Patrelle, Pierre Junque et le nouveau chef des relations extérieures et de promotion de la F.F.F., Jacques de Ryswick.

L'accord donné à notre action fut si total que, dès le lendemain, devant l'assemblée fédérale, Jean Sadoul déclara à propos de la naissance du Paris F.C. :

« Nous avons été largement soutenus dans notre entreprise et, du même coup, nous avons fait une découverte. Quand un grand journal et un poste de radio décident d'apporter leur soutien à quelque chose, ils peuvent obtenir des résultats que nous ne soupçonnions pas. Et, après avoir participé hier à une séance de travail au cours duquel ce journal et ce poste ont décidé de venir en aide à tout le football, une grande espérance se lève en moi et j'aperçois la lumière au bout du tunnel. »

Une quinzaine de dirigeants participèrent à la réunion, parmi lesquels Claude Cany de Nancy, Charles Paret de Saint-Etienne, Christian Morin de Bordeaux, Bernard Pisoni de Metz, Bernard Filser et Edmond Stempler de Strasbourg, Guillemet de Nantes, Pierre-Etienne Guyot du Paris F.C.

Tous approuvèrent chaleureusement notre projet. Tous décidèrent d'y adhérer pleinement.

Alors, que va-t-il se passer ?

Nos journaux (« France Football », « L'Equipe ») et Europe 1 vont mettre tout en œuvre pour créer, autour des clubs, ce mouvement, cette participation qui font la vie et la puissance des grands clubs étrangers.

C'est ce que nous avons appelé l'opération « Football et Vie ».

Europe 1 pourra, par exemple, rééditer, dans les principales villes de France, le « coup » qui a si bien réussi à Paris. Il pourra également animer,

par des spectacles itinérants, certaines manifestations de supporters.

« France Football », lui, consacrera une place importante aux socios, aux adhérents, aux abonnés, aux supporters, c'est-à-dire à la vie même qui doit animer les clubs :

- Qu'est-ce qu'un « associé » ? Quel est son rôle ?
- Qu'est-ce qu'un supporter ?
- Comment un club doit-il s'ouvrir sur l'extérieur ?
- Quest-ce qui existe actuellement ? Quels sont les efforts fournis ? Les initiatives prises ?
- Comment cela se passe à l'étranger ?
- Comment animer un club de supporter ?

A toutes ces questions, « France Football » commencera de répondre dans un SUPPLEMENT SPECIAL DE QUATRE PAGES, « Football et Vie », qui sera encarté, gratuitement, dans notre prochain numéro.

Vous y trouverez : des détails sur la réunion du 12, le bilan des supporters français, des nouvelles d'un peu partout et l'annonce d'un grand challenge-concours.

Déjà, nos lecteurs, que cette initiative intéresse, peuvent nous écrire pour nous fournir des suggestions et des critiques. L'élan qui emporte le football français vers le sommet doit être irrésistible.

F.F.F.

*un
coup de
frein
à la
promotion
des
jeunes*

UNE assemblée fédérale comme celle du football, qui eut lieu vendredi à l'hôtel Hilton de Paris, est une manifestation qui demande beaucoup de préparation et nécessite une organisation impeccable.

Chaque Ligue régionale est représentée par un ou plusieurs congressistes, qui portent chacun un nombre de voix proportionnel aux effectifs qu'ils contrôlent. Ainsi, la Corse (dont le représentant était d'ailleurs absent) a droit à 1 voix tandis que les ligues les plus riches comme l'Ouest et Paris disposent, respectivement, de 46 ou 34 voix.

Chaque représentant avait reçu un dossier volumineux qui contenait aussi bien les exposés des motifs que les propositions de modifications aux textes en vigueur. Ce dossier pesait, samedi dernier, 455 grammes, et s'il ne pouvait logiquement être comparé à l'arc-en-ciel, il se décomposait néanmoins en sept couleurs (blanc, vert, bleu, violet, rose, jaune et orange) utilisées avec bonheur en alternance pour différencier aisément à l'œil les divers chapitres.

Les quelque 80 dirigeants qui siégeaient dans la salle de conférences du sous-sol de l'hôtel Hilton représentaient en fait la plus grande association spécialisée de notre pays, celle des footballeurs qui sont au nombre de 700.000 chez nous.

DES ARBITRES PAR MILLIERS !

Le président Jacques Georges avait ouvert les débats en évoquant son action et celle de ses collaborateurs. Fernand Sastre avait axé ses efforts sur le programme d'action à appliquer pour atteindre de nouveaux objectifs dont le premier est « le million de licenciés » (on lira l'essentiel de son intervention en page 2), il restait alors à Jean Sadoul à évoquer le football professionnel. Le président du Groupement le fit sans emphase et s'efforça de poser certains problèmes qui touchent directement l'élite comme la désaffection du public, les augmentations de charges, la situation de Paris.

A dire vrai, on eut alors l'impression que ces questions (pourtant d'intérêt national) passaient très haut au-dessus de la tête des congressistes qui attendaient avec délice le moment de se battre pied à pied sur les modifications des règlements.

Soucieux d'établir un dialogue et si possible de combler (ne serait-ce que partiellement) le fossé qui sépare pros et amateurs, Jean Sadoul proposa (et il s'agissait d'une innovation) aux représentants des ligues régionales de lui poser des questions à lui ou aux représentants du groupement sur les problèmes qui les intéressaient, promesse étant faite de répondre le plus complètement.

Personne ne se manifesta et Jacques Georges, se rendant compte de la situation, intervint pour préciser qu'une telle initiative prenait tout le monde de court et que, sans doute, les ligues allaient préparer pour la prochaine assemblée (avril) des questions que le groupement pourrait alors débattre au grand jour.

Le président put alors annoncer qu'après pointage les délégués présents totalisaient 651 voix sur 653 possibles et la partie réservée aux discours et exposés généraux étant terminée on put entrer dans le vif des débats et discuter des projets soumis à l'assemblée.

Le premier point concernait le statut de l'arbitrage.

Il est bien évident que sans arbitres (quelles que soient les critiques portées contre les « hommes en noir »), il n'y a pas de football possible et que, dans le moment où la fédération veut obtenir un million de licenciés, il est absolument in-

Georges BOULOGNE

et les techniciens

victimes d'une assemblée rancunière



dispensable d'augmenter le nombre des arbitres.

Cette évidence commande la réforme demandée par la fédération. Reste à trouver les moyens pouvant permettre d'arriver au résultat souhaité.

Toute mesure contraignante, a reconnu le rapporteur M^r Guieu, suscite des protestations et des réclamations, mais il est certain aussi que sans menace de sanction il n'y a aucune exécution au niveau des clubs.

L'exemple type qui servit de base à la discussion fut celui de la Ligue de Lorraine (celle du président de la troisième fédération). En 1963 elle avait 484 arbitres au moment même où elle imposa à ses clubs de fournir des arbitres sous peine de ne pas monter en catégorie supérieure ou d'être déclassé. En 1964, le nombre de ses arbitres était passé à 624, en 1967 il atteignait 863 et aujourd'hui la Lorraine a plus d'un millier d'arbitres à sa disposition.

Tous les délégués qui intervinrent dans les débats reconnurent le bien-fondé de ce qu'on leur demandait et précisèrent qu'ils voteraient le nouveau statut de l'arbitrage, mais... ils réclamaient des modifications de détail, la suppression ou le remplacement d'un mot, la transformation d'un chiffre. Cela dura pendant plus d'une heure pour aboutir à l'adoption du statut proposé, à quelques mots près.

TOUR DE PASSE-PASSE

Certains délégués à l'assemblée fédérale adorent, quand ils se présentent à Paris, prendre la parole et se voir ainsi citer au procès-verbal. Il est difficile de leur refuser cette satisfaction platonique et plus encore de leur faire comprendre que cela ne sert strictement à rien, sauf à provoquer une perte de temps pour tout le monde.

Sur les bases de la discussion concernant le statut de l'arbitrage, tous les observateurs eurent l'impression que l'assemblée fédérale du 13 février ne serait pas terminée le jour même.

Et cela incita le président Jacques Georges à accélérer le mouvement.

Après le statut de l'arbitrage, on passait à celui du joueur amateur et c'était là le point le plus important de l'ordre du jour, puisque cette question concernait les licenciés, c'est-à-dire les 700.000 adhérents de la 3 F. Le « séminaire » des 24 et 25 janvier à Saint-Germain avait certes dégagé les grandes options mais, enfin, quand on parle de licence affectée d'une lettre « A », « B », « C », « M », tout dirigeant commence à s'animer et à évoquer une solution ou une façon d'éviter l'application de la loi.

Eh bien, le vote de ce statut amateur fut acquis dans des délais que jamais personne n'aurait pu imaginer, moins d'un quart d'heure après la fin de l'exposé du rapporteur Henri Patrelle !

C'était parfaitement incroyable et les délégués n'ont pas admis de gaieté de cœur ce « tour de passe-passe ».

Le président Jacques Georges, après avoir laissé développer l'exposé des motifs du rapporteur, demanda brutalement que l'on passât au vote.

Certains pensaient à cet instant qu'il s'agissait seulement de donner un avis, voire même d'ouvrir la discussion.

Il y eut une certaine confusion. Des cartons verts (oui) se levaient en même temps que des cartes rouges (non). Et quelques délégués réclamaient une discussion avant tout vote.

Jacques Georges maintint sa position, qui était d'ailleurs commandée par le souci d'efficacité en faveur du projet fédéral, et l'on vota.

Résultat : 325 voix pour et 312 voix contre, avec 14 abstentions, alors que la majorité absolue était de 319.

« Projet adopté », proclama Jacques Georges.

Ce verdict provoqua la colère des électeurs.

M. Marengo, délégué de la Ligue du Sud-Est (l'une des plus fortes de France), tonna avec vigueur : « Il n'y a pas d'exemple dans l'histoire de notre fédération qu'un projet ait été voté sans discussion, sans ouverture des débats. C'est absolument anormal et contraire aux bons usages de la démocratie. »

Jacques Georges répondit :

« Nous avons voté pour le projet fédéral. A partir du moment où la majorité l'a approuvé elle a, du même coup, refusé la discussion d'amendements. C'est aussi la règle de la démocratie que la majorité emporte la décision. »

Le président de la Ligue du Nord, M. M. Brassart se jeta lui aussi dans la bataille et précisa : « Les amendements proposés on pouvait les rejeter, mais il fallait laisser les avis s'exprimer. Je m'incline sur le résultat, mais j'émetts toutes réserves sur le vote. »

Pour le statut de l'arbitrage, on a laissé tout le monde s'exprimer et maintenant, brutalement, on change de tactique et l'on évite la discussion. Pourquoi ?

Du fond de la salle, Gilbert Mille, le bouillant président de Quevilly, qui n'était pas délégué de sa Ligue (la Normandie), mit en cause M. Vincent Guieu, qui avait non pas voté contre (comme les délégués de sa Ligue), mais qui s'était abstenu.

« C'est le président de la Ligue du Sud-Est qui a fait basculer le vote », cria-t-il. On réclama le silence et Jacques Georges maintint : « Vote acquis. »

C'était le triomphe du conseil fédéral, mais aussi le début d'une colère des délégués qui devaient se manifester par la suite quand on passa au point suivant de l'ordre du jour : la promotion des jeunes en équipes supérieures.

UN VOTE NEGATIF

Là, l'assemblée se manifesta en refusant l'adoption en bloc des textes proposés et en réclamant la discussion.

Pour éclairer les congressistes, Jacques Georges proposa l'audition de Georges Boulogne qui n'appartenait pas à l'assemblée, mais qui était à sa disposition pour justifier le projet de titularisation des jeunes en équipes premières.

Les délégués ne manifestèrent pas un enthousiasme délirant, mais ils ne refusèrent pas non plus d'entendre le sélectionneur qui prit place à la tribune.

Georges Boulogne fit de son mieux et tenta d'expliquer ses raisons qu'il défend depuis 1962. Il évoqua même la transposition dans le sport de méthodes prônées actuellement en dehors, mais il avait devant lui une salle méfiante et même hostile et des dirigeants, qui ayant voté juste auparavant la « mutation-dérogation » pour des jeunes montant en catégorie supérieure, ne voulaient plus de concessions :

« Pour le dégagement de l'élite, il ne faut pas aller jusqu'à trop gêner la masse », fut le thème de plusieurs orateurs.

Le docteur O'Bin, président de la Ligue de Picardie, s'opposa à Boulogne en disant que, selon l'entraîneur national, les meilleurs résultats des juniors avaient été obtenus en 1966, alors qu'à ce moment-là les clubs n'étaient pas soumis à des mesures astreignantes. Il ajouta que l'obligation de l'instruction publique n'avait pas donné plus de prix Nobel à notre pays et qu'il ne fallait pas confondre la moyenne avec le sommet.

Il acceptait donc qu'on impose certaines obligations aux clubs qui disposaient d'entraîneurs et de moyens, mais pas aux autres, ce qui était aussi la position d'autres ligues.

Georges Boulogne tenta d'expliquer aux dirigeants que sa demande avait pour objet un « mouvement de masse » et qu'en limi-

tant son application on en détruisait aussi l'intérêt et l'efficacité.

Il ne fut pas compris.

Jean Sadoul tenta alors une dernière manœuvre d'union :

« Je vous sens divisés, disait-il. »

« Nous avons 700.000 licenciés et nous en voulons un million. Or ces 300.000 « nouveaux » seront obligatoirement des jeunes qu'il faudra faire jouer, auxquels il faudra donc trouver des places. Le surclassement qu'on vous demande est donc logique. »

« Nous avons d'excellents techniciens, nous les avons interrogés pour connaître les moyens qu'ils préconisaient pour améliorer notre football. Ils se sont réunis, ont enquêté, ont travaillé et se sont déclarés à l'unanimité pour le rajeunissement et l'incorporation de jeunes en équipes premières. Alors suivons-les et acceptons provisoirement cette contrainte dans l'intérêt général. »

Mais l'ensemble n'avait pas pardonné l'escamotage du sujet précédent et sa mauvaise humeur se manifesta dans son vote : 638 suffrages exprimés et 13 abstentions, mais seulement 222 voix pour le projet du Conseil fédéral et 416 contre.

C'était perdu et Vincent Guieu entreprit de sauver ce qui pouvait l'être encore en demandant un nouveau vote sur un amen-

dement de M. Prieur (Ligue du Centre-Ouest) qui demandait la limitation du surclassement des jeunes aux deux séries supérieures des ligues régionales.

Il y eut un peu de grogne, de horgne, mais finalement un vote favorable, cette fois, avec 354 voix pour et 271 contre, et l'assemblée fut interrompue pour le déjeuner.

La séance reprit dans l'après-midi pour modification des règlements généraux. Il s'agissait de problèmes peu spectaculaires dans lesquels seuls les juristes se sentent réellement à l'aise.

Il y eut, enfin, une bataille de retardement sur le statut corporatif, en fin de journée, alors que Jacques Georges, soucieux de se préparer pour recevoir le ministre, M. Comiti, avait cédé la présidence à Jean Sadoul. M^r Herrmann, président de la Ligue d'Alsace, gagna ce procès avec brio.

Les délégués reviendront en avril, mais avec la ferme intention de ne plus se laisser « prendre de vitesse » par le président Jacques Georges, comme ce fut le cas le 13 février. Et comme il s'agira de compétitions et du fameux championnat national (ex-*open*), cela promet de beaux échanges, à moins que les présidents de ligues ne parviennent à se mettre d'accord avant la prochaine assemblée. — P. L.



dropnyl
Helanca
Le fil
des productions
de luxe



Trevois International
LE SURVETEMENT DE STANDING

L'ETOILE D'OR

présentée par
le groupe



DIVISION I

*L'équipe de Metz compte trois matches en moins.

Les équipes du Red Star, de Sochaux, Nantes et Strasbourg comptent deux matches en moins.

Les équipes de Marseille, Sedan, Saint-Etienne, Bordeaux, Angoulême, Bastia et Valenciennes comptent un match en moins.

● 89 étoiles. — Bosquier (Saint-Etienne), Mézy (Nîmes).

● 86 étoiles. — Salem (Sedan).

● 85 étoiles. — Dellamore, Bourgeois (Sedan).

● 84 étoiles. — Léonetti (Angoulême), Baeza (Lyon), Magiera (Valenciennes).

● 83 étoiles. — Bourdel (Angers), Largouet, Sénéchal (Rouen), Brucato (Ajaccio).

● 82 étoiles. — Tassone (Ajaccio), J. Zwunka (Marseille), Molitor (Strasbourg), Orsatti (Bastia).

● 81 étoiles. — Djorkaëff (Marseille), Keita (Saint-Etienne).

● 80 étoiles. — Chiesa (Lyon), Rodighiero (Rennes), Osman, Blanchet (Nantes).

● 79 étoiles. — Landi, Scherer (Nîmes), Tordo (Sedan), Carnus, Bereta (St-Etienne), Novi (Marseille).

● 78 étoiles. — Chauveau, A. Rambert (Lyon), Escalé, Magnusson (Marseille), Piumi (Valenciennes).

DIVISION II

● 59 étoiles. — Giner (Cannes).

● 50 étoiles. — Donoyan (Lorient), Quittet (Nice).

● 49 étoiles. — Rostagni (Monaco).

● 44 étoiles. — Pantelic (Paris-Neuilly).

● 42 étoiles. — Manon (Gazelec).

● 41 étoiles. — Sillou (Reims).

● 40 étoiles. — Bourgeois (Dunkerque), Koum (Grenoble), Artelea (Paris-Neuilly).

● 38 étoiles. — Muller (Reims).

● 37 étoiles. — Blezziri (Aix), Dublin (Nancy).

● 36 étoiles. — Masse (Avignon).

● 35 étoiles. — Zénier (Nancy), Roubaud (Toulon).

● 34 étoiles. — Roset (Besançon), Globez (Lorient).

● 33 étoiles. — Sanlaville (Grenoble).

● 32 étoiles. — Allemand (Gazelec).

● 30 étoiles. — Darchicourt (Aix), Natouri (Boulogne), Guillas (Lorient).

● 29 étoiles. — Calateau (Avignon), Cornu (Toulon).

NOTÉ POUR VOUS

● LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES. — Les équipes qui, depuis le début, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match, sont les suivantes :

— 49 étoiles : St-Etienne (9^e j.) et Nantes (8^e j.) ;

— 48 étoiles : Rouen (12^e j.) ;

— 47 étoiles : Rouen (2^e j.) et Nantes (6^e j.) ;

— 46 étoiles : Marseille (4^e j.), Saint-Etienne 5^e et 6^e j., Sochaux (9^e j.), Sedan (11^e j.), Valenciennes (18^e j.), Bastia (20^e j.) et Nantes (20^e j.) ;

— 45 étoiles : Nantes (9^e j.), Red Star (3^e j.), Saint-Etienne (4^e j.), Sedan (15^e j.) et Marseille 11^e j.) ;

— 44 étoiles : Angers (4^e j.), Angoulême (1^{re} j.), Marseille (3^e j.), Nantes (3^e j.), Saint-Etienne (1^{re} j.), Sedan (3^e j.), Sedan (8^e j.), Strasbourg (5^e j.), Bastia (17^e j.), Nîmes (11^e j.), Sochaux (17^e j.), Rennes (19^e j.), Rouen (19^e j.).

● SEDAN : MODELE DE REGULARITE. — Après 22 journées de championnat, l'équipe de Sedan se détache de toutes les autres par sa régularité. Elle n'a, en effet, utilisé jusqu'à présent que 15 joueurs.

Derrière elle, on trouve :

— avec 16 joueurs : Marseille ;

— avec 17 joueurs : Strasbourg ;

— avec 18 joueurs : Lyon, le Red Star, Rouen, Saint-Etienne ;

— avec 19 joueurs : Angers, Angoulême, Valenciennes ;

— avec 20 joueurs : Bastia ;

— avec 21 joueurs : Ajaccio, Sochaux, Nîmes ;

— avec 22 joueurs : Bordeaux, Metz ;

— avec 23 joueurs : Rennes.

● LES « 5 ETOILES » DEPUIS LE DEBUT. — Depuis le début du championnat 315 « 5 étoiles » ont été distribuées aux 18 équipes de Division I selon la répartition suivante :

Angoulême 29

Nantes, St-Etienne 28

Nîmes 27

Sedan 21

Marseille 19

Valenciennes 18

Strasbourg, Sochaux .. 17

Angers, Lyon 15

Ajaccio, Rouen 14

Metz 13

Bastia, Red Star 10

Bordeaux 6

● LES « VOLTIGEURS ». — Il arrive fréquemment en cours de saison qu'un joueur, suivant les circonstances, opère à des postes différents.

Parmi les « voltigeurs » du championnat 1969-70, les Nimois Canetti et Dortomb se détachent du lot pour le moment pour avoir occupé QUATRE postes différents, comme suit :

MEZY et BOSQUIER détachés

● SIX ETOILES AU NANTAIS FOUCHE

Encore deux matches remis cette semaine, cette fois à cause de la Coupe de France ! Quand donc le championnat sera-t-il à jour ?...

Pour l'instant, seules, 6 équipes ont joué tous leurs matches : Angers, Nîmes, Ajaccio, Lyon, Rouen et Rennes. C'est peu ! Par contre, une équipe comme Metz compte la bagatelle de... trois matches de retard !

1. — ETOILE D'OR. — Le Stéphanois Bosquier et le Nimois Mézy sont toujours ensemble à la première place.

On peut même dire qu'ils ont « fait le trou », puisqu'ils ont maintenant 3 et 4 étoiles d'avance sur leurs poursuivants immédiats, qui sont d'ailleurs tous sédanais (Salem d'abord, Dellamore et Bourgeois ensuite).

Il est vrai que Léonetti et Magiera, qui les suivaient la semaine dernière avec simplement une étoile de retard, n'ont pas joué ce dimanche.

Des deux leaders actuels, c'est Mézy qui possède assurément la position la plus fragile, car Bosquier, d'une part, et Salem, Dellamore et Bourgeois, d'autre part, ont un match de plus que lui à jouer. Bosquier doit donc logiquement le lâcher, et les trois Sedanais peuvent aussi logiquement le rejoindre, sinon le dépasser, à la faveur de ce match en retard.

A Mézy de faire le maximum pour qu'il n'en soit pas ainsi !

2. — MOYENNE. — Dans ce classement, les huit premiers sont très près les uns des autres, puisqu'il n'y a qu'un écart de sept centièmes entre le premier (Batmann) et le huitième (Léonetti) !

Ainsi, d'une semaine à l'autre, les positions peuvent être bouleversées complètement.

Le Sochalien Batmann est encore en tête, mais sa moyenne baisse (4,27 contre 4,35). Seules, les moyennes de Dellamore et Blanchet augmentent. Par ailleurs, Baratelli disparaît des dix premiers où l'on retrouve par contre Landi et Farias.

3. — MAILLOT VERT. — Mézy conserve la tête, avec la même avance sur Keita, mais celui-ci est rejoint par Dellamore.

On retrouve d'ailleurs dans ce classement les mêmes joueurs que la semaine dernière, étant précisé que Magnusson et Blanchet améliorent leur position, au détriment notamment du Sochalien Batmann, la plupart des autres n'ayant pas joué cette semaine.

4. — CLASSEMENT PAR POSTE :

● En hausse : Dellamore et Mézy.

● En baisse : Baeza.

● Stationnaires : Bourgeois, Bosquier et Magiera.

Mais, pour ce classement aussi, il faut tenir compte des matches en retard.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. —

1. Magiera (Valenciennes), 84 ét. ; 2. Orsatti (Bastia), 82 ét. ; 3. Landi (Nîmes), Tordo (Sedan) et Carnus (Saint-Etienne), 79 étoiles ; 6. Chauveau (Lyon) et Escalé (Marseille), 78 ét. ; etc.

ARRIERES LATÉRAUX. —

1. Baeza (Lyon), 84 ét. ; 2. Bourdel (Angers) et Largouet (Rouen), 83 étoiles ; 4. Tassone (Ajaccio), 82 ét. ; 5. Djorkaëff (Marseille), 81 ét. ; 6. Mouthon (Red Star), 76 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. —

1. Bosquier (St-Etienne), 89 ét. ; 2. Salem (Sedan), 86 ét. ; 3. Brucato (Ajaccio) et Sénéchal (Rouen), 83 ét. ; 5. J. Zwunka (Marseille), 82 ét. ; 6. Osman (Nantes), 80 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. —

1. Mézy (Nîmes), 89 ét. ; 2. Léonetti (Strasbourg), 82 ét. ; 4. Scherer (Nîmes) et Novi (Marseille), 79 ét. ; 6. Druda (Rouen) et Coustillet (Valenciennes), 77 ét. ; etc.

AILIERS. —

1. Dellamore (Sedan), 85 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), 80 ét. ; 3. Bereta (Saint-Etienne), 79 ét. ; 4. Magnusson (Marseille) et A. Rambert (Lyon), 78 ét. ; 6. Pelyt (Bordeaux), 77 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. —

1. Bourgeois (Sedan) 85 ét. ; 2. Keita (Saint-Etienne), 81 ét. ; 3. Chiesa (Lyon) et Rodighiero (Rennes), 80 étoiles ; 5. Mekloufi (Bastia) et G. Lech (Sochaux), 77 étoiles, etc.



Herbert :
un homme en forme

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 22^e JOURNÉE. — 1. Fouché (Nantes), 10 points ; 2. Boucher (Strasbourg), Dellamore (Sedan), Herbet (Red Star), Magnusson (Marseille), Rigoni (Rouen), Jensen (Bordeaux), Blanchet (Nantes), Periault (Rennes), 5 points ; etc.

● CLASSEMENT GÉNÉRAL. — 1. Metz (Nîmes), 61 points ; 2. Keita (Saint-Etienne) et Dellamore (Sedan), 59 points ; 4. Bosquier (Saint-Etienne), 58 points ; 5. Léonetti (Angoulême) et Blanchet (Nantes), 55 points ; 7. Magnusson (Marseille) et Battman (Sochaux), 54 points ; 9. Salem (Sedan), 51 pts ; 10. Glycinski (Angoulême) et Landi (Nîmes), 50 points, etc.

DIVISION II

Classement

par équipes

NANCY (15). — Kraft 5, Lech 5, Zenier 5.

AVIGNON (14). — Santos 6, Latour 4, Riffa 4.

BESANÇON (13). — Helf 5, Delranc 4, Meunier 4.

LORIENT (13). — Donoyan 5, Castellán 4, Darchen 4.

BOULOGNE (12). — Baudet 4, Boltow 4, Triantafilos 4.

DUNKERQUE (12). — Fievet 4, Mallet 4, Skornie 4.

GAZELEC (12). — Allemand 4, Marciallis 4, Parrigi 4.

MONACO (12). — Buffat 4, Floch 4, Piana 4.

NICE (12). — Deloffre 4, Fiaroni 4, Quittet 4.

REIMS (12). — Czckaj 4, Darmania 4, Mullet 4.

TOULON (12). — Dessows 5, Borgoni 4, Cornu 3.

PARIS-NEUILLY (11). — Pantelic 5, Maccagno 3, Tokoto 3.

LIMOGES (10). — Laffon 4, Kubler 3, Liess 3.

AIX (9). — Edwige 3, Gianella 3, Sejnara 3.

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée
par
le groupe



Trévois International ...

DIVISION I

FOUCHE

(Nantes, 6 ét.)

BOUCHER

(Strasbourg, 5 ét.)

FIEVET

(Angers, 4 ét.)

AUGE

(Nîmes, 4 ét.)

PERIAULT

(Rennes, 5 ét.)

HERBET

(Red Star, 5 ét.)

MELIC

(Sochaux, 4 ét.)

MAGNUSSON

(Marseille, 5 ét.)

JENSEN

(Bordeaux, 5 ét.)

KEITA

(St-Etienne, 4 ét.)

DELLAMORE

(Sedan, 5-ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : RIGONI (Rouen), BLANCHET (Nantes).

EQUIPE-TYPE

DIVISION II

KRAFT (Nancy)

MEUNIER

(Besançon)

QUITTET

(Nice)

ZENIER

(Nancy)

BOLTON

(Boulogne)

TRIANTAFILOS

(Boulogne)

MELF

(Besançon)

SANTOS

(Avignon)

B. LECH

(Nancy)

CASTELLAN

(Lorient)



METZ - PIERROTS DE STRASBOURG (1-0)

UNE VICTOIRE HEUREUSE
SIGNÉE TRIPP

COLMAR. — « Comment voulez-vous que mes joueurs ne soient pas contractés dans un tel climat, nous confiait le président messin après la qualification de son équipe devant les Pierrots de Strasbourg. Nous jouions quasiment chez l'adversaire. Le public était tout acquis à sa cause. Est-ce de cette façon que l'on respecte l'esprit de la compétition ? »

Cela étant admis, nous fîmes tout de même remarquer à Carlo Molinari que son équipe n'avait pas fait un très bon match, et ce dernier, toujours aussi objectif, se garda bien de nous démentir.

Sans doute dans une rencontre comme celle-là l'ardeur et la combativité se retrouvent régulièrement du côté des amateurs, mais les pros affichent en général une plus grande maîtrise technique et un sens tactique davantage développé. Même si l'écart réel, comme le rappelait Pierre Flamion, n'est pas de deux divisions entre Metz et les Pierrots, on eût souhaité voir Georges Zvunka et ses coéquipiers prendre un peu plus d'initiative et mieux dominer cette crainte qui semblait les envahir tandis que le temps s'écoulait.

Ainsi la première mi-temps vit une équipe messine recroquevillée dans sa coquille et cherchant exclusivement à surprendre par des contres un rival généreux dans l'effort et porté, lui, vers l'offensive. Aidé par le vent, un tir de Tripp faillit prendre le chemin de la lucarne, puis un peu plus tard un autre tir de Jurczak obligea le gardien alsacien à mettre précipitamment en corner, mais les actions les plus nettes et les plus dangereuses étaient cependant à porter à l'actif des Pierrots.

Si l'arbitre avait accordé le but réussi par Hoffsess à la 27^e minute, le match assez monotone jusque-là, il faut bien le dire, aurait certainement pris une autre allure, mais nous pensons que finalement l'arbitre a eu raison de ne pas l'accorder. La chaussure de l'aillier alsacien se trouvait à la hauteur du visage de Duchêne qui s'était balancé pour repousser la balle. M. Verbeke, bien placé, nous confirma que Duchêne avait été gêné dans son intervention et que, dans ces conditions, il ne lui était pas possible de valider le point.

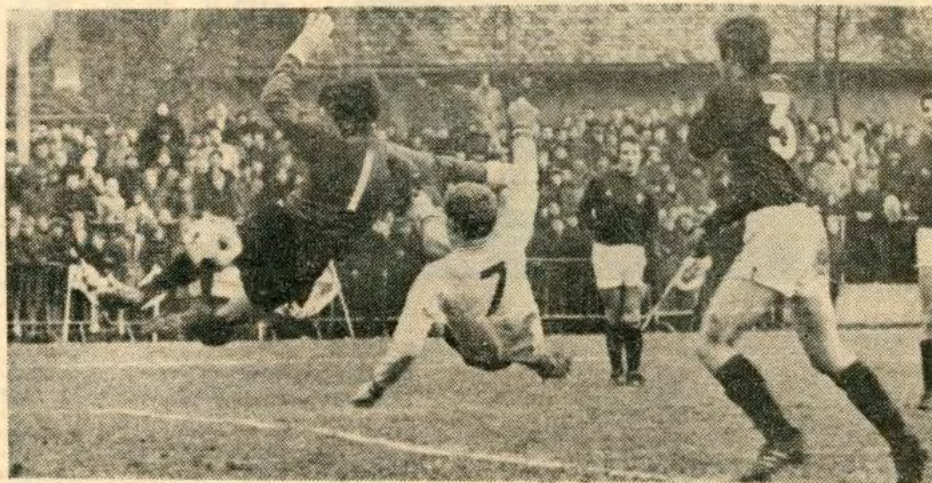
Ce fut l'action la plus nette des Pierrots, l'occasion la plus belle. Ils ne devaient pas la retrouver, car en seconde mi-temps les Lorrains jouèrent mieux contre le vent en tenant davantage le ballon et en le faisant mieux circuler qu'ils ne l'avaient fait avant le repos où les longues balles poussées par la bise qui soufflait ne donnèrent absolument rien.

Le but un peu heureux réussi par Tripp libérait une équipe messine angoissée qui ne força pas outre mesure son talent pour freiner les élans des Pierrots privés, cinq minutes plus tard, de Hubert Hausser, l'homme par qui passent quantité de ballons.

De notre envoyé spécial
JACQUES ETIENNE

On peut espérer que Metz retrouvera de meilleures possibilités offensives quand Lasalette, douzième homme samedi, effectuera sa rentrée ; non que Lemée ait démerité mais, devant les Pierrots, il se trouva constamment isolé et il lui était bien difficile dans ces conditions de se montrer efficace.

Quant aux amateurs alsaciens, ils ont du répondre tant sur le plan technique qu'en ce qui concerne l'engagement physique, mais cela on le savait déjà. Leur valeur les situe indiscutablement au-delà du C.F.A. C'est pourquoi une réforme des compétitions s'impose. Il est temps qu'elle vienne, car le football français ne saurait laisser dans un relatif anonymat des gars comme Kohler et Hoffsess, deux attaquants qui auraient leur place dans n'importe quelle équipe professionnelle.



Metz a souffert. La preuve : l'intervention désespérée de son gardien devant Hoffsess.

LE MOINS MALADROIT
EST QUALIFIÉ

(Tony ARBONA)

On ne riait pas, on ne montrait pas une joie débordante chez les Valenciennes, malgré la qualification acquise au Parc des Princes. Chacun se rendait compte que cette victoire n'avait pas été très brillante.

Gaby Robert, l'entraîneur, garçon lucide, analysait cette victoire sur les amateurs :

— Si l'on veut décortiquer ce match, on peut aller très loin, parler de la différence de hiérarchie entre Pros et Amateurs et critiquer même notre victoire. Mais ce que je retiendrai surtout c'est l'importance de cette qualification pour mes joueurs et aussi pour les dirigeants et supporters. Ce match nous l'avons joué sérieusement, mais évidemment avec un complexe de crainte, puisque depuis quelque temps rien ne nous réussit. De plus il nous a fallu nous priver de Magiera, après l'échauffement, enfin Quevilly est une équipe très forte, qui avait d'autres motivations que nous, n'ayant rien à perdre. Ajoutez le climat créé, dans notre ville même, par les supporters qui sont tout naturellement plus méchants quand leurs favoris ne gagnent pas. Alors vous aurez un aperçu de l'importance de la partie et de son résultat.

Dans l'autre camp, Jacques Lefèvre, responsable des Quevillais, fulminait :

— Ce ne sont pas les occasions de buts, qui font la décision, ce sont les buts qu'on marque, aujourd'hui on a tout fait pour ne pas en marquer, de plus le but encaissé provient d'une faute de Zanchi, qui aurait tout bêtement dû dégager en touche, plutôt que de s'empoisonner à renvoyer et très mal. Au premier match on a perdu une occasion de garder notre avantage d'un but, aujourd'hui on perd celle d'en marquer plusieurs, c'est rageant.

Il est de fait que Quevilly a eu de nombreuses balles de but, mais Zanchi comme Stamm n'étaient pas dans un bon jour, vrai aussi que les Normands ont souvent dominé les Pros, dans chaque fin de mi-temps notamment, mais Piumi et Kuskowiak étaient là et le remplaçant Beaujouand ne commit aucune faute.

VALENCIENNES - QUEVILLY (1-0)



Le Quevillais Stamm évite Beaujouand, le remplaçant de Magiera, tandis que Coustillet (n° 6) accourt à la rescousse.

Quevilly opéra, surtout, de façon très déconseillée ; ou ce sont les défenseurs qui n'appuient pas leurs demis ou ceux-ci qui n'épaulent pas leurs attaquants, toujours est-il qu'il y avait souvent des « boulevards » entre les lignes normandes.

Valenciennes a joué son match sans fioritures, sans génie, mais il s'est procuré des occasions de buts qui ont échoué parce que Coeurdacier était en belle forme. Ses deux Yougoslaves Milo et Banovic (ce dernier trop truqueur) ont brillé et Milo, auteur du but (en reprenant de volée, une balle remise sur son pied par Zanchi) a lenté trois autres fois, nettement.

Match égal, bien sûr, mais Valenciennes a été moins maladroit et Houen, Banovic, Milo, ont eu le mérite, au moins, de tirer dans le cadre, ce que n'a jamais su faire l'attaque de Quevilly.

Cette qualification va sûrement redonner confiance aux Nordistes.

Coupe de France

Matches à rejouer

A COLMAR

METZ b. PIERROTS 1-0 (0-0). — Terrain : gras et bosselé. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 5.610. Recette : 43.700 F. — Tripp (63^e).

METZ : Duchêne — Zvunka, Pauwert, Jeitz, Bauda — Vica, Péri — Tripp, Lemée, Jurczak, Hausser. — Entr. : Flamion.

PIERROTS : Buch — Sietfert, Burkhard, Debs, Péra — Hausser (puis Sublon, 68^e), Stieber — Hoffsess, Kohler, Wintz, Sulak. — Entr. : Matéo.

AU PARC DES PRINCES

VALENCIENNES b. QUEVILLY 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 2.709. Recette : 24.391. — Buts : Milo (12^e).

VALENCIENNES : Beaujouand — Jolis, Piumi, Kuskowiak, Serafin — Coustillet, Guinot — Houen, Milo, Banovic, Gaidoz. — Entr. : Gaby Robert.

QUEVILLY : Coeurdacier — Lemaire, Dabat, Delafosse, Poplin — Planteblat Craquel — Stamm, Wrobel, Horlville, Zanchi. — Entr. : J. Lefèvre.

A MALAKOFF

MAZARGUES bat DOUARNENEZ 2-1 (1-1). — Terrain : lourd et boueux. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1.390. Recette : 10.230 F. — Buts : Mazargues : Jubert (40^e c.s.c.), Lawson (69^e) ; Douarnenez : Rumeur (31^e).

DOUARNENEZ : Blevic — J. Younou, Barre, Lobaipo, Trellu — Jubert, P. Younou — Roumeur, Le Henaff, Bernard, Cariou. — Entr. : Jubert.

MAZARGUES : Tonda — Pedrini, Grange, Schollhamer, P. Guidarini — Debouzy, Frondi — Lawson, Canizares, David, R. Guidarini. — Entr. : Schollhamer.

LE DUEL
JUBERT - SCHOLLHAMER

STADE CERDAN-MALAKOFF. — L'arbitre, M. Maillard, se souviendra de sa sortie du stade de Malakoff ; après le coup de sifflet final, des joueurs et surtout des spectateurs l'entourèrent, essayèrent de le frapper. Y réussirent-ils ? Les agents de police qui l'encadraient firent bien le maximum, mais...

Pourquoi cette colère bretonne ? Parce que M. Maillard, une minute avant la fin n'avait pas accordé un penalty à Douarnenez. Or, indéniablement, Schollhamer, l'entraîneur de Mazargues, avait touché le ballon de la main. D'ailleurs le blond Marseillais ne le nie pas et nous disait, dans le vestiaire :

— C'est vrai, le ballon a été touché de ma main, il m'est tombé dessus et je ne l'ai pas frappé. Le ballon, après le coup franc, avait été repris de la tête (par Cariou), j'ai sauté aussi, en même temps que mon gardien, le ballon a été renvoyé par la barre, cependant que, bousculé, je tombais, dans ma chute, le ballon est venu sur ma main, il n'y avait pas faute intentionnelle.

Mais allez expliquer ça à une très forte cohorte de supporters bretons qui depuis 89 minutes se dépensait sans compter (de la voix) pour encourager sa Stella-Maris.

Jubert, ex-coéquipier de Schollhamer à Nancy, pour sa part, nous disait : « Il y a eu un penalty, c'est un scandale, et pas même un, mais deux penalties étaient à siffler, tellement les défenseurs ont fauté. Déjà sur le but que j'ai marqué de la tête, contre mon camp, j'ai été poussé dans le dos, et j'ai fauté, c'est terrible. »

Il est évident que les Bretons n'ont pas été très heureux, non seulement dans les impondérables du match, mais dans son déroulement. Mais pourquoi se sont-ils acharnés à vouloir porter le ballon, confectionner du petit jeu, sur un terrain qui était impropre à cela : boueux, gras, collant, ou glissant sur ses portions enneigées. Cariou, Le Henaff, Roumeur, étaient chaque fois stoppés par la défense renforcée de Mazargues, qui, son entraîneur nous l'avait dit avant le match, craignait ces Bretons comme la peste, les Marseillais ayant été largement dominés au premier match.

Mazargues, se sachant inférieur en technique, jouait avec seulement trois et le plus souvent deux attaquants en pointe, les



On le voit, le terrain de Malakoff était en piteux état. Ici, le capitaine breton, P. Younou (à g.), et le Marseillais Canizares ne savent trop comment attaquer le ballon.

autres défendant et c'était de grands coups de pied vers Canizares ou le noir Lawson. Cela faillit souvent réussir, le contre était payant dimanche. Si au repos Roumeur avait marqué pour Douarnenez (après un beau centre de Cariou), le score était quand même égal, Jubert ayant égalisé contre son camp au bénéfice de Mazargues. Le but de la victoire résulta d'un nouveau contre heureux, Canizares, après une dizaine de foulées, donnant immédiatement à Lawson qui réussit le seul tir valable de la partie et Le Blevic fut battu.

Douarnenez eut beau dominer, les Marseillais faisaient bonne garde, se défendaient farouchement et ce fut l'histoire du penalty... dont on reparlera longuement en Bretagne. — T. A.

LA
QUESTION
DE LA
SEMAINE

La politique de Georges BOULOGNE

« A soixante ans, l'éducation de jeunes footballeurs demeure, pour moi, une véritable passion. Mais le football est également un sport d'adultes. Aider ces derniers (en leur conseillant) à prolonger, au maximum, leur activité sportive, me passionne tout autant. Un joueur n'est pas forcément « fini » parce qu'il a atteint ou dépassé la trentaine. Mais il lui faudra, dorénavant, donner la priorité absolue à son entraînement athlétique rationnel. Chez le pratiquant qui prend de l'âge, la technique apprise ne se perd pas. Il suffira à ce dernier de se maintenir en parfaite condition physique pour pouvoir accomplir avec facilité et efficacité tous gestes et mouvements propres au football, jusqu'à l'approche de la quarantaine. En affirmant cela, je ne gâche pas, mais je m'appuie sur des preuves que j'ai acquises et qui me sont chères. C'est pourquoi la politique de M. Boulogne,

sélectionneur, n'est pas rationnelle, car restrictive. En effet, il ne mise (ou presque) que sur les jeunes, à l'échelon supérieur de la sélection nationale. J'aime trop ces derniers pour ne pas applaudir à tout ce qui est entrepris en vue de leur amélioration (sélection nationale Juniors et Espoirs) en prévision de l'avenir.

Mais il y a aussi le présent, également très important. C'est le cas lorsqu'il s'agit de former l'équipe de France A. Le sélectionneur devrait s'efforcer de désigner nos meilleurs joueurs, sans considération de leur âge. M. Boulogne ne semble pas de cet avis. A l'exclusion des défenseurs, Carnus, Bosquier, Djorkaeff, les derniers sélectionnés par lui, avaient une moyenne d'âge inférieure à vingt-trois ans. Leur classe est indiscutable, mais étaient-ils supérieurs aux Lemmer, Gres, Dogliani, Bonnel, Simon, Kanyan, Hausser, Grizetti ? Je n'ose croire

que M. Boulogne ait écarté ces derniers du seul fait de leur âge (plus proche de trente ans que de vingt-trois). Encourager, aider les jeunes, c'est parfait. Leur faire confiance lorsqu'ils le méritent, c'est normal. Par contre, saper le moral en leur ôtant toute ambition sur le plan international, à des joueurs dignes de la sélection, sous l'unique prétexte qu'il approchent ou dépassent la trentaine serait impardonnable.

Je pense que par le canal de « France Football » nos lecteurs aimeraient connaître la pensée profonde de M. Boulogne.

Paul GASTEUD,
Marseille.

Nous demanderons, en effet, à Georges Boulogne, dans un de nos prochains numéros, d'expliquer sa pensée sur ce problème fondamental.

Les matches internationaux

« Je désirerais savoir si tous les matches internationaux qui se jouent dans le monde sont inscrits dans « France Football ».

Si la réponse est négative, je vous demanderais bien aimablement de les mentionner dans la rubrique « Pour vos archives ».

Didier REMY,
Montrouge.

Nous nous efforçons de publier le plus possible de résultats internationaux. Il nous en échappent très peu.

Echangerais

« Vous serait-il possible de publier ma lettre ?

Je possède une collection d'insignes de différents clubs et j'aimerais échanger des insignes yougoslaves contre des insignes français.

J'aimerais également échanger des points de vues sur le football avec des amis sportifs français.

Bogdan MAKSIMOVIC,
Zmaj Jovina 23/IV
Belgrade (Yougoslavie).

Un supporter de l'O.M.

« Supporter de l'O.M., j'ai eu l'occasion d'encourager mon équipe à Saint-Etienne et Alès et certains faits m'ont frappé.

— Revelli a mis hors de combat Escalé et n'a pas été pénalisé d'un avertissement.

— Loubet qui n'a blessé personne en a récolté un.

— Pourquoi le trophée du fair play à Herbin et pas à Hodoul, Novi ou Djorkaeff ?

— M. Fischer s'est-il aperçu que, si l'O.M. avait été acclamé à son entrée, c'était par ses 7.000 supporters et non par 20.000 Stéphanois muets au début et tout juste capables de crier méchamment à la fin « O.M. ridicule » ?

— N'étaient-ils pas ridicules les joueurs stéphanois s'embrassant à qui mieux mieux après avoir marqué seulement deux buts à un gardien de fortune ?

— Aucun de nos envoyés spéciaux n'a donc vu Bosquier arrogant se moquer des Marseillais ?

— La perte de la Coupe a été accueillie dignement par les supporters et les journalistes marseillais. Est-ce pour cela que M. Vergne essaie de semer la zizanie, s'en prenant à Mario Zatelli et aux vedettes de l'O.M. ?

— Mario Zatelli a eu parfaitement raison de sermonner Magnusson qui a rendu certes de grands services l'an passé, mais qui joue les invisibles cette saison. Son comportement à Saint-Etienne était scandaleux. S'il pense à Mexico et au Real qu'il reste sur la touche.

— A Alès, tous les spectateurs ont pu enfin apprécier un bon arbitre, surtout sur le terrain : M. Wurtz.

— Enigme : O.M.-Nîmes : 18.050 spectateurs à Alès pour 271.603 F ; Rennes-Brest : 17.993 ; Quimper : 140.385 F. Clef de l'enigme : place des « populaires » à Alès : 12 F.

— Moralité (si l'on peut dire) : Vive Sadoul ! Les Provençaux payent et vont au stade, profitons-en !

— Il y aurait tant d'autres choses à dire sur l'O.M. vu de Paris et je ne souhaite qu'une chose : voir le Stade-Vélodrome rempli à l'occasion de prochains grands matches amicaux.

G. ROUSSET,
Marseille.

Nous le souhaitons aussi, et que les supporters de Marseille et d'ailleurs encouragent leur équipe sans, pour autant, dénigrer les autres.

France-Saint-Etienne

« C'est avec attention et plaisir que ceux qui aiment le football ont pris connaissance des articles qu'Albert Batteaux a écrit pour votre hebdomadaire. Ainsi moi-même. En tant que passionné du ballon rond, en tant que Stéphanois, j'ai particulièrement apprécié le jugement que Batteaux porte sur les joueurs dont il a la responsabilité. Jugement objectif d'un homme qui connaît remarquablement ce dont (et ceux dont) il parle. Il le fait avec une lucidité et une intelligence telles, que je suis certain qu'avec quelques hommes de cette conscience notre football français ne serait guère éloigné des sommets.

Il en est pourtant qui déplorent le « réalisme » qu'il a inculqué à l'A.S.S.E. Ces nostalgiques auraient aimé que l'A.S.S.E. garde éternellement son allure d'équipe « folle », enthousiaste et spectaculaire, ce qui, à une certaine époque, faisait sa force, mais également ses faiblesses. A l'heure actuelle, l'A.S.S.E. n'est plus l'équipe d'un match, d'une période ou d'une saison. C'est ce que doit être et devenir le football français, une machine bien rodée, bien huilée, mais ô combien humaine, parce que non prisonnière d'une tactique. Ce que ne sera jamais l'équipe de France si

elle demeure sous la coupe de l'« incertain Boulogne » ! Parce qu'un match se joue sur le terrain et non pas au tableau noir, parce qu'un joueur n'est libre et lui-même que lorsqu'il improvise, parce qu'on n'a pas le droit de l'enfermer dans une portion de terrain, prisonnier d'un système ou de l'alibi d'un entraîneur.

J'en reviens au jugement que Batteaux a proféré sur ses joueurs. Il a dit une vérité première : certains méritent mieux. Alors, devant cette lapalissade, je voudrais émettre une suggestion : pourquoi — afin d'honorer le quatrième titre consécutif de l'A.S.S.E., et tout ce que cette équipe apporte au football français — ne pas organiser un match de gala : France contre une grande équipe étrangère (Brésil, Angleterre, Italie, ou bien le vainqueur de la Coupe du Monde — Pourquoi pas ?). L'équipe de France serait l'équipe de... Saint-Etienne ! Des garçons comme Camérini et surtout Polny que je considère comme étant de tous les footballeurs celui qui a accompli les plus considérables progrès, ne méritent-ils pas mieux, « ne pourraient-ils pas aspirer à une récompense encore plus grande ? » Ne pensez-vous pas qu'elle aurait fière allure cette équipe de France-là ?

Carnus/Camérini - Mitoraj - Bosquier - Polny/Jacquet - Herbin/Larqué - Broissart - Revelli - Bereta/...

Organiser une telle rencontre serait un acte de reconnaissance et la certitude d'assister à une grande journée de football qui démontrerait que notre football français n'est pas aussi moribond qu'on veut nous le faire croire. Mais ceci est une autre histoire !

Louis NADOT,

42-Saint-Priest-en-Jarez.

Cette « équipe de France » a tout de même été éliminée, renforcée de Kelta et Durkovic, par le Legia de Varsovie.

Merci au Maroc

« Lecteur de votre journal depuis déjà bien longtemps, je vous écris aujourd'hui pour vous remercier pour tout ce que vous faites pour l'équipe du Maroc. Au traditionnel article de M. Zimmer sur le championnat du Maroc se sont ajoutés de nombreux articles qui, le moins qu'on puisse dire, témoignent d'une grande amitié.

Après la photographie de Slimani, nous avons vu celle de Filahl en première page ! Cela fait plaisir.

Le Maroc à Mexico ne représente pas que l'Afrique, il sera le porte-parole du football français, grand absent du tournoi, car nos équipes furent longtemps formées par un grand nombre de joueurs français (par exemple Fontaine), de même que les meilleurs joueurs marocains vont en France et là, je crois qu'il est inutile d'avancer un nom car ils sont tous connus.

De tout cœur un grand bravo et encore une fois merci.

Fettah BENNANI,
Rabat (Maroc).

L'Alsace-Lorraine

« Il me semble que les joueurs français (peut-être les meilleurs), souvent oubliés par les sélectionneurs de l'équipe nationale, sont originaires d'Alsace-Lorraine : Magiera (V.A.) né à Blénod, Jules Swunka (O.M.) né à Metz. Il y en a d'autres qui mériteraient une place dans l'équipe tricolore. Pourquoi M. Boulogne ne jette-t-il pas son regard sur ces joueurs alsaciens ou lorrains ?

J'ai formé une équipe avec quelques-uns de ces joueurs, équipe qui pourrait affronter les étrangers : Pierre Rigoni - Sérafin Silvio - Lucien Muller, Jules Swunka - Daniel Bourgeois, Roland Merschel - Gérard Hausser, Gérard Hiltz, Gabriel Winkel, Romain Arghiduris, Patrice Vicq (Marc Molitor) ».

Jean-Pierre WALCH,
57-Henridorff.

ROGER CHABAUD

propos
d'un
provincial

L'ami Vincenti avait laissé dans le chaudron des sorcières de la Prairie il y a vingt ans et son optimisme et, finalement, son sifflet. Il avait accepté, comme jadis Le Foll à Marseille, la gageure d'arbitrer un match inarbitrable. Et il avait eu moins de chance que Le Foll, ce dernier ayant connu la bonne fortune de voir l'O.M. planter deux buts au LOSC en moins de dix minutes.

La tâche de l'actuel dauphin de l'arbitrage, M. Wurtz, nom glacé sur tempérament bouillant, était plus facile à la Prairie. L'organisation fut à la mesure d'une ville remodelée dont l'urbanisation est un chef-d'œuvre rustique et gai. Surtout le public, contrairement à ce qu'on pouvait redouter, n'atteignit jamais la surchauffe. En effet, la colonie nimoise demeura sans voix jusqu'à la victoire. Il faudra la recycler. Elle fut en tout cas submergée par les supporters marseillais munis de minicassettes et comme enghénée par la masse de spectateurs régionaux qui, à priori, venaient admirer les vedettes de l'O.M., comme au temps jadis quand les propres supporters de l'Olympique d'Alès se réclamaient aussi, au nom de l'absolu, qui de l'O.M. et qui de Sète. De sorte que l'objectivité noya les enthousiasmes au point de rendre le match très

d'oublier son sprint spectaculaire aux troupes d'un attaquant marseillais échappé qu'il remonta et doubla — ce qui explique l'insuccès de l'O.M., d'ailleurs, même si M. Wurtz n'a que 28 ans. Il se trouve que M. Wurtz clame rudement son arbitrage comme il arrive à certains chefs d'orchestre de chanter à tue-tête leur partition par-dessus les violons. L'extrême vigueur avec laquelle il contraind les agresseurs à se pardonner le désignait à priori pour l'accomplissement de missions de bons offices en plus d'un lieu dans le monde. Il ferait beau voir qu'on refusât d'entendre ses véhémentes inviles au pardon des injures, au moins simulé. Bref, avec Scherer qui sait encaisser avec élégance et rendre avec discernement, M. Wurtz fut le meilleur homme de la Prairie. Il sera sans doute un bon arbitre international, même quand il courra moins vite.

Reste qu'il s'est trouvé confronté à Alès avec les trois fléaux de l'arbitrage : avantage, hors-jeu, penalty. Il s'en est remarquablement tiré. Reste que la justesse en trois occasions a coïncidé avec les intérêts nimois. Que les choses aient tourné contre, qui peut garantir que la « bronca » n'ait pas dévasté le jeu ?

Mais revenons au penalty. Celui de Nîmes était flagrant. Celui de l'O.M. ne l'eût pas été moins à cinquante centimètres près. Skoblar fut en effet plaqué haut au moment où il entra seul dans la zone d'exécution. L'affaire eut lieu entre l'arc de limitation de l'aire de penalty et la ligne. A la lettre, il n'y avait pas penalty et M. Wurtz jugea bien.

Selon l'esprit, la sanction suprême s'imposait, le mitrailleur de l'O.M. n'ayant plus d'obstacle devant lui sinon le jeune gardien nimois. Autant dire qu'une révision des règles s'impose plus que jamais. Et qu'en pareil cas, le coup franc direct sans autre opposition que celle du gardien devrait être accordé. Mais avez-vous remarqué que les hommes du foot s'accrochent délibérément, en pharisiens têtus, à des lois du jeu qui ne contribuent guère qu'à étouffer le football, à privilégier moins les défenses que les offensives, moins les défenseurs que les défenseurs ? En sorte qu'ils se félicitent à bon compte de la jeunesse véhémente de M. Wurtz. Il a 28 ans, ne cessent-ils de répéter ! Sans doute ! Mais les lois du jeu vont sur leur 82 ans, elles. Aujourd'hui, elles se heurtent à un farouche intérêt des joueurs dans les grandes occasions. Ainsi s'expliquent les matches inarbitrables, le morne de rencontres à sens unique, d'où le seul savoir-faire sort vainqueur. Sans doute, sur le seul plan tactique, le match de la Prairie avait de quoi intéresser l'amateur éclairé, fort à même de comparer les mérites des généraux et des capitaines. Mais c'est un peu mince pour la grande foule. Et l'arbitrage excellent mais un peu spectaculaire de M. Wurtz, s'il a permis au match de se dérouler bien, ne l'a pas sauvé de sa monotonie ni de ses sous-entendus.

facile pour les Marseillais. En vain, Firoud avait fait revêtir à ses hommes le maillot bleu des Alésiens. Personne ou presque ne s'en avisa. La tâche de M. Wurtz en fut donc très facilitée. Le public était loin. Les arbitres de touche se trouvaient au-delà du champ magnétique. Il ne restait qu'à jouer.

M. Wurtz a dû lire Mme de Genlis qui pensait qu'on serait immortel si l'on était sûr de faire toujours attention. Il postule en effet qu'à la condition d'aller plus vite et plus fort que le jeu, un arbitre règnera sur les événements, dissolvant à mesure les agressivités, anticipant sur les conflits à la manière des fusées « paragrèdes ». Quant à savoir si l'arbitre idéal doit régner ou libérer c'est un autre histoire et beau sujet d'écolier. A Alès, M. Wurtz était l'homme du jour.

Il m'était arrivé, lors d'un O.M.-Aix, mal terminé pour l'O.M., de vanter les mérites en ce jour de M. Eyroutet, placide, un peu ironique, libérant souvent le jeu avec un charme un peu nonchalant et une intuition très rationnelle. M. Wurtz est à l'opposé. C'est un arbitre musclé. On ne peut pas dire que sa foulée rappelle celle de Ladoumègue mais il se peut qu'il la stylise dans le sens opposé, pour impressionner le public et les joueurs. On n'est pas près

- L'un des arbitres de touche du match Strasbourg-Saint-Etienne étant absent, c'est M. Würtz, qui avait arbitré la veille le match Avignon-Reims, qui le remplaça au pied levé après avoir voyagé toute la nuit.
- Avant le coup d'envoi de Strasbourg-Saint-Etienne, le capitaine de l'équipe alsacienne, Johnny Schuth, offrit une poupée alsacienne au capitaine stéphanois, Robert Herbin.
- Bien que son équipe se soit qualifiée en Coupe, Pierre Flamion, l'entraîneur messin, a été réveillé de bonne heure le matin qui a suivi le match. Motif, sa chambre d'hôtel se trouvait à côté d'une pièce où l'on vidait les ordures.
- Les Strasbourgeois auront, dimanche prochain, un avant-goût de ce qui les attend lors du prochain match de Coupe : ils se rendent à Nantes !...



HEUREUX JEAN-LOUIS

Un Oscar du football est un homme comblé. Comme Jean-Louis Léonetti félicité par sa femme dans les salons de l'Hôtel de Ville d'Angoulême après un brillant cocktail C.D.C.

- A la Meinau, des locaux primitivement habités par des joueurs célibataires ont été aménagés en bureaux pour permettre aux journalistes d'écrire et de téléphoner leurs papiers. Excellente initiative.
- Sur la route du retour, les Messins s'arrêtèrent à Strasbourg et assistèrent au match nul qui sanctionna les débats entre l'équipe alsacienne et les champions de France.
- Suite à quelques remarques de son président, Patrice Vieg, l'attaquant de Metz, demanda : « Fallait-il jouer techniquement et perdre 2-0, ou jouer comme nous l'avons fait et éliminer les Pierrots ? »



- Les Pierrots, désormais éliminés de la Coupe ont rasé leur moustache qu'ils s'étaient laissée pousser.
- Aux Nantais qui commentaient avant le match leurs futures rencontres en Coupe de France, José Arribas a dit : « Messieurs, il y a d'abord Rennes à jouer. »

BLANCHARD ATTENDU

Après un séjour de rééducation dans l'établissement breton de Louison Bobet, le centre avant de Bastia, J.-C. Blanchard a rejoint la Corse, afin de reprendre l'entraînement. Dans une lettre adressée à son premier président de club de Boulogne (Haute-Garonne), M. Montagné, Blanchard écrit qu'il espère retrouver sa place aux côtés de Mekloufi, dans les tout prochains dimanches...

- Les deux Néo-Calédoniens, Poulawa et Zeloua, qui opéraient au G.F.C.A., sont repartis d'Ajaccio pour la nouvelle Calédonie.
- Michaëlsen a demandé quelle était la traduction française de « Lukic » : la chance, monsieur, qui fut très largement la vôtre dimanche.
- L'ex-joueur du G.F.A., Giordani, vient d'apprendre que la Commission juridique avait rejeté l'homologation de son contrat qu'il avait signé avec le S.E.C.B.



Double k.o. entre l'attaquant et le reporter près de l'action.

- « Notre objectif, maintenant, c'est de participer à la poule finale du C.F.A. », déclare M. Stahl. Le président des Pierrots est trop modeste, car son équipe a les moyens de remporter un nouveau titre de champion.
- A Ajaccio, le bruit circulait en ville qu'une fusion était possible avec le Paris Football Club. A ce sujet, le président de l'ACA, Jean Ferracci, a démenti qu'aucun contact n'a jamais été pris avec le club parisien.
- L'équipe de l'O.L. est partie hier matin, à l'aube, pour Marseille et Oran, où elle disputera aujourd'hui un match d'entraînement contre la sélection de la ligue d'Oranie. En raison des mauvaises communications, elle ne reviendra pas à Lyon avant jeudi après-midi.
- Popluhar et Angel Rambert ont été sérieusement blessés au cours du match O.L.-Bordeaux. Le premier souffre d'une contusion costale, le second d'une entorse du genou gauche. Ils seront remplacés à Oran par deux amateurs : Yacoubian et Chevat.

KEITA, ROI DE DECEMBRE

Janvier pour Durkovic, février pour Polny, mars pour Bosquier, avril pour Mitoraj, mai pour Camerini... novembre pour Bereta, décembre pour Keita. C'est ainsi que sont répartis les mois de l'année entre les joueurs stéphanois dans la plaquette-calendrier éditée par l'A.S.S.E. Ce document, qui sera bientôt introuvable, est vendu au prix de 10 F par l'A.S.S.E. (13, rue de la Résistance, Saint-Etienne (42)).

- Si les seizièmes de finale de la Coupe avaient eu lieu dimanche dernier, l'A.S. Saint-Etienne n'aurait pas eu de gardien pour parer à l'absence éventuelle de Carnus, Migeon, en effet, au cours d'un choc avec Revelli à l'entraînement, s'était luxé un genou.
- Il semble que le point faible des champions de France cette saison — « son talon d'Achille » — soit le manque de bons gardiens de but remplaçants.
- A la suite des travaux de réfection de la piste d'athlétisme du stade de Gerland, le terrain de football est non seulement très malmené mais encore rapetissé. Au fait, est-il encore réglementaire, puisque l'un des deux buts ne se trouve plus à égale distance des lignes de touche.
- S'inspirant de l'exemple de Saint-Etienne, les Bordelais effectueront le plus possible leurs déplacements en avion. Ainsi, pour jouer avant-hier à Lyon, ils avaient quitté la capitale girondine dimanche matin à 9 heures pour atterrir à Bron deux heures plus tard. Ils sont repartis de Lyon une heure après le coup de sifflet final. On ne saurait aller plus vite.

FOOTBALL FÉMININ ET PRONOSTICS

• Fernand Sastre a mis au courant l'Assemblée Fédérale de l'extraordinaire montée du mouvement corporatif.

Les corpos comptent maintenant 2.000 clubs sur les 12.000 qu'administre la F.F.F.

Il était donc normal de donner un siège au Conseil fédéral à l'un des représentants de ce mouvement corporatif. Le Conseil comptera donc désormais quinze membres au lieu de quatorze.

• Autre révélation d'une branche montante, celle du football féminin. Savez-vous que l'Alsace et le Nord-Est comptent, chacun, au moins trente équipes et que la F.F.F. prend très au sérieux l'arrivée de nos filles dans le domaine du football.

Elle va nommer une Commission féminine chargée d'étudier un règlement.

Et si toutes les Ligues font comme la Franche-Comté qui possède déjà une douzaine d'arbitres féminins, le football féminin pourra bientôt suffire lui-même à ses besoins.

• Pour ne pas concurrencer les matches — de toutes sortes — qui seront joués le dimanche 3 mai, Jacques Georges a demandé que le coup d'envoi du match télévisé

Suisse-France, qui aura lieu à Bâle, soit donné à 17 heures.

Signe d'union sacrée, Jacques Georges a déclaré qu'il n'y avait plus de Fédération et de Groupement, mais qu'il y avait un football d'élite et un football de masse groupés sous l'autorité de la Fédération.

• Un début ? M. Comiti qui devait décorer Jacques Georges de la Légion d'Honneur lui aurait dit au sujet des concours de pronostics :

« Personnellement, je ne suis pas favorable, mais j'admettrai qu'une Commission dépose ses conclusions. »

• Le médecin de l'équipe de France de Football, le docteur Vittori s'est rapproché du siège de la Fédération. Depuis un mois il est à Paris où il procède à l'installation d'un hôpital ultra-moderne qui sera ouvert dans six mois.

• Ancien secrétaire général de la Fédération, Pierre Delaunay fréquente toujours les Assemblées générales de la F.F.F. Il est le délégué officiel de la Guadeloupe.

• C'est le trésorier de la F.F.F. René Fougère qui avait eu l'idée d'installer un circuit de T.V. inté-

rieure pour que tous les invités de la Fédération puissent suivre commodément la remise de la Légion d'Honneur par M. Comiti au président Jacques Georges.

• La Ligue de Franche-Comté a révélé vendredi, à l'Assemblée fédérale, qu'elle utilisait une dizaine d'arbitres féminins et avait un corps de jeunes arbitres de 16 à 18 ans (pour les jeunes).

• Vingt et un ans après ! André Grillon, à la réception à la F.F.F. en l'honneur de Jacques Georges, a retrouvé M. Malaud, ex-président du Stade français, qu'il n'avait pas vu depuis... 1949.

• Jacques Georges, président de la F.F.F. et nouveau Chevalier de la Légion d'Honneur, a dit en souriant :

« Claude Cuny, président de l'A.S. Nancy-Lorraine a de grosses qualités, du dynamisme et des idées. Je lui reprocherai pourtant de n'avoir pas été très tendre pour les précédents dirigeants lorrains. »

• Marcel Garcin, président de l'A.S. Aixoise, proteste en ces termes : contrairement aux bruits qui ont couru, il n'est pas question que nous abandonnions à la fin de la saison ».

- Le but capital réussi par Tripp en Coupe devant les Pierrots était le premier du joueur allemand depuis qu'il porte les couleurs du F.C. Metz.
- Comme les Pierrots étaient passablement énervés après leur élimination de la Coupe, leur président, M. Stahl, leur demanda d'oublier leur déception et d'avoir un comportement amical avec leurs adversaires messins lors de la réception à la mairie de Colmar.
- C'est dans leur car que les joueurs messins apprirent, grâce à leurs transistors, la qualification de Valenciennes aux dépens de Quevilly. On entendit quelques braves. La rivalité est toujours grande entre professionnels et amateurs.

- Jean Prouff, écoeuré par la malchance qu'avait connue son équipe contre Nantes, est allé se coucher sans dîner ce soir-là.
- Lors de leur escale à Strasbourg, les joueurs messins firent effectuer un tirage de la Coupe par le préposé à la réception de leur hôtel... mais les petits papiers qui sortirent du chapeau furent très loin de correspondre à la réalité telle qu'elle se présenta, quelques heures plus tard, au tirage au sort officiel pratiqué lors de l'émission de Télé-Dimanche...
- J.-C. Girod, le demi de l'ACA, vient de reprendre l'entraînement à Ajaccio après avoir passé un mois en cure à Douarnenez pour sa rééducation.



N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Batteux Grenoblois d'un jour

En apprenant le résultat du tirage au sort des « seizièmes de finale » de la Coupe de France, l'entraîneur Albert Batteux s'est frotté les mains. Saint-Etienne, son club actuel, sera opposé à Grenoble, son club précédent.

« Loia d'être cornélien pour moi, ce débat me permettra peut-être de payer ma dette envers Grenoble, nous a confié l'entraîneur des champions de France.

— Nous avouons ne pas comprendre.

— Je m'explique. J'ai obtenu, tant avec Reims qu'avec Saint-Etienne ou avec l'équipe de France, bien des satisfactions. Championnats de France, Coupes de France, victoires internationales : rarement entraîneur a été aussi comblé que moi. La seule période obscure de ma carrière d'entraîneur se situe à Grenoble. Je ne dis d'ailleurs pas que ce fut une période malheureuse pour moi, bien au contraire. Mais, ainsi que je l'ai déjà expliqué aux lecteurs de « France Football », je n'ai pas connu à Grenoble la réussite que j'aurais souhaitée pour ce club méritant et sympathique. Par manque de moyens, ou de chance, ou de temps, ou un peu des trois à la fois, je n'ai pu concrétiser pendant mon passage dans la capitale du Dauphiné tous les espoirs que les Grenoblois avaient placés en moi. Sans doute me prétaient-ils d'ailleurs plus de pouvoirs ou de talent que je n'en possède ! C'est pourquoi je me réjouis de voir Grenoble rencontrer Saint-Etienne en Coupe le 1^{er} mars, car je vais pouvoir aider le club de Division II.

— Vous n'allez tout de même pas demander aux Stéphanois de se laisser battre par leurs adversaires ?

— Certainement pas, mais, en revanche, je vais demander à Gardien, l'entraîneur de Grenoble, la permission de me laisser sa place le 1^{er} mars, juste pour la journée. Vous pensez bien que s'il y a un homme qui connaît les faiblesses de Saint-Etienne, c'est moi. J'indiquerai aux Grenoblois la manière de neutraliser Revelli, comment prendre la balle à Keita, de quel côté attaquer Durkovic, le coin que n'aime par Carnus, toutes choses qui aideront Grenoble à éliminer Saint-Etienne. Ce sera un jour de gloire pour Grenoble et, personnellement, je serai ravi de lui avoir procuré cette joie.

— Mais pensez-vous que le président Rocher acceptera cette manière d'agir ?

— Le président Rocher est très humain et il comprendra mes raisons. D'ailleurs, attention, ce n'est pas parce que j'entraînerai Grenoble le 1^{er} mars, que Saint-Etienne n'est pas capable de créer une surprise. Après tout, j'entraînais bien Reims lorsque El Biar nous a éliminés !

Pierre COURTOIS.

MODESTIE

L'entraîneur du F.C. St-Louis, Maryan Borkowski, a déclaré à un confrère stéphanois, à l'issue de la défaite de son équipe en coupe contre Saint-Etienne (0-4) à Mulhouse : « Nous avons concédé quatre buts gratuits. Sur le premier, il n'y avait pas coup franc. Sur le second, notre ailier gauche n'aurait pas dû laisser échapper son arrière Durkovic. Nous nous sommes marqué le troisième et sur le quatrième Larqué était hors jeu. »

Après avoir lu les déclarations de son collègue, Albert Batteux a dit :

« Borkowski me surprend après m'avoir ébahi. En effet, avant le match, il vint me serrer la main et me déclara : « Que le meilleur gagne ! ». Lorsqu'un tel vœu s'adresse à l'équipe professionnelle qui domine depuis quatre ans le championnat de France, il faut reconnaître qu'il est assez... modeste de la part de l'entraîneur d'un club d'amateurs. Mais, au fait, d'après les déclarations de Borkowski à l'issue du match, il n'est pas du tout certain que le meilleur se soit qualifié pour les seizièmes de finale ! »

FONTAINE PRESIDENT ?

M. Petersheim, trop pris par ses affaires, ne pouvant assumer cette charge, Luchon a fait appel à Just Fontaine pour accepter la présidence du club. Réponse en suspens...

RECALE

M. Wurtz, le jeune arbitre alsacien dont on se plait déjà à souligner l'autorité, a moins de chance avec les voitures qu'avec les footballeurs : deux jours après avoir dirigé, à la satisfaction générale, le choc de coupe O.M.-Nîmes à Alès, il était recalé pour la unième fois au permis de conduire, de sorte qu'il doit continuer à se déplacer dans Strasbourg... à bicyclette !

POPLUHAR FURIEUX

Popluhar est très amer. Pour sa participation au match qui, à Nice, avait opposé les Etrangers de France à nos « Espoirs », on lui avait promis, comme du reste aux autres joueurs, une montre qu'il n'a à ce jour pas reçue.

« Ce ne serait pas autrement grave, nous a-t-il confié, si l'on m'avait au moins remboursé mon petit déjeuner et mes frais de repas. Il est évident que pour la prochaine fois, si prochaine fois il y a, on fera bien de ne pas trop compter sur moi. »

LA MITRAILLEUSE DE FINOT

Louis Finot qui se dévoue toujours pour le football, aussi bien au sein du club des Internationaux que dans son club de l'A.C. Fontenay, n'est pas mécontent de ses avancés qui ont dépassé dimanche dernier le cap des 100 buts.

Dimanche donc en championnat de Paris (Promotion de deuxième division), l'A.C. Fontenay de Finot a gagné à Mouroux par 10 à 0 et a ainsi porté son total de buts de 97 à 107.

C'est Charles Nevat, un garçon de Saint-Maur qui a réussi le 100^e but de son équipe pour la saison. Ça s'arrose !

● Bacquet, le demi du Red Star a été tout heureux de retrouver Fefeu. En effet, les deux hommes ont longtemps joué ensemble au Stade Français.

● José Farias prétend que le seul terrain vraiment neutre pour faire disputer le derby de Coupe de France Red Star-Paris-Neuilly sera Colombes.

● Gilbert Zenatti, le président du Red Star, était ravi dimanche soir. Une très belle journée pour les footballeurs de son club venait de s'écouler. Les amateurs en lever de rideau avaient nettement triomphé de Joinville et voguent vers le C.F.A. et les pros avaient marqué quatre buts, ce qui n'est quand même pas très habituel.

« STEPHANE ET STEPHANIE »

Dès son retour de Strasbourg, Georges Polny a présidé un cocktail en l'honneur de l'inauguration d'un magasin de chaussures pour enfants qu'il va exploiter à Saint-Etienne, sur la plus grande place de la ville — 7, place Jean-Jaurès. Le magasin se nomme « Stéphane et Stéphanie », deux prénoms qui sont chers aux Stéphanois et aussi aux nombreux Polonais de la région, qui n'oublient pas que les parents de l'arrière de l'A.S. Saint-Etienne sont nés en Pologne.

Ainsi baptisé et inauguré par les joueurs, les dirigeants et de nombreux amateurs de football, ce magasin ne peut que prospérer.

● Alberto Muro en pénétrant sur la pelouse de Saint-Ouen alors que pointait un beau rayon de soleil s'écria : « C'est le soleil d'Austerlitz. » Hélas, ce fut la cuvette de Waterloo...

● Dans les sélections ASSU, qui se déroulaient cette semaine à l'I.N.S., il y avait deux internationaux juniors 1969 : Samuel chez les Scolaires, et Sarreau chez les Universitaires.

● Beaudouin Le Chatelier, qui se trouvait à Paris mercredi, est venu saluer ses camarades de l'équipe de France juniors en stage à l'I.N.S. Son entorse du genou est en bonne voie de guérison.

● Henri Guérin assistait Jacky Braun au stage des Juniors à l'I.N.S. Il s'occupe plus spécialement de l'équipe 1971 qu'il retrouvera à Pâques à Saint-Malo.

● Le « grand » Bertrand Demanes (1,89 m) est particulièrement heureux de la sélection du « petit » Giresse (1,60 m) pour Lisbonne : ils furent équipiers dans la sélection des Cadets du Sud-Ouest.

● A Angers, Lucien Leduc s'est remis au tennis. Il rêve de battre bientôt son fils Gérard, qui vient d'être classé en troisième série.

● La saison dernière, avant leur match de Coupe de France, les joueurs d'Angers avaient pris l'habitude d'aller faire un repas en campagne. C'était avant la défaite de Marseille. Cette saison, ils reprendront cette habitude, et essaieront de la continuer le plus longtemps possible.

INTERPRETE PERSONNEL POUR M. LATYSHEV !

Ancien arbitre (excellent, d'ailleurs), le Soviétique Nicolaj Latyshev est aujourd'hui membre de la commission d'arbitrage de la F.I.F.A., qui s'est réunie à Paris en fin de semaine dernière.

M. Latyshev, dans notre pays comme dans les autres, a suivi ses habitudes. C'est-à-dire qu'il est venu avec son interprète personnel. En général, il fait appel à un étudiant pour lui traduire ce qui se dit pendant les réunions.

● Georges Lech affirme que depuis qu'il a raté un penalty devant les caméras de la télévision (France Armée) en le tirant vers la droite, tous les gardiens s'élancent maintenant dans cette direction quand de nouveau, il est chargé d'une transformation. Alors naturellement, il tire de l'autre côté. A Angers, cela lui a réussi.

● A Angers, les marchands de fromage ont vu monter en flèche la vente d'une marque nouvelle : Il s'agit d'un fromage aux fines herbes baptisé le Margottin.

● Plaisantant avec son camarade Mouilleron, qui avait provoqué un beau penalty contre Sochaux, son capitaine Bourdel lui a dit : « Tu me copieras cent fois ce proverbe : Jeux de mains, jeux de vilains. »

● Avant le match Sedan-Nîmes, Louis Dugauguez et Kader Firoud discutaient de l'état du terrain. Le ton montant et le Sedanais dit au Nimois : « Tais-toi donc, tu ne sais même pas ce que c'est, un terrain gelé. »

● « Ici, a dit le président de Sedan, Lucien Laurant, quand il fait froid, les gens viendraient quand même aux matches, mais c'est le retour qui les inquiète : ils ne savent pas comment ils vont trouver les routes. »

● Le jeune Nimois, Pierre Diata, est né à Poitiers d'un père sénégalais et d'une mère polonaise. « Et je suis un bon Français », a-t-il dit. Et justement Poitiers est l'adversaire de Nîmes en seizièmes de Coupe de France.

● Au milieu de leurs neiges et de leurs glaces, les Ardennais ont vu à la télévision luxembourgeoise, le récent match Espagne-Allemagne.

« Un vrai régal », ont-ils dit, en ajoutant : « Mais que fait donc la télévision française ? »

● L'A.S. Saint-Etienne avait été sollicitée (on le sait) pour jouer deux matches à Paris le 25 février contre l'A.C. Milan et le 5 mai contre l'Atletico ou le Real de Madrid. L'annulation pure et simple de ces projets désole les Stéphanois. « C'était deux belles occasions de nous mesurer à de grandes équipes européennes, a dit Albert Bateux. Nous n'en avons pas tellement ! »

● M. Buzzichelli, à propos de la création d'un nouveau club à Toulouse a dit : « Je ne me mettrai pas au cou une équipe professionnelle dans l'état actuel des choses. Démarrer en grand sans fondations, c'est se jeter à l'eau ! »

● Ainsi qu'on l'espérait dans le Midi, un seizième de finale de la Coupe aura pour théâtre le stadium de Toulouse, où l'an dernier avait eu déjà lieu Bordeaux-Grenoble.

● M. Bacharzyna, président de V.A. n'était pas démonstratif, samedi au Parc, mais il précisait : « Nous avons gagné un de ces matches toujours difficiles pour un pro, je pense que cette victoire va tranquiliser tout le monde et que nous allons finir beaucoup mieux notre saison en Championnat. »

● Gilbert Mille, le responsable quevillais, très calme : « Mes joueurs ont été naïfs et à Abbeville et aujourd'hui au Parc, Zanchi n'a pas été le seul à être faible, je n'ai pas encore compris comment on a pu gâcher tellement d'occasions de buts. »

● M. Jean Rigal, le « père » de l'équipe de France Amateurs, était au Parc, pour bavarder avec ses « enfants », de son équipe et revoir Gaby Robert, qui fut si longtemps l'entraîneur des Tricolores. En plus des Horlaville, Zanchi, Delafosse, Stamm, Rozan, il retrouvera aussi avec plaisir Magiera, qui était le gardien lors du fameux match nul, contre l'Allemagne, en 1962, à Merlebach. A signaler que M. Rigal, sera à Mulhouse jeudi pour le match France-Autriche, à ses frais bien entendu.



Plus de peur que de mal pour Herbin à la Meinau.

● L'O.M. est en pourparlers avec Nancy pour jouer au printemps un match amical à Nancy.

● Avant la rencontre Nancy-Paris-Neuilly, les supporters lorrains pour bien prouver à leurs joueurs qu'ils ne leur tenaient pas rigueur de l'élimination de la Coupe de France, ont défilé autour du terrain, clairon en tête et banderoles au vent.

● Le Nancéien Lanini, qui sera démobilisé le mois prochain, se mariera au mois de juin.

MAGIERA APRES CINQ ANS

Le gardien de Valenciennes, Joseph Magiera, a interrompu une série étonnante, la seule sans doute dans notre football pro : il a raté son premier match officiel, samedi, en face de Quevilly alors que, depuis cinq ans, il n'en avait manqué aucun.

Samedi, au Parc, le grand Joseph souffrait des reins ; il portait une large ceinture de flanelle sous son maillot et croyait bien s'aligner ; mais comme ce mal était là depuis quelques jours, Gaby Rovert avait fait faire le déplacement à Beaujouan.

Magiera alla à l'échauffement, resta quelques minutes mais, finalement, un rictus aux lèvres, il vint dire à son entraîneur qu'il ne pouvait jouer : — Je ne sais pas ce que j'ai, j'ai des douleurs dans le dos et je peux à peine me baisser ; mon remplaçant est là et, pour un match aussi important, mieux vaut ne pas prendre de risques. N'empêche que ça me fait quelque chose, après cinq ans sans interruption.

● Lawniczak, le gardien boulonnais, a dirigé, récemment, un stage de jeunes qui rassemblaient 25 participants. Causeries, démonstration sur le terrain, repas en commun. Le gagnant, Delatre, effectuera le déplacement d'Ajaccio en mai prochain, avec les « pros » boulonnais. Il est âgé de 13 ans.

● José Farias a manqué son deuxième penalty à Saint-Ouen. Explication peu sérieuse du capitaine du Red Star : « Je le fais exprès parce que je rate un penalty, mes camarades marquent ensuite de nombreux buts. Ils en ont ainsi inscrit trois contre Nîmes et quatre contre Ajaccio. Alors ma méthode n'est pas mauvaise. »



Nancy à Monaco Nice dans le Nord

SAMEDI

CANNES - BOULOGNE

15 heures : Stade des Hespérides
Arbitre : M. Eurdékan
CANNES (12^e) : N'a pu jouer dimanche à Grenoble; mais demeure sur trois victoires.
● Trois derniers résultats : *Cannes b. Monaco, 1-0; Cannes b. Besançon, 2-1; *Cannes b. Avignon, 2-0.
BOULOGNE (5^e) : Vient de gagner quatre matches de suite et de se replacer dans la course pour la troisième place.
● Trois derniers résultats : *Boulogne b. Dunkerque, 2-1; Boulogne b. Paris-Neuilly 1-0; *Boulogne b. Aix, 5-0.
● Match aller : *Boulogne b. Cannes, 1-0.
Pronostic : Cannes.

TOULON - LIMOGES

15 heures : Stade de Bon-Rencontre
Arbitre : M. Espio
TOULON (15^e) : Gagne chez lui mais perd au dehors depuis la mi-novembre, avec une parfaite régularité.
● Trois derniers résultats : *Nancy b. Toulon, 4-1; *Toulon b. Gazelec, 2-0; *Nice b. Toulon, 2-1.
LIMOGES (9^e) : Vient de se faire battre chez lui par Lorient, ce qui est assez surprenant.
● Trois derniers résultats : *Nice b. Limoges, 3-1; *Aix b. Limoges, 2-0; Lorient b. *Limoges, 2-1.
● Match aller : *Limoges b. Toulon, 2-0.
Pronostic : Toulon.

DIMANCHE

MONACO - NANCY

15 heures : Stade Louis-II
Arbitre : M. Mazerand
MONACO (9^e) : Est allé se faire battre à Besançon; il est vrai que les Monégasques ne gagnent pas au dehors.
● Trois derniers résultats : *Reims b. Monaco, 2-0; *Monaco b. Grenoble, 2-1; *Besançon b. Monaco, 3-1.
NANCY (14^e) : A dominé Paris-Neuilly, mais le brio de Pantellic ne lui a pas permis de marquer plus de deux buts : A surveiller : Bernard Lech !
● Trois derniers résultats : *Nancy b. Toulon, 4-1; Nancy b. Dunkerque, 4-0; *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0.
● Match aller : *Nancy b. Monaco, 3-0.
Pronostic : Nancy.

DUNKERQUE - NICE

15 heures : Stade Marcel-Tribut
Arbitre : M. Branca
DUNKERQUE (13^e) : Vient de faire match nul au Gazelec remportant ainsi son premier point depuis la reprise.
● Trois derniers résultats : *Boulogne b. Dunkerque, 2-1; Nancy b. Dunkerque, 4-0; *Gazelec et Dunkerque, 0-0.
NICE (2^e) : Continue; vient de remporter sa quatrième victoire de suite après son déplacement à Nancy.
● Trois derniers résultats : *Nice b. Limoges, 3-1; Nice b. Lorient, 1-0; *Nice b. Toulon, 2-1.
● Match aller : *Nice b. Dunkerque, 2-1.
Pronostic : Nice.

DIVISION II

LES MEILLEURS BUTEURS

14 buts : Arghiridis (Nice).
11 buts : Blanc (Nancy), Prou (Nancy) et Triantafyllis (Boulogne).
9 buts : Koum (Grenoble).
8 buts : Massé (Avignon), Copé

Division I	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANTES	NIMES	RED STAR	RENNES	ROUEN	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	VALENC.
AJACCIO		8-4	0-0	15-3	26-4	2-0	22-2	0-0	2-1	1-0	2-2	4-2	1-0	10-6	0-1	1-0	1-2	20-5
ANGERS	3-2		2-2	5-0	3-1	3-2	2-1	1-4	0-3	8-3	10-6	13-5	22-4	0-0	1-3	2-2	27-5	0-1
ANGOULEME	2-1	20-5		5-1	3-6	1-1	1-3	remis	2-2	1-0	8-4	3-0	1-1	8-3	26-4	4-0	15-3	6-1
BASTIA	2-0	3-1	13-5		2-2	2-4	27-5	2-2	1-4	2-5	3-0	4-0	8-3	22-4	3-6	2-0	2-1	remis
BORDEAUX	2-1	22-2	5-1	1-0		3-0	2-2	22-4	3-0	1-0	1-2	27-5	1-1	13-5	10-5	3-0	4-2	1-4
LYON	1-4	2-1	22-4	10-5	1-3		13-5	27-5	8-3	3-0	2-0	4-4	3-0	1-7	4-2	2-2	0-1	1-0
MARSEILLE	1-0	3-5	1-4	3-3	3-1	4-1		8-3	22-4	4-0	26-4	1-0	2-0	2-3	20-5	0-0	2-0	3-1
METZ	3-5	2-1	3-2	22-2	4-1	4-0	2-1		10-5	8-4	remis	1-2	20-5	1-2	15-3	1-2	2-2	26-4
NANTES	6-0	15-3	1-2	2-1	20-5	5-2	2-1	1-0		1-0	1-1	6-1	0-2	2-2	8-4	26-4	22-2	3-5
NIMES	13-5	1-1	10-5	1-2	15-3	5-2	1-1	2-1	27-5		1-3	2-3	6-1	23-11	5-1	22-2	3-2	22-4
RED STAR	4-1	3-4	0-0	20-5	1-1	3-5	?	3-1	13-5	3-0		1-4	2-0	1-5	0-2	1-0	22-4	8-3
RENNES	0-1	1-0	22-2	8-4	0-0	26-4	15-3	2-0	1-2	3-6	2-2		1-1	1-0	3-3	20-5	4-5	1-1
ROUEN	27-5	5-0	0-2	3-0	8-4	22-2	1-1	1-1	1-0	26-4	15-3	4-0		0-2	1-2	1-3	10-5	3-3
ST-ETIENNE	3-1	26-4	1-1	4-2	2-0	15-3	1-2	2-0	?	3-1	22-2	8-2	3-5		3-1	8-4	3-0	1-0
SEDAN	8-3	2-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-0	0-0	4-0	1-0	27-5	22-4	1-0	1-4		remis	13-5	0-0
SOCHAUX	22-4	1-1	27-5	2-1	8-3	1-2	8-4	13-5	?	2-2	0-3	2-2	1-4	3-3	1-0		2-0	6-1
STRASB.	2-0	4-1	3-1	26-4	remis	20-5	10-6	remis	2-1	1-4	5-0	8-3	3-2	1-1	2-3	3-5		4-2
VALENC.	2-1	1-2	0-1	2-0	1-4	8-4	0-2	0-0	2-1	0-2	2-0	10-5	13-5	27-5	22-2	15-3	2-0	

Division II	AIX	AVIGNON	BESANCON	BOULOGNE	CANNES	DUNKERQUE	GAZELEC	GRENOBLE	LIMOGES	LORIENT	MONACO	NANCY	NICE	PARIS-NEUILLY	REIMS	TOULON
AIX		10-6	1-0	0-2	0-0	3-1	5-1	1-1	1-2	22-2	2-0	1-3	15-3	13-5	27-5	8-4
AVIGNON	8-0		2-0	6-1	1-0	3-6	1-0	13-5	2-0	20-5	8-3	8-4	26-4	2-0	2-0	3-0
BESANCON	3-6	22-2		15-3	1-2	1-2	8-4	0-1	26-4	2-1	3-1	1-1	0-0	0-2	0-2	20-5
BOULOGNE	5-0	1-4	2-0		1-0	2-1	Remis	1-1	3-0	3-6	22-4	26-4	20-5	3-2	8-3	1-0
CANNES	26-4	1-2	2-1	22-2		8-4	0-2	1-1	0-2	2-0	1-0	0-4	1-1	20-5	10-6	15-3
DUNKERQUE	22-4	remis	27-5	1-0	4-1		2-1	13-5	1-2	15-3	10-6	1-2	22-2	0-1	0-0	1-0
GAZELEC	8-3	13-5	3-1	27-5	1-4	0-0		2-1	1-0	1-1	4-1	2-1	3-6	0-0	22-4	2-0
GRENOBLE	6-0	3-2	8-3	8-4	remis	2-0	26-4		20-5	3-0	3-0	0-0	1-1	1-4	2-0	3-6
LIMOGES	1-0	22-4	2-1	13-5	27-5	8-3	10-6	1-1		1-2	3-1	remis	0-4	1-0	1-4	2-0
LORIENT	1-1	0-0	1-4	0-1	22-4	4-0	2-0	27-5	2-0		13-5	10-6	1-2	0-0	0-1	8-3
MONACO	20-5	0-0	3-0	2-0	3-6	1-0	15-3	1-2	8-4	0-0		22-2	0-0		0-0	26-4
NANCY	0-0	2-0	13-5	3-1	8-3	3-0	20-5	22-4	3-6	2-0	3-0		3-1	2-0	4-3	4-1
NICE	5-0	0-1	22-4	4-0	13-5	2-1	1-0	10-6	3-1	3-1	1-4	27-5		8-3	3-0	2-1
PARIS-NEUILLY	0-2	0-0	10-6	1-2	4-1	26-4	22-2	2-2	15-3	8-4	27-5	1-3	0-2		0-2	2-2
REIMS	1-0	1-0	1-2	2-2	1-0	20-5	3-0	22-2	5-0	26-4	2-0	15-3	8-4	3-6		2-1
TOULON	1-1	27-5	3-2	10-6	1-1	1-4	1-2	2-1	22-2	0-2	1-2	2-2	0-4	22-4	13-5	

REIMS - GRENOBLE

15 heures : Stade Auguste-Delanne
Arbitre : M. Dhumerelle
REIMS (3^e) : A dû s'incliner à Avignon sans marquer un seul but; ne peut pas se permettre de perdre s'il tient à sa troisième place.
● Trois derniers résultats : *Reims b. Monaco, 2-0; Besançon b. *Reims, 1-0; *Avignon b. Reims, 2-0.
GRENOBLE (6^e) : N'a pu jouer dimanche contre Cannes; lui non plus ne peut se permettre de se faire battre par Reims.
● Trois derniers résultats : *Toulon b. Grenoble, 2-1; *Grenoble b. Aix, 6-0; *Monaco b. Grenoble, 2-1.
● Match aller : *Grenoble b. Reims, 2-0.
Pronostic : Reims.

BESANCON - AVIGNON

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Debroas
BESANCON (16^e) : Vient d'obtenir deux bons résultats aux dépens de Reims et de Monaco !
● Trois derniers résultats : Cannes b. *Besançon, 2-1; Besançon b. *Reims, 1-0; *Besançon b. Monaco, 3-1.
AVIGNON (3^e) : A connu une défaillance à Cannes, mais s'est ressaisi devant Reims.
● Trois derniers résultats : *Avignon b. Paris-Neuilly, 2-0; *Cannes b. Avignon, 2-0; *Avignon b. Reims, 2-0.
● Match aller : *Avignon b. Besançon, 2-0.
Pronostic : Avignon.

AIX - LORIENT

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Besory
AIX (8^e) : Les déplacements ne lui valent rien; mais chez lui a obtenu 9 points au cours de ses cinq derniers matches.
● Trois derniers résultats : *Grenoble b. Aix 6-0; *Aix b. Limoges, 2-0; *Boulogne b. Aix, 5-0.
LORIENT (9^e) : A la surprise générale, est allé gagner à Limoges; avait bien résisté, auparavant, à Nice, chez lui.
● Trois derniers résultats : *Gazelec et Lorient 1-1; Nice b. *Lorient, 1-0; Lorient b. *Limoges, 2-1.
● Match aller : *Lorient et Aix, 1-1.
Pronostic : Aix.

PARIS-NEUILLY - GAZELEC

15 heures : Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Spittler
PARIS-NEUILLY (13^e) : N'a pas gagné depuis le 23 novembre. Pantellic est en forme et ne laisse guère passer de buts !
● Trois derniers résultats : *Avignon b. Paris-Neuilly, 2-0; Boulogne b. Paris-Neuilly, 1-0; *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0.
GAZELEC (7^e) : N'a pas gagné lui non plus depuis le 23 novembre; depuis, a marqué un but en quatre matches !
● Trois derniers résultats : *Gazelec et Lorient, 1-1; *Toulon b. Gazelec, 2-0; *Gazelec et Dunkerque, 0-0.
● Match aller : *Gazelec et Paris-Neuilly, 0-0.
Pronostic : Match nul.

DIVISION II

MATCHES												Points	Classement	BUTS								PENALTIES								
Terrain				Adverse				Total						Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis									
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.								
9	9	0	0	8	4	3	1	17	13	3	1	29	1.	Nancy.	26	6	18	7	44	13	+	31	2	0	1	0	3	0	3	0
9	8	0	1	9	4	4	1	18	12	4	2	28	2.	Nice.	23	5	14	5	37	10	+	27	1	0	1	1	2	1	2	0
9	9	0	0	8	1	3	4	17	10	3	4	23	3.	Avignon.	27	1	3	8	30	9	+	21	1	0	0	1	1	1	0	1
9	7	1	1	9	3	2	4	18	10	3	5	23		Reims.	17	4	8	11	25	15	+	10	0	0	2	0	2	0	2	0
8	7	1	0	9	3	1	5	17	10	2	5	22	5.	Boulogne.	18	4	9	18	27	22	+	5	0	0	0	0	0	0	0	0
8	6	2	0	9	1	5	3	17	7	7	3	21	6.	Grenoble.	20	3	10	12	30	15	+	15	2	0	0	1	2	1	2	1
9	6	3	0	8	1	0	7	17	7	3	7	17	7.	Gazélec.	15	5	4	16	19	21	—	2	1	1	0	0	1	1	1	1
9	5	2	2	9	1	2	6	18	6	4	8	16	8.	Aix.	15	8	4	29	19	37	—	18	1	1	0	0	1	1	1	1
9	3	3	3	9	2	2	5	18	5	5	8	15	9.	Lorient.	9	4	7	14	16	18	—	2	0	0	0	1	0	1	0	1
9	4	5	0	9	1	0	8	18	5	5	8	15		Monaco.	8	1	5	22	13	23	—	10	0	0	2	3	2	3	2	3
8	5	1	2	9	2	0	7	17	7	1	9	15		Limoges.	11	9	5	19	16	28	—	12	4	1	0	2	4	3	3	3
9	4	2	3	8	1	2	5	17	5	4	8	14	12.	Cannes.	9	11	5	13	14	24	—	10	0	0	0	2	0	2	0	1
9	1	3	5	9	2	3	4	18	3	6	9	12	13.	Paris-Neuilly.	9	15	5	8	14	23	—	9	0	3	0	0	0	3	0	3
8	4	1	3	9	1	1	7	17	5	2	10	12		Dunkerque.	9	9	5	18	14	27	—	13	1	0	0	1	1	1	1	1
9	3	3	3	9	0	1	8	18	3	4	11	10	15.	Toulon.	12	15	5	19	17	34	—	17	1	1	1	2	2	3	2	3
9	2	2	5	9	1	0	8	18	3	2	13	8	16.	Besançon.	8	12	6	18	14	30	—	16	1	0	0	0	1	0	0	0

CAPITAL
A TROIS
MOIS
DE
MEXICO

STANLEY RO

LES POINTS SUR

avec J.-Ph. RÉT



SIR STANLEY RO
END PARISIEN C
COUPE DU MON
LA COUPE D'AF
ENTRETIEN A M
CKER. LES PRIS
DE LA PLUS HA
DOMAINES DU

QUESTION. — Que pensez-vous
Coupe d'Afrique des Nations ?

REPONSE. — J'étais à Tunis, il y a qu
Abéba en 1968. Khartoum prouve aujou
africain a progressé à pas de géant.

Q. — Du point de vue du jeu, que
vous pu faire ?

R. — Toutes essaient de s'adapter
et de suivre le « patron » des équip
appliquant 4-2-4 ou 4-3-3. Mais leur s
différent, car leur football est « acrobat
jouent d'une façon qui pourrait être
propres adversaires ne savaient évi
appris à jouer de façon plus réfléchi
ment, ils accompliront encore de gr
lorsqu'on considère l'évolution qui s
10 ans ici.

Il faudra seulement élever le niveau
me paraît pas être encore à la haute
Bien que j'aie découvert ici des « refe
Je ne le supposais.

Q. — Croyez-vous que les équip
désormais prêtes à rivaliser ave
péennes ou sud-américaines ?

R. — Il faudra maintenant qu'elles dis
matches à l'extérieur, c'est-à-dire dan
climat, de terrain, de température, d'a
Il n'y a pas de doute, si l'on peut ob
d'une équipe africaine en Coupe du
seront encore plus grands. C'est un
tiens et qui, j'espère, sera prise en co

Q. — Quelles critiques pouvez
l'orientation du football sur ce

R. — Je crois qu'il faut, avant tout, insi
nistratif. C'est le plus important pour
niser ce football si riche et si vivant.
rations nationales aient toutes un secr
temps et une infrastructure.

ROUS R LES



- “ Le football africain progresse à pas de géant ”
- “ Il faut porter très vite de 16 à 24 les qualifiés du tournoi final de la Coupe du Monde ”
- “ Cinq continents dans la Coupe du Monde des clubs ”
- “ Les règles du jeu ne doivent pas être modifiées ”
- “ A Mexico les arbitres auront toute autorité pour éviter la violence ”

RÉTHACKER

ANLEY ROUS EST REDEVENU LONDONIEN APRES UN WEEK-
PARISIEN CONSACRE A LA DESIGNATION DES ARBITRES DE LA
DU MONDE. MAIS C'EST A KHARTOUM, DANS LE CADRE DE
COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS, QU'IL A ACCORDE UN LONG
MIEN A NOTRE ENVOYE SPECIAL, JEAN-PHILIPPE RETHA-
LES PRISES DE POSITION DU PRESIDENT DE LA F.I.F.A. SONT
PLUS HAUTE IMPORTANCE, ON LE VERRA, DANS TOUS LES
NES DU FOOTBALL A L'ECHELON INTERNATIONAL.

pensez-vous de la valeur de la
 Nations ?

nis, il y a quatre ans, et à Addis-
prouve aujourd'hui que le football
de géant.

de du jeu, quelles remarques avez-

s'adapter au football moderne
des équipes européennes, en
Mais leur style est évidemment
est « acrobatique ». Les Africains
pourrait être dangereuse si leurs
avaient éviter. Quand ils auront
plus réfléchi, pas aussi furieuse-
encore de gros progrès. Surtout
lution qui s'est produite depuis

r le niveau de l'arbitrage qui ne
e à la hauteur du jeu lui-même.
ci des « referees » meilleurs que

que les équipes africaines soient
rivaliser avec les équipes euro-
ricaines ?

t qu'elles disputent beaucoup de
st-à-dire dans des conditions de
pérature, d'ambiance différentes.
l'on peut obtenir qu'il y ait plus
Coupe du Monde, les progrès
ls. C'est une idée à laquelle je
prise en considération à Mexico.

ques pouvez-vous formuler pour
ball sur ce continent ?

ant tout, insister sur le côté admi-
ortant pour l'instant. Il faut orga-
et si vivant. Il faut que les fédé-
etes un secrétaire général à plein
e.

Q. — Reparlons de votre projet Coupe du Monde ?

R. — Je pense, en effet, qu'il faudra le plus vite possible
porter de 16 à 24 le nombre des pays qualifiés pour la
phase finale. Car huit pays en supplément, cela signifierait
deux places de plus pour les Européens, une de plus pour
les Sud-Américains, une pour les Centraméricains, deux
pour les Asiatiques et deux pour l'Afrique.
Ainsi les Africains pourraient être plus nombreux qu'ils ne
le sont actuellement. Ils pourraient présenter par exemple
d'office le vainqueur de cette Coupe d'Afrique des Nations
et cette compétition n'en prendrait que plus de prix et
d'importance.

Je ne sais ce que décidera le Comité exécutif de la F.I.F.A.
à Mexico, c'est une simple proposition. Mais je souhaite
qu'elle soit adoptée pour la Coupe du Monde 1974. Cela
présentera d'ailleurs un intérêt incontestable sur le plan
financier.

Q. — Comment voyez-vous cette nouvelle phase
finale ?

R. — Il serait facile de bâtir six poules de quatre pays ou
quatre poules de six pays. L'essentiel serait d'élargir la
participation et de donner plus de chances aux autres pays.
Ce serait une extension pour la World Cup.

Q. — Que pensez-vous du problème Maroc-Israël ?

R. — Ce sont les gens de ces pays qui insistent là-dessus.
Nous avons dans nos statuts une clause qui spécifie bien
qu'aucune discrimination raciale, politique ou religieuse ne
doit être faite.

Nous essayons donc de nous tenir à l'écart de ces pro-
blèmes-là et de parler uniquement football. A la F.I.F.A., qui
groupe 140 pays, tout le monde doit être admis à vivre
autour d'un ballon rond, quelle que soit la couleur des gens.

Q. — Il a été aussi question d'élargir la Coupe du
Monde des clubs ?

R. — C'est un projet que nous avons été les premiers à
lancer, en effet. Je pense que l'on doit mettre fin à cette
dure rivalité qui oppose les équipes d'Europe et d'Amé-
rique du Sud. Les pays actuellement concernés pensent
beaucoup en termes d'argent.

Il faut donc élargir cette Coupe Intercontinentale afin de
relancer l'intérêt auprès du public, qui pourrait apprécier
de nouvelles formes de jeu, de nouveaux styles d'équipes
et de joueurs. Et puis l'interprétation et l'application des
règles du jeu seraient mises à l'épreuve.

Si les cinq continents (voire les six, si la Chine se met aussi
à développer le football, ce que je souhaite) peuvent
confronter leurs meilleurs clubs, ce sera excellent.

Q. — Le jeu actuel a tendance à devenir de plus en
plus violent. Comment éviter ou freiner cela ?

R. — Je ne pense pas que les règles puissent et doivent
être changées. Elles ne peuvent être plus simples. Il y en a
dix-sept. Les autres jeux en ont certainement plus. On a
fait des expériences sur le hors-jeu, par exemple. Cela
n'a guère apporté d'enseignements concluants.
Ce n'est donc pas en modifiant les règles, que le football
deviendra plus doux, moins violent.

Ce sont d'abord les joueurs qui font leur propre malheur
et le malheur du football en se frappant, en se bousculant,
en se poussant, en commettant des fautes.

Mais les pouvoirs donnés à l'arbitre sont suffisants aussi
pour que ces derniers puissent arrêter l'escalade. Il faut
qu'ils aient le courage et la conscience d'agir selon leur
devoir. Si les arbitres sont courageux, ils peuvent empêcher
n'importe quel jeu dur et violent.

C'est à eux de le comprendre et de le faire admettre.

Q. — A Mexico, la Coupe du Monde risque d'être
mouvmentée. Ne le redoutez-vous pas trop ?

R. — Les arbitres, là-bas, auront toute autorité et toutes
responsabilités pour veiller à conjurer ce danger. Ils seront
réunis en stage à Mexico, dix ou douze jours avant le début
de la compétition.

D'autre part, ils auront des entretiens fréquents avant
l'épreuve avec tous les chefs de délégation et les représen-
tants des joueurs. Et cela dans leur propre langue.
Nous veillons donc à mettre le maximum d'atouts du bon
côté. Il faudra seulement souhaiter, je le répète, que les
joueurs fassent, eux aussi, un effort particulier pour éviter
que la plus grande épreuve du monde ne soit menacée
gravement.

HIER

BLOIS ET MONTÉLIMAR SE DÉTACHENT... ENFIN

(Tony ARBONA)

Une fois de plus le mauvais temps a frappé le C.F.A. qui aura dix matches de plus attendus, dont deux à cause de la Coupe, nous voici désormais avec un total de 49 matches remis... la majorité étant pour l'Est.

On s'en sortira quand même, le 32^e de Coupe ayant « libéré » quelques clubs, justement en retard sur leur calendrier.

Cette journée n'en a pas moins été très importante pour les leaders pouvant jouer. Cambrai (Nord) et Entente (Centre-, Pierrots (Est) ont bien été chômeurs, mais les deux autres ont été très heureux.

C'est d'abord Blois (Ouest) qui,

enfin — car la chose est rare — est seul leader et avec une différence de point (un) sur Châteauroux. Cela grâce à un but d'Otmani dès la première minute, ce qui, à Quimper, est une performance. Or, pendant ce temps, Châteauroux ne prenait qu'un point à Granville, Sevin répondant à Barbellion. La veille, Brest, autre prétendant, encaissait deux buts du champion Laval, sans en rendre aucun, et voilà pourquoi Blois est heureux, et l'entraîneur Donnard, qui faisait sa rentrée, aussi.

C'est également Montélimar, qui reste premier, mais avec deux points d'avance, tout cela parce

que Balboa, le divin chauve montilien, a marqué un but sur Mari-gnane et aussi parce que Massip, le Cazérien, a marqué l'unique but du match sur Sète, l'autre co-leader.

Ces deux groupes sont les plus incertains, et parce que jusqu'ici le goal-average et les matches en retard hypothéquaient la situation du leader du moment, c'est bien le moment de signaler cette avance inaccoutumée.

Dans les bas de tableau, il y a eu aussi des résultats très graves : Reims, Calais (Nord), Saint-Brieuc, Concarneau (Ouest), Luchon (Sud), Decize (Centre), battus, perdent

tout espoir. Mais on note un sur-saut de la Combelle qui bat Dijon et, aussi, la continuation de la série de Kronenbourg, qui, avec son Yougoslave Gruyica (deux buts) gagne pour la première fois sur son terrain, et se met à espérer.

Les C.F.A. encore qualifiés en Coupe n'ont pas été heureux : Baume-les-Dames, le « héros » est battu, sans marquer de buts (par Saint-Louis) ; Poitiers aussi est battu, Gueugnon et Annecy n'ont pas joué. Albi n'a réussi que le match nul tout comme Arles, mais Mantes-la-Ville, continue sa série impressionnante de victoires, en Coupe comme en Championnat.



Alerte devant la cage moulinoise sur un corner en faveur de l'Amicale, mais Manolios va se saisir du ballon.



Protégé par Le Roux et par Squividant (n° 2), le gardien malakoffiot Schneider capte une balle qui était destinée à l'avant-centre sangermanoïse Michel Prost.

DEMAIN

SOMMET AVEC CAMBRAI - QUEVILLY LA CIOTAT - MONTÉLIMAR, BLOIS - BREST

Dimanche prochain, si le ciel le permet, ce sera une journée exceptionnelle avec des leaders inquiets pour leur sort. D'abord dans le Nord un certain Cambrai-Quevilly, qui peut marquer un tournant du

championnat si Cambrai est battu et un Mantes-la-Ville - Saint-Germain pour connaître le dauphin valable chez les Parisiens.

Blois-Brest (Ouest) est le sommet : battu, le Stade Brestois de-

vrait faire le deuil de ses espérances et un derby explosif se jouera avec Châteauroux-Bourges.

Montélimar saura s'il peut être champion, en battant La Ciotat... à La Ciotat, ce qui serait un

exploit. Pendant ce temps, autre derby : Sète-Montpellier que les dauphins ne peuvent perdre sans s'écrouler au classement.

Mais l'Entente ne sera pas tranquille en allant à Lyon.

CENTRE

LYON (9)-ENTENTE (1).
MOULINS (2)-SAINT-ETIENNE (6).
DIJON (9)-CUISEUX (3).
GUEUGNON (3)-LA COMBELLE (13).
JOINVILLE (7)-MONTLUÇON (5).
ANNECY (8)-AMICALE (12).
MONTFERRAND (9)-DECIZE (13).

EST

PIERROTS (1)-SAINT-DIE (10).
SOCHAUX (2)-SAINT-LOUIS (3).
BELFORT (14)-CHAUMONT (3).
SEDAN (5)-MUTZIG (7).
F.C. MULHOUSE (11)-METZ (5).
MERLEBACH (7)-FORBACH (12).
BAUME (9)-KRONENBOURG (13).

NORD

CAMBRAI (1)-QUEVILLY (5).
MANTES (7)-SAINT-GERMAIN (2).
CREIL (3)-SAINT-QUENTIN (13).
AMIENS (4)-ABBEVILLE (12).
CALAIS (13)-VALENCIENNES (5).
LENS (7)-AULNOYE (11).
MALAKOFF (9)-LILLE (9).
Exempt : REIMS

OUEST

BLOIS (1)-BREST (3).
CHATEAUXROUX (2)-BOURGES (14).
LAVAL (3)-GRANVILLE (5).
CONCARNEAU (15)-QUIMPER (6).
CHALLANS (7)-CHOLET (11).
POITIERS (8)-MONTMORILLON (12).
CAEN (8)-LUCE (12).
SAINT-BRIEUC (15)-LE MANS (10).

SUD

LA CIOTAT (3)-MONTÉLIMAR (1).
SÈTE (2)-MONTPELLIER (9).
MARNAGNE (5)-ARLES (3).
BEZIERS (5)-CAZÈRES (9).
CASTRES (11)-RODEZ (7).
LUCHON (13)-ALBI (8).
Exempt : MONT-DE-MARSAN (11).

LES ETOILES

présentées par
le groupe



CENTRE
9 étoiles : Murat (Cuseaux) ;
8 étoiles : Stasiak (Decize) ;
6 étoiles : Mercier (Amicale) ;
5 étoiles : Poencet (Annecy),
Raoult (Lyon).

EST
6 étoiles : Jurczak (Metz), Jacob
(Saint-Louis) ;
5 étoiles : Fauvergne (Sochaux).

NORD
10 étoiles : Guignédoux (Saint-
Germain) ;
8 étoiles : Guicci (Valenciennes) ;
7 étoiles : Quinet (Creil) ;
6 étoiles : A. Verhoeve (Cam-
brai), Guimbault (Lille) ;
5 étoiles : Imiela (Amiens),
Kosmowski (Aulnoye).

Flandrin (Calais), Elie (Lens),
Ponsinet (Reims).

OUEST
7 étoiles : Gully (Châteauroux),
Dereudde (Le Mans), Lemenan
(Montmorillon) ;
6 étoiles : Tauré (Blois), Da Ortel
(Lucé), Pellegrini (Montmoril-
lon) ;
5 étoiles : Robin (Challans), Jus-
tek (Cholet), Lecœur (Quimper).

SUD
8 étoiles : Bats (Mont-de-Marsan) ;
6 étoiles : Iniesta (Montélimar),
Rouquette (Rodez) ;
5 étoiles : Rivals (Albi), Ch. Al-
fred (Arles), Ribul et Torno
(Castres), Blanc (Luchon), De
Chavigny (Marignane), Ar-
chimbeau (Sète).

OUEST

Quimper (5)	0	Blois (1)	1
Granville (5)	1	Châteauroux (1)	1
Brest (3)	0	Laval (4)	2
Lucé (12)	3	Challans (7)	2
Cholet (11)	3	Poitiers (8)	1
Bourges (12)	2	Caen (9)	1
Le Mans (10)	3	Concarneau (12)	2
Montmorillon (12)	5	St-Brieuc (12)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	20	14	2	4	41	24	
2. Châteaur.	29	20	12	5	36	15	
3. Brest	26	20	12	2	6	40	24
4. Laval	26	20	10	6	4	35	22
5. Granville	24	19	8	8	3	27	20
6. Quimper	23	20	7	9	4	19	14
7. Cholet	22	20	7	8	5	35	25
8. Poitiers	20	20	5	10	5	31	26
9. Caen	20	20	7	6	7	28	29
10. Le Mans	17	20	5	7	8	24	31
11. Cholet	16	20	4	8	8	23	32
12. Montmoril.	14	20	6	2	12	31	43
13. Lucé	14	20	4	6	10	28	49
14. Bourges	13	19	3	7	9	19	29
15. St-Brieuc	12	20	4	4	12	23	43
16. Concarneau	12	20	2	8	10	23	37

BLOIS b. QUIMPER 1-0 (1-0). — Ter-
rain gras. Arbitre : M. Mouillière. Spec-
tateurs : 1.939. Recette : 11.347 F. —
But : Otmari (1^{re}).

QUIMPER b. DEVS 1-0 (1-0). — Ter-
rain gras. Arbitre : Lallou, Hemery*,
Le Berre, Le Coeur — Yan, Pann —
Rannou, Pochon, Bechennec puis Gue-
zennec (40^e), Quintel.

BLOIS b. LIBERT 1-0 (1-0). — Ter-
rain gras. Arbitre : Divet, Sausset,
Boussa, Sbaiz — Traoré, Donnart —
Menoury, Othmani, Tauré, Gassert.

GRANVILLE b. CHATEAUX 1-1 (1-1). — Terrain mauvais. Arbitre :
M. Millot. Spectateurs : 1.631. Recette :
8.528 F. — Buts : Granville : M. Se-
vin (12^e) ; Châteauroux : M. Barbeil-
lon (10^e).

GRANVILLE b. RIUS 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Cherbonnel,
Mauger, Guillot, Gautier* — Bihel,
M. Sevin — Leclerc, Jacquet, Colombine,
Y. Sevin. Entraîneur : Mamberta.

CHATEAUX b. BASSOT 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Ugoletti,
Compas, Perrot, Marcan — Gully*, Chi-
arotto — Chanteguet, Verbecque, Arrault,
Barbellon. Entraîneur : Vicot.

LAVAL b. BREST 2-0 (1-0). — Ter-
rain gras. Arbitre : M. Fiat. Spectateurs :
3.854. Recette : 24.163 F. — Buts :
Malgorne (15^e), Goutier (80^e).

STADE BRESTOIS b. TREGUER 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Le Tro-
quer, Le Bihan, Ribeyre*, Lavaud — Dré-
villon, Ropars puis Cuiffardi (55^e) —
Perrot, Delorme, Lornicel, L. Graveur.
Entraîneur : Garabédian.

STADE LAVALLOIS b. TANGUY 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Des-
gages, Clair, Lamy, Lhuissier — Le-
royer, Gaumer — Lemieuvre, Malgorne,
Goutier*, Fort. Entraîneur : Le Milli-
naire.

LUCE b. CHALLANS 3-2 (3-1). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : M. Ledrole.

EST

Chauumont (3)	0	Sochaux (2)	0
St-Louis (4)	2	Baume (8)	0
Kronenbourg (13)	2	Sedan (5)	1
Belfort (13)	2	Merlebach (7)	1
St-Dié (10)	0	Mutzig (8)	0
Forbach (12)	1	F.C. Mulh. (11)	1
Metz (6)	1	Pierrots (1)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	24	13	11	2	0	37	5
2. Sochaux	21	15	9	3	3	29	17
3. Chauumont	18	14	8	2	4	34	12
4. St-Louis	18	16	6	6	4	18	13
5. Sedan	15	15	5	5	5	18	23
6. Metz	15	13	6	3	4	25	18
7. Merlebach	14	15	4	6	5	14	18
8. Mutzig	13	14	6	1	7	18	21
9. Baume	12	15	5	2	8	17	26
10. St-Dié	11	13	3	5	5	13	17
11. F.C. Mulh.	9	15	3	3	9	14	30
12. Forbach	8	14	3	2	9	11	31
13. Kronenb.	8	14	3	2	9	11	35
14. Belfort	6	13	2	2	9	11	35

SAINT-LOUIS b. BAUME-LES-DAMES 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre :
M. Spiller. Spectateurs : 603. Recette :
3.289 F. — Buts : Goerig (10^e s. pen.) (53^e).

SAINT-LOUIS b. MENISSIER 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Nicolas,
Telle, Jacob, Fresse — Goerig, Saulage
— Staender, Denuth, Montovani, Walter,
Pfister. — Entr. : Borkowski.

BAUME-LES-DAMES b. APARICIO 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Aparicio — Bou-
fior, Hintzy, Lambert*, Girard D. —
Albert, Michel — Delavelle, Bouveresse
P., Rodriguez, Coquard, Bouveresse G.
— Entr. : Ninot.

KRONENBOURG b. SEDAN 2-1 (1-1). — Ter-
rain : gras. Arbitre : M. Filippini.
Spectateurs : 398. Recette : 1.580 F. —
Buts : Kronenbourg : Grylica (24^e) (63^e) ;
Sedan : Roy (40^e).

KRONENBOURG b. GERBER 1-0 (1-0). — Ter-
rain : gras. Arbitre : Haas, Yvars,
pau Weber, à la 31^e — Beck, Teisseire,
Grylica*, Wehrli. — Entr. : Haan.

SEDAN b. ROSE 1-0 (1-0). — Ter-
rain : gras. Arbitre : Bény, Lonzoni, Co-
ron, Chiaruzzi — Diefferling, Zabala —
Simon, Roy* (puis Raulin à la 73^e), Leba-
riller, Dahleb. — Entr. : Chretien.

SAINT-DIE ET MUTZIG 0-0. — Ter-
rain : gelé. Arbitre : M. Foret. Specta-
teurs : 1.280. Recette : 6.500 F.

SAINT-DIE b. FLEURENDIER 1-0 (1-0). — Ter-
rain : gelé. Arbitre : Humbert,
Duvic*, Samonari, Valentin — Storrer,
Laurent — Braun, puis Demange, Koess-
ler, Marchal, Richard. — Entr. : M. Jacot.
MUTZIG b. REMPP — Gasser, Ritter,
Steinmetz, Heim. — Fluck, Zimmermann,
Matter, Bossert, *Heine, Neumann. —
Entr. : Hild.

FORBACH ET MULHOUSE 1-1 (0-0). — Ter-
rain : légèrement enneigé. Arbitre :
M. Eymery. Spectateurs : 808. Recette :
2.457 F. — Buts : Forbach : Portella
(65^e) ; Mulhouse : Schlumberger (89^e).
FORBACH b. REISS — Kowalski, Isselé,
Soltz, Stirtzinger — Grund*, Zimmer —
Blaise, Escoffier, Portella, Meyer, puis
Demuth (83^e). — Entr. : Rachel.
MULHOUSE b. WEISS — Tomzack,
Schmitt, Pfertzel, Eberly, Burgy*, Monna,
Dahmane, Kommerer, Schlumberger,
N'Gaboula. — Entr. : Deladerrière.

ARLES LEADER DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Les derniers matches de 32^e étant
joués, un classement peut être établi
pour le challenge « France Football »
destiné au club amateur allant le
plus loin dans cette compétition.
Le classement actuel est forcé-
ment établi sur le goal-average de
chacun en attendant... les élimina-
tions futures. Nous donnons ci-dessous
les buts marqués et encaissés.

Voici ce classement :	
1. Arles	7-1
2. Le Mans	7-2
3. Poitiers	4-1
4. Albi	8-5
5. Champigny	6-4
6. Gueugnon	3-1
7. Baume-les-Dames	5-3
8. Annecy	3-1
9. Niort	3-1
10. Mazargues	5-5

PARTICULARITES

Meilleures affluences
1. Brest : 3.854 spect. ; 2. Abbeville : 2.553 ; 3. Cholet :
2.212 ; 4. Bourges : 2.025 ; 5. Quimper : 1.939 ; 6. Gran-
ville : 1.631 ; 7. Saint-Germain : 1.322 ; 8. Saint-Dié :
1.280 ; 9. Le Mans : 1.140 ; 10. Lucé : 1.082.

Ont marqué :
2 buts. — Mercier (Amicale) ; Christoph (Decize) ; Gué-
2 buts. — Mercier (Amicale) ; Christoph (Decize) ; Go-
rig (Saint-Louis) ; Grylica (Kronenbourg) ; Leclercq (Valen-
ciennes) ; Beltrami (Mantes) ; Pellegrini (Montmorillon).
Sur pénalités. — Berthon (La Combelle) ; Goerig (Saint-
Brieuc).

OUEST
24 buts. — Beaujault (Challans).
15 buts. — Verbecque (Châteauroux).
13 buts. — Justek (Cholet).
12 buts. — Otmari (Blois), Lefebvre (Caen).
11 buts. — Gasser (Blois), Bonnat (Poitiers).
10 buts. — Tauré (Blois), Jourand et Guégan (Saint-
Brieuc).

9 buts. — Cosquerie (Concarneau).
8 buts. — Dabo et Fort (Laval), N'Doumbé (Lucé),
Pellegrini (Montmorillon).
7 buts. — Delorme (Brest), Arnault (Caen), Gully
(Châteauroux), Y. Sevin (Granville), Pineau (Montmorillon).

EST
17 buts. — Gillet (Chauumont).
14 buts. — Kohler (Pierrots).
9 buts. — Hofsess (Pierrots), Sanchez (Sochaux).
7 buts. — Coquard (Baume), Di Persio (Saint-Louis).

NORD
16 buts. — Coustillet (Lens).
10 buts. — Garnier (Reims).

NORD

St-Germain (2)	1	Malakoff (8)	0
Abbeville (12)	1	Creil (3)	3
St-Quentin (13)	1	Lens (6)	3

Valenciennes (6)	3	Reims (13)	1
Aulnoye (11)	2	Mantes (8)	3
Lille (10)	2	Calais (13)	0
Quevilly (5)	2	Amiens (3)	0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	26	17	12	2	3	33	15
2. St-Germain	25	19	10	5	4	26	15
3. Creil	24	18	9	6	3	21	16
4. Amiens	22	18	8	6	4	34	23
5. Valenciennes	21	18	7	7	4	23	16
6. Valenciennes	21	18	8	5	5	23	18
7. Lens	19	15	6	7	2	26	14
8. Mantes	19	18	7	5	6	19	20
9. Malakoff	17	18	8	1	9	24	23
10. Lille	17	18	6	5	7	27	25
11. Aulnoye	14	19	4	6	9	22	32
12. Abbeville	13	18	5	3	10	18	28
13. Reims	10	19	3	4	12	19	39
14. Calais	10	18	3	4	11	12	40
15. St-Quentin	10	17	3	4	10	11	24

SAINT-GERMAIN b. MALAKOFF 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre :
M. Barthelot. Spectateurs : 1.322. Rec-
ette : 7.165 F. — Buts : Zembiski (55^e).

SAINT-GERMAIN b. CHAQUEUR 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Mélot,
Béraud, Fitté-Duval, Menou — Pietran-
toni, Philon — Brost, Prost, *Guigne-
doux, Sembski. — Entr. : Philon.

MALAKOFF b. SCHNEIDER 1-0 (1-0). — Ter-
rain mauvais. Arbitre : Schneider — Squi-
vidant, Bérangé, Romuald, Fercoq — *Alain Le
Roux, Kedim — Kaila, Fila, Abbate,
Cadiou. — Entr. : Gros.

CREIL b. ABBEVILLE 3-1 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.
— Buts : Creil : Oriot (44^e), Quinet (55^e),
Tyra (65^e c. s. c.). Abbeville : Plet (70^e).

ABBENVILLE b. OPILA 1-0 (1-0). — Ter-
rain : bon. Arbitre : M. Baghien.
Spectateurs : 2.553. Recette : 12.689 F.



Michel Prost, marqué par Abbate, déclenche un tir devant lequel Fercocq esquisse un geste de protection.

SAINT-GERMAIN - MALAKOFF (1-0)

ZEMBSKI... TOUJOURS LA

SAINT-GERMAIN. — On pouvait s'attendre à un derby parisien placé uniquement sous le signe de l'acharnement. Mais disons tout de suite qu'il n'en fut rien et, une fois de plus, le bon et par moments le très bon football a gagné un « gros bon point » dimanche au Camp-des-Loges, même si le débat, dans sa dernière demi-heure, a été quelque peu terni par une petite échauffourée au demeurant vite étouffée.

On assistait en effet à une première mi-temps époustouflante du point de vue technique : un placement judicieux des joueurs, des passes aux partenaires démarquées, de très belles envolées offensives et le tout se terminant par un 0 à 0, à cause, bien sûr, de l'état du terrain qui freinait les élans. Puis il y eut ce fameux but sur passe de Guignédoux l'impérial, de Zembski le diabolique dont la principale qualité est de marquer au moment même où l'on ne s'y attend pas, but qui eut le don d'énervier quelque peu les hommes de Cros.

Ceux-ci, on ne sait trop pourquoi, « durcirent » quelque peu leur manière de jouer dans un marquage plus serré provoquant des « chocs » comme celui de la 60^e minute où Bérangé récolta un avertissement pour avoir attaqué violemment la balle en même temps que Michel Prost.

A ce jeu, bien sûr, les visiteurs ne pouvaient remonter leur handicap d'autant plus que leur ligne d'attaque, privée de J.-C. Palauqui, grippé, s'était montrée bien faible devant les quatre arrières locaux pourtant privés eux aussi de leur tour de défense Tiramani.

Mais oublions bien vite cette fin de match pour ne retenir que cette superbe mi-temps rehaussée de surcroît par l'excellente exhibition de Guignédoux, Zembski, Piétrantoni, Prost et Bereau d'une part, et d'Alain Le Roux, Fercocq et Romuald, d'autre part.

J. MARI.



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

- Red Star pour son net succès sur Ajaccio : 4-1 (Div. I).
- Bataillon de Joinville pour sa nette victoire à Decize : 4-0 (C.F.A. Centre).
- Laval pour son 2-0 obtenu à Brest (C.F.A. Ouest).
- Les amateurs du F.C. Nantes pour leur succès sur Angers et leur place de leader en championnat de l'Atlantique.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

AULNOYE - MANTES (2-3)

DU JAMAIS VU A AULNOYE !

AULNOYE. — Les supporters aulnois, fort nombreux, se souviendront longtemps de la venue des Mantevillois. Pensez donc, en neuf années de C.F.A. ils n'avaient jamais vu leurs favoris être menés 3-0 au repos ! Encore convient-il de préciser que cette avance des visiteurs était tout à fait normale compte tenu des initiatives brillantes des Beltrami, Herbet et Appert fort bien soutenus par Gouju.

A chaque départ des avants banlieusards, la défense nordiste, désaxée par l'absence de Lefebvre, et de surcroît fort imprudente, dut recourir aux expédients sans pour autant éviter le pire. Saladin fut battu trois fois mais en bien d'autres occasions il fut brillant ou heureux.

Fort à propos, le repos permit de faire le point, et comme Mantes levait le pied, Aulnoye refit surface. On vit alors le néo-international Daniel Compagnon. Souvent soutenu par le généreux Blanchard, il déborda souvent Prazzoli et multiplia les assauts et les centres dangereux. Hélas ! son compère Michel, blessé, n'était plus là pour les reprendre et Kosmalski ne pouvait y suffire.

Le sursaut aulnois dura une demi-heure et se traduisit par deux buts et bien des situations dangereuses pour Filliol mais, en définitive, la victoire resta aux meilleurs, à l'équipe la plus habile et la plus talentueuse.

M. LOISEAU.

AMICALE - MOULINS (3-1)

DES PARISIENS HEUREUX

MAISONS-ALFORT. — Joseph Mercier, l'entraîneur parisien, avait le sourire aux lèvres lorsque l'arbitre siffla la fin de la rencontre. Certes, menant deux à zéro après trois minutes, les choses étaient bien parties pour l'Amicale, mais le but marqué après un quart d'heure de jeu par Moulin ne mettait pas totalement les joueurs parisiens à l'abri d'une défaite.

Jouant trop lentement, l'équipe de Moulin ne prit jamais le match en main ; de plus la défense commit de grosses fautes, principalement sur les deux premiers buts.

Tous les joueurs de l'Amicale sont à féliciter pour cette belle victoire, mais les deux meilleurs joueurs auront été Konieczka pour son courage et Th. Mercier pour son assurance. Véritable meneur de jeu, ce dernier effectua quelques actions qui soulevèrent les applaudissements des spectateurs à maintes reprises. L'entraîneur de Moulin Labbaci félicita sportivement les joueurs de Maisons-

Alfort : « Ils ont joué comme il fallait pour nous battre ; nous sommes supérieurs en technique mais ce n'était pas suffisant aujourd'hui. Je suis déçu par cette défaite mais les deux équipes ont pratiqué un beau jeu... »

Si les joueurs de Moulin se virent refuser un but à la soixantième minute pour un hors-jeu, les joueurs de l'Amicale ratèrent pour leur compte de fort peu en seconde mi-temps d'aggraver le score. Th. Mercier voulant trop bien faire échoua devant Manolios alors que toute la défense adverse avait été prise à contre-pied.

Moulin jouant régulièrement le hors-jeu, les joueurs de l'Amicale tombèrent à maintes reprises dans le piège. Ce qui réconforta surtout Th. Mercier c'est que sa défense, ayant plus d'assurance, parvint à tenir en échec les attaquants de Moulin tout au long de la seconde période.

J.-L. GUILLERMOU.

SAINT-LOUIS - BAUME (2-0)

MERCI GOERIG

SAINT-LOUIS. — Le moins que l'on puisse dire c'est que l'entraîneur ludovicien Maryan Borkowski n'en menait pas large quelques minutes avant que débute le match opposant Saint-Louis aux vainqueurs des pros de Nancy en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France...

En effet, Parnisari, Antony et Pfister, touchés devant Saint-Etienne ou retenus par leurs obligations militaires, n'avaient pu s'aligner aux côtés de leurs camarades. Dans ces conditions la tâche de Saint-Louis s'avérait difficile, d'autant que Baume-les-Dames, euphorique, entendait bien continuer sur sa lancée et ajouter la bande à « Borko » à son tableau de chasse ; il n'en fut rien car Menissier, Mantovani et Walter se comportèrent de

la même façon que les titulaires à part entière, de sorte que l'homogénéité de l'équipe n'ait pas à en souffrir...

Quoi qu'il en soit, les Alsaciens qui compliquaient par trop leurs offensives, certains voulant imiter le style des Stéphanois, n'arrivaient pas à faire la différence ; il fallut que Borkowski sermonne ses joueurs à la mi-temps pour que ces derniers retrouvent la bonne carburation en revenant à une conception du football plus en rapport avec leurs moyens...

Dès lors les jeux étaient faits, car A. Goerig, auteur du premier but sur penalty, trouva une nouvelle fois la faille précipitant la défaite des Baumois.

F. SALVADOR.

ALBI - CASTRES (1-1)

ALBI SUBJUGUÉ PAR LA COUPE ?

ALBI. — Ce Derby, qui se révéla très spectaculaire, revêtit également un caractère d'intensité, lequel en augmenta considérablement l'attrait. Sa conclusion ne satisfait pas évidemment les Albigeois qui déployèrent une belle activité et contrôlèrent le déroulement des débats d'une manière indiscutable. Cette absence de réalisme s'explique par le fait que l'état du terrain contraria les évolutions d'un ensemble entreprenant, placé dans l'impossibilité de matérialiser sa supériorité collective. La tâche des défenseurs castrais, en alerte permanente, se trouva ainsi grandement facilitée. D'autre part, les arrêts spectaculaires du gardien Ribul leur évita une défaite sévère.

Les locaux, pourtant animés d'une conviction offensive remarquable, exercèrent donc une domination territoriale qui s'avéra en définitive improductive. Le nombre total des corners obtenus (14-3)

indique d'ailleurs éloquemment le degré de suprématie affiché. Leur camp ne fut que rarement investi, et les dangers réels furent inexistantes. Leurs attaques tranchantes, fort bien construites, ne connurent qu'une seule réussite, due à un excellent travail préparatoire d'Azema qui servit impeccablement Sliman, auteur de l'unique but.

Les visiteurs eurent la chance de profiter de la seule erreur commise par la défense albigeoise pour arracher une égalisation qui leur permit d'envisager leur avenir avec plus d'optimisme. Les Albigeois, qui disposent d'une équipe talentueuse ainsi qu'en témoignent les exploits réalisés en Coupe, n'obtiennent pas en championnat les résultats escomptés. Voilà qui est bien dommage pour un onze valeureux pratiquant un football de qualité.

P. FABRE.

CAZERES - SETE (1-0)

PAS CHER POUR SÈTE !

CAZERES. — Le leader sétois a passé un bien mauvais après-midi. En effet, il s'en est fallu de peu que les visiteurs ne subissent à Cazères leur plus cuisante défaite de la saison et on peut affirmer qu'à la 60^e minute de jeu le score logique aurait dû être de 3 ou 4 à zéro en faveur des locaux.

Pourtant les Sétois avaient bien débuté et le jeu pratiqué en première mi-temps avait agréablement surpris, à tel point qu'une victoire de leur part aurait paru normale. Chanu (5^e), Descamps (12^e), Chanu encore (33^e) avaient mis Coustures à l'épreuve tandis que les locaux s'étaient surtout montrés dangereux par Massip (14^e), Treboute, Ferratge (32^e).

Un coup franc à la 43^e minute allait permettre à Massip, qui avait bien suivi, de pousser le ballon dans la cage, alors que le gardien sétois venait de le lâcher.

Le début du deuxième acte aurait pu être catastrophique pour les visiteurs qui

furent dominés, malmenés, bousculés aux 46^e, 50^e, 51^e, 56^e minutes.

Les actions offensives de Ferratge (trois fois), Treboute, Massip firent sans cesse croire au but, mais les Sétois parvenaient à sortir indemnes de ce mauvais pas. Par la suite le jeu fut plus équilibré, mais la rentrée de Bernard, remplaçant Cros blessé, ne permit pas aux visiteurs de combler leur retard.

C'est donc une victoire méritée qu'ont remportée les Cazériens, dont le courage, l'ardeur méritent aujourd'hui d'être soulignés. Peut-être les visiteurs étaient-ils venus à Cazères trop confiants. Il faut admettre pourtant que la réplique cazérienne, si elle n'atteignit pas toujours le plus haut niveau, eut le mérite de contrarier la savante mécanique sétoise, à tel point que durant vingt minutes de la deuxième mi-temps les visiteurs furent ridiculisés !

M. FLONS.

MONTÉLMAR...

POUR QUELQUES CENTIMETRES

MONTELMAR. — Longtemps la solide et athlétique défense de Marignane s'est opposée aux entreprises des Montiliens. Ces derniers, en première mi-temps surtout, se sont créés cinq ou six occasions sans parvenir à les exploiter. Il leur manquait ce rien de réussite qui leur aurait ouvert le chemin des filets adverses. Et puis il y avait surtout, en face d'eux, un petit bonhomme de vert vêtu qui se démenait comme un beau diable pour stopper dans l'œuf toutes les offensives les mieux conçues. Il y avait également le poteau qui sauva Botella. Le tout additionné ramena Montiliens et Marignane dos à dos au vestiaire au repos.

Dominer n'était pas marquer, les Drômois en avaient fait l'expérience. Comble de malchance, la blessure de leur arrière Mendy après une demi-heure de jeu seulement, avait désorganisé leur formation.

Exposés aux fulgurantes contre-offen-

sives de leurs adversaires, les Montiliens continuèrent à mener la danse après le repos, sans toutefois sortir le grand jeu. Devant ce manque évident de réussite, les Montiliens commençaient à s'ennuyer, ne sachant comment s'y prendre pour trouver la faille dans le système défensif mis en place par De Chavigny. Ils se ruèrent à l'assaut des buts adverses. A la 78^e minute, trois avant arrivèrent sur Botella; Balboa poussait le ballon en direction des filets. Botella s'en saisissait, puis le relâchait pour le reprendre à nouveau. Le juge de touche qui avait suivi l'action de jeu, estimant que le ballon avait pénétré de quelques millimètres derrière la ligne blanche, l'arbitre accordait le but.

Les Marignanais, qui avaient menacé de quitter le terrain, reprenaient le match, mais leurs efforts pour rétablir l'équilibre demeuraient vains.

M. ROURISSOL.



Le chauve Balboa : un but qui vaut deux points et la place de leader.

KRONENBOURG - SEDAN (2-1)

GRUYICA FAIT MOUSSER KRONENBOURG

STRASBOURG. — « Mon dieu, ce que j'ai pu souffrir durant le dernier quart d'heure de ce match. Je croyais qu'il ne se terminerait jamais. Je suis aussi éreinté que mes joueurs. » L'entraîneur de Kronenbourg, Edmond Haas, était peut-être aussi fatigué que ses hommes à l'issue de la partie que ces derniers venaient de remporter face à Sedan mais il était également aussi heureux qu'eux. Dame ! Cette victoire était la première à domicile. Elle confirmait le net redressement amorcé par les « brasseurs ». Elle mettait aussi en lumière le rôle prédominant joué par le Yougoslave Gruyica qui, une fois de plus, fut le principal artisan du succès des Alsaciens. Il marqua en effet les deux buts de son équipe, distilla de bonnes balles et sut « geler » le ballon quand Kronenbourg fut mis sous pression. Les Ardennais ne se laissèrent pas facilement manœuvrer et si, à la pause, le score était nul (1-1),

c'était somme toute logique car les visiteurs s'étaient créés au moins, sinon plus, d'occasions de conclure que leurs adversaires. Malheureusement pour eux, à la reprise, ils donnèrent l'impression de vouloir se contenter du partage de l'enjeu et lorsque, après avoir concédé le second but, ils essayèrent de nouveau de remonter leur handicap, il était trop tard.

La défense kronenbourgeoise, quoique privée de son libero titulaire Wayant, mais servie il est vrai par la chance en maintes occasions, ne se laissa pas surprendre à l'image du gardien Gerber.

Kronenbourg a donc vaincu le signe indien. Il a enfin triomphé devant son public et il peut maintenant envisager l'avenir avec plus d'optimisme en dépit du départ imminent de son capitaine Florent Haas appelé aux Etats-Unis par ses études.

G. WAGNER.

GRANVILLE - CHATEAUX (1-1)

UN MATCH "BLANC"

GRANVILLE. — Ce fut sur une pelouse couverte de neige alors immaculée que s'ouvrit le débat entre le trouble-fête du groupe Ouest et le coléader Châteauroux. Certes, les deux équipes étaient hautes en couleur puisqu'elles portaient des maillots bleu et rouge pour les Berrichons, rouge pour les Granvillais qui avaient abandonné le blanc habituel. Mais le blanc du terrain dominait accentué par le soleil revenu.

Le tableau d'affichage blanc, lui aussi, allait très vite montrer un score pratiquement de la même couleur puisque nul, car en deux minutes, il se trouva équilibré pour ne plus changer jusqu'à la fin.

Ce fut d'abord Châteauroux qui inscrivait un but sur coup franc des 30 mètres par Barbellion, 10^e minute. Granville lui répliquait par Michel Sevin sur un service de son frère, à la 12^e minute. Dès lors et malgré de nombreuses actions de part et d'autre, le blanc domina toujours car aucune d'elles ne put être conclue. Bien sûr, cette teinte n'était du goût de personne, puisque les Berrichons

tenaient à vaincre pour maintenir leur classement et que les Granvillais voulaient accrocher leurs adversaires, afin de ne pas demeurer sur leur blanc de dimanche dernier en Coupe.

Mais ni Perrault, Verbecque, Chantequet et autres d'une part, ni Leclerc, Jaquet et consorts d'autre part, ne purent entacher les gales adverses. Petit à petit, on arrivait donc vers la fin d'un match qui, s'il avait détérioré le blanc de la pelouse, n'allait être à l'avantage de personne.

Sur sa physionomie, Granville pouvait se féliciter du résultat. Yves Sevin pourtant faillit bien rompre cette symphonie de couleur lorsqu'à la 88^e minute, il expédia un bolide qui passa à quelques centimètres du poteau droit d'en face, ce tir faisant pâlir d'émotion les supporters berrichons.

Mais le blanc demeurait ferme à son poste et deux équipes s'en retournaient dos à dos, des dos souvent couverts de neige d'ailleurs.

S. BECAT.

LE CHAMPION TOUJOURS LA...

BREST. — Ainsi donc, les Brestoises n'ont pu se venger aux dépens des Lavallois, de leur sévère échec de Coupe de France comme ils l'espéraient tant, et ils ont subi la loi de leurs adversaires, samedi soir, sous les projecteurs de l'Armoricaine. A ce sujet une légende se meurt qui disait que les Finistériens étaient irrésistibles en nocturne. Cela fut vrai, mais en 1969, pour une équipe apparemment touchée au moral plutôt qu'au physique. Les représentants de la Mayenne, ont réalisé une excellente première mi-temps avant de subir (fort bien) la domination de leurs adversaires à la reprise.

Maurice LEPAGE.

QUIMPER - BLOIS (0-1)

BLOIS A ÉTÉ SIFFLÉ

QUIMPER. — C'est un exploit d'un caractère bien particulier que Blois a réalisé à Quimper. Il a vécu volontairement sur un but manqué par surprise dès la 30^e seconde !

Ce comportement, irritant de la part d'un leader, n'a pas, évidemment plu au public; c'est sous les sifflets que les Bloisais rejoignirent les vestiaires. Personne ne comprenait qu'un candidat au titre se soit laissé aller à pratiquer l'anti-jeu, à refuser délibérément les risques, au point que Lemaitre, l'entraîneur de Quimper, n'hésitait pas à affirmer :

« Blois est la plus faible équipe que nous ayons vue ici ! »

Joseph Donnart, l'entraîneur de Blois essaya de s'expliquer :

« Aujourd'hui, disait-il, on ne pouvait pas jouer autrement. L'ensemble n'était pas dans son assiette, notamment l'arrière droit Divet.

Enfin, j'étais blessé, et Troaré a également été touché. Avec un milieu du terrain rendu aussi faible, nous devions être prudents. Puisque Otmani avait eu la chance de marquer à la 30^e seconde, il nous fallait conserver ce but coûte que coûte. N'oubliez pas que c'est le titre que nous jouons... »

Il n'empêche que la méthode employée laisse un goût amer.

Les spectateurs quimpérois, venus très nombreux — près de 2.000 — en dépit du mauvais temps, ont été frustrés. Il est dommage que le désir d'obtenir un résultat relègue le respect du « cochon de payant » au second plan. Pourtant, quand personne n'acquiesce son droit d'entrée, que deviendra le football ?

Cela étant précisé, on admettra que le stade quimpérois ne sut pas aborder le problème.



Après 30" de jeu, le Bloisais Otmani a marqué l'unique but... et Blois se mit à défendre.

La domination concrétisée par 21 corners contre zéro aurait dû être plus intelligente ! Il n'y eut jamais de débordement par les ailes. Or, c'est la seule façon de contourner une défense groupée avec un coureur en permanence. Edmond Lemaitre le savait :

« Mais je n'avais pas d'ailier, soupirait-il; tous les trois sont blessés ! »

P. GASSOT.

BOURGES - CAEN (2-2)

MEERSEMAN ET OLIVER SATISFAITS

BOURGES. — Les deux entraîneurs, Roger Meerseman le Berruyer et Célestin Oliver le Caennais, avaient adopté la même ligne de conduite avant ce match. Pour créer un choc psychologique, l'un avait incorporé un athlétique nouvel avant centre dans sa ligne d'attaque, Soyser; l'autre avait fait appel à trois jeunes éléments pétris de qualités dans sa formation : Ruff, Hopquin et Gauthier.

Ce fut Bourges qui se montra le mieux armé en début de rencontre. Sous les coups de boutoir de Soyser, Ruff concéda un but dès la 6^e minute. Le public berruyer en retrouvant une équipe volontaire, exultait déjà. Mais c'était mal connaître les fringants Caennais.

Bien organisés avec une parfaite liaison dans tous ses compartiments de jeu, cette équipe offensive entreprit rapidement de combler son retard. Lauretti, le meneur de jeu, utilisait toutes les facettes de son talent pour multiplier les attaques. Lefebvre, Arnoult et le rapide Gaucher ne manquaient pas de bons ballons. Gauthier à l'aile droite effectuait de satisfaisants débuts.

La défense berruyère était soumise à rude épreuve. Impérial, le gardien Pennichault ne laissait rien passer. Les assauts de Caen avaient été repoussés jusqu'au repos et les contre-attaques plus rares

des avants de Bourges ne manquaient pas de mordant.

Le jeune Frey qui avait ouvert la marque était décidé à profiter des brèches que taillait Soyser. Mais à la reprise, les fringants visiteurs accentuèrent encore leur pression. Bourges concéda du terrain et sous les coups de bélier des quatre avants adverses, Pennichault, sans reproche, dut concéder pourtant une première égalisation à l'astucieux Lefebvre.

La rencontre conservait toute son incision. Les deux équipes fatiguées par de généreux efforts baissaient quelque peu les bras. Une contre attaque berruyère relança l'intérêt. Un débordement de Garnier, une magnifique reprise de volée de Frey et Bourges reprenait l'avantage à la 84^e minute.

La défense de Caen sacrifiant trop à l'offensive s'était laissée prendre en défaut. Elle allait se racheter de main de maître. Les dix Caennais du champ multiplièrent leurs assauts. Les buts de Bourges étaient dangereusement menacés. Les joueurs berruyers ne surent pas « geler » le ballon et une centaine de secondes avant le coup de sifflet final, le jeune Hopquin démarqué remit les équipes dos à dos. Mais ce match nul n'était-il pas mérité pour les séduisants joueurs de Célestin Oliver ?

R. CADAUD.

LILLE - CALAIS (2-0)

CALAIS TROP PRUDENT

LILLE. — Il semble bien que les Calaisiens aient tout lieu de regretter la prudence dont ils ont fait preuve au stade Jooris... autant que le penalty que Duviquet — qui était entré en jeu à la reprise — manqua alors qu'il avait à sa portée le but égalisateur après une heure de jeu.

Les Lillois menaient, en effet, depuis la 37^e minute grâce à un shot... raté de Guimbault qui avait surpris Lehaire lequel, jusque-là, avait réalisé des prodiges. Les Lillois dominaient et Chouvin, Lechantre, Vanhecke, surtout, qui s'était retrouvé seul devant le portier calaisien, avaient été dangereux.

Mais ce n'était sûrement pas un bon jour pour les « Canaris », par ailleurs très courageux, car en deuxième période, alors que sous l'impulsion d'un remarquable Flandrin ils menaient le jeu, ja-

mais ils ne parvinrent à tirer parti des occasions qu'ils se créaient. Soit par excès de précipitation, soit parce que la défense lilloise et en particulier Lestrin-guez qui sortit en corner (65^e) un tir de Flandrin qui paraissait devoir faire mouche les en empêchait.

A la 71^e minute, Paris remplaça Chouvin et quelques minutes après, il marqua le but qui rassura définitivement les Lillois. Il était cependant nettement hors jeu, mais le but fut quand même validé à l'encontre d'un autre (Michelin) très valable, celui-ci, mais qui fut annulé en compensation sans doute.

Bref, Calais a perdu assez nettement une rencontre où il pouvait indiscutablement espérer mieux s'il avait d'avantage cru à sa chance.

René VERKRUSSE.



- Etienne Wesolek, l'ex-pro de Lille et Forbach, a une fille Clémence aussi sportive que son père. Championne de Lorraine « Junior » de cross-country, Clémence Wesolek qui a tout juste 16 ans participera prochainement au Championnat de France.
- L'arbitre du match de Coupe Nationale Corps, Polymécanique-Leroy Angoulême fait du prosélytisme et nous dit avoir créé, dans la Ligue de Normandie — il est de Rouen — une Amicale d'arbitres qui, pour sa première année, a déjà donné un magnifique arbre de Noël aux enfants des adhérents. Et M. Avenel compte faire beaucoup mieux pour les arbitres normands.
- M. Bressolier, ex-joueur de Sedan et député du Tarn, fut, à Brive, l'un des plus fervents supporters d'Albi, contre Montluçon.
- Albi avait apporté à Brive un fanion pour le remettre au capitaine de Montluçon. Mais comme ce dernier se présenta les mains vides, le « souvenir » albigeois fut réservé... pour le prochain adversaire des tournois en seizième de finale.
- Michel Lafranceschina, qui souffrait d'une blessure au genou, a été opéré d'un menisque mardi dernier à Lyon. Il espère être rétabli dans un mois et terminer la saison avec ses coéquipiers de Bourges.

LE F.C. BONGARD DISPARAITRA-T-IL ?

STRASBOURG. — A un moment où il est fortement question que la saison prochaine le F.C. Bongard mette la clé sous le paillason, son élimination prématurée de la Coupe nationale corporative n'est évidemment pas faite pour arranger les choses.

On sait, en effet, que le samedi 7 février, au stade Vau-

ban à Strasbourg, Bongard n'a pu franchir le cap des 16^{es} de finale, prolongation et l'épreuve des pénalités qui suivit ayant été favorable à Labinal Electro Paris.

Ce fut là une des grosses surprises de la Coupe des Corps, puisque les Alsaciens, chers à M. Oscar Bongard,

sont les tenants du trophée qu'ils avaient d'ailleurs également conquis en 1966 et 1968.

Le plus affecté par ce revers était évidemment l'entraîneur Matéo, car Paco qui est également le coach des Pierrots, espérait bien une nouvelle fois réussir le doublé.

Gilbert WAGNER.

- Paul Jurilli, l'entraîneur du Racing C.F., étant occupé avec un journaliste, c'est le Noir remplaçant Mabanza qui, dimanche à Colombes, posa pour les photographes avec les onze racingmen. « Garde ton survêtement, on te prendra pour l'entraîneur, lui lança Jurilli; et c'est la première fois qu'un club parisien aura un Noir comme entraîneur. »
- Emilien Meresse, l'ex-intraitable arrière des « Dogues » lillois de la grande époque, juge ainsi Mankowski, l'international junior d'Amiens, qu'il connaît bien : « Quand il pique au centre, il est lumineux et génial. Mais sur son aile il est très vulnérable. Je ne comprends pas que ses adversaires n'exploitent pas cette lacune. Avec moi, ça ne se serait pas passé comme ça ! »
- François Heutte a deux jeunes fils, passionnés de football comme leur père. Samedi, Jean-François (8 ans) et Jean-Philippe (6 ans) accompagnaient leur père au Parc (V.A. Quevilly). Dimanche, tandis que Jean-François jouait avec son club (l'A.S. Bon-Conseil), le petit Jean-Philippe était à Colombes où il a vu son ex-international de papa marquer le seul but de Racing-Poissy d'un superbe coup franc.
- Les joueurs de l'Entente étaient venus en car à Montluçon. Ils avaient observé une halte sur la route, samedi après-midi, pour suivre Angleterre-Irlande à la télévision.
- Peu de temps après la décision de reporter Montluçon-Entente, on vit arriver une longue file de voitures au Stade Dunlop : c'étaient des spectateurs du rugby qui, venant d'apprendre l'annulation du match de deuxième division Stade Montluçon-Sainte-Foy-la-Grande, espéraient apporter leurs encouragements aux footballeurs de l'E.D.S.M. Une nouvelle fois, ils trouvèrent porte close !

BLOIS. — « C'est au sport, au football surtout, que je dois ma joie de vivre, sans lui mon infirmité serait encore plus lourde à supporter, chaque dimanche, avec mes camarades, je me sens devenir un autre homme, un homme normal. Certes étant gardien de but, j'ai le terrible handicap de ne pouvoir commander ma défense, diriger mes camarades, mais comme ceux-ci le savent parfaitement, ils ont confiance en moi et je peux agir à ma guise dans la surface de réparation... », nous a écrit Claude Trapé car il est sourd et muet de naissance.

Tourneur dans une importante usine blésoise, Claude Trapé a toujours été un sportif convaincu; il a, tout jeune, commencé à pratiquer le sport dans l'école spécialisée d'Orléans où il se trouvait, il a fait de la gymnastique, du volley-ball, du handball, de l'athlétisme mais le football a toujours été sa passion et le poste de gardien de but celui qui lui a le mieux convenu.

Agé de 23 ans et très bel athlète de 1,72 m pour 70 kg. Trapé possède une valeur certaine, volontaire au possible, souple et adroit, ne manquant jamais l'entraînement, il a gardé de nombreux dimanches les buts de l'équipe blésoise de division d'honneur et cela avec beaucoup de brio, l'A.A.J.B. possédant en lui un gardien parfaitement valable et en mesure de remplacer ceux classés hiérarchiquement supérieurs.

Comme, sur un papier, nous lui demandions d'écrire ce qu'il pouvait le plus attendre de la vie, compte tenu de son infirmité, il devait répondre :

— Ce que je souhaite avant tout c'est d'être longtemps, très longtemps sur un terrain de football; avec mes camarades, je me sens devenir un autre homme, j'ai trouvé à l'A.A.J.B. et dans le sport une ambiance excellente, des équipiers qui avec moi font preuve de la plus grande gentillesse et je souffre moins du terrible handicap qui est le mien; c'est pourquoi, je voudrais que de nombreux jeunes qui sont malheureusement dans mon cas puissent trouver dans le sport une compensation, un dérivatif à leur malheur, je puis leur dire que pour moi le sport est une chose merveilleuse et je ne puis que souhaiter qu'ils connaissent les joies que j'éprouve dans la pratique du football. »

Bravo Trapé, voilà une conception de la vie qui vous honore.

G. RENARD.

Maurice CHARPENTIER : maintenir l'A. S. Mantes

Lorsqu'il était au Racing, Maurice Charpentier, l'entraîneur-joueur de l'A.S. Mantes, avait marqué une fois six buts lors d'un match contre Le Havre. A Dunkerque, d'où il est arrivé le saison dernière, il fut aussi un excellent buteur... Maintenant, après treize matches de championnat de Paris, Charpentier n'a encore inscrit que quatre buts (le quatrième dimanche dernier, contre les P.T.T.) !...

Pourtant l'ex-racingman n'a que 33 ans, et il est loin d'être fini... Mais, au sein d'une formation mantaise fort moyenne, il est obligé de faire un peu tout et

d'assumer plusieurs rôles, alors qu'un Heutte au Racing, par exemple, peut davantage compter sur ses coéquipiers. Et puis, comme Heutte et l'ex-Len-sois Placzek, il considère que le Championnat de Paris est d'un bon niveau. « On y joue très serré, dit-il, il n'y a pas de gros scores; toutes les équipes se valent à peu près... Mais il y a tout de même une grosse différence de rythme et de technique avec le football pro. »

Maurice Charpentier, qui est moniteur d'E.P. au Lycée Technique mitoyen du magnifique stade de la Demi-Lune, ne sait pas s'il persévéra

dans l'enseignement. Cela dépendra des modifications de statut qui pourraient intervenir et aussi de l'avenir qui s'ouvrira dans cette profession. Le football corporatif l'attire également...

...Mais là aussi, il attend les réformes qui devraient transformer notre football à tous les échelons.

Pour d'heure, Charpentier a une tâche essentielle : essayer de maintenir son club en Honneur... Un A.S. Mantes qui, depuis quatre saisons qu'il est monté, côtoie dangereusement les dernières places !

Marc HAUGUET.

- L'arbitre du match Montluçon-Entente, M. Coulon, d'Annecy, est arrivé avec près d'une heure de retard à Montluçon : le train dans lequel il se trouvait, ayant écrasé un chien, se trouva bloqué un bon bout de temps en rose campagne.
- Avant de prendre la décision de reporter Montluçon-Entente, l'arbitre, M. Coulon, effectua plusieurs essais avec le ballon, le faisant rebondir de différentes manières, tirant au but de plusieurs endroits, et adressant des passes... au délégué.
- Notre information sur les futures compétitions a provoqué de nombreuses réactions, mais aussi — comme demandé — des candidatures au Championnat National. Le Gazélec, d'Ajaccio, a postulé (il joue pourtant en Division II), ainsi que Laval, Caen, Aulnoye et d'autres... qui seront bien vite suivis...
- Les clubs de C.F.A. vont, d'ailleurs, pouvoir être consultés plus intimement encore puisqu'une réunion générale est prévue pour le 14 mars, à 8 h 30, salle de l'Aéro Club, rue Galilée. Evidemment, à l'ordre du jour : les nouvelles compétitions.
- Les édiles fédérales se réuniront aussi pour étudier plus encore cette question des compétitions futures : réunion plénière de la commission du C.F.A., le 28 février, et une autre réunion plénière de la commission des compétitions, le 13 mars, veille de l'assemblée générale des clubs de C.F.A.
- Schollhammer et Jubert, entraîneurs-joueurs de Mazargues et de Douanenez, étaient coéquipiers à Nancy, et semblaient être de bons copains... avant le match de Coupe. Après... ils faillirent en venir aux mains, dans les couloirs des vestiaires.
- Douanenez a perdu, mais elle a été nettement vainqueur dans les tribunes. Ses supporters étaient les plus nombreux, les plus bruyants, avec des chants très divers et, à la mi-temps, on entendit même, au micro, un récital de binioù.

PARIS : LE FIEF DES CORPOS EN COUPE NATIONALE

Comme pour une confirmation de sa suprématie, Paris a été le tombeau de l'indéracinable Bongard, qui des deux dernières années avait enlevé la Coupe nationale et Labinal va devenir un des favoris. La capitale, en effet, aux 1/8 de finale, va avoir six représentants, ce qui est une participation massive, eu égard aux autres Ligues, en fonction de la seule épreuve (Coupe nationale) qui permet la confrontation des meilleurs Corps de France. A signaler qu'un autre Parisien a raté de peu l'exploit, en tenant tête au redoutable Francis de Rouen, vainqueur seulement par 1-0 après prolongation, il s'agit du valeureux Del Duca, qui pourtant est de division inférieure à celle des Rouennais.

Labinal, Acicéroïd - Rubéroïd (champion de Paris), Aubert et Duval, Auteurs, Polymécanique et Tunzini sont les six Parisiens qualifiés. Tous appartiennent à la division reine : celle d'Honneur.

Le Sud-Est suit Paris à distance respectueuse : trois équipes, dont deux de Marseille (Matériel Téléphonique et Municipaux), puis les Halles Montpellières.

La Normandie a deux représentants, mais Francia-Rouen est celui le plus prestigieux et... redouté. Avec lui Poutsider, Gazélec du Havre.

Deux clubs du Nord : Thom-

Viennent ensuite les Ligues avec un seul « survivant » mais qui peut aller très loin, comme, par exemple, Buzichelli de Toulouse (Midi) finaliste l'an passé. Le Lorrain, Bergerat-Monnoyeur et Photosia de Châteauroux (Centre) ont prouvé dans les tours précédents qu'ils étaient de taille à faire mieux que se défendre.

Samedi dernier, le tirage au sort des huitièmes, par la charmante secrétaire de la F.F.F., Mme Fanny, a désigné les rencontres suivantes (23 février, sur le terrain du premier club nommé) :

Labinal (Paris) - Francia (Rouen);
Aubert et Duval (Paris) - Thomson-Lesquin (Nord);
Polymécanique (Paris) - Bergerat-Monnoyeur (Lorraine);
Racing Halles Présence (Montpellier) ou Pompiers de Lyon - Acicéroïd-Rubéroïd (Paris);
Buzichelli (Toulouse) - Tunzini (Paris);
Electricité-Gaz Le Havre - Matériel Téléphonique (Marseille);
Municipaux Marseille - Auteurs (Paris);
Photocosa Châteauroux - Danell Loos (Nord).

Comme on le voit, aucun club parisien ne sera opposé à un autre de la capitale et si Labinal a une lourde tâche en affrontant Francia, on peut penser que pour les quarts de finale, Paris sera encore en force pour les ultimes rencontres.

Claude ARBONA.

CHATELLERAULT PRÉCISE...

M. Wittersheim, président du Stade Olympique Châtelleraudais, nous a adressé de longues précisions sur l'affaire de son club avec Brive que nous avions traitée sous le titre « Ferrier, connais pas ».

L'actualité abondante de cette semaine ne nous permet pas d'exposer les arguments de Châtellerault. Nous le ferons dans notre prochain numéro.

- On l'a dit : les Bretons sont très nombreux à Paris, ils l'étaient aussi à Malakoff. Chaque supporter portait, au revers du veston, un insigne en carton représentant l'Etoile de Stella. Mais le record appartient à un bébé qui, dans les bras de son papa, portait un burnous blanc, sur lequel était inscrit, en grosses lettres noires : « Moi, je suis de la Stella. »
- Du secrétaire de Mazargues, Castelli, cette réflexion : « C'est bien la première fois que les supporters de Mazargues sont battus à la tchatche... lequel Castelli (comme le masseur) est un authentique pied-noir.
- Autre précaution des Stella-Maris-Douanenez : ils étaient accompagnés sur le terrain par leur mascotte : un jeune garçon habillé en footballeur, le fils de Nicolas... qui ne jouait pas.
- Le président de Mazargues, M. Grand-Dufay, dut faire le coup de poing, pour protéger M. Maillard à sa sortie de terrain et un des agents protégeant l'arbitre se plaignait d'un coup de pied à la cuisse.

DANIEL COMPAGNON
vedette de demain

AULNOYE. — C'est avec une réelle surprise que les sportifs aulnois ont appris la sélection de Daniel Compagnon aux côtés de Jean Lempereur, pour le match qui doit opposer l'équipe de France amateurs aux Autrichiens à Mulhouse. Non pas tant qu'ils doutent des moyens de leur jeune représentant, mais davantage parce qu'à leurs yeux, Daniel Compagnon est resté le « petit », le benjamin du onze, qui sans doute, a encore besoin de la tutelle de son frère Alain, l'aîné de deux ans, titulaire de l'autre poste d'extérieur, pour s'exprimer.

En fait, Georges Huart et les responsables aulnois savent bien que Daniel a jeté sa gourme et qu'il a acquis avec sa majorité (il est né le 11 juillet 1948), et son retour à la vie civile, l'indispensable régularité qui classe un footballeur.

Originaire de Sains du Nord, au cœur de la « petite Suisse du Nord », Daniel n'a connu qu'un seul club, l'A.S. Aulnoye où il signa sa première licence en 1962, au moment où son frère, tout juste âgé de seize ans, faisait ses débuts en CFA.

Il s'aguerit dans toutes les équipes d'âges disputant les difficiles championnats Escout, en manifestant une grande irrégularité dans ses productions sans doute en raison d'une croissance aussi rapide qu'exceptionnelle, et en acquérant une solide technique.

Aujourd'hui, Daniel Compagnon est devenu un bel athlète de 1,82 m pour 80 kg de poids, doué d'une excellente pointe de vitesse, et d'un beau tempérament qui s'affirmera encore quand le sujet aura davantage gagné en résistance.

Il affectionne tout particuliè-



rement de jouer au poste de centre avant mais c'est à l'aile droite que nous l'avons vu accomplir les plus beaux exploits de sa jeune carrière.

Le Rémois Manet connaît tout particulièrement la violence et la soudaineté de son shoot du pied droit pour s'être incliné deux fois, mais en dix autres occasions cette saison, Daniel Compagnon a vu ses tirs fracassants décochés de vingt mètres et plus, s'écraser sur la barre.

Autre qualité du Sainsois, sa parfaite maîtrise psychologique qui en fait l'homme des « rendez-vous » et qui nous laisse croire qu'il saura saisir la chance qui lui est offerte à Mulhouse.

Quand bien même ne la saisirait-il pas, nous sommes persuadés qu'il deviendra un jour un titulaire de cette belle équipe de France amateurs car il reste pour nous un sujet très perfectible, qui n'a pas encore pris conscience de ses réels moyens mais qui, une saine ambition aidant, fera tout pour y parvenir.

M. LOISEAU.

- Les rares supporters de Mazargues étaient heureux et voyaient déjà très loin : « On va rencontrer Baume-les-Dames, un amateur, on va gagner et ensuite on jouera les 18^e de finale avec matches aller et retour, on pourrait jouer sur le stade de l'O.M. et faire de bonnes recettes, après tout Marseille n'a plus que nous dans la Coupe... » C'est beau la confiance !
- Fertile en incidents ce match Montélimar-Marignane. Sur un but contesté, les Aviateurs avaient commencé à quitter le terrain, sur l'invitation de leur entraîneur. Mais, sur l'insistance de leur capitaine de Chavigny, ils reprirent finalement le jeu.
- Le mauvais temps a joué un vilain tour à M. Bergerat, arbitre prévu du match Montélimar-Marignane : en panne sur une route impraticable. Conséquence : un des juges de touche, M. Galland, fut contraint de prendre le sifflet : il s'est tiré au mieux d'une délicate situation.
- L'Arago d'Orléans pense déjà au championnat inter-ligues. Espérant prochainement pouvoir réaliser l'éclairage de son terrain, le grand club orléanais s'est déjà renforcé avec un joueur de qualité : Epale.

Test difficile contre l'Autriche

jeudi (18 h à Mulhouse)

FRANCE AMATEUR
à l'heure alsacienne

Burkhard et Kohler en tête

(Tony ARBONA)

Jeudi, à Mulhouse, l'équipe de France amateurs livrera son premier match de l'an 70, face à l'Autriche, qui jusqu'à mai prochain est encore détentrice de la Coupe d'Europe des Nations. Les Autrichiens ne garderont pas ce trophée, ayant échoué contre l'Allemagne et la Yougoslavie.

Rappelons que c'est sur l'Autriche que la France a gagné son billet de voyage pour Mexico, d'abord en gagnant par 3-1 au Parc, le 1^{er} mai 1968 et en allant, ensuite, faire match nul (1-1) à Eisenstadt.

Chaque fois, l'Autriche a été très difficile à manœuvrer par ce qui était, alors, la grande équipe de France. Il en sera sûrement de même jeudi.

Dans l'esprit des responsables de notre équipe, le triumvirat Patrelle-Borto-Grillon, l'année nouvelle marque le départ de la « campagne olympique » pour Munich 1972 et c'est pourquoi la jeunesse des sélectionnés est recherchée. Ainsi voit-on apparaître des moins de vingt-deux ans : Lechantre, Compagnon, Amsellem, Dicaro, Guesdon qui seront véritablement les « bleus » de France amateurs.

Pierre Lechantre est le fils de l'ex-international et a déjà brillé comme junior, étant plusieurs fois présélectionné.

Claude Amsellem est de l'équipe d'Antibes, si brillante en Coupe de France. Il opère en division d'honneur.

Daniel Compagnon est titulaire ailier droit à Aulnoye.

Di Caro, lui, est titulaire ailier droit aussi à Marseille (en D.H.). On sait que lors du match tellement controversé, contre le Red Star, Di Caro fut le héros du match, marquant les deux buts marseillais. Guesdon est le pilier de la défense de Caen.

Espérons que quelques-uns, sinon tous, de ces remplaçants soient essayés au cours de ce match amical, encore que nous connaissons la répugnance de Borto et Grillon à remplacer un joueur s'il n'est pas gravement touché.

Mais comme il n'y aura pas eu de stage de présélection (l'équipe sera rassemblée aujourd'hui, à midi, à la gare de l'Est) ce serait la seule possibilité pour savoir si les nouveaux appelés s'intègrent à l'ensemble de l'équipe.

HORLAVILLE REVIENT

Comme d'habitude, l'équipe de France sera largement remaniée. De la dernière formation qui joua le dernier match contre l'Espagne, manqueront : Laurier, blessé à Noël dans un accident d'auto, Parizon et Vacher qui sont devenus stagiaires et qui pourraient jouer ce match, mais ne seraient pas qualifiés olympiques, donc mieux vaut ne pas compter sur eux. Hallet est blessé et Lempereur, de par la santé de son épouse, ne peut s'absenter. De ce fait, il ne restera que deux « mexicains » dans cette équipe : Delhumeau et Horlaville. Ce dernier, qui a eu beaucoup d'ennuis physiques, l'ayant empêché d'être de toute la campagne d'après J.O. semble être redevenu en belle forme et comme Daniel ne joue jamais aussi bien qu'en équipe de France amateurs, on peut s'attendre à voir notre attaque encore plus brillante.

Son retour pose le problème des deux avants centre qui, lors des derniers matches, étaient Prost et Kohler, deux hommes qui n'ont jamais démerité. Sans être dans le secret des dieux, nous pensons que Borto résoudra ce problème en laissant Kohler en pointe et Horlaville en retrait. Prost serait alors ailier droit, un poste où il ne sera sans doute pas du tout gêné, et on aurait deux ailiers droitiers, Compagnon et Di Caro, sur le banc des remplaçants.

Tous ces plans peuvent être bouleversés par une blessure d'un sélectionné au cours de la dernière journée de C.F.A. et demain, mercredi, au cours du dernier entraînement, à Mulhouse, les responsables prendront leur décision.

OSSATURE SOLIDE

Comme d'habitude, l'équipe sera donc modifiée dans toutes ses lignes, et l'absence du capitaine et arrière central, Lempereur, peut poser des problèmes, car Guesdon, son remplaçant, sera un vrai bleu, lui aussi. S'il s'entend avec Le Cœur-Imiela-Burkhard dans le système de ligne, tout sera bien. Un changement en milieu de terrain qui, à vrai dire... n'en est pas un puisqu'aux côtés de Guignedoux, magnifique d'allure, on verra Alain Verhoeve, qui à Palma remplaça Le Cœur blessé (Laurier devenant alors arrière). Verhoeve, après avoir été grippé, semble avoir repris la grande cadence dans son équipe-leader de Cambrai.

Claude Amsellem est aussi bon demij qu'arrière, nous dit-on. Espérons qu'il aura l'occasion de nous montrer son savoir.

Telle qu'elle se présente, cette équipe est plaisante et son ossature nous paraît assez solide pour faire échec aux Autrichiens. Si le retour d'Horlaville apporte à l'attaque cette percussivité qui lui a manqué contre l'Espagne (où c'était si important), alors on pourra être tranquille pour l'avenir, d'autant que Daniel n'est pas disposé à abandonner les amateurs.



Horlaville, le « patron » de l'attaque, revient...

Ce match contre l'Autriche est donc d'une très grande importance pour le devenir de l'équipe olympique, autant qu'on puisse hypothéquer l'avenir deux ans à l'avance.

Les Mulhousiens suivront d'un œil attentif la partie de leurs deux Alsaciens Burkhard et Zohler, qui, de plus sont en excellente forme aujourd'hui... s'ils ne se ressentent pas trop de leur dur deuxième match de Coupe contre Metz.

BABLER, VEDETTE
DES AUTRICHIENS

Les Autrichiens, qui n'ont pu jouer les deux matches préparatoires prévus (contre leurs Juniors et l'Austria), se disent assez inquiets par leur manque de préparation (la neige empêchait toute rencontre), ils aligneront une équipe de qualité avec comme vedettes confirmées les deux attaquants ou demis Jadodcis (Rapid) et Fuellenhals (Admira) et enfin leur crack habituel, le monumental Babler, un géant qui paraît lent mais se trouve sur le trajet de toutes les balles.

Babler a joué comme la France tout comme Steiner I et Zacek alors que dans l'équipe de France ils ne retrouveront jeudi que Horlaville et Lempereur comme vieilles connaissances.

L'Autriche, qui a toujours fait souffrir les Français, n'a, tout de même, jamais pu les battre, nous croyons que ce jeudi le dicton se confirmera et que pour leur troisième opposition les Tricolores vaincront. On ne peut douter de cette équipe tellement sa soif de toujours gagner est grande, et aussi parce que nous croyons que l'homogénéité acquise, l'attaque, avec Horlaville, retrouvera pleinement ses forces... même si Daniel n'a jamais joué avec ses trois camarades d'attaque.

Jeudi, 18 h, Stade de Bourtwiller, à Mulhouse

FRANCE : Delhumeau (Poitiers) 1 - Le Cœur (Quimper) 2 - Imiela (Amiens) 3 - Guesdon (Caen) 4 - Burkhard (Pierrots) 5 - Guignedoux (Saint-Germain) 6 - Verhoeve (Cambrai) 7 - Prost (Saint-Germain) 8 - Kohler (Pierrots) 9 - Horlaville (Quevilly) 10 - Lechantre (Lille) 11.

REMPLEAÇANTS : Delachet (O. M.), Amsellem (Antibes), D. Compagnon (Aulnoye), Di Caro (O.M.).

Entraîneur : André Grillon.

AUTRICHE : Fleischmann (Admira) - Seisel (Haid Stockerau), Steiner I (Rohrbach) - Babler (Wacker Vienne), Miloch (Zell am See) - Fuellenhal (Admira), Jacodis (Rapid) - Merz (Feldkirch), Hochmiller (Magdalen), Kastner (Knittelfeld), Bistricky (Fohnsdorf).

REMPLEAÇANTS : Knoll (Enzersfeld), Preschosek (Zell am See), Wachtler (Badner), Zacek (Marchegg), Felner (Weit an der Gland), Steiner II (Bruck), Pfalzer (Stockerau), Zineder (Enzersfeld), Huber (Stockerau).

Entraîneur : Edi Fruchwirt.

(L'équipe définitive ne sera retenue que le matin du match.)

● ALSACE

A.S. Strassb. (1)	2	Sélestat (6)	0
R.C. Strassb. (9)	1	R.C. Strassb. (2)	1
A.S. Mulhouse (3)	3	Hegenheim (11)	0
Schweighouse (8)	2	S.R. Colmar (4)	1
Wittelsheim (5)	-	Sundhoffen (7)	remis
F.C. Colmar (9)	1	Huningue (11)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. A.S. Strassbourg	20	11	9	2	0 25 5
2. R.C. Strassbourg	18	11	7	4	0 30 9
A.S. Mulhouse	18	12	3	0	3 33 10
4. S.R. Colmar	15	12	6	3	3 19 10
5. Wittelsheim	12	10	6	0	4 23 13
6. Sélestat	11	12	4	3	5 9 14
Schweighouse	11	11	4	3	4 18 22
8. Sundhoffen	10	11	3	4	4 14 21
9. F.C. Colmar	8	11	3	2	6 13 19
10. Bisheim	7	12	1	5	6 9 22
11. Hegenheim	5	12	1	3	8 7 29
12. Huningue	3	12	1	1	10 5 29

L'A.S. Strasbourg consolide sa position

STRASBOURG. — La 12^e journée de championnat d'Alsace a sans doute sonné le glas des espoirs des S.R. Colmar, qui, défaits par 2 - 1 à Schweighouse, comptent maintenant cinq points de retard sur le leader l'A.S. Strassbourg.

● Ce dernier, après avoir étreint Sélestat (6-0) la semaine passée, a disposé une nouvelle fois des Sélestadiens, mais comme prévu, la deuxième manche s'est terminée sur un score moins élevé que la première (0-2). Cette victoire permet cependant aux doyens strasbourgeois de consolider leur position en tête du classement, puis leurs voisins et principaux rivaux du Racing ont été tenus en échec à Bischheim (1-1).

● Le R.C. Strassbourg a été de la sorte rejoint à la seconde place par l'A.S. Mulhouse, qui a battu Hegenheim au petit trot, deux des trois buts mulhousiens ayant été l'œuvre de Clavon.

● Grâce à Romann, le F.C. Colmar a remporté deux points extrêmement précieux au détriment de Huningue, mais la lanterne rouge aurait mérité le partage de la mise.

● Il est curieux de noter qu'à l'exception de la pelouse de Wittelsheim, les terrains de la Division d'honneur étaient praticables, alors que ceux des Divisions inférieures ne l'étaient pas — ce qui provoqua le report de toutes les rencontres des championnats du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Comprenez qui voudra ! — G. WAGNER.

● ATLANTIQUE

Penhoët (9)	2	Saint-Nazaire (5)	0
Ancenis (6)	1	La Roche-sur-Yon (3)	remis
Saint-Gilles (11)	3	Saumur (4)	0
Luçon (6)	3	Angers (1)	0
Nantes (2)	6	Pouzanges (11)	0
La Chaume (8)	1	Le May (9)	1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Nantes	24	15	11	2	2 54 14
2. Angers	23	15	10	3	2 33 18
3. F.C. Yonnais	19	14	8	3	3 23 14
4. Saumur	17	15	7	3	5 22 22
5. Luçon	16	15	6	4	5 22 25
6. Saint-Nazaire	15	15	7	1	7 26 28
7. Ancenis	14	14	6	2	6 26 23
La Chaume	14	15	5	4	6 19 23
9. Penhoët	13	15	6	1	8 23 26
10. Le May	12	15	4	4	7 21 36
11. Saint-Gilles	8	15	3	2	10 18 26
12. Pouzauges	3	15	0	3	12 10 42

Nantes intouchable

NANTES. — Comme nous l'avions prévu, les Nantais, décidément intouchables en ce moment, ont infligé une marque sévère à la défense angevine, à laquelle la présence de l'excellent et expérimenté Voloviec a évité un véritable désastre. 6-0 : l'addition est pourtant lourde. Kervorec, Arribas et Lanoë, les buteurs nantais, se sont partagé équitablement les honneurs du jour.

Voilà donc les Canaris leaders avec un seul point d'avance, mais un quotient favorable de plus 40.

● La Roche-sur-Yon, qui n'a pas joué à Ancenis, où le terrain était impraticable, a conservé sans combattre sa troisième place. En effet, Saumur, auquel nous avions conseillé de se méfier, a dû concéder à Saint-Gilles un sévère échec. Ce qui confirme l'ardent désir des Grands de se tirer d'affaire. Gare à leurs prochains adversaires !

● Le derby maritime est revenu à Penhoët, qui a pris le meilleur sur son voisin nazairien. Ce succès permet aux vainqueurs de s'éloigner de la zone critique, sans doute définitivement.

● A la Chaume, les locaux ont dû concéder le nul devant Le May ; les visiteurs ont réalisé une bonne opération qui leur permet de respirer quelque peu.

● Enfin pas de surprise à Pouzauges, où Luçon s'est imposé sans difficulté — ce qui ne surprendra personne — M. LAUREY.

● AUVERGNE

Cournon (2)	1	Thiers (1)	0
Brassac (3)	5	Arpajon (4)	1
Riom (7)	2	Montluçon (6)	0
Montferrand (5)	-	Vichy (11)	remis
Massiac (14)	2	Montjoie (7)	0
Et. Moulins (12)	0	Craponne (9)	0
Saint-Georges (10)	-	Le Puy (13)	remis

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Cournon	40	16	10	4	2 28 14
2. Thiers	39	16	10	3	3 42 14
3. Brassac	38	16	9	4	3 36 19
4. Arpajon	33	16	6	5	5 18 23
5. Riom	31	16	6	3	7 17 20
6. Montferrand	30	14	5	6	3 21 17
7. Montluçon	30	14	7	2	5 20 16
8. Craponne	29	15	5	4	6 27 32
Montjoie	29	16	5	3	8 18 39
10. Et. Moulins	26	15	2	7	6 14 19
11. Saint-Georges	25	13	3	6	4 14 11
Vichy	25	15	4	2	9 12 24
13. Massiac	23	14	3	3	8 19 29
14. Le Puy	21	14	1	5	8 9 22

Brassac outsider CLERMONT-FERRAND. — Journée tronquée en Auvergne, car le mauvais

● BOURGOGNE

Auxerre (1)	2	Louhans (3)	1
Bligny (2)	3	Auxonne (7)	1
Beaune (4)	2	Avallon (6)	0
Montbard (10)	-	Nevers (5)	remis
Guégnon (8)	5	Sanvignes (12)	1
Le Creusot (9)	2	Mâcon (11)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Auxerre	45	17	12	4	1 43 13
2. Et. Bligny	42	18	10	4	4 50 23
3. Beaune	40	18	8	6	4 31 18
4. Louhans	37	17	7	6	4 34 20
5. Guégnon	36	18	8	2	8 21 21
Avallon	36	18	6	6	6 30 32
7. Nevers	35	16	7	5	4 29 11
Le Creusot	35	19	7	2	10 25 32
9. Auxonne	34	18	6	4	8 23 27
10. Montbard	31	17	5	4	8 19 24
11. Mâcon	29	16	6	1	9 19 29
12. Sanvignes	20	18	1	0	17 21 85

Blanzzy-Montceau bien placé DIJON. — Au fil des dimanches II

● CENTRE

Châteaudun (1)	1	Bourges A.C. (10)	1
Arago (2)	3	Blois (10)	2
Gien (3)	1	F.C. Bourges (7)	1
Montargis (8)	3	F.C. Tours (4)	0
F.C. Orléans (9)	3	Chartres (4)	0
Berrichonne (6)	3	Amboise (10)	1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Châteaudun	25	15	10	5	0 30 9
2. Arago Orléans	22	15	8	6	1 25 10
3. Gien	19	15	6	7	2 28 16
4. Tours	17	15	6	5	4 21 15
Chartres	17	15	5	5	4 24 21
6. Châteauroux	16	14	5	6	3 18 15
7. F.C. Bourges	14	15	4	6	5 22 22
8. Montargis	13	15	5	3	7 13 18
9. F.C. Orléans	12	15	4	4	7 24 24
10. Bourges A.C.	9	15	2	5	8 7 21
11. Amboise	8	16	3	2	11 16 29
12. Blois	8	15	2	4	9 15 43

Châteaudun marque le pas BLOIS. — La surprise de la journée en Division d'honneur nous est venue de Châteaudun où le leader,

● CENTRE-OUEST

Châtelleraut (5)	2	Ruffec (1)	0
La Rochelle (2)	2	Allasac (12)	1
Niort (4)	-	Brive (3)	remis
Angoulême (6)	0	Chauvigny (9)	0
Guéret (7)	2	Thouars (8)	0
Grand-Pontouvre (14)	-	Saintes (1)	remis
Limoges (13)	1	Sarlat (11)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. La Rochelle	40	16	10	4	2 26 10
2. Ruffec	39	18	9	3	6 27 21
3. Châtelleraut	37	16	9	3	4 24 17
4. Brive	36	16	9	2	5 36 25
5. Niort	34	15	7	5	3 25 14
Guéret	34	16	7	4	5 29 17
7. Angoulême	33	16	6	6	3 28 18
Chauvigny	33	18	6	3	9 30 36
9. Thouars	32	17	5	5	7 21 33
10. Saintes	28	15	5	3	7 19 20
12. Sarlat	28	15	6	1	8 29 32
13. Allasac	27	16	4	4	9 21 34
14. Gd-Pontouvre	21	16	2	1	13 10 41

● CORSE

Ghisonaccia (3)	2	C.A. Bastia (6)	2
-----------------	---	-----------------	---

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. S.E.C.R.	35	14	9	3	2 51 15
2. G.F.C.A.	34	13	9	3	1 44 10
3. A.C. Ajaccio	34	14	8	4	2 25 11
4. Corré	30	12	8	2	2 32 13
5. Stade Bastia	30	13	7	3	3 22 16
6. C.A. Bastia	24	13	3	5	5 20 32
7. O. Ajaccio	22	14	3	2	9 9 37
Ghisonaccia	22	14	3	2	9 16 45

Le C.A.B. en échec AJACCIO. — En cette journée de championnat de Division d'honneur la lanterne rouge, Ghisonaccia recevait sur son terrain le C.A.B. Malgré un match très animé, les deux équipes ne purent se départager. Pourtant les Cabistes avaient bien débuté puisqu'ils menaient par 2-0, mais les lo-

temps a empêché le déroulement des rencontres Saint-Georges - Le Puy et Montferrand - Réserves-Vichy.

● Rencontre serrée à Cournon. Le jeune ailier gauche local Villeboscix a marqué le but de la victoire devant Thiers dont les buteurs étaient dans un très mauvais jour. Cette victoire, pour pénible qu'elle ait été à acquérir, replace Cournon en tête avec un point d'avance sur son adversaire.

● Mais derrière, Brassac, vainqueur d'Arpajon (5-1), se replace à deux points du leader et devient donc un très sérieux outsider. Sa rencontre avec Cournon, dimanche prochain, risque de tout bouleverser.

● Riom, vainqueur de Montluçon Réserve, reprend, sa progression. Massiac affirme son redressement en battant Montjoie (3-0) et enfin l'Etoile Moulins concède un nouveau point devant Craponne (0-0). — J. BOISSON.

s'avère que le chemin victorieux que se trace l'A.J. Auxerre en tête du championnat se double d'une autre performance, réalisée par l'entente Blanzzy - Montceau. Les Mineurs en accumulant d'excellents résultats restent désormais les seuls capables d'empêcher les Auxerrois de remporter le titre. Si les poulains de G. Roux ont définitivement éliminé comme prévu les Louhannais les représentants du bassin minier n'ont pas fait de prouesses en recevant Auxerre.

● Guégnon et le Creusot étaient doublement heureux dimanche soir pour avoir, en battant le premier Senlis chez lui, le second Mâcon sur le terrain de ce dernier, égaliser les distances avec le bas du tableau, un secteur dans lequel cette fois les Mâconnais semblent bien pris au piège.

● Quant à Beaune, vainqueur d'Avallon, il poursuit une route sans histoire grâce à l'expérience et la technique de son onze, qui aurait pu espérer mieux. — J. MORINO.

qui recevait la lanterne rouge, Bourges A.C., n'est pas parvenu à s'imposer, semblant d'ailleurs marquer une certaine fatigue.

● Victorieux les Blois par trois buts à deux, les Orléanais de l'Arago ont été les bénéficiaires de cette journée et n'ont plus que trois points de retard sur leurs principaux rivaux.

● Tours, qui était invaincu depuis plusieurs dimanches, n'a pas su résister à Montargis qui, d'un seul coup, a retrouvé son efficacité en s'imposant par 3 à 0.

● En promotion d'honneur chacun est resté sur ses positions et Dreux a démontré à nouveau ses possibilités en battant Salbris par 5 à 0.

● En ne faisant que match nul avec Vierzon, Saint-Amand a perdu un point très précieux et pour la montée en Division d'honneur il ne semble plus rester aux prises que Vendôme et Saint-Pierre, le premier cité semblant avoir le plus de chances. — G. RENARD.

La Rochelle en tête

ANGOULEME. — La Rochelle a repris le commandement en gagnant à Allasac où, à deux reprises, les défenseurs locaux marquèrent contre leur camp, donnant ainsi une victoire inespérée, aux hommes de Navarro.

● Deux buts de Meinie ont permis à Châtelleraut de prendre le meilleur sur Ruffec. Par contre, à Angoulême, Polnot, le gardien de Chauvigny, a découragé les attaquants de l'A.S.A. Vacher en tête.

● En deux minutes, le sort de Thouars fut réglé à Guéret, à la faveur d'un penalty suivi d'un but de Salau. A Limoges le L.F.C. a par contre beaucoup peiné pour prendre sa revanche sur Sarlat.

● On n'a pu jouer à Niort après le match qui a vu une brillante victoire des cadets du Centre-Ouest sur leurs rivaux de l'Atlantique tant le terrain était détérioré. — G. REYNAUD.

caux réagirent en seconde mi-temps, parvenant à égaliser par l'intermédiaire de Ruggieri et Casabianca. Avec ce match nul, aucun changement dans le classement.

● Le comité directeur de la Ligue Corse vient de confirmer officiellement la mise hors compétition de l'A.S. Porto Vecchio.

● Dans le courant du mois de mars, le G.F.C.A. organisera le tournoi Fanfan - Milazzo qui sera réservé aux juniors des clubs ajacciens.

● En championnat corporatif d'Ajaccio, deux clubs sont en tête : La Mairie qui vient de battre nettement les Services Agricoles par 8-1 et les P.T.T. qui sortent vainqueurs de l'Hôpital par 4-0. — J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Maintenant la neige

MONTBELIARD. — Encore une fois, la Ligue régionale a dû décider d'annuler une journée de championnat. Après les inondations qui rendaient de nombreux terrains impraticables, c'est la neige et le froid qui lancèrent une nouvelle offensive.

● En promotion, chez les montagnards du Haut-Doubs et du Jura, Dole et Poligny partagent la place de leader. Chez les jeunes, l'A.S.P. Belfort est champion de son

groupe devant l'U.S. Belfort qui compte cinq points de retard. Deux équipes sochaliennes se classent en tête des deux autres groupes : Pontarlier et Maiche occupant le fauteuil du cinquième groupe régional.

● En 64^e de finale de la Coupe de France de l'Eclairage, les Gaziers troyens ont éliminé leurs collègues bisontins au cours de la prolongation et sur le score de 6 à 3. Les buts champenois ont été marqués par Cholet (3 buts) et par les frères Séguelas. — J.-M. MAULPOIX.

● LORRAINE

Vittel (1)	2	Hayange (10)	0
Stiring (2)	1	Jœuf (9)	0
Talange (3)	1	Eloyes (7)	0
Pont-à-Mousson (5)	-	Epinal (4)	remis
Blénod (6)	2	Thionville (11)	0
Florange (7)	0	Boulogny (11)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Vittel	20	13	8	4	1 24 8
2. Talange	18	12	7	4	1 31 8
3. Stiring	17	12	6	5	1 13 8
4. Blénod	15	13	6	3	4 16 8
5. Epinal	14	13	6	2	5 16 11
6. Pt-à-Mousson	13	11	5	3	3 19 12
7. Florange	13	13	3	7	3 7 8
8. Eloyes	12	14	4	4	6 19 19
9. Jœuf	10	13	3	4	6 10 19
10. Hayange	7	12	3	4	8 19 19
12. Boulogny	6	13	1	4	8 14 32
12. Thionville	5	11	2	1	8 8 14

Talange toujours là NANCY. — Journée incomplète en Division d'honneur puisque le match

● LYONNAIS

Villefranche (1)	1	St-Priest (8)	0
Pt de Chér. (2)	2	Montélimar (7)	1
Valence (4)	2	Roanne (7)	2
Valenciennes (9)	-	Feyzin (4)	remis
Grenoble (6)	-	Annecy (12)	remis
Faucigny (10)	4	Belley (10)	0

	Classement					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Villefranche	37	14	10	3	1	22 66
2. Pt de Cheruy	34	14	7	6	1	18 88
3. St-Priest	31	14	6	5	3	16 99
4. Valence	30	14	5	5	3	17 12
5. Feyzin	28	14	5	4	5	12 33
6. Grenoble	27	13	5	5	4	12 99
Roanne	27	14	4	5	5	15 16
8. Montélimar	26	15	4	3	8	10 21
9. Maurienne	24	12	5	2	5	13 14
10. Fauignin	21	11	3	4	4	11 13
11. Belley	19	13	2	2	9	9 30
12. Anney	16	12	1	2	9	13 17

NORD

Place aux jeunes

LILLE. — Nombreuses équipes étrangères au Tournoi de Roubaix et de Croix. Les tournois des jeunes de Roubaix (juniors), et de Croix (cadets), qui se dérouleront respectivement à Pâques et à la Pentecôte, prennent tournure. Le Racing Stade de Roubaix a obtenu l'accord d'Ajax Amsterdam, du Sporting de Lisbonne, de Lugano, de l'équipe nationale d'Algérie, de l'Olympique de Marseille. Croix affiche « complet », et a effectué, samedi, le tirage au sort des quatre poules du tournoi. Elles sont ainsi composées : A : Dinamo Kiev, Hanovre, Lyon ; B : Torino, Ajax Amsterdam, et Racing Stade Roubaix ; C : Dinamo Zagreb, Arad (Roumanie), et Strasbourg ; D : Anderlecht, Stoke-City, et I.C. Croix.

Il y a quatre clubs étrangers inédits parmi les huit invités : Arad Zagreb, Hanovre, et Stoke-City. Pour ce dernier, les organisateurs caressent l'espoir de pouvoir accueillir Sir Stanley Matthews qui est leur mentor. — R. VERKRUSSE.

OUEST

A.S. Brest (9)	5	Lesneven (12)	1			
Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. U.C.K. Vannes..	22	15	9	4	2	23 16
2. Le Mans	19	15	7	5	3	31 16
3. Lorient	19	15	8	3	4	26 14
4. Rennes	18	15	7	4	4	29 15
5. St-Malo	17	15	7	3	5	21 16
6. Lamballe	17	15	7	3	5	37 30
7. Douarnenez	16	15	7	2	6	32 26
8. Morlaix	16	15	7	2	6	34 30
9. A.S. Brest	15	15	6	3	6	28 27
10. V. Vannes	12	15	5	2	8	13 19
11. St-Servan	7	15	2	3	10	13 43
12. Lesneven	2	15	0	2	13	9 44

PARIS

Red Star (1)	3	Joinville (4)	1			
Racing (1)	1	Poissy (5)	0			
Viry (3)	1	Montreuil (6)	0			
P.T.T. (6)	0	Chamigny (6)	0			
Vincennes (11)	4	Mantes (10)	0			
Clichy (12)	-	Juvisy (9) : remis				
Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Red Star	34	14	7	6	1	25 12
2. Racing	34	15	7	5	3	20 12
3. Viry	33	14	7	5	2	21 14
4. Joinville	30	15	7	1	7	20 20
5. Chamigny	29	15	6	4	3	12 13
6. Poissy	29	15	3	8	4	11 14
7. P.T.T.	29	15	3	8	4	13 18
8. Montreuil	28	14	6	2	6	28 18
9. Juvisy	26	14	4	4	6	21 19
10. Vincennes	26	14	2	8	4	13 20
11. Vincennes	25	15	3	4	8	21 30
12. Clichy	21	14	2	3	9	14 29

Vincennes se rebiffe

PARIS. — Finalement les deux leaders n'ont pas trop souffert et restent ensemble encore pour une semaine.

● Certes le Red Star a enlevé son match avec plus de panache que le Racing. Luthner marqua les trois buts des Audonens. Le Racing, une nouvelle fois, doit son salut à un exploit personnel de Heutte.

● Viry a réussi à stopper Montreuil qui depuis quelques semaines devenait l'épouvantail. Là aussi c'est la vedette de l'équipe, Poubelle, qui marqua le seul but.

● Chamigny, héros de la Coupe de France, a dû partager les points avec les P.T.T., malgré une débauche d'efforts.

● Vincennes, qu'on entente un peu vite, a relevé la tête. Son avant-centre Falkenheim a passé quatre buts à l'équipe de Charpentier.

● Enfin, Clichy - Juvisy a été remis. — F. DELTERAL.

SUD-OUEST

Girondins (1)	2	Pau (9)	1
Macau (7)	2	Castets (2)	1
S.B.U.C. (14)	1	Libourne (4) : remis	
Camblanes (6)	3	Bergerac (3)	0
Villeneuve (5)	1	St-Seurin (8)	
Florac (10)	2	St-Médard (11) : remis	
Agen (12)	2	Cosq Roug. (13)	1
Classement			
	Pts	J.	G. N. P. p. c.
1. Girondins	25	15	11 3 1 35 15
2. Castets	19	15	7 5 3 37 22
3. Villeneuve	18	14	8 2 4 30 19
4. Camblanes	18	15	6 6 3 21 16
5. Libourne	17	14	4 9 1 16 10
6. Bergerac	17	15	7 3 5 24 21
7. Mâcon	15	15	5 5 5 30 25
8. Pau	15	15	4 7 4 17 17
9. St-Seurin	14	15	5 4 6 20 22
10. Florac	11	14	3 5 6 14 19
11. Agen	11	15	4 3 8 14 28
12. St-Médard	10	13	3 4 6 21 25
13. Cosq Rouges	7	15	1 5 9 22 35
14. S.B.U.C.	14	2	3 9 10 37

Les Girondins sans convaincre

BORDEAUX. — Les Girondins ont sans doute fait la différence d'une façon définitive. Les voilà maintenant avec six points d'avance sur leurs poursuivants. Pourtant leur dernière victoire, acquise à Pau, grâce à deux buts inscrits par Othily et Goubet, ne fut guère convaincante. Elle parut même suspecte à certains tant l'arbitrage prétait à discussion. Toujours est-il, les Girondins s'envolent vers le titre.

● En effet, à Macau, Castels est tombé, Marot et Delas étant les bourreaux. Bergerac a également chuté, ul, à Camblanes, Audry et Brothiers (II), marquèrent les trois buts camblanais.

● Outre les Girondins, une autre équipe s'est imposée à l'extérieur. Il s'agit de Villeneuve, victorieuse à Saint-Seurin.

● En raison du mauvais temps qui règne sur le Sud-Ouest, S.B.U.C. - Libourne et Florac - Saint-Médard ont dû être annulés. — A. NOGUES.

SUD-EST

(Est)						
Sie-Maxime (2)	2	Villefranche (11)	0			
Menton (3)	2	Biver (5)	0			
Antibes (6)	2	Toulon (12)	2			
Classement						
		Pts	J.	G.	N.	P. p. c.
1. Marseille		32	16	9	4	3 24 16
2. Sie-Maxime		21	16	9	3	4 21 10
3. Menton		20	15	7	6	2 24 11
4. Antibes		18	16	6	6	4 23 21
5. St-Tropez		17	14	5	7	2 21 16
Biver		17	16	8	1	7 28 24
7. Gardanne		16	16	5	6	5 19 22
8. Mazargues		15	15	6	3	6 26 26
9. Hyères		11	15	4	3	8 19 26
10. Rocheville		10	15	3	4	8 15 22
Villefranche		10	16	3	4	9 19 36
12. Toulon		9	16	1	7	8 21 33

(Ovest)						
Nîmes (7)	1	Miramas (4)				0
Gd-Combe (12)	1	Millau (8)				0
Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Carpentras	22	16	8	6	2	23 11
2. Martigues	22	16	9	4	3	26 15
3. Nîmes	18	16	6	6	4	25 20
4. Avignon	18	16	7	4	5	19 16
5. Miramas	17	16	7	3	6	24 15
6. St-Gilles	17	16	7	3	6	21 25
7. Montagnac	16	16	7	2	7	29 33
8. Millau	15	16	6	3	7	29 19
9. Bollène	14	16	5	4	7	13 32
10. Agde	13	16	5	3	8	23 21
11. Perpignan	10	16	2	6	8	15 29
12. Gd-Combe	10	16	3	4	9	12 28

Sainte-Maxime et Menton se rapprochent

MARSEILLE. — Cinq matches de retard menaient ce dimanche de récupération dans le Sud-Est et l'on va voir que ceux disputés pour le compte du groupe Est ont eu d'assez grosses conséquences.

● En effet, Sainte-Maxime l'a emporté aux dépens de Villefranche et se trouve, de ce fait, sur les talons de l'O.M., leader inamovible du groupe. Pour sa part, Menton (qui compte encore un match en moins) est venu à bout de Biver, de sorte qu'il reste lui aussi dans le sillage immédiat des deux premières.

● Tout va donc maintenant se passer entre l'O.M., l'inattendu Sainte-Maxime et Menton, car Antibes a laissé échapper une belle occasion en se montrant incapable de battre la lanterne rouge, Toulon, avec ses deux matches de retard, n'a pu être pas dit son dernier mot.

● Dans le groupe Ouest, Miramas peut dorénavant mettre ses illusions en berne, après la défaite qu'il vient de subir à Nîmes. Les amateurs de Nîmes effectueront un retour fracassant, mais hélas trop tardif. Et ainsi, Carpentras et Martigues demeurent-ils plus que jamais seuls en course pour le titre de champion.

● En bas de tableau, La Grand-Combe a bien réagi face à Millau, mais la situation des vaillants Mineurs Gardols reste très compromise, car ils accusent encore trois points de retard sur Agde, l'antépénultième du lot. — V.S.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne
T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*, avant le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

Prière de mentionner le numéro du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Demandes

Entr. joueur ex-stag. pro 30 ans ch. club

région parisienne. Ecr. n° 74.716, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Carnet du joueur

Offres

Club banlieue Sud Paris, évoluant en PDH, recherche à compter de la saison 70-71 joueur entraîneur professionnel ou ex-professionnel ayant si possible brevet moniteur d'éducation physique. Emploi et logement assurés. Ecr. Régie-Presse, n° 667.765, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*, qui tr.

Bon club C.F.A. région Centre cherche pour 70-71 joueurs classe pro et juniors. Exc. situation à offrir. Ecrire Régie - Presse, n° 667.739, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Club de l'Hérault, 12 km mer, 1^{re} Pro-

motion d'honneur, ch. jeunes ex - prof. ou joueurs C.F.A. ailier gauche, ailier droit, avant centre et goal. Indiquer références et emploi à Havas Montpellier, n° 15.759.

Carnet de match

58-Decize C.F.A. cherche match sur son terrain les 1^{er} et 22 mars et à l'extérieur, le 22 mars contre équipe C.F.A. ou 2^e Division. Ecrire André Lapointe, 7, av. du Gué-du-Loup.

V.G.A. St-Maur D.H.R. Paris cherche tournoi de Pâques en province. S'adr. Montagne Ch., 3, allée Modigliani, Alfortville, 94. Tél. : 368-87-15.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 13 F la ligne + TVA 21,87 %

Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, C.U.T. 50-94

Industrie

On demande pour RUEIL : FRAISEURS P2-P3. Se prés. jusqu'au 21 h., samedi 12 h. au 21, av. Paul-Doumer

SOCIETE recherche :

Mont-câbleurs

EN TELEPHONIE P2. pr déplacements fréquents. Nombreux avantages. 13^e mois

Se présenter de 9 h. à 11 h., 83, r. Greffulhe, à Levallois. Métro : Pont-de-Levallois

IMPORTANTE SOCIETE recherche :

Ajusteur-Electricien

D'ENTRETIEN P2

Se présenter de 9 h. à 11 h., 83, r. Greffulhe, à Levallois. Métro : Pont-de-Levallois

SOCIETE ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Banlieue NORD-OUEST recherche :

Préparateurs Fabrication

2^e échelon

Section : CABLAGE RADIO.

Ecrire av. C.V. détaillé et présent. à n° 3.433 S.P.I., 37, rue des Acacias, Paris-17^e qui transmettra.

SOCIETE recherche :

PERCEUR-TARAUDEUR P1-P2

PRECISION

Restaurant. Avant. sociaux. Samedi libre. Se prés. tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléph. à Mme DUBOIS, 43, rue Greffulhe, Levallois. Métro : Pont-de-Levallois. Tél. 737-34-00, poste 349

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

ZONE VERSAILLES NORD

recherche :

Ajusteurs P1-P2-P3

ETUDES AVIONS

CELLULES HYDRAULIQUES EQUIPEMENTS OUTILLAGES

Chaudronniers Formeurs

Expér. aéronaut. si possible

Sableurs P1-P2

Ouvriers spécialisés 1 et 2

pour entretien et traitement de surfaces

Electriciens d'entretien

Transports assurés sur gares de CHAVILLE, PARIS et divers autres points

Restaurant d'entreprise. Avantages sociaux.

Il sera répondu à toutes candidatures.

Adr. C.V. et présent (oblig.) en mentionnant bien l'emp. demandé à n° 570 SPERAR, 24, r. St-Quentin, Paris-10^e, q. tr.

TOLIER

EN CARROSSERIE REPARAT. TRES QUALIFIES

Adr. lettre avec prétentions : SEMESCA, 15, av. Henri-Barbès, 93-BOBIGNY, q. tr.

Bureaux

Les Assurances du Groupe de Paris offrent emplois admin. stables à Jnes gens-Jnes filles. Bacc. ou niv. (Jnes gens inst. serv. mil. accept.). Ecr. SERV. DU PERS., 47, r. Laffitte-9^e ou se prés. le matin seulement

Chauffeurs

RONEO

recherche pour son siège LILAS

CHAUFFEURS P.I.

Préparateurs de commandes Bon salaire. Semaine 5 jours

Avantag. soc. REST. ENTREPRE. Se prés. à M. KUCHVALEK, 83, bd Gl-Leclerc, 93-Les LILAS

Dessinateurs

SOCIETE STUDEC

172, quai Jemmapes, Paris (X^e)

recherche pour son service de

DOCUMENTATION TECHNIQUE

DESSINATEURS E. II

OU PROJETEURS I

DESSINATEURS EXECUTION

EN SCHEMAS ELECTRONIQUES CIRCUITS LOGIQUES

Nationalité française exigée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions.

DESSINATEURS TOUTES CATEGORIES

Mécanique générale, documentation technique, électricité

SCOT

vous propose

HAUTS SALAIRES si qualifiés

STABILITES d'emploi

PRIME de déplacement

Retraite complémentaire

Travail en nos bureaux ou assistance technique

Téléph. écrire ou se prés. 8, bd Saint-Denis, PARIS BOT. 62-27

Bâtiment

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE

ZONE INDUSTRIELLE CLAMART

recherche pour son Siège Social

UN AGENT TECHNIQUE POLYVALENT

25 ans environ

Ayant particulièrement des connaissances en plomberie sanitaire

Situation stable Restaurant d'entreprise

Adress. C.V. manuscrit et photo n° 79.899, CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris-1^{re}, q. tr.

Garages

Agence TRIUMPH ROVER cherche bons mécaniciens. - 38, rue Brunel, Paris (17^e)

Radio-Electr.

Sté Electronique Levallois recherche

ELECTRICIEN

ENTRETIEN P2-P3

Restaurant. Avantages sociaux

Se prés. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe Levallois (M^o Pont-Levallois)

737-34

FRANCE JUNIORS A LISBONNE POUR CONFIRMER LE PARC

Le 29 janvier au soir, après un France-Portugal très satisfaisant, autant par le résultat (3-0) que par la manière, cela ne semblait pas faire de doute : les Portugais, c'était un peu le pain blanc de nos juniors ; les difficultés — ou le pain noir — cela viendrait en mars et en avril, avec les Espagnols.

Et puis, il y eut le Portugal-Espagne du 5 février et un 4-0 qui sembla d'abord invraisemblable... et qui amena ensuite à reconsidérer le problème.

Car il ne fait pas de doute que la tâche des juniors français, qui s'annonçait déjà assez déli-

(Philippe TOURNON)

cate à Lisbonne, où les Portugais ont rarement été battus, devient, après ce résultat, extrêmement ardue, du fait que l'équipe de David Sequerra s'est singulièrement reprise à espérer et qu'une victoire de sa part, samedi prochain, placerait pratiquement toutes les équipes à égalité avec une défaite chacune.

Mais c'est évidemment une éventualité que les juniors de Jacky Braun se refusent à envisager ! Et dans le fond, le résultat de Portugal-Espagne sera peut-être une excellente chose pour eux, dans la mesure où il leur évitera de se présenter à Lisbonne avec une confiance excessive qu'aurait pu engendrer le match du Parc des Princes.

Il n'en reste pas moins, selon l'entraîneur de nos juniors, qui se trouvait au Portugal le 5 février, que le Portugal et l'Espagne demeurent des adversaires à la portée d'une équipe française à même de renouveler sa performance du Parc. Et en dépit de la présence, dans les rangs portugais, d'un nouvel attaquant redoutable, Castro, auteur de deux buts contre les Espagnols.

Nos juniors ont-ils joué au-dessus de leurs moyens le 29 janvier ? Sont-ils capables de faire aussi bien à l'étranger ?

Connaître la réponse à ces deux questions permettrait évidemment de formuler un pronostic... fragile.

Si nos juniors avaient pu s'aligner à Lisbonne dans la même formation qu'à Paris, nous aurions été tentés de répondre par l'affirmative à la seconde question.

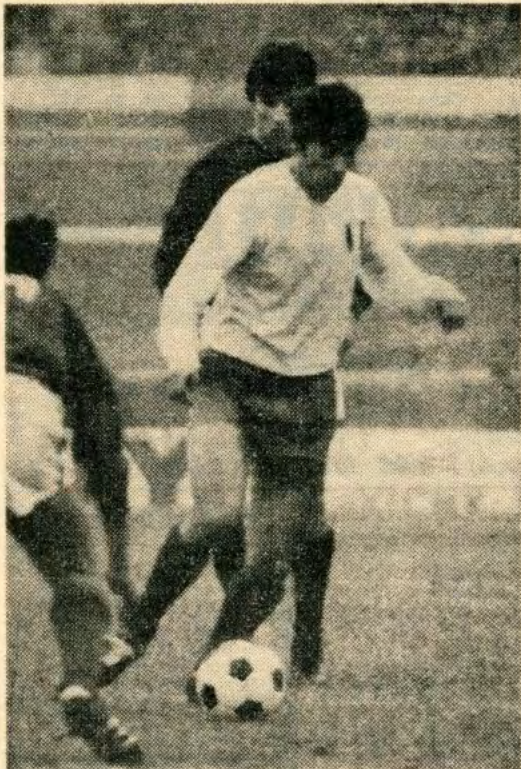
Malheureusement, l'équipe de France juniors joue de malchance avec ses ailiers droits et, après Ferrier touché au genou lors du match contre les militaires, c'est maintenant Mankowski qui se trouve hors de combat.

Et faute d'un véritable spécialiste du poste, Jacky Braun se résoudra sans doute à confier cette fonction au Valenciennais Jean-Marc Giachetti, qui ne tiendra peut-être par le rôle d'un ailier type, mais dont l'aide sera très précieuse dans une position intermédiaire entre les attaquants de pointe et les hommes de milieu de terrain.

Il nous surprendrait beaucoup, d'autre part, que cette seule modification puisse remettre en cause le rendement et l'efficacité d'une formation qui a trouvé son équilibre et dont la détermination, l'esprit de corps sont assez exceptionnels.

Il y a longtemps que les défenseurs ne posent plus aucun problème... sinon aux attaquants adverses ; le milieu du terrain, pour lequel on pouvait craindre après la brutale élimination d'Alain Merchaud, est maintenant très solidement tenu par Arribas et Neubert, et l'attaque a enfin trouvé son tandem idéal au centre avant avec Carrié et Santini.

Que le Rouennais et le Stéphanois — les Stéphanois, même, avec Sarraïmagna — refassent ce qu'ils ont fait au Parc et, alors Lisbonne ou pas Lisbonne, il faudra que les Portugais soient vraiment très forts pour empêcher l'équipe de France juniors de marquer deux nouveaux points dans cette poule éliminatoire, de franchir du même coup une nouvelle étape sur la route de Glasgow



JACQUES SANTINI :

joue toujours juste.

Les "seize" pour Lisbonne

Gardiens : Bertrand-Demanès (Nantes) ; Peyron (Aix).
Arrières : Becker (Pierrots) ; Boissier (Nîmes) ; Bracel (O.M.) ; Gardon (Nantes) ; Gianquinto (Lille).
Milieu de terrain : Arribas (Nantes) ; Giresse (Bordeaux) ; Neubert (Valenciennes).
Avants : Carrié (Rouen) ; Chouvin (Lille) ; Dahmane (FC Mulhouse) ; Giachetti (Valenciennes) ; Santini (St-Etienne) ; Sarraïmagna (St-Etienne).

SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

Sélection

Parallèlement au stage des Juniors, se déroulaient à l'I.N.S. deux journées de sélection A.S.S.U.

L'une, mercredi, pour les Scolaires qui ont à leur programme un match au Luxembourg le 1^{er} mai et peut-être une tournée au Canada à la fin de l'été.

L'autre, jeudi, pour les Universitaires dont l'objectif demeure les championnats d'Europe du 16 au 26 juillet en Yougoslavie à Skopje. Auparavant, ils disputeront un France-Allemagne le 26 mars au Parc et peut-être un France-Grande-Bretagne en mai.

Seize joueurs ont été retenus dans chacune des deux équipes.

SCOLAIRES

Contarin (Lyc. Châteauroux), Picavet (L. Moulins), Glad (L. T. Saint-Avold), Renouvel (L. T. Rennes), Volpi (L. T. Egleton), Vial (L. H. Antibes), Daviau (L. Châteller.), Fremaux (L. Lille), Hopquin (L. Caen), Samuel (L. Nîmes), Sobieniak (L. Lille), Domenech (L. Lyon), Kosbur (L. Saint-Quentin), Mailhard (L. Lyon), Wehrle (L. Strasbourg), Wojcik (L. T. Limoges), remplaçants : Roussel (L. T. Maubeuge), Boissou (L. T. Limoges), Gautier (L. Caen), Maison (C.S. Amiens).

UNIVERSITAIRES

Cané (Droit Paris), Guéraden (L. Caen), Guesdon (L. Caen), Guignodoux (ENSEPS Paris), Guimbault (St. Lille), Kerbirou (IREPS Rennes), Le Roux (Paris), Le Saux (IREPS Bordeaux), Liess (St. Limoges), Malassagne (S. Co Monpellier), De Martigny (IREPS Lille), Piliard (L. P. Grenoble), Rabier (Toulouse), Sarreau (Méd. Bordeaux), Tassié (CREPS Paris), Zimmermann (Méd. Strasbourg).

Deux de plus pour les Championnats d'Europe : Berthommier (Dijon) et Montès (Bordeaux).
Enfin quatre remplaçants : Dudoignon (Lille), Peret (Lyon), Prieto (Dijon), Reynaud (Limoges).



LES TROIS PREMIERS "BRONZES"

Venus avant terme, si l'on peut dire, voici les premiers insignes de bronze. Ils sont trois et s'appellent André Cherriffa, Miloud Mezougui et Yvon Mechanauc. Ils sont d'Aulnay-sous-Bois.

Mais expliquons notre expression. Dans toutes les écoles de football de France, l'entraînement à l'Adidas prend place en début de séance. Chacun améliore ainsi sa connaissance du ballon en s'échauffant, cependant que l'éducateur décèle à coup sûr les élèves doués d'adresse... et incite les maladroits à travailler jusqu'à obtenir 30 pieds et 10 têtes, seuil de la maîtrise indispensable.

Mais le jeu lui-même, comptabilisé sur la carte n'a pas commencé. Joseph Cherriffa, impatient, a utilisé des cartes de l'an passé et les a remplis. C'est ainsi qu'en avance sur le programme, nous avons reçu les trois premiers « bronzes » de la saison.

De même, Aulnay-sous-Bois s'inscrit « en tête » du classement par écoles de football, avec 3 points + 10 de pondération (clubs autres que pros, C.F.A. et honneur).

Remarquons encore que c'est André Cherriffa qui réalise le meilleur total (115), ce qui confirme notre opinion : l'adresse s'améliore grâce à un très grand nombre de contacts avec la balle. Or il trahit toujours beaucoup de ballons chez les éducateurs et leurs enfants peuvent s'entraîner.

Notre récent article sur la nécessité d'avoir beaucoup de ballons à l'Ecole de Football m'a amené quelque courrier.

D'abord des éducateurs de petits clubs qui déplorent de ne pouvoir avoir eux aussi « un ballon par tête de pipe ».

Ensuite de scolaires qui n'en ont qu'un pour aller disputer « leur match ».

Oui, il est certain qu'un facteur considérable du progrès technique consiste à disposer de plus de ballons possible afin que chaque jeune « le touche » de très nombreuses fois à chaque séance.

Un des mérites essentiels de l'Adidas réside dans cette particularité : il permet de très nombreux contacts dans un laps de temps relativement court et il permet ainsi de mettre plus vite en place ce geste-clé du football.

Lucien PERPÈRE.

COUPE NATIONALE DES CADETS

PARIS : 4
PICARDIE : 1

BARON DECHAIINE

VIRY. — La sélection de Paris Cadets a remporté une très belle victoire sur son nomologue de Picardie. Le score est toutefois sévère pour les Picards qui donnèrent une excellente réplique mais ne purent concrétiser les nombreuses occasions qu'ils se procurèrent au cours de la seconde période. Les Parisiens qui menaient à la mi-temps grâce à deux magnifiques buts de Baron peuvent remercier leur gardien qui à plusieurs reprises eut des interventions déterminantes. S'appuyant sur une solide défense bien regroupée devant l'excellent Suray, les Parisiens ont présenté une formation homogène où nous avons remarqué de bons techniciens, notamment Baron, auteur de trois buts, et Metayer.

C. BRIEU.

PARIS : Suray — François, Gros, Honore, Bourgault — Lafaysse, Metayer — Bourlieux, Cohn puis Panon, Baron, Legal.

PICARDIE : Bailliaux — Mast, Aranda, Doublet, Dupressoir — Boulard, Moysse — Blanchard, Manabre, Dufaux, puis Meynal, Delval.

FRANCHE-COMTE : 1
LYONNAIS : 1

MARCHETTI, IN EXTREMIS

MONTBELIARD. — Sur un terrain enneigé les Lyonnais obtinrent à l'ultime minute et sur un but du remuant attaquant Marchetti une égalisation méritée. En effet, les Francs-Comtois avaient, sous l'impulsion de Putti, Ielsch et Tacquard, animé les vingt premières minutes du match et réalisé de bonnes choses et, au cours de cette période, une combinaison Futti-Tacquard trompa le gardien Chemier.

La sélection régionale perdit ensuite de sa cohésion et subit les raids orchestrés par les avants lyonnais qui devenaient de plus en plus pressants. Le coup franc magistral exploité par Marchetti, qui avait affolé à maintes reprises la défense adverse, rétablissait l'équilibre entre les courageux Francs-Comtois et les Cadets lyonnais pratiquant un football plus collectif.

J.-M. MAULPOIX.

BOURGOGNE : 0
ALSACE : 2

LES ALSACIENS SUPERIEURS

DIJON. — Les Alsaciens se sont facilement imposés, dominant l'équipe bourguignonne, grâce à une meilleure technique individuelle et collective, mais également à l'aide d'une vivacité, qui les rendit constamment maîtres du ballon.

Si, dès la première mi-temps, Schalber avait donné l'avantage à son équipe, il faut dire qu'il fallut tout le brio du gardien bourguignon Michel, pour éviter une plus sévère défaite, notamment lorsqu'il débuta de la deuxième mi-temps, il intervint sur trois tirs du même Schalber, brillamment servi (comme il le fut tout au long du match) par ses équipiers de milieu de terrain Racynski, Kupper et König.

J. MORINO.

ALSACE : Stroh — Galler, Rick, Devaux, Cerdan — Racynski, Kupper — Quantin, Schalber, König, Georg.

BOURGOGNE : Michel — Valvo, Boujon, Chaussin, Gardys, Renaud, Bigeard — Chaveyriat, Sachs, Sanchis, Pignet.

Les résultats du deuxième tour

Groupe A :
A Nîort : *Centre-Ouest b. Atlantique : 6-1.
A Granville : *Normandie - Ouest : remis.
Groupe B :
A Châlons : Lorraine b. *Nord-Est : 1-0.
A Viry : *Paris b. Picardie : 4-1.
Groupe C :
A Dijon Alsace b. *Bourgogne : 2-0.
A Audincourt : *Franche-Comté b. Lyonnais : 1-1.
Groupe D :
A Bastia : *Corse et Sud-Est : 2-2.

CENTRE OUEST : 6
ATLANTIQUE : 1

LE CENTRE OUEST EUPHORIQUE

NIORT. — Si l'on en jugeait par le score, on pourrait croire qu'il n'y eut à Niort qu'une équipe sur le terrain. Rien n'est moins vrai et les spectateurs ont pu assister à une rencontre aussi aérée qu'équilibrée. Seuls manquaient dans la sélection d'Atlantique quelques « finisseurs ».

Sévère pour l'Atlantique, le score n'est cependant pas usurpé puisque tous les buts inscrits au cours du match l'ont été de façon précise et indiscutable.

(Jauneau (2), Rampillon (2), Xavier et Ratinaud pour le Centre-Ouest, Verdoll pour l'Atlantique).

Compte tenu du borborygme dans lequel évoluaient les Cadets, le comportement des vingt-deux acteurs fut impeccable : très peu d'accrochages et de calouillages, un jeu bien construit avec tout l'éventail des offensives.

R. LECHOLON.

CENTRE OUEST : Paquet — Zanatta, Pailières, Mourgaud, Giraud — Ratinaud, Gatafaut — Jauneau, Xavier, Rampillon, Brumaud.

ATLANTIQUE : Cléroux — Gauthier, Sennat, Moreau, Benion — Georges, Lambrechts — Plioux, Brochoire, Berbol, Breaudeau.

NORD-EST : 0
LORRAINE : 1

STEYER, ENFIN !

CHALONS-SUR-MARNE. — La victoire lorraine a été assez difficile à obtenir. Handicapées par le terrain glissant et, chacune à leur tour, par un vent assez fort, les deux équipes ont présenté le plus souvent un jeu confus. L'équipe du Nord-Est a manqué de cohésion, les avants ne sont pas parvenus à s'organiser et ont ainsi laissé échapper quelques bonnes occasions alors que, de son côté, la défense résistait aux assauts adverses.

La première mi-temps a vu la domination des Lorrains qui n'ont pourtant pas réussi à faire la décision malgré Toussaint. En seconde mi-temps, l'ailier droit champenois Choiselet effectua quelques tirs dangereux.

Le seul but de la rencontre fut réussi à la 68^e minute de jeu par Steyer qui tira à travers un rideau de joueurs et marqua.

H. GOUCELET.

LORRAINE : Olivain — Ostrowski, Mougenot, Chapuzet, Giorgini — Felden, Pleron — Miranda, Gosseton, Steyer, Toussaint, puis Clément.

NORD-EST : Cartier — Cabart (puis Ducé), Forgel, Pakanowski, Azorin — Lorenté, Choiselet — Pignolet, Pierlot, Didot, Salmon (puis Roigé).

CORSE : 2
SUD-EST : 2

RENVERSEMENT

BASTIA. — Intempéries (vent et pluie) ont présidé à un match que les Cadets Corse ont laissé échapper à la dernière seconde.

Les Corses, jouant avec le vent, avaient ouvert le score à la 34^e minute, par l'intermédiaire de l'ailier droit Cau, d'une belle tête plongeante.

Les Cadets du Sud-Est pensaient sans doute qu'ils allaient s'imposer en seconde mi-temps à la faveur du vent, mais les Corses déchainés aggravèrent le score par l'intermédiaire de leur avant-centre Murati sur un corner.

Ils semblaient avoir alors le match en main d'autant qu'on franchissait bientôt allègrement la 70^e minute, mais à la 76^e l'avant-centre Roux d'un beau tir à ras de terre réduisait l'écart. Et à la deuxième minute des arrêts de jeu, sur un coup franc tiré par Roux, le portier corse renvoya la balle et Esposito qui avait suivi de près égalisait.

Toussaint LENZIANI.

CORSE : Bernardi — Doriano, Bouché, Colombani, Vincenti — Albertini, Gentili — Santucci, Gau, Murati, Toni puis Agostini.

SUD-EST : Dequeker, Dominici, Simondi, Armentani, Bouchet — Greek, Esposito — Courbis, Sanchez, Roux, Emon, puis Fusari.

COUPE GAMBARDILLA JUNIORS

LES QUALIFIES

On connaît maintenant les trente-deux clubs qualifiés pour les seizièmes de finale de la Coupe Gambardilla qui auront lieu le 1^{er} mars :

ALSACE : S.R. Colmar.
ATLANTIQUE : F.C. Nantes.
AUVERGNE : Montluçon.
BOURGOGNE : A.J. Auxerre.
CENTRE : F.C. Orléans.
CENTRE-OUEST : La Rochelle, Tulle.
CORSE : A.C. Ajaccio.
FRANCHE-COMTE : F.C. Sochaux.
LORRAINE : F.C. Metz.
LYONNAIS : Saint-Etienne, Lyon, Saint-Priest.

MIDI : Léo-Lagrange Toulouse.
NORD : R.S. Roubaix, Grais, R.C. Arras.
NORD-EST : Sedan.

NORMANDIE : Rouen, Flers, Alençon.
OUEST : Lorient, Guingamp.
PARIS : R.C. France, Saint-Germain, Joinville.

PICARDIE : Amiens, Chantilly.
SUD-EST : Nîmes, Toulon, Sete.
SUD-OUEST : Bordeaux.

La proportion est donc de 12 clubs à section professionnelle pour 20 clubs amateurs.

SPÉCIAL COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

J. - PH. RETHACKER
CABLE
DE
KHARTOUM



SOUDAN - GHANA le final qui a enflammé Khartoum



KHARTOUM. — La capitale soudanaise a été, hier lundi, le théâtre d'une finale surprise de la Coupe d'Afrique des Nations. Nous reparlerons de l'événement, trop tardif pour les éditions de « F.F. », la semaine prochaine. En attendant, revenons sur deux demi-finales explosives. La première a vu le succès retentissant du Ghana sur la Côte-d'Ivoire (2-1). Le Ghana, qui construit un football sérieux et bien préparé, a arraché la victoire grâce à des contre-attaques payantes, l'une signée Sunday (21^e) et l'autre terminée par Malik (100^e) au cours de la prolongation. À l'image de Pokou, les Ivoiriens donnèrent l'impression d'être déconcentrés et trop confiants en leurs moyens. Cela leur coûta cher.

La seconde surprise — et de taille — fut la victoire du Soudan sur la R.A.U. (2-1 après prolongation), victoire acquise dans des conditions difficiles, voire dramatiques pour les Soudanais. Ceux-ci furent, en effet, désorganisés à la 44^e minute par la blessure de leur arrière droit. Cette défection, qui démolit l'équipe locale, transcenda les joueurs et le public soudanais. Le but de Besheir, acquis à la 78^e minute, sembla donner la victoire au Soudan, mais l'Egyptien Chazli égalisa quatre minutes plus tard. Les Soudanais ne renoncèrent pourtant pas et, au cours de la prolongation, à la 104^e minute, Besheir marqua une nouvelle fois.

La fin de la rencontre fut sifflée dans une ambiance indescriptible, les torches éclairant le stade, les spectateurs chantant et dansant et les jeunes envahissant le terrain. Cette victoire soudanaise fut celle du courage, de la combativité et de la condition physique contre des Egyptiens pris à la gorge et qui ne purent desserrer l'étreinte.

Voici donc une finale Soudan-Ghana très inattendue qui enflamme Khartoum.

Pokou : le roi des buteurs de la Coupe d'Afrique.

L'AFRIQUE S'IMPOSE

Il sera bien temps au cours des prochaines semaines de reclasser nos idées et de tirer les enseignements plus approfondis de cette septième Coupe d'Afrique des Nations.

Ce qu'on peut dire en tout cas d'ores et déjà, c'est qu'elle a confirmé les énormes progrès accomplis par les joueurs et par les équipes africaines depuis quelques années.

Sur le plan collectif, des sélections comme la R.A.U. et la Côte-d'Ivoire n'ont rien à envier aux meilleures formations européennes ou sud-américaines. Le tout est question de climat et d'ambiance, bien sûr, et il faudra que les Africains apprennent à voyager, à s'adapter et à jouer aussi bien à l'étranger que sur leur sol. Mais en valeur pure, la différence n'est plus très grande. Car les Africains ont accompli d'énormes progrès en matière tactique. Ils sont aujourd'hui bien

organisés sur le terrain, ils dispersent moins leurs forces, sont plus attentifs. Et s'ils sont devenus plus sérieux en défense, s'adaptant à l'évolution générale (une seule défense en ligne, l'éthiopienne ; mais une forte majorité de couverture et de « mixte »), ils ont conservé un amour du jeu offensif et du but qui conserve intact l'intérêt du spectacle. Regardez d'ailleurs les bilans chiffrés : quarante buts ont été marqués en quarts de finale (douze matches), ce qui confirme cette tendance offensive.

Pour nous qui découvrons le football africain, ce fut en tout cas une révélation et un véritable bain de jouvence. Car ce qui caractérise le jeu ici, c'est l'enthousiasme, le goût du spectacle et surtout la prise de risques constante et spontanée, quels que soient le rôle et le placement du joueur. C'est sans doute pour cela que ce football est encore l'un des

plus spectaculaires du monde : les interventions engagées à fond, les dribbles difficiles, les tirs puissants se multiplient à jet continu.

Quant aux individualités, j'aurai le temps d'en reparler. Mais je peux d'ores et déjà vous dire qu'il existe ici des dizaines et des dizaines d'attaquants et de défenseurs remarquables. Je peux aussi vous affirmer qu'un footballeur comme Laurent Pokou l'Ivoirien est l'égal des meilleurs attaquants d'Europe. Cet avant centre puissant, rapide dribbleur irrésistible, sorte de Pelé africain, serait en France une grande attraction, à l'image de Salif Keita, Robert Domergue qui est ici n'a pas manqué de le noter.

Mais des Pokou et des Keita il y en a d'autres aux quatre coins du continent. Et vous les verrez éclore dans les quelques années à venir. Il n'y a plus à en douter désormais.

CLASSEMENT DES BUTEURS

(Coupe « France Football »)
APRÈS LES 1/4 DE FINALE

1. **POKOU** (Côte-d'Ivoire) : **7 buts**
2. Owusu (Ghana) et Abugreisha (R.A.U.) : **3 buts**
4. Koum (Cameroun), Manga (Cameroun), Djacksa (Soudan), Mengistu (Ethiopie) : **2 buts**

Rappelons que « France Football » offrira une Coupe au meilleur buteur du tournoi final.

LA COUPE
D'AFRIQUE
DES NATIONS
CONTINUE
EN PAGE 32



IL faut avoir vu Wad Madani avant de mourir ! Et je pourrai remercier la Coupe d'Afrique qui m'a permis de combler cette lacune ! Faire 360 kilomètres (A.R.), en taxi tous les deux jours, n'est rien lorsque la route est bonne. L'ennui, c'est qu'entre Khartoum et Wad Madani, 170 km d'asphalte et de voie goudronnée impeccable ne suffisent pas à faire oublier les 10 km de piste sablonneuse ou en « tôle ondulée » (rappelez-vous le « Salaire de la Peur »), et les kilogrammes de poussière qu'il faut y avaler.

Pourquoi Wad Madani, sorte de gros village arabe que les souriantes rives du Nil bleu ne parviennent pas à rendre attrayant ?

Parce qu'il s'agit du berceau où naquit le football soudanais. La Fédération aurait aimé jouer tous les matches à Khartoum mais les gens de Wad firent valoir leurs droits d'ainesse.

Voilà pourquoi, nous avons fait trois fois ce véritable « safari du football ».

Le succès populaire de cette 7^e Coupe d'Afrique aura été assez restreint. Seule la finale réussit à faire le plein. Mais pour les rencontres préliminaires, il n'y eut que 20.000 et 10.000 personnes dans les stades de Khartoum et de Wad Madani.

Dans la capitale, c'est d'ailleurs le stade de la Fédération, et non celui du club n° 1 Illal, qui fut utilisé.

Pourtant celui d'Illal contient 40.000 places et ses installations sont beaucoup plus modernes. Mais ici aussi clubs et Fédération ne semblent pas faire très bon ménage.

☆

Le Congo Kinshasa, tenant de l'épreuve, n'a pas fait très brillante figure dans ce tournoi de Khartoum. Les léopards ont perdu leurs griffes et leur trophée. Heureusement, la presse sportive du pays a sauvé l'honneur, puisque c'est un Congolais, notre ami Lucien Tschimpumpu (correspondant de « France Football » à Kinshasa) qui a été élu président de l'Union des Journalistes Sportifs Africains, nouvelle section de l'A.I.P.S.

De même, l'Ethiopie, décevante sur le terrain, a-t-elle trouvé une compensation grâce à M. Khidane, secrétaire général de cette Union.

☆

L'ailier droit ivoirien, Gnahoré, possède semble-t-il un don peu ordinaire : avant le premier match du tournoi que son équipe disputa et perdit à la

surprise générale face aux Camerounais, Gnahoré vint trouver son entraîneur, l'Allemand Peter Schnittger, et il lui affirma : « J'ai rêvé que nous serions battus 3-2, je ne revois ni l'équipe adverse ni le match, mais je sais qu'après avoir mené, nous avons été rejoints et vaincus. »

Schnittger rassura Gnahoré, mais après le match, il ne savait plus que dire. Heureusement, les Ivoiriens se rachetèrent par la suite...

En matière d'enthousiasme et de voix, les radio-

FOOTBALL SAFARI

reporters brésiliens sont, on le sait, les plus pittoresques et les plus débordants du monde. On se souvient de leurs exploits suédois en 1958

J'ai retrouvé ici quelques-uns de leurs émules qui peuvent compter parmi leurs plus brillants élèves. Pour la plupart francophones d'ailleurs, magnifiques de passion et de ferveur. Il faut avoir vu les Camerounais Joseph Itotok et Peter Essoka, les Ivoiriens Victor Merhy, Eugène Kakou et Diomande Moutouba, ou le Guinéen Kanté Bouba Kar pour comprendre à quel point ces hommes-là font partie du spectacle et aussi du football africain qu'ils font aimer et vivre intensément. Cela aussi c'est l'un des aspects les plus attachants de ce football en pleine évolution.

☆

L'une des rencontres les plus pittoresques fut celle qui opposa le Ghana à la R.A.U. (1-1). Le

public de Wad Madani y prit un plaisir extrême, pour le seul spectacle du petit et minuscule arbitre camerounais, Stanislas Kadem, qui eut un match très difficile à livrer contre les géants ghanéens, Mensah (le gardien) et Onhisu l'avant centre), 180 kilos à eux deux, qui durent pourtant obéir au petit homme en noir.

M. Kadem avait mis en 1^{re} mi-temps de magnifiques manchettes blanches, et il ressemblait ainsi à un policier réglant la circulation. Après le repos, il les ôta mais conserva son autorité vigilante.

Le poids coq avait vaincu les poids lourds.

Robert Domergue, l'entraîneur monégasque, débarqua à Khartoum en plein quarts de finale, pour étudier de près le football africain et aussi ses joueurs les plus donés. Il retrouva ainsi l'Ivoirien Laurent Pokou que l'O.M. avait failli engager il y a deux ans, et aussi l'ex-Cambrésien Losseni, retourné au Cameroun.

Le football africain, il est vrai, n'était pas tout à fait un inconnu pour Domergue qui avait entraîné pendant sept mois l'Espérance de Tunis.

Robert Domergue a tout de même découvert Khartoum avec intérêt et étonnement. Il faillit même le premier soir coucher... sur un bateau et sur le Nil. Car tous les hôtels étaient bondés, et seul l'annexe de l'un d'entre eux, établi sur un ancien « steamer » (genre Mississippi) amarré à quai, pouvait l'accueillir.

Tout s'arrangea vite heureusement... sans mal de mer !

☆

Le public soudanais, enturbanné et tout de blanc vêtu, possède une curieuse habitude : dès qu'une action dangereuse se développe, il fait silence et se lève d'un seul homme, puis se rasseoit toujours en silence quand le péril est conjuré. On dirait qu'il veut accompagner le ballon jusqu'au but.

Les cris de joie et les applaudissements rythmés étaient seulement réservés aux joueurs soudanais ! Ainsi que les journaux enflammés, torches de la victoire qui illuminaient chaque but marqué.

☆

Sir Stanley Rous était venu à Khartoum. Mais, il dut quitter le Soudan au cours de la semaine pour rejoindre Paris où il devait assister à la réunion de la Commission d'arbitrage de la FIFA, ainsi qu'à la cérémonie de la remise de la Légion d'honneur honorant Jacques Georges.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

1^{er} GROUPE

DEUX BUTS DE KOUM

Cameroun b. Côte-d'Ivoire : 3-2.
Le premier match du Tournoi fut marqué par une très surprenante victoire des Camerounais. Les Ivoiriens dominèrent nettement en première mi-temps, marquèrent deux buts par Pokou. Ils semblaient voler vers le succès, mais trop confiants, ils furent contrés et abattus en huit minutes par deux buts du Grenoblois Koum et un but de l'ailier gauche Ndoga. L'énergie, le jeu en contre et l'enthousiasme avaient fait la loi.

LES ARDENTS SOUDANAIS

Soudan b. Ethiopie : 3-0.
L'équipe soudanaise pratiquant un football athlétique solide, profond, un jeu à l'anglaise ne prit l'avantage qu'à la 44^e minute sur une action très enlevée. Après le repos, sous les clameurs du public, elle s'envola vers une nette victoire, rendue plus facile par la blessure du gardien éthiopien et par la lenteur, la faiblesse d'une formation éthiopienne vieillie et dépassée.

MANGA SURGIT

Cameroun b. Ethiopie : 3-2.
Confirment ses ambitions et sa solidité, jouant bien mieux que devant la Côte-d'Ivoire, l'équipe camerounaise (privée de Koum) imposa sa loi après avoir été menée 0-1. Son avant centre, Manga, marqua deux buts, devant une défense éthiopienne beaucoup trop perméable. Bon match d'Abossolo en position de second avant centre.

TRAHI A LA DERNIERE SECONDE

Côte-d'Ivoire b. Soudan : 1-0.
L'opposition de style fut frappante au cours de ce match plein, intense, l'un des meilleurs du Tournoi. Au fil des minutes, les Soudanais baissèrent pied, petit à petit, face à un adversaire désireux de venger son échec du premier jour. Et, à la dernière seconde du match, Pokou arracha un centre repris de la tête par l'ailier gauche Tabi. Les Ivoiriens avaient mérité ce succès qui les relançait vers la qualification de façon quasi miraculeuse.

FESTIVAL POKOU

Côte-d'Ivoire b. Ethiopie : 6-1.
Comme on pouvait le prévoir (tactiquement et psychologiquement), les Ivoiriens déchaînés firent voler en éclats une équipe éthiopienne complètement dépassée. Le seul Pokou (joueur numéro un de ce Tournoi) transperça à tous coups la défense en ligne adverse, marquant cinq buts à lui seul. On retrouva enfin la véritable et brillante équipe ivoirienne qui arrachait sa qualification.

Soudan b. Cameroun : 2-1.
Devant une formation soudanaise marquée par ses précédents efforts et jouant un football rapide mais un peu fruste, les Camerounais laissèrent passer leur chance en commettant des erreurs en défense. Ils avaient égalisé 1-1 grâce à un extraordinaire tir de 35 mètres de Tschébo, mais ratèrent l'égalisation après le but soudanais (deux tirs sur les poteaux) et durent finalement s'incliner.

2^e GROUPE

LE GEANT OWUSU

Ghana b. Congo-Kinshasa : 2-0.
Les Léopards du Congo, tenants de la Coupe, ne furent jamais en mesure d'inquiéter et de tromper une défense ghanéenne terriblement efficace par sa puissance, ses interventions et son regroupement massif. C'est l'avant centre ghanéen Owusu, un buffle de 90 kilos, chargeant et tirant sans cesse, qui marqua les deux buts d'une revanche sur la finale 1968.

ABUGREISHA EN LIBERTE

R.A.U. b. Guinée : 4-1.
C'est la naïve et faible défense guinéenne (sans système ni marqueurs) qui perdit ce match dans les dix premières minutes, laissant toute liberté au remarquable attaquant égyptien, Abugreisha. Après avoir remonté le courant, les Guinéens furent de nouveau dominés et distancés en fin de match par une équipe égyptienne au football complet et ordonné.

DANS LE MEDIOCRE

Guinée et Congo-K. : 2-2.
Ce fut sans doute l'un des plus mauvais matches du Tournoi, les Congolais confirmant leur méforme et leur déclin, les Guinéens démontrant encore leur faiblesse défensive. La Guinée menait 2-0, mais deux coups d'accélérateur des Léopards leur permirent de sauver l'honneur.

UN COUP DE POING INUTILE

R.A.U. et Ghana : 1-1.
Face à la terrible machine de combat ghanéenne (dix hommes en défense, le buffle Owusu en attaque), les Egyptiens éprouvèrent les pires difficultés à se tirer d'affaire. Menés 0-1 pendant 70 minutes, ils ne furent sauvés que par un penalty discuté, mais juste (coup de poing volontaire du gardien ghanéen à un avant égyptien). Une attraction : le minuscule arbitre camerounais Kadem, vigilant, clairvoyant, main perdue au milieu des géants ghanéens. Autre attraction : le combat entre les défenseurs égyptiens et le terrible Owusu.

CONSOLATION GUINEENNE

Ghana et Guinée : 1-1.
Les Guinéens jouèrent pour consolation leur meilleur match du Tournoi, sous la conduite de Cherif et de Petit Sorry. Ils menèrent même 1-0 pendant plus d'une heure et ne furent rejoints que sur penalty, sifflé en faveur du puissant Owusu. Les Ghanéens, prudents, fatigués aussi par leurs efforts précédents, ne justifient pas leur qualification pour les demi-finales.

ENCORE ABUGREISHA

R.A.U. b. Congo-Kin. : 1-0.
Les Congolais, vexés, jouèrent une excellente première mi-temps sous la conduite du petit demi Kidumo. Mais ils ne surent exploiter les occasions. Kidumo fut blessé et remplacé après le repos. Et la R.A.U., en équipe, plus expérimentée, sûre d'elle-même, bien organisée (en défense centrale surtout), toujours redoutable en attaque, décrocha la victoire grâce à un très joli but marqué de la tête par son buteur Abugreisha.

GROUPE A

KHARTOUM

(2^e journée)

CAMEROUN b. ETHIOPIE : 3-2 (2-1). — Arbitrage de M. Quarshie (Ghan.). Buts : Moutassie (20^e), Manga (71^e et 43^e) pour Cameroun, Mengistu (76^e), Geremew (11^e) pour Ethiopie.

CAMEROUN : Atangana, Evon, Essomba, Owona, Moukoko — Bassanguen, Tschébo — Moutassie, Abossolo, Manga, Ndoga.

ETHIOPIE : G. Selasse — Afework, Bekouresion, Berche, Gezahegn — Fessena, Guetachew, puis Haile Gaber — Geremew, Mengistu, Shewangzaw, Egedawork.

COTE-D'IVOIRE b. SOUDAN : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Mahomet (Congo K.). — But : Tabi (90^e).

COTE-D'IVOIRE : Fanny — Wawa, Akran, Gueguery, Diagou — Kallet, Bazo — Gnahoré, Pokou, Yoro, puis Losseni, Tabi.

SOUDAN : Aziz — James, Koka, Amin, Samir — Izeldéen, Santo, puis Awad — Isaid, Gagarine puis Buskra, Djacksa, Hasabu.

(3^e journée)

MARDI 11 FEVRIER

COTE-D'IVOIRE b. ETHIOPIE : 6-1 (2-1). — Arbitrage de M. Boukhili (Maroc). Buts : Pokou (22^e, 60^e, 72^e, 81^e, 87^e), Losseni (16^e) pour la Côte-d'Ivoire; Mengistu (33^e) pour l'Ethiopie.

COTE-D'IVOIRE : Fanny — Wanwa, Akran, Gueguery, Diagou — Kallet, Bazo — Gnahoré, Pokou, Losseni, Tabi.

ETHIOPIE : Amedemicael — Afework, Boeresion, Berche, Gezahegn — Fessaha, Guetachew — Gemil, Mengistu, Shanghizaw, Tschébo.

SOUDAN b. CAMEROUN : 2-1 (2-1). — Arbitrage de M. Ngom (Sénégal). Buts : Djacksa (20^e), Bushra (60^e) pour le Soudan; Tschébo (33^e) pour le Cameroun.

SOUDAN : Aziz — James, Koka, Amin, Samir — Nagmeldin, Bushra — El Besheir, Bushara, Djacksa, Hasabu.

CAMEROUN : Atangana — Evon, Nleud, Owona, Moukoko — Bassanguen, Tschébo — Moutassie, Abossolo, Koum, Ndoga, puis Manga.

CLASSEMENT FINAL
1. Côte-d'Ivoire 4 3 2 0 1 9 4
2. Soudan 4 3 2 0 1 5 2
3. Cameroun 4 3 2 0 1 7 6
4. Ethiopie 0 3 0 5 3 3 12

GROUPE B

WAD MADANI

(1^{re} journée)

SAMEDI 7 FEVRIER

GHANA b. CONGO KIN. : 2-0 (2-0). — Arbitrage de M. Obeld (Soudan). Buts : Owusu (30-32).

GHANA : Mensah — Boyc, Mingle puis Mango, Eshun, Acquah — Gharteg, Sunday — Foley, Jones, Owusu, Malik.

CONGO K. : Kazadi — Likimba, Bwanga, Katumba, Mukombo — Kidumo, Kibonge —

Mokili, Kalonge puis Saidi, Kembo, Kakoko puis Mayanga.

R.A.U. b. GUINEE : 4-1 (2-1). — Arbitrage de M. Tesfaye (Eth.). Buts : Abugreisha (5, 10), Riad (66), Chadli (73, pen.) pour R.A.U., Soriba (26, penalty) pour Guinée.

R.A.U. : Mokhtar — Siagi, Darwiche, Bobou, Hani — Riad puis Schawki, Chahta — Basri, Abugreisha, Chadli, Farouk.

GUINEE : Mamady — Jacob Bougorna, Kelta, Soriba, Sekou Coude — K. Sorry, Cherif — Tollo, Kandia, Petit Sorry, Maxime.

WAD MADANI

(2^e journée)

LUNDI 9 FEVRIER

CONGO K. et GUINEE : 2-2 (0-1). — Arbitrage de M. Koudou (C.-Iv.). Buts : Petit Sorry (3), Koley (57, pen.) pour Guinée; Kalonzo (71), Mungameni (73) pour Congo.

CONGO K. : Kazadi — Likimba, Mange, Katumba, Mukombo — Saidi puis Muamba, Kibonge — Mungameni, Kalonzo, Tschibangu, Tschinabu puis Kakoko.

GUINEE : Camara — Jacob, Argene, Koley, Conde, Sekou — Soumah Blinky, Edente — Kandia, Petit Sorry, Cherif, Maxime.

R.A.U. et GHANA : 1-1 (0-0). — Arbitrage de M. Kadem (Cam.). Buts : Jones (60) pour Ghana; Abdel Razek (71) pour R.A.U.

R.A.U. : Mokhtar — Siagi, Darwiche, Bobou, Hani — Shawki, Chahta — Basri, Abugreisha, Chadli puis Abdel Razek, Farouk.

GHANA : Mensah — Boye, Mango, Eshun, Acquah — Gharteg, Sunday — Foley, Jones, Owusu, Malik.

WAD MADANI

(3^e journée)

MERCREDI 12 FEVRIER

GHANA et GUINEE : 1-1 (0-1). — Arbitrage de M. Khalif (Alg.). Buts : Soumah Amara (10) pour la Guinée; Owusu (59^e, penalty) pour Ghana.

GHANA : Mensah — Boye, Mango, Eshun, Acquah — Gharteg, Sunday — Foley, Jones, Owusu, Malik.

GUINEE : Morlage — Argene, Koley puis Bouya, Jacob, Coude, Sekou — Zito, Tollo — Petit Sorry, Soumah Amara, Cherif, Maxime.

R.A.U. b. CONGO KIN. : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. (Zambie). But : Abugreisha (72).

R.A.U. : Mokhtar — Siagi, Darwiche, Bobou, Hani — Shawki, Chahta — Farouk, Abugreisha, Basri, Abdel Razek.

CONGO KIN. : Kazadi — Mange, Katumba, Bwanga, Mukombo — Saidi, Kidumo puis Kabeya — Mungameni, Kalonzo, Kakoko, Tschinabu.

Classement final

1. R.A.U. 5 3 3 1 0 6 2
2. Ghana 4 3 1 2 0 4 2
3. Guinée 2 3 0 2 1 4 7
4. Congo K. 1 3 0 1 2 2 5



VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL

CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHÉE

adidas

LA BATAILLE EST ENGAGÉE

Comme nous le notions les semaines précédentes, le Standard de Liège se rapprochait petit à petit de la tête. Certes, le Celtic semblait se détacher irrésistiblement, mais, en fait, les Belges marquaient plus de points que les Ecossais.

Et aujourd'hui, le Standard se lance « dans la foulée » du Celtic. Un petit point sépare en-

core les deux équipes, mais n'allons-nous pas assister, dès la semaine prochaine, à un « chassé-croisé » entre ces deux formations qui, outre les points qu'elles s'octroient en championnat, vont pouvoir sans doute en marquer beaucoup d'autres en Coupe d'Europe où toutes deux sont toujours qualifiées, et distancer peut-être tous leurs suivants.

Le titre serait-il déjà joué ?

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Journée de gros scores que cette vingt et unième journée de championnat et parmi les résultats on peut relever deux exploits.

Munich 1860, las de végéter en queue du peloton, a réagi, ce qui lui a valu une victoire à l'extérieur (1-0) sur le terrain de Hambourg. 2 points.

Cologne, quant à elle, n'a pas fait de détail face à l'équipe du Hertha-Berlin. Ce « 5-2 » mérite bien 2 points.

Le leader, Moenchengladbach, maintient son avance au classement en triomphant de Borussia Dortmund par 4 buts à 2. 1 point.

ANGLETERRE. — Seuls les matches en retard se sont déroulés ce week-end. C'est ainsi que le onze de Arsenal est allé tenir l'ex-leader, Everton, en échec (2-2) sur son terrain. 1 point.

Crystal Palace, équipe du bas de tableau, en faisait par ailleurs autant (1-1) sur le terrain du quatrième du classement, Manchester United. 1 point.

BELGIQUE. — Deux belles victoires à l'extérieur à noter aujourd'hui. Tout d'abord, le Standard de Liège, leader incontesté, est allé remporter à Charleroi une victoire (4-2) qui consolide sa place à sept journées de la fin du championnat. 2 points.

Autre victoire sans discussion que celle de Waregem à Ostende. Le score (4-0) se passe de commentaires. 2 points.

Accordons encore un point au F.C. Liège, équipe mal classée, qui a disposé — non sans mal il est vrai — du quatrième du classement, le Beerschot par 2 buts à 1.

ECOSSE. — Trois matches de championnat seulement ont été joués; encore s'agissait-il de matches en retard.

Accordons donc un point à Airdrie pour sa victoire acquise à l'extérieur aux dépens de Patrick (2 buts à 1), ainsi qu'à Kilmarnock qui a disposé assez aisément (3-1) de Dundee.

ESPAGNE. — Dix buts seulement ont été marqués au cours de la vingt-deuxième journée de championnat.

Le Real de Madrid, en marquant trois buts à lui seul — 3-0 face au Real Sociedad — se signale particulièrement. 1 point.

Valence, qui est allée triompher à Grenade par 1 but à 0, s'octroie 1 point.

FRANCE. — Le leader Saint-Etienne ayant été tenu en échec à Strasbourg, la vedette de la journée revient à Bordeaux et à Nantes qui ont obtenu les deux seules victoires à l'extérieur de la journée.

Bordeaux a triomphé sans coup férir 3-1 d'un Olym-pique Lyonnais très vite dépassé. 2 points.

Nantes a remporté la seconde manche du derby breton comme elle avait remporté la première. Une nouvelle fois, les Rennais ont été battus sur leur propre terrain (2 buts à 1) et cela permet à Nantes de marquer 1 point.

HOLLANDE. — Journée de championnat remise à cause du mauvais temps. Quatre équipes en ont pourtant profité pour jouer des matches en retard.

Des deux matches qui se sont déroulés nous ne retiendrons que la victoire de Ajax d'Amsterdam (3-1) sur le terrain de Go-Ahead. 1 point.

ITALIE. — Les choses semblent aller de plus en plus mal pour le leader Cagliari qui, après sa défaite devant l'Inter de Milan (1-0), ne possède plus qu'un point d'avance sur la Juventus qui a totalisé (4-0) devant Lanerossi. Accordons donc 2 points à l'Inter et à la Juventus pour ces deux exploits qui relancent complètement le championnat italien.

Accordons aussi une mention à l'A.C. Milan qui a remporté une courte, mais importante victoire à l'extérieur (1-0) sur le terrain de l'A.S. Rome; victoire qui lui permet de garder un certain espoir quant à la consécration finale. 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1. CELTIC (Ecosse)	25 points
2. STANDARD (Belgique) + 2	24 points
3. LEEDS (Angleterre)	22 points
4. ST-ETIENNE (France)	20 points
FEYENOORD (Hollande)	20 points
6. MILAN A.C. (Italie) + 1	19 points
7. MOENCHENGLADBACH (All. Ouest)	18 points
*+ 1	18 points
8. SETUBAL (Portugal) + 2	17 points
*AJAX (Hollande) + 1	17 points
*BENFICA (Portugal)	17 points
11. COLOGNE (All. Ouest) + 2	16 points
FLORENCE (Italie)	16 points
13. JUVENTUS (Italie) + 2	15 points
HERTHA BERLIN (All. Ouest)	15 points
MANCHESTER CITY (Angl.)	15 points
SPORTING (Portugal)	15 points
17. P.S.V. (Hollande)	14 points
18. CHELSEA (Angleterre)	13 points
ANDERLECHT (Belgique)	13 points
20. REAL MADRID (Espagne) + 1	12 points

PORTUGAL. — Journée de Coupe en ce dimanche. Parmi les résultats relevons l'exploit de Setubal qui a éliminé Benfica par 3 buts à 2. Cela mérite 2 points.

Autre choc entre équipes de première division : Boavista élimine Varzim par 3 buts à 0. 1 point.



Grâce à un nouveau doublé, Cruyff remonte au classement. La fin de saison devrait lui permettre de terminer dans le peloton de tête.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPEEN

MULLER VERS LA CONSÉCRATION

LE SOULIER D'OR
-adidas



En l'espace de quelques semaines, Muller a fait un sérieux bond en avant. Et grâce aux deux nouveaux buts marqués ce week-end le voici très largement en tête.

Nous ne saurions dire que le titre de meilleur buteur européen soit déjà joué, mais il est remarquable qu'il soit nécessaire de descendre à la 23^e place de notre classement

pour voir un buteur totaliser aussi 2 buts. Cruyff, car c'est de lui qu'il s'agit, peut sans doute faire encore parler de lui, mais les 9 buts de retard qu'il compte sur l'avant centre du Bayern seront sans doute un handicap trop lourd pour pouvoir le remonter.

Car Muller est en état de grâce.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

Matches Buts		Matches Buts		Matches Buts	
IVERSEN (Rosenborg)	18 26	AMANCIO (Real) + 1	22 15	KEITA (Saint-Etienne)	22 13
BENE (Ujpest)	27 25	KOENS (Saint-Trond) 0	23 15	GRIZZETTI (Angoulême)	22 13
PUSKAS (Vasas)	27 24	DEVILLET (Spora)	12 14	HURST (West Ham) + 1	31 13
KOZMA (Honved)	27 20	BUKAL (Zeleznicar)	16 14	GILES (Leeds) + 1	31 13
FARKAS (Vasas)	27 18	NICHOLL (Crusaders)	17 14	SORIMER (Leeds)	31 13
MULLER (Bayern) + 2	19 23	BRADLEY (Finn Harps)	18 14	GILES (Leeds) + 1	31 13
EMMERICH (Beerschot)	23 20	SAUMEN (Moenchengladbach) + 1 ..	20 14	LORIMER (Leeds)	31 13
STEIN (Rangers)	23 19	DEDES (Panionios)	20 14	ROBSON (Newcastle)	31 13
OSGOOD (Chelsea) + 1	31 19	CRUYFF (Ajax) + 2	21 14	TATARU (Stenau)	15 12
KINDVALL (Feyenoord) + 1	20 18	FISHER (Munich 1860) + 1	21 14	DERMENDJIEV (Trakia)	15 12
REVELLI (Saint-Etienne) + 1	22 18	LAMBERT (Bruges)	21 14	GUY (Lyon) + 1	17 12
ASTLE (West Bromwich) + 1	31 18	LEONARD (Gantoise)	22 14	EUSEBIO (Benfica)	17 12
ROYLE (Everton) 0	31 18	SCHERER (Nîmes)	22 14	TORRES (Benfica)	17 12
ANTONIADIS (Panathinaikos)	20 17	ROBB (Aberdeen)	22 14	VITALI (Lanerossi)	21 12
JEKOV (C.S.K.A.)	15 16	CLARKE (Leeds)	31 14	WALLACE (Dundee)	22 12
WIGGINGTON (Hibernians) + 1	19 16	CURRAN (Volverhampton)	31 14	BROKAMP (M.V.V.)	22 12
MATHIE (Kilmarnock) 0	23 16	PAVIS (Linfield) + 1	17 13	MRAZ (M.V.V.)	22 12
DICKSON (Coleraine) 0	17 15	V. D. KUYLEN (P.S.V.)	21 13	SZTANI (Gantoise)	22 12
KANIBER (Strasbourg) + 1	21 15	VAN DIJK (Ajax)	21 13	JANSSENS (Bederen)	22 12
		RIVA (Cagliari)	21 13	LUIS (Atletico)	22 12



ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

12.000 SPECTATEURS POUR DES RÉSERVISTES

LONDRES. — Le mauvais temps — neige et glace — a fait remettre 23 matches de Championnat en Angleterre et 11 en Ecosse ce samedi. Mais si le temps est au gel, la course au championnat s'échauffe. Les nerfs des joueurs en tête du classement sont tendus.

Leeds mène avec 49 points pour 33 matches, mais il n'a fait que match nul (1-1) à Tottenham qui jouait sans Greaves, Gilzean, Knowles et Kinnear, tous quatre internationaux. Martin Chivers, qui fut très décevant pendant une saison après une blessure, commence à retrouver sa forme : il fit passer un mauvais après-midi à Jackie Charlton, le « canonier » de l'équipe d'Angleterre.

Cooper, arrière international de Leeds, envoya le ballon dans ses propres filets, mais Lorrimer, joueur au tir le plus puissant d'Angleterre, sauva un point et l'honneur pour Leeds. Tottenham joua avec beaucoup de courage et d'adresse. Les supporters commencent à espérer, ainsi que l'entraîneur Billy Nicholson qui, récemment, faisait figure de croque-mort.

Les quatre internationaux de Tottenham ont joué en deuxième équipe réserve contre Arsenal. Hélas, Tottenham Réserve, malgré des participants illustres, a perdu par 2 à 0. C'est sa première défaite de la saison. Emotion supplémentaire : l'arbitre prit le nom de Jimmy Greaves pour avoir discuté trop vigoureusement une pénalité. Plus de douze mille spectateurs ont assisté à ce match de réserves. Assistance normale : 2.000.

Jimmy Greaves, ainsi qu'on l'estime actuellement, n'hésiterait pas à quitter Tottenham si un club lui faisait une offre raisonnable pour Tottenham et lui-même. Néanmoins, il ne demande pas officiellement son transfert, parce qu'un joueur qui exige de partir n'a plus droit au 5 pour cent du prix du transfert.

Revenons au championnat. Everton a fait preuve d'une grande nervosité et d'un esprit bagarreur contre Arsenal qui marqua à la 90^e seconde un but construit par Marinello et marqué par George. Tous deux ont moins de vingt et un ans.

Whittle égalisa avec un but un peu chanceux, puis Radford laissa loin derrière lui l'international Labone avant de marquer d'un tir fulgurant. Whittle encore égalisa en deuxième mi-temps mais West, gardien de but d'Everton, faillit deux fois faire cadeau du match à Arsenal qui ne doit pas être flatté par sa victoire.

La vedette du match a été le jeune Marinello qui confirma la promesse qu'il montra dans son premier match contre Manchester United.

Everton possède 47 points, mais il a joué deux matches de moins que Leeds. Troisième. Chelsea avec 39 points pour 30 matches.

La grande surprise de la journée a été le match nul (1-1) de Manchester United devant Crystal Palace, club qui s'accroche à un brin d'herbe.

Kidd marqua son but habituel de ces jours-ci, mais Sewell, capitaine et arrière droit de Palace, marqua un point pour sa sympathique équipe grâce à un penalty. Il lui fallut deux essais après que le gardien de but Stepney eut plaqué Jackson.

En deuxième Division, Huddersfield bien que battu mène toujours avec 43 points, une avance de 6 points et un match en moins sur Sheffield United, Cardiff et Blackburn.

En troisième Division, Reading (1-1) chez Plymouth reste en tête avec 40 points et 32 matches. Mais Orient qui n'a joué que 29 matches a 38 points, ainsi que Luton battu 2 à 1 à Barrow, qui a joué 30 matches.

En cinquième Division, l'Ecosse Ted McDougall marqua les 3 buts de Bournemouth en battant Barnsey par 3 buts à 1.

(Matches en retard)

Burnley	1	Derby	1
Everton	2	Arsenal	2
Manchester Utd	1	Crystal Palace	1
Stoke	1	Wolverhampton	1
Tottenham	1	Leeds	1

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Leeds	49	33	18	13	2	71 32
2. Everton	47	32	21	5	5	54 28
3. Chelsea	39	30	14	11	5	51 34
4. Wolverhampton	37	32	12	13	7	46 37
Manchester Utd	37	32	12	13	7	45 41
6. Coventry	36	29	15	6	8	41 29
Stoke	36	31	12	12	7	42 37
8. Liverpool	35	28	13	9	6	49 31
Derby	35	32	14	7	11	41 30
10. Newcastle	34	31	13	8	10	35 24
11. Nottingham	33	31	9	15	7	40 42
12. Manchester City	31	30	11	9	10	42 34
13. Arsenal	30	32	7	16	9	34 37
Tottenham	30	31	11	8	12	39 44
15. West Bromwich	28	31	11	6	14	41 43
16. Burnley	27	31	8	11	12	37 47
17. West Ham	24	31	8	15	37	48
18. Southampton	22	30	5	12	13	40 51
19. Ipswich	20	32	3	12	16	27 54
20. Crystal Palace	18	31	4	9	18	22 56
21. Sunderland	17	31	4	9	18	22 56
22. Sheffield W	15	30	4	7	19	26 55

Buteurs. — Osgood (Chelsea) 19 ; Astle (W. Bromwich) 18 ; Royle (Everton) 18.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

ÉPIDÉMIE : UN ENTRAÎNEUR ANGLAIS A BENFICA

LISBONNE. — Le championnat s'est arrêté. C'est la Coupe qui revient. Mais il faut, avant de l'aborder, vous mettre au courant de la grande sensation du football portugais en cours de semaine. Il s'agit du limogeage de deux des entraîneurs de Benfica, le Brésilien Otto Gloria et son adjoint le Portugais Fernando Cabrita. Tous les deux sont bien connus du public français, le premier pour avoir entraîné l'Olympique de Marseille, le second pour avoir joué longtemps à Angers.

La bombe a éclaté le mardi soir après la défaite du dimanche 8 février devant Cuf (0-1) en championnat. C'était d'ailleurs une situation qui venait de loin et qui ne pouvait pas se maintenir plus longtemps. Otto Gloria, paraît-il, va retourner au Brésil. Cabrita est en pourparlers avec Tomar dont la situation n'est pas de tout repos car il marche au bas du classement.

La direction du club portugais a aussi nommé une commission d'enquête pour étudier si les bruits qui courent au sujet de l'indiscipline de quelques-uns des joueurs sont vrais ou si ce qui se passe est uniquement dû à un seul mauvais moment psychologique. L'international José Augusto a pris l'équipe en main. Mais la direction du club cherche un nouvel entraîneur à l'étranger. Tout au début, le bruit a couru que Di Stefano serait l'homme choisi. Mais le directeur de la section professionnelle de football, Francisco Calado, a démenti. Il a précisé : « Notre football est tombé dans un style sud-américain qui ne plait plus à notre public. Il faut tout changer complètement. Nous penchons vers un technicien anglais que notre président cherche à Londres. »

En réalité, le président de Benfica, le docteur Borges Coutinho, après le tournoi des Juniors de Viareggio, est parti pour Munich où l'on pense qu'il va s'entretenir avec un entraîneur allemand. Deux jours après, il était pourtant à Londres. Il a été reçu par M. Flowers, secrétaire de l'Association anglaise à laquelle Benfica avait écrit pour solliciter des renseignements au sujet des techniciens anglais de renom.

Le président est revenu samedi soir à Lisbonne et il a informé la presse : « Rien n'est encore fixé mais ce que je peux vous dire c'est que le nouveau coach de Benfica sera d'origine anglaise. »

Entre-temps, samedi soir, les journaux londoniens parlaient de deux noms des plus renommés comme probables : sir Alf Ramsey et

Billy Wright. Mais les responsables du club lisbonnais n'ont pas encore confirmé ces noms.

Passons à la Coupe pour vous dire que presque toutes les équipes de division I opposées à des formations de seconde et troisième division ont gagné leurs matches non sans difficulté.

Academica, qui jouait à Coimbra et recevait Nazarenos, n'a pourtant gagné que par 1 à 0, ce qui fait voir les difficultés que les étudiants ont connues.

Le Sporting est allé battre Salgueiros à Porto (1-0) et Porto, qui gagnait à la mi-temps à Tirsense par 2-0, s'est vu remonté et a fini à égalité : 2-2.

Belenses est allé battre Famalicão par 2 à 1 et Guimarães s'est défait de San Joazeiro par 2 à 0.

Quatre rencontres ont opposé des équipes de division I : à Porto, Boavista a pris sa revanche du match du dimanche précédent et a battu Varzim par 3 à 0 ; Tomar, chez lui, a battu le C.U.F. par 1-0, tandis que, chez lui, Barcelense l'emporta sur Leixões par 1 à 0.

La rencontre la plus importante opposait à Sétubal l'équipe locale à Benfica. Sétubal gagna par 3 à 2, ce qui laisse aux lisbonnais toutes les chances de se qualifier au mois de mars chez eux. Sétubal marqua par Victor Batista (3). Benfica par Graça et Simoes.

Quant à Eusebio, signalons que Vasco de Gama de Rio de Janeiro est prêt à payer à Benfica une somme importante pour son prêt jusqu'à la fin du mois d'août. Benfica décidera mardi soir de ce problème et de celui de son nouvel entraîneur.

COUPE

(1^{er} tour)

Sétubal	3	Benfica	2
Barcelense	1	Leixões	0
Braga	1	Montijo	0
Sanjoazeiro	0	Guimaraes	2
Sintrense	3	Lamego	0
Sanaticao	1	Belenses	2
Tomar	1	C.U.F.	0
Academica	1	Nazarelos	0
Tirsense	2	F. C. Porto	2
Salgueiros	0	Sporting	1
Boavista	3	Varzim	0

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

KESSLER ABANDONNE

AMSTERDAM. — Pour éviter la concurrence provoquée par la transmission à la T.V. des Championnats du monde de patinage qui se disputent ce dernier week-end à Oslo, la Fédération néerlandaise avait mis sur pied un programme restreint limité à quatre matches de retard. Encore, fallait-il tenir compte de l'état des terrains car l'hiver ne semble pas vouloir se retirer des Pays-Bas. Ajax s'était rendu, vendredi dernier, à Deventer pour affronter le soir même la coriace formation de Go-Ahead laquelle était sérieusement renforcée avec l'acquisition du joueur uruguayen Don Fernandez. Sur une pelouse enneigée mais assez convenable, les 24.000 spectateurs se sont aperçus une nouvelle fois de la différence qui existe entre le football pratiqué par des clubs comme Feyenoord et Ajax et le reste des équipes évoluant en première division. Pourtant, la saison dernière, Go-Ahead était encore considéré comme l'épouvantail pour toutes les équipes lui rendant visite à Deventer. La formation de l'Anglais Fadhrone était quasi imbattable sur son propre terrain.

Malheureusement, ce club céda les talentueux joueurs Veenstra et Rynders, respectivement à P.S.V. et à Ajax. Depuis le départ de ces joueurs, Go-Ahead ne possède plus de ligne intermédiaire pouvant s'imposer au milieu du terrain. On comprendra que cela ait été très néfaste lorsqu'elle se trouva en face d'une équipe de la classe d'Ajax, d'autant plus que la formation d'Amsterdam se trouve actuellement dans une condition parfaite. Elle était d'ailleurs sur la pelouse de Deventer un jeu splendide dont se

régèrent les spectateurs avides de beaux matches. Cruyff, faut-il le préciser encore, fut le chef d'orchestre d'une équipe bien soutenue par une ligne intermédiaire de grande qualité formée de Rynders et Muhren.

Ajax ouvrit le score par Keizer à la 18^e minute après une passe impeccable de l'insaisissable Cruyff. Neuf minutes plus tard, Keizer, après un dribble étourdissant, dépassant Jellinek, passait la balle à Muhren, lequel, très astucieusement, permit à Cruyff de faire monter le score à 2-0. Peu avant le repos, Ajax consolida le score par un troisième but marqué encore par Cruyff à la suite d'une nouvelle action Keizer-Muhren.

Bien sûr, Ajax n'insista pas en seconde période. On peut alors constater que la défense d'Ajax n'avait rien perdu de son efficacité et que Vasovic avait signé un nouveau contrat avec la jeunesse.

Pourtant, à quelques minutes de la fin, ce même Vasovic devenu un peu négligent, ce qui était compréhensible, laissa évoluer Fernandez lequel sauva l'honneur en démontrant que l'argent dépensé par Go-Ahead pour l'acquiescer n'avait pas été inutile.

La rencontre F.C. Twente - A.D.O. qui avait été également fixée au 13 février fut remise une nouvelle fois, la pelouse à Enschede se trouvant dans une état déplorable à la suite des dernières et abondantes chutes de neige.

Dimanche dernier, la rencontre Sparta-G.V.A.V. fut encore plus intéressante pour juger de la forme de l'équipe du nord. Il n'y avait que 3.500 spectateurs, ce qui ne s'était pas vu depuis fort longtemps aux Pays-Bas.

Sparta remporta le match par 2-0 et G.V.A.V. qui a joué fin novembre sa dernière rencontre comptant pour la compétition se trouvait visiblement à cours de forme.

Le duel A.Z. 67 - N.E.C. fut interrompu par une tempête de neige réduisant la visibilité totalement nulle.

Ajax et Feyenoord sont maintenant ensemble au commandement avec 36 points chacun et égalité dans les matches joués, c'est-à-dire 20 rencontres.

Au début de la semaine dernière, la Hollande sportive fut surprise par une nouvelle sensationnelle. Georges Kessler, sélectionneur unique et coach de l'équipe nationale, a prié la Fédération néerlandaise de le dégrader de ses fonctions et de lui accorder sa liberté pour le 1^{er} juin prochain. Les dirigeants de La Haye, tenant compte des grands services rendus par Kessler, lui ont donné satisfaction malgré le fait que son contrat se termine seulement à la fin de la présente saison.

Georges Kessler est-il déçu parce que l'équipe nationale n'est pas parvenue à se qualifier pour Mexico ? On ne le croit pas mais Kessler avait l'occasion de s'assurer un contrat fort intéressant. Il deviendra, à partir du 1^{er} juin prochain, le directeur-entraîneur du second club de Rotterdam, Sparta.

(Matches en retard)

Go-Ahead	1	Ajax	3
Sparta	2	G.V.A.V.	0

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Feyenoord	36	20	16	4	0	53 10
Ajax	36	20	17	2	1	54 12
3. P.S.V.	26	20	11	4	5	40 24
4. A.D.O.	25	20	9	7	4	34 18
Sparta	25	21	10	5	6	35 26
6. F.C. Twente	23	20	8	7	5	24 21
M.V.V.	23	21	7	9	5	31 27
8. N.A.C.	22	19	8	6	5	22 20
9. Holland Sport	20	20	8	4	8	26 30
10. N.E.C.	19	19	6	7	6	20 19
Haarlem	19	20	5	9	6	15 21
12. Go-Ahead	18	20	5	8	7	21 30
13. Az 67	16	20	5	6	9	18 29
14. Telstar	13	21	4	4	13	20 31
15. D.V.S.	12	21	4	4	13	13 37
16. S.V.V.	10	21	3	4	14	21 52
17. D.W.S.	9	20	3	3	14	12 34
18. G.V.A.V.	8	17	2	4	11	10 28

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 18 ; Cruyff (Ajax), 14 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 13.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

LES DEUX VISAGES DE GERD MULLER

STUTTGART. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe d'Allemagne ne s'est pas couverte de gloire lors de sa défaite absolue méritée (2-0) contre l'Espagne, à Séville. Jamais elle n'a trouvé son rythme devant la jeune équipe espagnole terriblement décidée et l'entraîneur fédéral Helmut Schoen a été vivement critiqué pour son manque de clairvoyance. On lui reproche surtout d'avoir sélectionné comme avant de pointe Gerd Muller et Uwe Seeler, bien que l'on sache que le jeune et le vieux canonier s'entendent comme chien et chat. Même chose au milieu du terrain où, en l'absence de Beckenbauer et d'Overath, Netzer et « l'italien » Haller ont été incapables de former un tandem efficace.

Mais le championnat continue, et ce furent Muller et Netzer qui, vexés dans leur amour-propre par leur mésaventure espagnole, fournirent, trois jours après, des matches du tonnerre pour leurs clubs respectifs.

En effet, Gerd Muller, splendidement lancé par un Beckenbauer soulagé par la certitude que son fils Michael, âgé de trois ans et demi et hospitalisé la semaine dernière, serait sauvé, marqua 2 des 5 buts du F.C. Bayen contre Eintracht Brunswick, portant ainsi son total à 23 buts en 19 matches, et rejoignant l'ex-Dortmundois Emmerich qui fait actuellement les beaux jours de Beerschot d'Anvers en tête des meilleurs buteurs depuis la création de la Bundesliga. Muller et Emmerich ont marqué 115 buts, mais il va sans dire que Muller ne tardera pas à être le seul leader et nous serions bien étonnés s'il ne couronnait pas sa saison en remportant le Soulier d'or de « France Football » (trophée Adidas).

Toutefois, le F.C. Bayern reste cloué à la troisième place, puisque ses deux prédécesseurs au tableau ont également remporté des victoires confortables. Cologne (5-1) devant Hertha Berlin et Borussia Moenchengladbach (4-2) devant Borussia Dortmund dans le grand derby de l'Ouest. Gunter Netzer, le mal aimé de l'équipe nationale étant le meilleur joueur sur le terrain. Et comme, à l'instar de Raymond Kopa, il ne mâche pas ses mots, il a déclaré après le match qu'il ne suivrait plus jamais une

offre d'Helmut Schoen pour l'équipe nationale. Attendons la suite.

Un international français qui, lui aussi, ne semble pas près d'endosser le maillot national, a d'ailleurs été également de la fête. En effet, Gilbert Gress a joué un rôle dominant dans la victoire confortable du V.F.B Stuttgart contre le nouveau promu, Rot-Weiss Essen. C'est sa clairvoyance et sa ténacité qui furent à l'origine de ce succès et Gilbert n'y est pas pour rien. Samedi prochain, il y aura pour la première fois cette année plus de trente mille spectateurs au Neckarstadion pour le match contre Cologne.

Notons enfin que la victoire précieuse de Munich 60 à Hambourg, grâce à un but de leur avant centre Fischer, a valu la seizième place à une équipe qui, au début de l'année, semblait irrémédiablement condamnée à la relégation. Il est vrai que les « lions » sont loin d'être sauvés, mais comme ils sont maintenant à égalité avec Brunswick et Brème, tous les espoirs leur sont permis.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE REAL SE BAT

MADRID. — Le championnat espagnol a repris son cours après quinze jours sur une note d'intérêt, car tout le pays se passionne à nouveau pour le football à la suite de la belle victoire à l'équipe nationale sur l'Allemagne la semaine dernière.

Ce championnat n'est pas encore achevé pour le Real Madrid : l'équipe madrilène qui est dans une situation « désespérée » et ne peut plus se permettre de perdre de matches si elle veut encore gagner le championnat, a nettement battu la Real Sociedad Saint-Sébastien, à Madrid (3-0) et a donc pratiquement éliminé les Basques de la course au titre.

L'Atletico Madrid et Bilbao ont tous deux marqué le pas et on retrouve donc les trois formations de tête dans un mouchoir de poche ; cela commence à devenir une habitude.

Bilbao, avec beaucoup de chance, se retrouve tout de même en tête grâce à un but réussi en hors-jeu par son avant-centre Zubiaga (encore lui) à La Corogne, ce qui donne à la formation de Ronnie Allen un point peut-être immérité, l'avant-centre Beci ayant finalement réussi à égaliser pour l'équipe locale.

L'Atletico a de nouveau démontré une certaine irrégularité qui risque de lui coûter cher pour la suite du championnat.

A Saragosse, les Madrilènes n'ont jamais su trouver le bon rythme et l'équipe aragonaise, sans pour autant réussir un grand match, a obtenu la victoire sur une sensationnelle reprise de la tête de son Paraguayen Ocampos après une action de Villa à la 13^e minute.

Le Real avait un nouveau gardien, José Luis, sans doute le meilleur goal de la division II cette saison avec Murcie, qui vient de rejoindre l'équipe de Madrid dont tous les gardiens sont, soit blessés, soit malades.

José Luis fut très peu inquiété par les attaquants de la Real Sociedad, une équipe bien décevante au stade Bernabeu. Les trois buts madrilènes furent inscrits par Felitas en première mi-temps, puis par Gento sur penalty et Amancio sur un tir sensationnel de vingt mètres.

Barcelone a défilé avec énormément de peine

(22^e journée)

La Corogne	1	Bilbao	1
Elche	1	Sabadell	1
Barcelone	1	Seville	0
Saragosse	1	Atletico	0
Real	3	Real Sociedad	0
Grenade	0	Valence	1
Majorque	0	Celta Vigo	0
Pontevedra	0	Las Palmas	0

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Bilbao	31	22	12	7	3	34 14
2. Atletico Madrid	30	22	13	4	5	39 18
3. Real	29	22	12	5	5	41 27
4. Saragosse	26	22	11	4	7	25 25
5. Valence	25	22	10	5	7	25 17
Real Sociedad	25	22	12	1	9	36 28
Seville	25	22	10	5	7	27 22
8. Barcelone	24	22	9	6	7	27 25
9. Sabadell	21	22	9	3	10	25 25
Grenade	21	22	8	5	9	23 29
11. Celta Vigo	20	22	7	6	9	23 29
12. Las Palmas	19	22	7	5	10	25 31
13. La Corogne	18	22	5	8	9	18 25
14. Elche	17	22	5	7	10	22 35
15. Majorque	14	22	5	4	13	26 43
16. Pontevedra	7	22	1	5	16	11 34

Buteurs. — Amancio (Real) 15 ; Garate (Atletico) 12 ; Luis (Atletico) 12.

L'AFFAIRE SINIBALDI

BRUXELLES. — La semaine a commencé par un coup de théâtre. Mardi, Constant Vanden Stock, ancien sélectionneur national belge et actuel vice-président d'Anderlecht, donnait une interview « fumante » à notre confrère « Les Sports ». Il déclarait : « Ce « petit jeu » d'Anderlecht est totalement dépassé. Nous devons être plus énergiques, assurer mieux notre défense. Je vous donne deux ans pour remonter Anderlecht, mais il faudra qu'il joue avec un Libero et qu'il n'ait plus peur de s'engager ».

Réplique immédiate de Pierre Sinibaldi dans les colonnes du même journal : « Ce sera le Libero... ou moi. J'ai reçu les pleins pouvoirs quand on est allé me chercher à Monaco. Je conduirai l'équipe comme je l'entends ou bien on en tirera les conclusions ».

Il est probable que les murs anderlechtois auraient bien des choses à raconter. Car l'entrevue Sinibaldi-Vanden Stock a dû être orageuse après ce débâcle en public. Qui a pris la responsabilité de la sélection après ce coup d'éclat ? Qui a éliminé des internationaux comme Nordahl, puis et Cornelia pour aligner de tout jeunes joueurs ? Est-ce Albert Roosen, le président qui partage avec l'entraîneur la responsabilité de la sélection ? Il a éliminé les joueurs peu combattifs (ce que souhaitait Vanden Stock), mais l'équipe a joué comme le souhaitait Sinibaldi, qui a la confiance de la très grosse majorité des joueurs. L'éclat n'a pas été évité, mais il a été limité.

Le Standard, lui, continue son petit bonhomme de chemin. Il a battu sans trop de difficultés le Charleroi S.C. par 4-2. Déjà à la 9^e minute, il avait 2 buts d'avance. Un gros ennui cependant : à la 75^e minute en disputant une balade, Bertoniello voulait jouer de la tête, Christian Piot, le gardien de l'équipe nationale, a eu l'épaule luxée. Il ne pourra pas jouer Belgique-Angleterre le 25 février.

Le Standard a distancé d'un point le F.C. Bruges qui restait son rival le plus sérieux. Le Racing White, rentré d'un stage en altitude à Vercorin, l'a forcé au match nul. Bruges crie

à la spoliation : on lui a refusé un penalty, on lui a annulé erronément un but pour hors jeu. Or dans ce cas-ci, l'arbitre avait raison : le gardien était « sorti ». Il n'y avait plus qu'un arrière devant Thio quand il marqua. Or il faut deux joueurs et nul ne dit qu'un des deux doit être le gardien.

Mentionnons enfin le très beau comportement du club de Jean-Claude Bras, le F.C. Liégeois. Longtemps très menacé, Liège vient d'aligner trois victoires consécutives et celle sur le Beerschot, équipe de tête, fut particulièrement probante.

(23^e journée)

La Gantoise	1	Union St-Gilles	0
Anderlecht	4	Crossing	0
Charleroi	2	Standard	4
Racing White	1	F.C. Bruges	1
Beringen	1	St-Trond	0
Ostende	0	Waregem	4
F.C. Liège	2	Beerschot	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Standard	35	23	15	5	2	50 20
2. La Gantoise	31	22	14	3	5	41 21
3. F.C. Bruges	30	21	13	4	4	46 27
4. Beerschot	28	23	11	6	6	31 18
5. Beveren	26	22	10	6	6	33 23
6. Anderlecht	24	21	9	6	6	43 21
7. Racing White	24	23	8	7	7	28 31
8. Waregem	23	23	8	7	8	28 36
9. Liège	22	20	7	8	5	28 23
10. Charleroi	19	22	8	3	11	28 3
11. St-Trond	19	23	7	5	11	31 42
12. Union St-Gilles	18	22	5	8	9	19 29
13. F.C. Liège	15	21	6	3	12	25 35
14. Ostende	14	23	4	6	13	19 46
15. Beringen	13	21	3	7	11	11 35
16. Crossing	11	23	3	5	15	17 48

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 20 ; Koens (St-Trond), 15 ; Lambert (F.C. Bruges), 14.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

BONINSEGNA ET L'INTER ABATTENT CAGLIARI

MILAN. — La Juventus dit un grand merci à l'Inter et à son avant centre Boninsegna qui, à la 85^e minute, marqua le but de la défaite du leader Cagliari, au stade de San Siro.

Devant 70.000 spectateurs, l'équipe milanaise livra un merveilleux combat à l'équipe de Riva et arriva à la battre. Ce succès donne un petit espoir à l'Inter, mais surtout fait le bonheur de la Juventus qui, gagnant nettement contre Vicenza, s'est portée à un seul point de Cagliari. Maintenant, la Juventus peut vraiment rêver du titre. Les Turinois méritent cette position car ils sont imbattus depuis treize rencontres et ils ont grignoté pendant cette période sept points au leader. Bientôt ils pourraient même le devancer.

A Milan, le grand défi de l'Inter au Cagliari fut très tendu. Heureusement, il était réglé par l'arbitre Sbardella, l'arbitre qui a été choisi pour représenter l'Italie au championnat du monde au Mexique. Cet arbitre a été préféré au prince des arbitres italiens, Lobello, qui vient de déclarer : « Je suis navré et déçu, j'abandonnerai l'arbitrage... ».

L'attaque milanaise frappa longtemps contre la défense de Cagliari, tandis que le canonier Riva était contrôlé par un Burgnich intraitable. Depuis deux dimanches, Riva ne marque plus et son équipe ne gagne pas.

L'Inter put arriver au succès grâce à un coup franc à la 85^e minute, mais le but fut très beau et tout à fait mérité. Il fit le bonheur des supporters milanaise, mais il fait aussi le bonheur des supporters de la Juventus, qui espérait vraiment la défaite du leader.

L'heureux dimanche des équipes milanaise fut complété par le succès de Milan A.C. à Rome, un succès signé par Rivera qui marqua à la 89^e minute. Ce fut presque une gifle pour Helenio Herrera qui revenait sur le banc de touche romain après une suspension que la Ligue lui avait infligée en raison des critiques aux arbitres. H.H. s'était défendu tout seul

devant le tribunal de la Ligue et était arrivé à prouver son innocence. On lui avait enlevé la suspension, mais son retour sur le banc ne fut pas heureux car la Rome dut s'incliner devant le jeu supérieur de Milan.

Florentina, tenant du titre grâce à son succès sur Lazio, reste toujours en course pour le titre et espère dans un fléchissement de Cagliari et de la Juventus. Il est très peu probable que les deux équipes connaissent une défaillance en même temps.

(21^e journée)

Bari	0	Bologne	2
Florence	2	Lazio	0
Inter	1	Cagliari	0
Juventus	4	Lanerossi	0
Naples	0	Sampdoria	2
A.S. Rome	0	Milan A.C.	1
Vérone	0	Brescia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Cagliari	31	21	12	7	2	28 8
2. Juventus	30	21	13	4	4	35 11
3. Florence	28	21	12	4	5	31 23
4. Milan R.C.	27	21	10	7	4	30 15
5. Inter	27	21	10	7	4	26 15
6. Naples	24	21	9	6	6	20 14
7. A.S. Rome	21	21	7	7	7	20 26
8. Lanerossi	20	21	8	4	9	24 22
9. Torino	20	21	7	6	8	15 22
10. Bologne	19	21	4	11	6	16 16
11. Vérone	19	21	5	8	7	17 20
12. Lazio	17	21	7	3	11	16 25
13. Bari	15	21	4	7	10	7 22
14. Palerme	14	21	4	6	11	17 31
15. Sampdoria	13	21	2	9	10	14 28
16. Brescia	11	21	2	7	12	10 2 8

Buteurs. — Riva (Cagliari) 13 ; Vitali (Lanerossi) 12 ; Chiarugi (Florence) 10.

ECOSSE

(Stewart BROWN)

CELTIC - RANGERS SAMEDI EN COUPE

EDIMBOURG. — L'Ecosse a enregistré cette semaine, du fait du froid intense qui y règne, une série de remise de matches sans précédent, depuis le début de cette saison. La plupart des terrains étaient gelés ce qui empêchait le déroulement normal des rencontres prévues au calendrier. Seuls deux matches purent avoir lieu malgré les conditions difficiles. Il faudra donc que les clubs jouent deux fois cette semaine pour rattraper le temps perdu et terminer le championnat à la fin du mois d'avril, comme de coutume.

Faisant déjà figure de vainqueur, sur son propre terrain, Partick Thistle, qui avait remporté les deux derniers matches joués, reçut un démenti formel de la part d'Airdrie qui gagna la partie 3 à 1.

Le second match de cette semaine se solda par un score nul (0-0) entre Ayr United et Saint-Johnstone.

Matt Gillies, le manager de Nottingham Forest assistait à ce match où il manifesta un grand intérêt pour Connelly l'intérieur de Saint-Johnstone.

Samedi prochain sera un jour important puisque ce jour-là se dérouleront les quarts de finale de la Coupe d'Ecosse, dont la grande attraction sera la lutte qui opposera Celtic et Rangers à Celtic Park.

D'ores et déjà on prévoit que le vainqueur de ce match aura de grandes chances de conquérir la Coupe, puisque l'on considère ce match comme la finale avant la lettre.

L'entrée à ce match sera payante pour tous, et on évalue la foule à près de 75.000 spectateurs pour le cinquième match de la saison entre les deux clubs de Glasgow.

Le mois dernier, ils firent match nul 0-0 à ce même rendez-vous de Celtic Park. Il est à noter toutefois que Celtic a remporté deux des trois matches joués et le champion sera encore favori puisqu'il a la chance de jouer sur son propre terrain.

Rangers, qui est encore invaincu sous la direction de son nouveau manager Willie Waddell, a absolument besoin d'une victoire pour faire cesser le monopole du Celtic. Ce sera d'ailleurs un match presque égal puisque la victoire ne se décidera sans doute que sur un seul but.

La chance continue d'aider le « massacreur des grandes équipes ». En effet, East Fife, club de deuxième division, qui rencontre ce soir le Celtic pour un « match d'exercice » sera opposé,

sur son propre terrain, à l'équipe de Dundee. Falkirk, club de deuxième division également, doit être opposé à Aberdeen.

Dundee et Aberdeen pourront être en difficulté, et cette fois, il serait heureux que ces deux clubs fassent au moins match nul pour se qualifier lors de cette deuxième tentative.

Un autre match aura lieu entre Motherwell et Kilmarnock et il faudra un match nul à la première pour se qualifier.

Le manager de l'équipe d'Ecosse, Bobby Brown, a demandé à l'Association de Football d'Ecosse de prendre une décision quant au renouvellement de son contrat qui expirera à la fin du mois de décembre. Cette affaire sera discutée le 4 mars prochain, afin que Brown sache à quoi s'en tenir en ce qui concerne sa future situation au sein de l'Association.

D'autre part, il n'est pas certain que l'Association lui accorde l'autorisation de se rendre au Mexique pour assister et étudier la série de matches de la Coupe du Monde.

(Matches en retard)

Ayr	0	St Johnstone	0
Partick	1	Airdrie	8
Kilmarnock	3	Dundee	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Celtic	38	23	18	2	3	64 24
2. Rangers	36	23	16	4	3	51 22
3. Hibernian	29	21	13	3	5	38 21
4. Dundee Utd.	27	24	1	5	8	45 47
5. Hearts	26	24	8	10	6	36 28
6. Dunfermline	25	23	10	5	8	29 28
7. Kilmarnock	24	23	9	6	8	47 42
8. Dundee	23	22	9	5	8	28 26
9. Ayr	23	24	10	3	11	30 36
10. St Johnstone	22	23	9	4	10	37 43
11. Motherwell	21	21	6	9	6	33 30
12. Morton	21	22	8	5	9	36 38
13. Aberdeen	20	22	8	4	10	40 35
14. Airdrie	16	22	7	4	11	41 52
15. Clyde	15	22	5	5	12	41 40
16. St Mirren	14	23	5	4	14	19 35
17. Partick	13	21	4	5	12	29 50
18. Raith	13	24	3	7	14	20 47

Buteurs. — Stein (Rangers) 19 ; Mathie (Kilmarnock) 16 ; Robb (Aberdeen) 14.

EUROPE

FLORIAN ALBERT DE RETOUR

BUDAPEST. — Deux semaines avant le début du championnat, le plus grand événement a été la réunion pour former le bureau de la fédération.

Comme, après la pénible défaite de Marseille, tout le monde a démissionné, ce n'est qu'après de longs entretiens que l'on a trouvé des personnes capables et désireuses de s'occuper du redressement du football hongrois.

Le successeur de M. Gyula Hegyi, 72 ans, ancien président, est M. le docteur Andras Terpitko qui, depuis vingt ans, prend une part active à la vie du football hongrois. Depuis quelques années déjà, il exigeait des mesures radicales et s'opposait à la modification du rythme du championnat hongrois ; il a une part dans la restitution du système automne-printemps. Le nouveau président jouit d'ailleurs d'une grosse autorité personnelle : il est vice-ministre des Douanes.

Lundi, le successeur de M. Sos, c'est-à-dire, le nouveau sélectionneur, a également été élu. Comme au Brésil, la direction de la sélection est remise entre les mains d'un journaliste sportif. Ce rôle sera tenu par M. Jozsef Hoffer, 47 ans, qui, après la deuxième guerre mondiale,

joua dans une équipe de première division et, depuis vingt ans, travaille comme rédacteur sportif à l'Agence de presse hongroise. Pendant dix ans, il a dirigé avec succès l'équipe nationale juniors et c'est lui qui a découvert Tichy, Albert, Gorocs, Meszoly et bien d'autres encore. A cette époque, Gusztav Sebes était le dirigeant de la grande équipe. Il est curieux de noter que maintenant, c'est le contraire qui se produit car Sebes est le patron du football junior.

L'opinion publique attend avec intérêt le travail du nouveau président et celui du sélectionneur. Le premier match international de l'équipe aura lieu le 12 avril à Belgrade contre la Yougoslavie.

Entre-temps, les clubs se préparent pour la saison qui commencera le 1^{er} mars. Malheureusement, le temps est défavorable. Dimanche encore, les terrains étaient couverts de neige et c'est peut-être l'explication du fait que des équipes telles que Ferencváros, M.T.K. et Tatabánya ont subi chacune une défaite de modestes adversaires.

Il faut ajouter qu'Albert est complètement rétabli et a repris l'entraînement lundi.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

SHAMROCK A TOUT PERDU

DUBLIN. — Comme en Angleterre, le football irlandais a été frappé par la neige mais cinq matches ont été joués sur des terrains gelés d'Eire dimanche.

Shamrock Rovers ayant été battu en Coupe par Shelbourne a subi une autre défaite par la même équipe en championnat et le grand Shamrock a perdu presque tout espoir de rattraper le leader Waterford. Pour la première fois depuis l'entrée des clubs irlandais dans les coupes européennes, Shamrock sera un grand absent.

Il est probable que Waterford remportera le championnat pour la troisième fois consécutive. Grâce à un but de son international Hale, il a battu le modeste Sligo dimanche, tandis que son

rival le plus dangereux, Hibernians, a été tenu en échec chez lui par Bohemians.

Le dernier nommé a fait des progrès énormes depuis l'acquisition d'un jeune avant Mick Kelly qui avait joué avec Manchester United. On attend un choc magnifique entre Bohemians et Shelbourne dans les quarts de finale de la Coupe.

En Irlande du Nord, le leader du championnat Glenrora a subi une défaite en s'inclinant par 2-0 à Coleraine.

EIRE

(19^e journée)

Shelbourne	1	Shamrock Rovers	0
Limerick	2	Drumcondra	0
Waterford	3	Sligo	0
Hibernians	2	Bohemians	2
Dundalk	1	Celtic	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Waterford	29	19	13	3	3	41 22
2. Hibernians	26	19	10	6	3	28 15
3. Limerick	23	19	10	3	6	28 17
4. Shamrock Rovers	23	19	8	7	4	33 24
5. Dundalk	22	19	10	2	7	35 31
6. Shelbourne	21	19	8	5	6	27 21
7. Finn Harps	20	18	7	6	5	38 33
8. Sligo	20	19	8	4	7	24 27
9. Celtic	17	19	6	5	8	25 27
10. St-Patrick's	13	18	6	1	11	24 35
11. Drogheda	13	18	3	7	8	17 27
12. Drumcondra	13	19	4	5	10	29 42
13. Athlone	12	18	4	4	10	21 37
14. Bohemians	9	19	3	3	13	27 38

Buteurs. — Wigginton (Hibernians), 16 ; Bradley (Finn Harps), 14 ; O'Neil (Waterford), 10.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

COUPE : GALATASARAY ESPERE

ISTANBUL. — Tandis que l'on chôme en Championnat, les matches de Coupe battent leur plein. Sept équipes se sont classées pour disputer les quarts de finale : Galatasaray, Eskişehirspor, Göztepe, P.T.T., Istanbulspor, Ankara Spor et Ordu. La huitième sera désignée à l'issue du match Kütahya - Mersin qui se disputera le 4 mars.

Galatasaray, champion de la saison dernière, semble meilleur en Coupe qu'il ne l'a été en Championnat (matches aller). Ayant battu, il y a quelques jours, Vefa par 3 buts à 0, il vient de faire match nul 0-0 en alignant plusieurs joueurs de réserves. La rencontre s'est déroulée sans grande histoire, car Galatasaray se ménage pour son match des Clubs Champions

(4 mars). Il se qualifie cependant pour le prochain tour.

De même Eskişehirspor se qualifiera aux dépens de Samsunspor. Ayant obtenu chez lui une victoire écrasante (5-0) sur son adversaire, Eskişehirspor, vient de faire match nul (0-0) en déplacement.

Istanbulspor jouant à Bursa a peine devant son adversaire mais n'a pas accepté la défaite. Les deux équipes ont fait match nul (1-1) mais Istanbulspor a obtenu le meilleur grâce à son goal-average.

Galatasaray - Vefa	0-0
Eskişehirspor - Samsun	0-0
Istanbulspor - Bursa	1-1

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

AUSTRIA PRÉPARE SA RÉVOLUTION

VIENNE. — Le championnat d'Autriche vient de recommencer cette semaine avec une victoire du leader Austria de Vienne et une défaite de son grand rival Rapid — une chose déjà presque normale depuis l'automne. Austria, équipe de M. Ocwirk, se trouve maintenant en tête avec une avance remarquable de six points tandis que Rapid est à la septième place avec seulement 16 points en 16 matches. Ces deux clubs, Austria et Rapid, ont écrit l'histoire dans le milieu du football cette semaine en plusieurs occasions. Commencés avec Austria. Le champion actuel vient d'annoncer qu'il pense à créer une fusion à la fin de cette saison, ce qui veut dire qu'en juin 1970, avec Admira Energie, un club actuellement en 11^e position du classement, qui vient de la province de la basse Autriche et qui possède un stade très moderne à la « Suedstadt », à environ 20 kilomètres de Vienne. La raison de ce plan sensationnel est purement financière, comme l'avait expliqué M. Josef Walter, vice-président du club et représentant de la firme Peugeot en Autriche. Walter, un « businessman » avec beaucoup d'expérience dans les affaires, avait ajouté qu'il serait impossible pour les clubs de Vienne de vivre sans subsides financiers. Austria touche déjà à peu près un million de schillings (environ 200.000 NF) par an par une usine de bière. Mais cela ne suffit pas, disait Walter. Par conséquent, on pense à se « marier » avec Admira afin de posséder (pour la première fois dans l'histoire de l'Autriche) un stade à deux, avec moins de frais, et surtout moins d'impôts, qu'à Vienne, où l'administration de la cité demande plus d'impôts aux clubs que dans les provinces. Admira Energie, quant à eux, sont aussi d'accord sur ce plan qui quand même doit être signé par le président de ces deux clubs et leurs membres.

D'une part, on est d'accord, de l'autre, on

crainait le même danger qu'après la fusion entre Racing Paris et Sedan. Ce serait aussi la fin du club traditionnel Austria, club des Sindelars, Ocwirk, Stojaspal, Jerusalem, Melchior, Aurednik, etc. C'est surtout au sein d'Austria qu'on trouve beaucoup de résistance. On dit que ce serait une grande faute pour un club comme Austria de quitter la capitale, surtout quand on est champion et qu'on se trouve en tête du classement. Mais M. Walter répliqua : « La tradition ne vaut rien. Il faut penser au futur et assurer les moyens financiers pour mener un club. Ces moyens n'existent pas actuellement. »

Rappelons que Vienne possède encore cinq clubs : Austria, Vienna, Rapid, Wacker Wien et Wiener Sportklub. Si on ajoute Admira Energie, qui n'est qu'à 20 kilomètres de Vienne, ça fait six clubs. Cette semaine, trois de ces clubs ont joué chez eux. Admira devant 1.500 spectateurs, Wacker devant 3.000 et Vienna (contre Rapid 1-0) devant 5.000. Ça ne suffit certainement pas. Alors, il faudra faire fusionner certains de ces clubs et Austria a l'intention de faire le premier pas.

Et maintenant Rapid. L'histoire de ce club prouve que les soucis financiers de Austria sont justifiés. La semaine passée, l'ex-Schiedsman Karl Decker, entraîneur de Rapid, avait donné sa démission. Decker avait expliqué qu'il serait impossible de travailler dans ce club à moins que le président ne lui donne l'assurance d'acheter quelques joueurs à la fin de cette saison. Le cadre actuel de Rapid ne suffit pas, disait Decker. Mais le président de Rapid et les autres dirigeants refusaient d'acheter parce que le club n'a pas d'argent. Alors, Decker s'en va. Même le club le plus populaire en Autriche, Rapid, ne peut pas vivre sans aide. Quelque

TROIS PRÉTENDANTS POUR UNE COURONNE

LUXEMBOURG. — Il y a fort à parier qu'on battra tous les records d'entrée et de recette dimanche prochain à Esch, au stade Emile Mayrych.

En effet, on y disputera le match vedette du championnat grand-ducal, celui qui peut-être décidera définitivement de l'attribution du titre, un titre que Beggen a, d'ores et déjà, perdu.

Jeunesse et les Red Boys vont donc s'affronter les armes à la main. Dimanche, dans la capitale, Jeunesse a passé un cap difficile en triomphant du Spora qui avait fortement impressionné le public ces derniers temps. Petite, pressante victoire pour les Eschois qui restent installés à la première place, poursuivis par les « Diables Rouges » lesquels ne comptent qu'un point de retard puisque, eux aussi, sont parvenus à s'imposer, dimanche, dans un derby qui paraissait devoir les inquiéter car « le Progrès » avait beaucoup de choses à se faire pardonner. Ce dernier a finalement baissé, non sans mal, pavillon et de ce fait Jeunesse et les Red Boys vont, dimanche prochain, jouer à quitta ou double, la suite de cette opération qui ouvre les portes de la Coupe d'Europe.

Rumelange, le troisième larron qui lui n'est qu'à deux points, a également triomphé à l'extérieur et, de ce fait, reste dans la course. Rumelange dès lors pourrait tirer les marrons du feu dans ce match-poursuite à trois.

Le reste de la compétition n'offrirait plus grand intérêt encore que rien ne soit entièrement joué, si ce n'est la relégation à peu près certaine de Mondorf qui vient une fois encore, de subir une sévère défaite à domicile, devant

Aris qui semble refaire surface.

Nous sommes donc en présence de trois candidats au titre, d'un club sans crainte ni espoir qui est le Spora, d'un relégué certain Mondorf, et de sept clubs concernés par la seconde place des relégués, ces sept clubs étant groupés en quatre points.

Cela tendrait à prouver l'extrême faiblesse du niveau du championnat grand-ducal, cette saison.

(12 ^e journée)			
Union	2	U.S. Dudelange	2
Tetange	2	Beggen	2
Spara	1	Jeunesse	2
Red Boys	1	Niederborn	0
Stade	0	Rumelange	2
Mondorf	1	Aris	5

Classement			
	Pts	J.	G. N. P. p. c.
1. Jeunesse	20	12	9 2 1 32 9
2. Red Boys	19	12	8 3 1 30 15
3. Rumelange	18	12	8 2 2 29 14
4. Spara	14	12	6 2 4 26 19
5. Union	12	12	4 4 4 27 17
6. Beggen	12	12	4 4 4 18 19
7. Aris	11	12	5 1 6 21 23
8. Stade	10	12	5 0 7 21 20
9. U.S. Dudelange	9	12	2 5 5 14 27
10. Niederborn	8	12	1 6 5 12 23
11. Tetange	8	12	2 4 6 11 23
12. Mondorf	3	12	1 1 10 14 46

Buteur. — Devolett Spara, 14.

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

AFRIQUE

LE C.R.B. ET LALMAS CREUSENT L'ÉCART

Quinzième journée, et le C.R. Belcourt, contre vents et marées, demeure, toujours invaincu, réalisant ainsi un record qui sera bien difficile à égaler.

Un record dont on se demande, d'ailleurs, jusqu'où ses limites vont être portées par les coéquipiers de Lalmas.

Pourtant, nous les sentions quelque peu fatigués depuis quelques semaines, se faisant même sérieusement bousculer à Sétif par une formation qui aurait pu, avec une meilleure organisation défensive, conserver ses deux buts d'avance acquis en première mi-temps. Mais à l'image du roseau qui plie, le C.R.B. réussit, cependant, à ne pas se briser, aidé en cela, encore et toujours, par son incomparable meneur. C'est ce qui s'est encore produit ce dernier dimanche devant un J.S. Kabylie en net regain de forme.

Le match assez équilibré avec des occasions de but de chaque côté aurait pu et dû s'achever sur un « nul » des plus équitables, si ce diable de Lalmas, las sans doute de distribuer des balles sur un plateau à des coéquipiers vraiment peu inspirés, ne se décida, à la 66^e minute, à nous offrir une action dont lui seul a le secret.

En effet, après avoir mystifié dans un mouchoir, plusieurs adversaires et tandis que tout le monde, spectateurs et joueurs attendaient le centre, l'entraîneur-joueur-capitaine des champions d'Algérie, d'un tir aussi soudain que précis et malgré un angle extrêmement difficile, obtint l'unique but de la rencontre.

Un but qui vaut de l'or car il permit à son équipe d'exploiter au maximum la défaite du M.C. Alger, à Djidjelli.

Il est vrai que ce revers des Mouloudéens était d'autant plus prévisible qu'outre l'habituelle invincibilité des hommes de Carlos Gomez, ils eurent à déplorer l'absence de Tahir et de Maloufi, le premier, pas suffisamment remis de son opération et le second suspendu pour plusieurs rencontres par la commission nationale de discipline.

Belcourt creuse ainsi un écart que nous serions tentés de croire définitif s'il n'y avait, lors de la prochaine journée de championnat fixée au 1^{er} mars, un certain M.C. Alger, C.R.-Belcourt qui constituera l'événement de la saison !

Belcourt creuse ainsi un écart que nous serions tentés de croire définitif s'il n'y avait, lors

de la prochaine journée de championnat fixée au 1^{er} mars, un certain M.C. Alger, C.R.-Belcourt qui constituera l'événement de la saison !

Mais si, à priori, le titre ne paraît plus devoir échapper au C.R.B., la lutte pour éviter les deux fatidiques dernières places à atteindre, cette semaine, sont le point culminant.

Sept équipes groupées en deux points !

Et pourtant, nous sommes à la 15^e journée de la compétition.

Cet extraordinaire regroupement, nous le devons aux défaites de l'Entente de Sétif devant l'U.S.M. Alger.

De Annaba sur le terrain — mascotte de Hussein — Dey, et du M.C. Oran à Guelma, sans oublier le succès des Bel-Abbésiens, sur les « Pétroliers » de Kouba.

Certes, tous ces résultats furent, malgré la netteté de certains scores, bien difficiles à obtenir.

C'est ainsi que les Bel-Abbésiens malgré une sensible domination territoriale, ne purent l'emporter que grâce à un tir de leur jeune Bouhized, peu avant la fin de la première mi-temps, et durent même, dans le dernier quart d'heure, resserrer leur compartiment défensif pour faire front aux ruses désespérées des visiteurs.

A Hussein-Dey, ce fut la même chose car l'équipe locale, malgré de nombreuses occasions « en or », ne réussit à en exploiter qu'une seule par Abd-el-Kader, à la 20^e minute, avant d'être obligé, toujours dans le dernier quart d'heure de la rencontre, de renforcer ses lignes arrière afin de préserver son maigre avantage qu'elle parvint, cependant, à consolider vers la 89^e minute sur une rapide contre-attaque de son ailier gauche, Oualiken, dont le centre put être repris victorieusement par Sahli bien malade jusqu'à la.

A Guelma, « L'Escadron Noir » n'était pas du tout rassuré en accueillant un M.C. Oran dont les trois dernières sorties s'étaient soldées par deux succès et un nul.

Hachouf, le buteur maison, faisait bien sa rentrée, mais c'est finalement Naïli qui fit parler la poudre pour les Guelmois, tout heureux de l'emporter même par le score le plus équilibré qui soit, cette victoire venant à point après l'humiliant 5-1, subi une semaine auparavant à Kouba.

Quant à l'U.S.M. Alger, dont on connaît les ambitions en Coupe d'Algérie, Aissaoui, par deux fois, Saadi sur penalty lui permirent de remporter une victoire qui ne manquera pas d'avoir de sérieuses répercussions morales à quelques jours de son difficile huitième de finale de la Coupe d'Algérie, tandis que les Sétifiens, chez qui, Kharchi fut expulsé assez sévèrement du terrain, doivent dorénavant partager la « lanterne rouge », avec Kouba, et peut-être, le vaincu, s'il y en a, du match en retard qui opposera Bel-Abbès à Hussein-Dey.

(15 ^e journée)			
U.S.M. Alger	3	Sétif	1
C.R. Belcourt	1	J.S. Kabylie	0
Hussein Dey	2	Annaba	0
Guelma	1	M.C. Oran	0
J.S. Djidjelli	2	M.C. Alger	0
Bel-Abbès	1	C.S.S. Kouba	0

Classement			
	Pts	J.	G. N. P. p. c.
1. C.R. Belcourt	40	15	10 5 0 29 9
2. M.C. Alger	37	15	10 2 3 31 20
3. U.S.M. Alger	32	15	6 5 4 25 20
4. E.S. Guelma	31	15	5 6 4 20 23
5. J.S. Djidjelli	30	15	7 1 7 17 24
6. J.S. Kabylie	28	15	4 5 6 18 20
M.C. Oran	28	15	6 1 8 16 21
U.S.M. Annaba	28	15	5 3 7 17 23
9. C.S.B. Kouba	26	15	4 3 8 25 24
E.S. Sétif	26	15	4 3 8 18 27
11. N.A.A.H.D.	25	14	4 3 7 17 17
U.S.M. Bel-Abbès	25	14	4 3 7 11 15

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES FAR ET LEURS INTERNATIONAUX PEINENT

CASABLANCA. — Tous les clubs se retrouvent une nouvelle fois à égalité ayant disputé chacun vingt-et-un matches. Les FAR, qui étaient en retard, ont eu à jouer deux fois en trois jours pour rattraper le temps perdu. Ils le firent avec des fortunes diverses, étant d'une part battus (2-1) par Mohammedia et d'autre part faisant match nul avec Beni-Mellal 0-0. Il faut croire que les six sélectionnés nationaux de l'équipe sont rentrés fatigués de Séville, car le rendement avait considérablement baissé dans l'équipe militaire. Il n'empêche que, malgré leurs déboires, les FAR ont encore quatre points d'avance sur le second du classement, Sidi Kacem.

En effet, Sidi Kacem vient d'interrompre la belle ligne de six victoires consécutives en étant battu par l'Etoile de Casablanca sur le score assez étroit de 1 à 0. Battu est peut-être beaucoup dire, car il semble que les joueurs de Sidi Kacem pouvaient gagner et même assez largement sans une succession d'incidents de jeu qui leur ont été défavorables, notamment un penalty qui aurait pu leur être attribué.

Dans l'ensemble, les mal classés ont bien réagi durant cette journée. Il faut croire que le spectre de la descente en division II les a secoués. Aucun n'a perdu, pas même Salé, vainqueur du FUS par 1 à 0, but marqué par Azziz à la 19^e minute.

Il est probable que le match en question fera encore couler beaucoup d'encre et de salive, car il a dû être interrompu à la 75^e minute par la tombée de la nuit et aucun éclairage électrique sur le stade.

Le plus gros score de la journée a été obtenu par la R.A.D.M. de Casablanca qui a battu avec aisance le Mouloudia d'Oujda par 3 à 0. Les trois buts ont été inscrits en seconde mi-temps. Dans la première phase, les Casablancais avaient déjà dominé bien que jouant contre un vent violent.

Après le repos, s'adossant au vent, les Casablancais se firent plus pressants encore. Samba, Bouall et Ali parvenaient à tromper une défense ojdie paraissant en ce dimanche particulièrement perméable.

Kénitra, encore un mal classé, a réussi devant son public à battre Mohammedia. C'est une bonne performance acquise en première mi-temps grâce à deux buts de Benaissa et de Pampam tandis qu'avant le repos également, Mohammedia réduisait l'écart par Faras à la 44^e minute. La seconde phase n'apportait aucun changement. A Fès, l'équipe locale et le Raja de Casablanca ont fait match nul blanc, mais les locaux protestent énergiquement car il leur a été refusé un penalty d'abord, puis un but de Mouslim ensuite. Ils considèrent qu'il était pourtant parfaitement valable.

Le classement des buteurs n'a absolument pas changé pour les premiers, avec, toujours ex-aequo en tête avec neuf buts, Hamid (RADM), Chiadmi (L. Jadida), Bendriss (Sidi Kacem).

(21^e journée)

*Kénitra-Mohammédia	2-1
*F.A.R. Rabat — Beni Mellal	0-0
*Fès — Raja (Casa)	0-0
*El Jadida — T.A.S.	1-1
*R.A.D.M. — Oujda	3-0
*Salé — F.U.S.	1-0
*Etoile — Sidi-Kacem	1-0
*W.A.C. — Settat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
F.A.R.	51	21	11	8	2	19 7
Sidi-Kacem	47	21	9	8	4	20 12
T.A.S.	45	21	7	10	4	18 13
Mohammédia	44	21	7	9	5	22 16
Raja	44	21	7	9	5	18 14
Fès	44	21	7	9	5	17 14
Oujda	44	21	8	7	6	18 18
Settat	44	21	7	5	3	16 17
El Jadida	43	21	7	8	6	25 20
F.U.S.	42	21	6	9	6	18 17
Beni Mellal	39	21	5	8	8	19 24
R.A.D.M.	37	21	5	6	10	21 21
Kénitra	36	21	5	5	11	9 17
Etoile	35	21	3	8	10	12 26
Salé	33	21	2	8	11	9 29

TUNISIE

(HAKIM)

LES MAL CLASSÉS RÉAGISSENT

TUNIS. — Il a fallu quatre mois et demi pour rattraper le retard enregistré en championnat par les inondations catastrophiques de septembre et octobre derniers. Le vendredi 13 février, le championnat fut enfin mis à jour. Les deux rencontres qui entraînaient furent disputées à Tunis où le C.A. vainqueur par un petit but de Khoulmi améliora sensiblement son classement en sautant le S.R.S. qui en plus s'est fait accrocher par un mal classé. Le lot du bas de tableau entame d'ailleurs la lutte pour le maintien : on attendait S.R.S., ce fut l'U.S.T. qui étonna tout son monde. Refai, puis Remadi, ont, après quarante-cinq minutes de jeu de bonne facture, concrétisé une victoire amplement méritée. Plus entreprenants, les Ustiens ont commencé par barrer le chemin à l'attaque la plus efficace du championnat pour se découvrir des possibilités offensives inconnues jusqu'à maintenant, et réaliser coup sur coup deux buts. Cette seconde victoire leur ouvre de larges perspectives en vue d'améliorer leur classement, compte tenu qu'ils pratiquent un football constructif et offensif.

De même, le C.S.C., mine de rien, se tire bien d'affaire. Il ajoute un retentissant succès à ses trois dernières victoires. Loin de se présenter en adversaire résigné et battu d'avance, le C.S.C. a avant hier bousculé un stade tunisien de plus en plus bizarre. Haddad à la 71^e minute n'a fait que consolider la victoire des siens qui aurait pu être plus lourde sans la maladresse et la précipitation de ses partenaires qui n'en croyaient pas leurs yeux. Au Zouiten, un autre mal classé s'est révélé digne de l'emporter. Le C.O.T., son adversaire du jour a tout fait pour sortir intact d'une partie très âprement disputée par l'A.S. Ariana.

Hamann-Lif entame aussi un redressement certain, après sa première victoire. Ce club s'est retrouvé et a tenu en échec le C.S.S. (vendredi) et l'A.S.M. sur son fief. Les Marsois qui retrouvent après trois ans leur terrain et leur public n'ont pu faire mieux que le nul. Pourtant, ils dominèrent à outrance un C.S. Hamann-Lif bien regroupé en défense et où Ben-Dahsem s'est révélé excellent. Le réveil des banlieusards du sud semble sérieux, leur enthousiasme et leur générosité dans l'effort finiront certainement par les éloigner d'une situation qu'ils ne méritent guère.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

A Sfax, après l'expulsion de deux joueurs, personne ne donnait cher de la peau des Espérantistes, décidément malchanceux et irritables ces derniers temps. Loin de s'effondrer, l'Espérance s'est dressée devant les Sfaxiens qui tenaient à arracher enfin une victoire après une série de nuls. Jelloul (53^e min) a donné le ton aux Espérantistes, mais Ben Barka (62^e min) lui répondit. A neuf joueurs, les « Sang et or », loin de se décourager, se sont admirablement battus pour sauver leur nul qui leur permit de garder le contact avec le groupe des favoris, mais ces expulsions multiples leur laissent-ils toutes leurs chances ?

Le grand bénéficiaire de la journée a pour nom le C.A. qui loin de se ressentir des efforts du vendredi, a présenté des joueurs frais et alertes. Il multiplia les offensives et ouvrit le score à la 52^e min sur penalty. A cette pression soutenue, l'Etoile répondit par des actions franches et très dangereuses. Jenaïeh, encore lui, l'homme percutant de cette saison, mit d'une tête limpide les deux équipes à égalité. Ces deux points gonflent l'avance du C.A.

(15^e journée)

A.S. Ariana	0	C.O.T.	0
U.S. Tunisienne	2	Sfax R.S.	1
C.S. Cheminot	1	Stade Tunisien	0
Club Africain	1	Etoile Sahel	1
C.A. Bizerte	0	CS Hammam L.	0
A.S. Marsa	0	U.S. Monastir	0
C.S. Sfax	1	Espérance	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Club Africain	36	15	8	5	2	19 7
2. Stade Tunisien	34	15	7	5	3	19 11
Sfax R.S.	34	15	8	3	4	23 15
Etoile Sahel	34	15	6	7	2	21 14
Espérance	34	15	6	7	2	13 9
6. C.A. Bizerte	32	15	6	5	4	15 16
7. C.S. Sfax	31	15	4	8	3	16 13
8. A.S. Marsa	30	15	5	5	5	14 11
9. C.O.T.	28	15	4	5	6	13 15
U.S. Monastir	28	15	4	5	6	15 18
11. U.S. Tunisienne	26	15	2	7	6	11 18
12. A.S. Ariana	25	15	3	4	8	15 25
C.S. Cheminot	25	15	3	4	8	12 24
14. CS Hammam L.	23	15	1	6	8	11 21

LIBAN

(Agop KARAKALPAKIAN)

ASIE

C'EST LA GUERRE !

BEYROUTH. — La huitième journée du Championnat du Liban a été marquée par de graves incidents. En effet, la rencontre Homenetmen-Nejmeh n'a duré que 86 minutes. Les supporters du Nejmeh, « digérant mal » le but encaissé par leur équipe quelques minutes auparavant, ont envahi le terrain et battu sauvagement les joueurs, les entraîneurs, et les dirigeants du Homenetmen. Défonçant la porte d'entrée du terrain, bousculant les gendarmes, les ardents supporters du Nejmeh se sont élancés à la poursuite des « Diables Jaunes ». Après le passage de cette marée humaine, on a dénombré sur le terrain, sept blessés parmi les joueurs du Homenetmen. Et comble d'ironie, les voyous nejmehiens, aveuglés par une colère sans borne, malmenaient également l'arbitre Cypriote Athanasios Andréas.

Dans les tribunes aussi, les supporters du Homenetmen étaient criblés de pierres et de bouteilles vides. Bilan : 12 blessés.

Après ces mémorables incidents, la Fédération se réunira dans les quarante-huit heures, pour frapper d'une main de fer, les responsables.

Tard dans la nuit de dimanche, le comité du Homenetmen, réuni en session extraordinaire décidait de boycotter le championnat.

Les autres rencontres de la journée se sont

déroulées sans histoires. Le Racing a battu l'Istiklal par 3 buts à 1 et reste toujours leaders avec un point d'avance sur le Homenetmen.

(8^e journée)

Homenetmen	1	Nejmeh	0
Racing Club	3	Istiklal	1
Ansar	0	Safa	0
Sagesse	5	Tadamon	1
Mazraa	0	Homenmen	0
Salam	3	Riada-Adab	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Racing	16	8	8	0	0	22 4
2. Homenetmen	15	8	7	1	0	24 0
3. Ansar	11	8	4	3	1	15 2
4. Safa	10	8	4	1	3	19 7
5. Homenmen	9	8	4	1	3	14 10
6. Nejmeh	9	8	3	3	2	8 5
7. Mazraa	9	8	4	1	3	10 8
8. Salam	5	8	2	1	5	11 24
9. Sagesse	4	8	1	2	5	7 12
10. Tadamon	4	8	2	0	6	

MEXICO

c'est DEMAIN

LA TCHECOSLOVAQUIE

A CHOISI LE GARDE DU CORPS DE PELÉ



L'enquête permanente de « F.F. », « Mexico c'est demain », occupe, cette semaine, une place à la pointe de l'actualité française. Pourquoi ? Elle est dominée par un fait sans précédent dans l'histoire de notre football : une équipe étrangère, la Tchécoslovaquie, prépare la Coupe du Monde en France. Elle réside à Font-Romeu (1.800 m) pour respirer et jouer à une altitude voisine de Mexico (2.200 m). France Football ira « plus loin » la semaine prochaine avec une sélection qui a obtenu sa qualification à... Marseille. Mais, en avant-première, Rudolf Dvorak situe la Tchécoslovaquie outsider du « Mundial » 70.

COMME la plupart des petits pays, la Tchécoslovaquie n'a pas le chemin facile. Ecrasée au milieu des puissances, elle doit trop souvent braver le sort. Mais la vie facile ne forme pas les hommes forts. Au contraire ! Depuis toujours on tend en Tchécoslovaquie à s'entraider, à s'unir.

Ce phénomène peut expliquer aussi pourquoi les Tchécoslovaques émergent surtout en sports collectifs. Il n'est donc pas tellement surprenant que ce pays, relativement petit (14,5 millions d'habitants), joue les premiers rôles en sports d'équipe lors des divers championnats. En basket (2^e-3^e en Europe), en handball (champion du monde sortant), comme en volley-ball, en hockey sur glace deuxième et troisième du monde, mais en battant trois fois de suite le champion du monde, l'U.R.S.S., à Grenoble et dernièrement à Stockholm. En football la Tchécoslovaquie a joué la finale, en 1935 et en 1962. En sport individuel par contre, elle n'a montré à l'échelle mondiale que trois individualités exceptionnelles, tels Zatopek (athlétisme), Caslavka (gymnastique), Raska (sauts à skis).

Nous avons cru utile ce court préambule pour situer la place que ce pays prend dans le sport du monde.

Pour la Coupe du monde au Mexique, deux puissances en football, le Brésil et l'Angleterre, l'avant-dernier et le dernier champion du monde, se dressent comme les montagnes insurmontables devant les outsiders, la Tchécoslovaquie et la Roumanie (groupe III Guadalajara).

Trois matches donc à k.o. Trois fois donc à renouveler l'exploit de Marseille (3 décembre dernier). La Tchécoslovaquie en sera-t-elle capable ? Nous l'avons demandé à l'entraîneur de l'équipe nationale, Josef Marko, successeur de Vytlačil après le Chili.

« Pas trois fois, mais cinq-six fois Marseille ! » nous a répliqué le principal responsable pour la Coupe du monde, d'un ton assuré.

Et il a poursuivi : « Tenez, la moyenne d'âge de mon équipe de base actuelle est de 27 ans. Elle est donc assez mûre et expérimentée pour ne pas se laisser trop impressionner par le passé de ses adversaires. Je suis certain que nous saurons nous surpasser précisément dans les rencontres jugées les plus difficiles. Ce fut le cas au Chili. Cela peut se renouveler au Mexique. Nous ne rendrons pas les armes avant le coup de sifflet final. L'espoir meurt le dernier. »

Ecoutez encore Marko :

« Prenons deux exemples avec la Hongrie. Amoin-dris dès le début par des blessures, nous avons perdu 0-2 à Budapest. Trois graves fautes de la défense, remaniée depuis, nous ont valu d'être menés 1-3 à une demi-heure de la fin à Prague. Tout a semblé perdu. Mais la farouche volonté et un finish incroyable ont sauvé le match nul, 3-3. L'attaque remaniée pour Marseille et la victoire (4-1) nous ont donné une place pour le Mexique. Je n'ai plus à chercher. Tout poste est déjà couvert par deux réservistes valables au moins. »

On peut redouter seulement que les deux récents résultats d'une sélection tchèque expérimentale, managée par Vytlačil, à la base du cinquième club en championnat (9 joueurs de Teplice), avec un seul représentant de Marseille, l'ailier Vesely du Slavia Prague, n'ait pas mis les autres représentants trop en confiance. Nous voulons parler du match nul 2-2 à Montevideo contre l'équipe nationale d'Uruguay et de la victoire, peu de jours après, sur le Pérou, managé par Didi (2-0). Il ne faut pas sans doute trop s'attarder à ces résultats, l'Uruguay étant actuellement en désarroi interne et le Pérou en période d'expérience. Mais on peut se demander si les équipes d'Amérique du Sud et du Mexique ne vont pas cette fois manquer l'autobus dès les poules de qualification.

Ne nous fions pas aux apparences. Vytlačil aime par exemple à reproduire les propos pessimistes entendus avant le départ au Chili : « Qu'allez-vous

chercher là, restez plutôt à la maison pour éviter une débâcle à notre football ! » Les crédules avaient tort, comme on le sait.

L'EQUIPE DE BASE CONNUE

Vingt-huit présélectionnés tchécoslovaques sont donc réunis à l'altitude de Font-Romeu jusqu'au 24 février. La liste comprend les probables et les possibles, au total 28 footballeurs, et en plus Kvasniak, retenu en Belgique. Au cours du championnat de printemps raccourci (du 8 mars au 6 mai) on suivra 40 footballeurs, pour en ramener le nombre à 22 qui partiront pour le Mexique.

LES ONZE PROBABLES :

GARDIEN : Viktor (Dukla Prague), 28 ans.
ARRIERES : Pivarnik (Kosice), 23 ans ; Horvath (Slovan), 32 ans ; Migas (Sparta Prague), 26 ans ; Hagara (Trnava), 27 ans.
DEMIS : Kuna (Trnava), 23 ans ; Kvasniak (R.C. Malines), 33 ans.
AVANTS : Vesely Fr. (Slavia), 27 ans ; Petras (Inter Br.), 24 ans ; Adamec (Trnava), 28 ans ; Jokl (Slovan), 25 ans.

LES DIX-SEPT POSSIBLES :

GARDIENS : Vencel (Slovan), 26 ans ; Flesar (Kosice), 26 ans ; Sedlacek (Teplice), 27 ans.
ARRIERES : Dobias (Trnava), 23 ans ; Hrivnak (Slovan), 25 ans ; Danko (Kosice), 22 ans ; Zlacha Jan (Slovan), 28 ans ; Plass (Plzen), 26 ans ; Staskovan (Zilina), 23 ans.
DEMIS : Geleta (Dukla Prague), 27 ans ; Hrdlicka (Slovan), 27 ans ; Pollak (Kosice), 23 ans.
AVANTS : Vesely B. (Sparta), 25 ans ; Jurkanin (Sparta), 21 ans ; Szikora (Inter), 23 ans ; Capkovic Jan (Slovan), 22 ans ; Kabat (Trnava), 26 ans ; Stratil (Teplice), 25 ans.

L'équipe d'aujourd'hui devrait valoir l'équipe d'il y a huit ans. Elle est assurément plus vite, plus perçante, plus directe. Le dernier rescapé du Chili, Kvasniak — le jeune Adamec, remplaçant à 20 ans, quoique présent, n'a pas été utilisé — s'est encore affirmé. C'est le seul homme jouant apparemment « au ralenti ». Mais tel « le chef », comme on l'appelait au Sparta, son ancien club, il sait attirer, garder et distribuer des ballons « en or », sans qu'il ait à s'épuiser en des courses effrénées au milieu du terrain. Pour cela il lui suffit d'avoir le sixième sens tout simplement l'art de savoir bien se placer et manier le ballon à une technique supérieure... bien que gaucher unijambiste.

L'avis d'Alf Ramsey, qui a suivi la Tchécoslovaquie à Marseille, est assez significatif : « C'est de Kvasniak que part le plus grand danger pour l'adversaire. » Cela évidemment à l'adresse du Brésil qu'il a voulu prévenir en grand seigneur.

PROGRAMME CHARGÉ

Après Font-Romeu, les Tchécoslovaques joueront un match de préparation à Séville en Espagne le 18 février. Ils termineront leur stage par une rencontre à Nantes, le 25 février. Ensuite championnat de printemps (11 journées), joué les mercredis et dimanches à une allure effrénée... puisqu'il y aura d'autres tests de l'équipe nationale : le 8 avril à Athènes ; Grèce-Tchécoslovaquie, le 12 avril à Vienne ; Autriche-Tchécoslovaquie, le 8 ou 10 mai en Italie, sans doute contre Juventus à Turin. On ne verra donc pas les sélectionnés en Tchécoslovaquie, étant donné que le dernier test aura lieu le 13 mai à Oslo contre la Norvège, d'où l'équipe partira directement pour le Mexique (arrivée prévue le 16 mai au plus tard). Après la Coupe du monde, la Tchécoslovaquie rencontrera la France le 16 septembre à Paris.



Le stopper Migas du Sparta Prague aura une tâche des plus difficiles au premier match contre le Brésil le 3 juin à Guadalajara : avoir toujours à l'œil Pelé et Tostao, les deux terribles réalisateurs brésiliens.

L'AMSUD fourbit ses armes **TOSTAO** oui, **TOSTAO** non ?

(Alain FONTAN)

Au lendemain du Carnaval, la sélection brésilienne a été réunie à Rio pour une série de visites médicales, à l'exception de Tostao qui est toujours retenu à Houston à la suite d'une hémorragie. Le Dr Moura opéra, celui-ci pour- suit ses examens afin de s'assurer qu'il s'agit bien d'une simple réaction allergique.

Pour la durée de ce séjour à Rio, les dirigeants ont séparé les joueurs : les célibataires habitent l'hôtel Plaza et les footballeurs mariés se trouvent avec leurs épouses à l'hôtel Excelsior.

Au cas où Tostao, qui est actuellement traité aux antibiotiques, déclarerait forfait, il serait remplacé par un demi de son équipe, Cruzeiro Jose Carlo, un Noir de 22 ans. Toutefois, les nouvelles concernant Tostao demeurent encourageantes.

Jusqu'au dimanche 22, lorsque commencera la retraite de concentration chez les Pères Jésuites, ce séjour sera semi-libre et semi-récréatif.

Après sa victoire sur Santos, le Tournoi de Santiago et le repos du Carnaval, l'ambiance continue d'être optimiste et les nouveaux sélectionnés comme les goals Ado et Leao, l'arrière central Baldochi et l'arrière latéral Marco Antonio, ont déjà été adoptés par les vieux briscards.

Dimanche, l'ensemble de la délégation a assisté à la rencontre Flamengo - Roumanie, adversaire de poule pour le Mexique, et dont la solidité fit bonne impression.

Plages, cinéma, cocktails et spectacles, vont marquer cette semaine de détente avant que ne commence le sérieux travail de mise en condition physique. Néanmoins, Scala et Rogério, blessés, préoccupent les médecins.

La sélection péruvienne, à la recherche d'une certaine cohésion, a effectué de laborieux débuts lors de la préparation du Mondial. Face aux Tchèques et aux Roumains, la formation Inca n'a pas convaincu les observateurs et lors de la dernière partie contre Gornik, l'équipe polonaise mena longtemps 2-0 au stade Nacional, dans un silence stupéfait, et ce ne fut seulement qu'en fin de partie que Segara et l'ailier gauche Ramirez parvinrent à renverser la vapeur et à égaliser. L'inconsistance du milieu de terrain et le manque de soutien des atta-

quants sur la pression adverse laissèrent la défense ouverte à tous les coups.

Didi est préoccupé par l'absence de Mifflin, toujours suspendu et non remplacé, malgré les efforts de Challe et Cruzado. Devant, Sotil a du mal à trouver les partenaires et une stratégie, et Perico Leon est en petite forme. De même, Baylon n'est pas encore remis de son opération du genou.

Dans ces conditions, certains journalistes vont jusqu'à affirmer que la tournée européenne d'avril risque de constituer un suicide pouvant ébranler le moral des joueurs manquant encore d'expérience.

Didi augmente l'intensité de l'entraînement et de la discipline dans l'espoir de voir l'équipe retrouver le rythme et l'homogénéité qui lui permirent d'éliminer l'Argentine.

L'Uruguay cherche l'oiseau rare et continue de perdre son temps en tournois sans autre motivation que de donner des bénéfices à l'impresario Ratino.

Le football uruguayen grâce à la participation de ses deux grands, Penarol et Nacional, maintient la forme de la majorité de ses sélectionnés. Nacional, extrêmement solide et bien structuré grâce au travail en profondeur effectué par l'entraîneur brésilien, Zézé Moreira, aujourd'hui revenu à Sao Paulo, domine encore la situation. Le Nacional s'est imposé dans le tournoi qui groupait l'Etoile Rouge de Belgrade, Corinthians, San Lorenzo et River Plate, avant de vaincre 1-0 Independiente au début d'une autre compétition. L'attaque animée par Cubilla et comptant sur Artime s'est révélée agressive contrairement à celle de Penarol où Jova et Spencer sont atteints par la limite d'âge.

Dans une ambiance rassérénée après les derniers accords, entre la Fédération et la Mutuelle des Joueurs pros et les assurances données en ce qui concerne les contrats et les paiements, la sélection céleste va commencer le travail le 1^{er} mars. Un seul problème pour Juan Lopez et Hohberg : trouver des attaquants de pointe dont est dépourvu l'Uruguay, Bareno, la nouvelle recrue de Nacional, pourrait être l'un d'eux. Mais les révélations surgissent surtout en défense ou en milieu de terrain comme en Argentine. Toutefois, Rocha et les défenseurs sont en bonne forme.



Les Brésiliens viennent de subir une série de tests médicaux à Rio. Le roi Pelé (notre photo) s'est prêté à toutes les expériences le sourire aux lèvres. « Santé et forme athlétique parfaites », ont conclu les spécialistes. (Photo UPI.)

UN JOURNALISTE A LA TETE DE L'EQUIPE HONGROISE

A la place de Sos, les Hongrois ont placé Jozsef Hoffer à la tête de leur équipe nationale.

Hoffer est un journaliste de 48 ans. Il a dit, après sa nomination : « L'équipe est à reconstruire complètement, de la base au sommet. »

« RADI » LE ROI

Raden Kovic (Munich 1860), le tirés par Reitgassl, Windhausen gardien yougoslave de la Bundes- (Kaiserslautern), Hermann (Schalke ligue surnommé « Radi », possède un On), Ulsass (Bromwich), Trimhold record assez extraordinaire. Il a (Francfort), Emmerich (Dort- arrêté, depuis la création de la mund), Hoffmann (V.F.B. Stutt- Bundeslige, la bagatelle de... neuf fart), Hellgrath (Hanovre) et penalties. Penalties qui avaient été Netzer (Moenchengladbach).

LE JOURNAL DU "MUNDI"

A LA MODE BULGARE

La préparation à la Coupe du Monde au Mexique est très poussée chez tous les qualifiés.

Les sélectionnés bulgares viennent de passer un stage en haute montagne sous la direction de leur responsable technique Bojkov, au cours duquel des séances d'ozonation en plein air ont quotidiennement alterné avec des cours tactiques « en classe » ou du travail en salle avec poids et haltères, extenseurs, punching-ball.

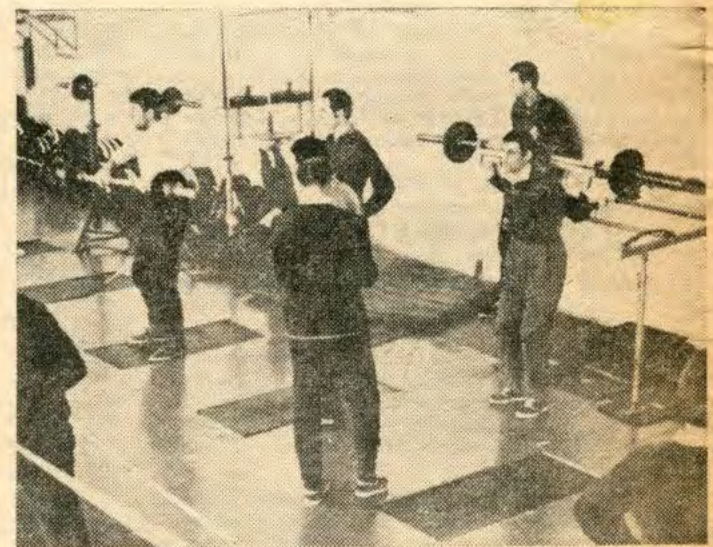
Voici quelques moments de cette préparation physique nouveau style.



Un « saut d'ange » impeccable exécuté par le « bleu » de la sélection Marinov.



Le saut en hauteur renversé n'a pas de secrets pour Asparoukhov.



Non ! ce ne sont pas des haltérophiles. Ce sont les internationaux bulgares en séance de travail. On reconnaît, de droite à gauche, Gaganelov, Dimitrov, Bonev, Jetchev.



Le travail quotidien de Yakimov à l'extenseur suit les séances de poids et haltères.

■ Au cours du match Santos-Université du Chili, Pelé en marquant les deux buts de Santos, a porté son total personnel à 1.011 buts.

■ C'est le « Journal de sports » qui le dit : « Rosemary Chelby attend un second enfant pour septembre ». Précision : Rosemary est l'épouse de Pelé.

ANATOMIE TECHNIQUE DE RIVA

Gigi Riva est considéré actuellement comme le meilleur attaquant de pointe européen. On peut même dire l'un des cinq meilleurs du monde. De quoi est faite sa classe ? Le « Corriere della Sera » répond à la question en faisant une véritable anatomie technique de l'ailier gauche de Cagliari et de la squadra azzurra.

Valeur athlétique : remarquable ; rapidité : étonnante ; dribble : bon ; jeu de tête : parfait ; tir du gauche : parfait ; tir du droit : médiocre ; valeur spectaculaire : excellente ; sens du jeu : discret ; précision des passes : bonne ; résistance au choc : bonne ; courage : formidable.

La capacité d'un footballeur étant constituée par un ensemble de qualités, on peut dire que Riva est un joueur d'exception.

■ Sir Alf Ramsey a choisi 30 noms pour Mexico, 30 noms parmi lesquels seront choisis les 22 sélectionnés, on y trouve 5 joueurs de Manchester : Stepney, Stiles et Bobby Charlton (United), Bell et Lee (City).

■ Huit des vingt-cinq joueurs uruguayens présélectionnés pour représenter leur pays à Mexico ont été éliminés à cause de leur « attitude volontairement passive en match d'entraînement ».

LA COUPE DU MONDE A QUITTE MEXICO

Depuis dimanche, la Coupe du Monde est à Leon, où elle a été conduite sous bonne escorte.

Elle a été déposée à l'hôtel de ville. Elle en ressortira demain mercredi. C'est Antonio Carbajal qui la prendra et la présentera au public de Mexique-Bulgarie. Ensuite, elle sera exposée dans le building des « Fabricas de Francia » avant de reprendre, dimanche, le chemin de Mexico.

■ Alejandro Scopelli, entraîneur adjoint de l'équipe mexicaine, craint plus la Belgique que l'Union soviétique. « Le Mexique, a-t-il dit, peut battre l'U.R.S.S. et le Salvador, mais la tâche sera rude contre la Belgique. »

30 SUR 674

Les trente arbitres de la Coupe du Monde 1970 sont connus. Ils représentent l'élite des 674 arbitres internationaux appartenant à 119 fédérations et répartis ainsi : 219 Européens, 159 Africains, 144 Américains, 138 Asiatiques, 14 Australiens.

Parmi ces arbitres figure un prince authentique, Faruk Saraj (Afganistan). Le doyen est le Soviétique Arkhipov (56 ans) et le benjamin l'Autrichien Woerer (29 ans).

■ Le gouvernement du Salvador a accordé une subvention de 600.000 francs pour la préparation de son équipe.

LES BELGES CHEZ NESTLE ?

Les Belges feront un stage préparatoire à la Coupe du Monde à Puebla, du 9 au 30 mai.

Ensuite, ils gagneront Mexico, où ils séjourneront soit à l'« Hacienda », soit au complexe « Nestlé », où ils ne devraient pas manquer de vitamines.

■ Alfredo Di Stefano a dit beaucoup de choses ces jours derniers. « L'Angleterre, l'Allemagne et le Brésil sont bien placés pour le « Mundial » mais méfiez-vous du Pérou, il va faire sensation ». Et puis « l'Argentine a des joueurs de mentalité nouvelle. Ils savent souffrir sur un terrain et conservent tout de même les qualités innées du football argentin ».

UN SACRE RECORD

M. Szolt peut se vanter d'un record assez extraordinaire. Il a arbitré au cours de quatre Olympiades (Helsinki 1952, Rome 1960, Tokyo 1964, Mexico 1968) et participera, en mai, à sa quatrième Coupe du Monde (Suisse 1954, Suède 1958, Angleterre 1966 et Mexique 1970).

EN MARGE DE MEXICO

■ Francis Lee, l'international de Manchester City, possède des intérêts dans une fabrique de papier et un salon de coiffure pour dames.

■ Manchester City serait intéressé par le transfert de Jimmy Greaves, actuellement critiqué et mis sur la touche par son club de Tottenham. Mercer, le manager de « City », et Nicholson, manager de Tottenham, ont eu un entretien à ce sujet.

LES MENUS DE RENE HAUSS

Potage de légumes ; Jambon d'Ardenne et crudités ; Poularde Archiduc, pommes purées ; Fruits.

Le tout arrosé d'eau minérale ! C'était, mercredi dernier, le menu des joueurs du Standard, réunis au stade. René Hauss impose et compose lui-même ce repas hebdomadaire pour apprendre à ses troupes l'art de s'alimenter intelligemment.

■ Milan A. C. vend pour 3.000 livres la photo géante (30 x 40) et dédiée par les joueurs, de son équipe championne du monde.

■ Bayern Munich ne va pas tarder à récupérer son attaquant autrichien, Starek, qui avait été opéré d'un genou à la veille du match de Coupe d'Europe Bayern-Saint-Etienne.

200.000 MARKS

Les Young Boys de Berne, on le sait, ont engagé Henri Skiba comme entraîneur pour la saison prochaine. Les dirigeants bernois ont, d'ores et déjà, confié à Skiba la mission du recrutement dans le but de renforcer l'équipe. C'est ainsi que le Hambourgeois Schulz (pas le vieux Willie, mais le jeune Hans) a été contacté et s'est vu offrir un contrat très intéressant par le club suisse. Mais le H.S.V., pour se séparer de son attaquant, exige une somme coquette : 200.000 marks, soit l'équivalent de 30 millions d'anciens francs.

■ Beckenbauer en est persuadé : « Bayern-Munich sera, une nouvelle fois, champion cette année ! »

■ Avant la journée de samedi dernier, les neuf derniers buts de Bayern avaient été marqués par le seul Gerd Muller.

■ Yachine a demandé une nouvelle licence pour jouer son 21^e championnat de Division I.

■ Un livre grand format vient d'être édité en Allemagne, avec beaucoup de photos. Son titre, sur deux lignes est simple : « Uwe, Uwe, » La vente devrait être bonne.

H.H. A L'AMENDE

Helenio Herrera a la langue (trop) bien pendue. Il a critiqué les arbitres et écoupé d'une amende de 1.150.000 francs anciens. Il vient d'envoyer à contrecoeur (on l'imagine) le chèque exigé à la Ligue.

■ Heriberto Herrera a renouvelé son contrat à l'Inter pour 1970-71.

■ Il y a actuellement 47 entraîneurs yougoslaves dispersés dans le monde et, plus précisément, en Turquie, Grèce, Tunisie, Libye, Iran, Belgique, Allemagne fédérale, Suisse, Autriche, Finlande, Australie, Etats-Unis, Soudan, Maroc, Chypre, Koweït et France. La Grèce compte 9 entraîneurs yougoslaves ; la Tunisie est, plus ou moins, entre les mains des Yougoslaves.

adidas

la chaussure de l'élite sportive



PENAROL :

Tige Adicall, tannage spécial, cuir imperméabilisé, bord de tige et contrefort arrière matelassés, SOFT-PROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon à tête alu interchangeable.

Prix : 79,50



MONDIAL :

Tige Adicall, remontante jusqu'au niveau des chevilles, bord de tige matelassé, cuir imperméabilisé, forme très large, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeable.

Prix : 79,50



SANTIAGO :

Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et lacage d'une seule pièce, SOFTPROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeables.

Prix : 59,50



CELTIC :

Tige en cuir robuste, bord de tige matelassé, double couleur noir et blanc, bout avant rapporté, semelle blanche « Saphir », 6 crampons interchangeables.

Prix : 54,50



VALENCIA :

Vachette de bonne qualité, coupe sud-américaine, bout avant rapporté, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeables.

Prix : 49,50

FRANCE
FOOTBALL

Roger MACHIN



Méthodique
et plein
d'idées...

UN FRANÇAIS SUR LE TERRAIN A MEXICO

ROGER MACHIN représentera l'arbitrage français lors de la prochaine Coupe du Monde. Il a appris la bonne nouvelle alors qu'il se trouvait à Besançon pour diriger le match de Division II Besançon-Monaco. Il s'attendait à être retenu pour Mexico depuis un bon moment déjà mais en homme prudent qu'il est et qu'il restera, il ne voulait pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Ses premiers mots furent pour Michel Kitabdjian, un de ses collègues et rivaux pour la Coupe du Monde : « Je regrette sincèrement pour Kitabdjian que la F.I.F.A. n'ait désigné qu'un seul arbitre français pour Mexico. Avec Michel, nous aurions fait là-bas du bon travail. »

Aujourd'hui, de retour dans sa bonne petite ville de Dieulard, sise à 25 kilomètres de Nancy, le seul représentant français sur un terrain au Mexique va pouvoir mettre à exécution les projets qui lui trottaient dans la tête depuis le jour où on lui avait susurré dans l'oreille qu'il avait sans doute une bonne chance d'être choisi.

Dès ce matin, les premiers problèmes vont surgir chez cet homme méthodique, chargé des œuvres sociales aux Aciéries de Pompey. Il va notamment être contraint (mais c'est une contrainte des plus agréables en raison de l'intérêt majeur de la Coupe du Monde) de « rogner » sur ses vacances pour se rendre au Mexique et arriver suffisamment à l'avance pour ne pas subir, pendant les rencontres, les effets de l'altitude.

Il est donc pratiquement certain qu'il ne

pourra prendre ses vacances avec sa famille cet été, comme à l'habitude. Mais Madame Machin et ses deux filles, Francine et Danièle, admettent fort bien la chose car une telle « aubaine » pour un homme, qui a consacré beaucoup de temps l'arbitrage, ne s'offre pas tous les jours.

Grâce à la compréhension de la direction des Aciéries, Roger Machin pourra partir pour le Mexique, sans appréhension d'aucune sorte. C'est le couronnement de sa carrière et il est probable qu'il cessera ses activités d'arbitre officiel dans un ou deux ans. Mais convaincu de son rôle d'éducateur, Roger Machin ne cessera pas toutes activités... arbitrales : sans doute deviendra-t-il à son tour « examinateur » des autres arbitres et entrera-t-il à la C.C.A. (Commission centrale d'arbitrage) où son expérience et ses idées seront fort utiles.

Roger Machin ne s'est jamais contenté d'effectuer son métier consciencieusement : il aime aller au plus profond des problèmes et proposer des solutions. Il fourmille d'idées en particulier sur le problème des primes concédées à l'arbitre en déplacement, sur des modifications à apporter aux lois du jeu, des remèdes à trouver pour enrôler des jeunes vers cette véritable vocation, ce sacerdoce même, que représente l'arbitrage.

La carrière de Roger Machin, avant la Coupe du Monde, est exemplaire. Du bas de l'échelle, il est devenu arbitre numéro un de France après bien des années d'hésitation, voire de doute. Qui ne se souvient pas de ses démêlés constants avec le Stade

Français, en particulier ? Ce qui prouve, à tout le moins que Roger Machin a considérablement travaillé pour devenir un arbitre estimé de tous pour sa valeur, pour son honnêteté, son énergie et son rayonnement, son esprit de décision.

Agé de près de 44 ans (il fêtera ses 44 ans au Mexique puisqu'il est né un 28 mai — à trois jours du début officiel de la Coupe du Monde), Roger Machin a déjà arbitré plusieurs matches importants dont les fameux Ajax-Benfica à Colombes, plusieurs matches internationaux et surtout un certain Milan-Estudiantes en finale intercontinentale. Avec la Coupe du Monde, la boucle sera bouclée...

Comme tous ses collègues, Roger Machin ne regrette qu'une seule chose : l'incompréhension souvent totale des spectateurs et des... joueurs. L'arbitre est trop souvent montré du doigt, critiqué, moqué méchamment alors que personne ne songe à s'en prendre aux véritables responsables.

A ce sujet, notre seul représentant au Mexique note : « Avez-vous remarqué qu'on ne critique jamais des joueurs qui ont raté un but tout fait mais que c'est l'arbitre qui « porte le chapeau » à la fin du match si le résultat du match ne satisfait pas le public ? C'est à méditer, non ? »

A méditer, en effet. Et c'est pourquoi la personnalité de Roger Machin est attachante : c'est un homme comme les autres qui n'entend pas jouer les gardes-chiourme mais au contraire dialoguer avec la presse, les dirigeants, les joueurs. Pour un seul but : améliorer le spectacle du football.

un
reportage
de
**Jean-Paul
OUDOT**